

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
FACULTE DE LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

Mémoire de Magister

Spécialité : Langue et Culture Amazighes

Option : linguistique

Présenté par :

Mr. CHEBIEB Nabil.

**Etude acoustique de l'accent dans la formation du pluriel en berbère
(parler kabyle)**

Devant le jury d'examen suivant :

Mr. IMARAZEN Moussa....Maitre assistant (A), U.M.M.T.O..... Président.
Mme TIGZIRI Noura,..... Professeur, U.M. M. T.O.....Rapporteur.
Mr.SALHI Mohend Akli.....Maitre assistant (A), U.M.M.T.O..... Examineur.

Soutenu le : 15/05 / 2012.

Dédicaces

Dédicaces

Ce travail est dédié à ma : Yaya êeoila

A mon grand père, Ccix Amaô ulmuhub, mon premier instituteur.

Ma mère qui, avec ces mots, ne cesse d'apaiser mes maux.

Mon père, frères et sœurs

Tente S

A tous ceux que j'ai connus depuis ma naissance.

Remerciements

Je tiens à remercier très particulièrement mon encadreur pour sa grande patience, compréhension et surtout la confiance qu'elle a mise en moi durant mes années d'étude en licence et magister.

Je remercie également les membres de jury pour leurs temps consacré à la lecture et jugement de ce memoire, car le temps est de l'argent.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Je serais peut être ingrat si j'oublie de remercier de passage le personnel de l'UMMTO, plus particulièrement le personnel du département de langue et culture Amzighes.

TANMIRT

*De l'accent ! De l'accent ! Mais après tout en-ai-je ?
 Pourquoi cette faveur ? Pourquoi ce privilège ?
 Et si je vous disais à mon tour, gens du Nord,
 Que c'est vous qui pour nous semblez l'avoir très fort
 Que nous disons de vous, du Rhône à la Gironde,
 "Ces gens là n'ont pas le parler de tout le monde !»
 Et que, tout dépendant de la façon de voir,
 Ne pas avoir l'accent, pour nous, c'est en avoir...
 Eh bien non ! Je blasphème ! Et je suis las de feindre !
 Ceux qui n'ont pas d'accent, je ne puis que les plaindre !
 Emporter de chez soi les accents familiers,
 C'est emporter un peu sa terre à ses souliers,
 Emporter son accent d'Auvergne ou de Bretagne,
 C'est emporter un peu sa lande ou sa montagne !
 Lorsque, loin du pays, le cœur gros, on s'enfuit,
 L'accent ? Mais c'est un peu le pays qui vous suit !
 C'est un peu, cet accent, invisible bagage,
 Le parler de chez soi qu'on emporte en voyage !
 C'est pour les malheureux à l'exil obligés,
 Le patois qui déteint sur les mots étrangers !
 Avoir l'accent enfin, c'est, chaque fois qu'on cause,
 Parler de son pays en parlant d'autre chose!...
 Non, je ne rougis pas de mon fidèle accent !
 Je veux qu'il soit sonore, et clair, retentissant !
 Et m'en aller tout droit, l'humeur toujours pareille,
 En portant mon accent fièrement sur l'oreille !
 Mon accent ! Il faudrait l'écouter à genoux !
 Il nous fait emporter la Provence avec nous,
 Et fait chanter sa voix dans tous mes bavardages
 Comme chante la mer au fond des coquillages !
 Ecoutez ! En parlant, je plante le décor
 Du torride Midi dans les brumes du Nord !
 Mon accent porte en soi d'adorables mélanges
 D'effluves d'orangers et de parfum d'oranges ;
 Il évoque à la fois les feuillages bleu-gris
 De nos chers oliviers aux vieux troncs rabougris,
 Et le petit village où les treilles splendides
 Éclaboussent de bleu les blancheurs des bastides !
 Cet accent-là, mistral, cigale et tambourin,
 A toutes mes chansons donne un même refrain,
 Et quand vous l'entendez chanter dans ma parole
 Tous les mots que je dis dansent la farandole !*

L'accent. Miguel Zamacoïs(1866-1955)

Sommaire

Sommaire

Introduction	9
Chapitre I Méthodologie	13
I- Les théories phonologiques	15
II- Les théories morphologiques	15
III- L'approche morphologique	16
IV- L'approche syntaxique	17
V- Démarche	17
VI- Description et choix du corpus	22
VII- Matériel d'analyse	23
Chapitre II: L'accent	24
I- Accentuation et intonation	25
II- Définition de l'accent	27
III- Les traits accentuels	28
1. La fréquence fondamentale	29
2. L'intensité	29
3. La durée	29
IV- Les fonctions de l'accent	30
V- Les procédés accentuels	32
1. Les procédés accentuels positifs	32
2. Les procédés accentuels négatifs	33
VI- Types d'accent	34
1. L'accent lexical « interne »	34
2. L'accent post-lexical « externe »	35
VII- La place de l'accent	36
1. Les langues à accent fixe	37
2. Les langues à accent libre	37
VIII- L'accent en berbère	38
1. La fonction de l'accent	38
2. La place de l'accent	39
3. La nature de l'accent	39
Chapitre III: Les domaines de l'accent	41
I- L'unité accentuelle le mot	42
1. La définition linguistique	43
2. Le mot orthographique	43
3. Le mot prosodique	44
II- Délimitation de l'unité accentuelle	44
1- La composition	45
2- La néologie et l'emprunt	46
3- Le nom en berbère	47
4- La formation du pluriel	47
4.1- Le changement de la voyelle initiale	48
4.2- Le pluriel externe	49

Sommaire

4.3- Le pluriel interne	52
4.4- Les pluriels mixtes.....	53
5- L'incidence de l'emprunt.....	54
III- L'unité accentuable : La syllabe.....	54
1- La syllabe phonétique	55
2- La syllabe phonologique.....	56
2.1- La conception linéaire.....	57
2.2- La conception multilinéaire.....	57
3- La quantité syllabique.....	58
4- La syllabation	59
5- L'échelle de sonorité :	60
Chapitre IV : Analyse du corpus	63
1- Le statut phonologique du schwa.....	64
1.1- L'origine du schwa.....	64
1.2- La position du schwa	66
1.3- Le statut du schwa.....	68
2- Les consonnes épaisses en kabyle.....	70
➤ Tension ou gémination lexicale?	71
Chapitre V: Interprétation des résultats	81
Conclusion générale	107
Références bibliographique	110
Annexes	116
Corpus.....	117
Résumés	220

Introduction générale

Introduction générale

La linguistique, telle qu'elle a été introduite par De Saussure, est une science qui a comme objet d'étude la langue. La complexité de cette dernière est à l'origine de l'apparition de plusieurs branches, à savoir : la sociolinguistique, la psycholinguistique, la sémiologie, la phonétique...

La phonétique s'intéresse au langage dans sa partie individuelle qui est *la parole*. Elle englobe la phonétique acoustique, qui s'occupe de la nature physique des sons, la phonétique articulatoire et la phonétique fonctionnelle ; long temps confuse avec la phonologie.

Dans cette dernière, les phonologues se sont longtemps intéressés aux « *éléments segmentaux de la parole en marginalisant les éléments suprasegmentaux qui n'entrent pas dans le cadre phonématique..* » (cf.Martinet,A. 1960). Ces faits de parole sont baptisés « *la prosodie* ».

Dans *le dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, la prosodie renvoie à des phénomènes tels que: l'accent, le ton, la quantité, la syllabe, la jointure, la mélodie, l'intonation, l'emphase, le débit, le rythme, la métrique, etc. Ces faits se manifestent physiquement par plusieurs paramètres acoustiques dont les trois principaux sont *la fréquence fondamentale* (f_0), *l'intensité* (I) et *la durée* (D), (Dubois et AL.1994 :385). Mais cette définition semble ambiguë. Elle renferme des éléments qui doivent être considérés comme zone d'activité prosodique : la syllabe et la métrique. Cela suppose donc une définition plus précise qui prendrait la prosodie dans ses deux parties : la phonétique et la phonologie ainsi que leurs domaines d'activités. De ce point de vue, la définition la plus adéquate est celle de Rossi,M pour qui la prosodie « *est l'étude de l'accentuation, du rythme et de l'intonation (variation de hauteur, d'intensité et de durée* » (cf. Rossi,M 1999).

Il existe plusieurs définitions qui sont similaires aux précédentes. Toutes ces définitions sont associées généralement à la parole. Cela n'exclut pas l'existence de

prosodie sans parole. Ce qui est d'ailleurs illustré dans les avancées de la psycholinguistique et de la neurolinguistique comme le signale Di Cristo, A(2000) en s'appuyant sur les travaux Sandler sur les langues à signes : *«il existe bien une prosodie linguistique indépendante des canaux qui servent à la véhiculer, comme en témoigne notamment « l'existence » d'une prosodie de la langue des signes chez les malentendants [SAN]¹»* (Di Cristo. 2000. : 16)

Le rôle de la prosodie est de regrouper des éléments syntagmatiques de la chaîne parlée, c'est-à-dire de segmentation et de démarcation entre différents groupes de mots comme le signale P.Martin : *« On sait que, dans une phrase, les mots ne sont pas simplement juxtaposés, et qu'il est possible de les regrouper sélectivement en syntagmes de plus en plus grands, jusqu'à l'obtention de la phrase toute entière. Cette opération n'est réalisable que s'il existe quelque part un critère qui permette d'effectuer ces regroupements. »* (Martin,P. 1981 : 237). Le critère dont il est question pour Martin est la prosodie. Les faits prosodiques jouent donc un rôle fondamental dans l'encodage et décodage de la parole.

La prosodie connaît un éveil dans le domaine du berbère. Cet éveil a touché l'intonation en particulier comme l'illustre les travaux de recherche lancés par le Département de Langue et Culture Amazighes de l'Université Mouloud Mammeri, l'INALCO, l'IRCAM, etc. Mais l'accent quant à lui, est traité de manière marginale. Les seules études portant sur l'accent sont celles menées par Chaker,S (1987), qui porte sur le kabyle, N.Louali (2004) sur le dialecte Siwi, sans oublier de citer les premières explorations qui remontent à Willms,A (1961), Prasse, K. G. (1959).

De toutes les recherches antérieures concernant l'accent nous pouvons retenir trois points. Le premier point est celui relatif à la position de l'accent. On admet l'existence d'un accent à position fixe, mais cette position peut être affectée par la présence de clitiques. Cela n'est valable que dans des énoncés plus larges qu'un mot.

Le deuxième point est relatif à la différence de la place de l'accent selon la

¹ SANDLER, W. (1999): *Prosody in two natural language modalities*. *Langages an Speech*, 42,127-142.

classe grammaticale (nom/verbe). Pour le Siwi, parler berbère d'Egypte, on associe morphologie et prosodie (accent) pour différencier ce qui relève de la catégorie du verbe de ce qui relève de la catégorie du nom (cf. Louali, N. 2004). D'autres parlers berbères de l'Est ont un système accentuel assez proche de celui du Siwi. Le touareg (Niger) possède aussi un système accentuel. Pour le nom, l'accent tombe sur la dernière syllabe du *mot*, le verbe le porte sur la première syllabe du *thème*.

Le troisième point concerne la fonction de l'accent qui n'est jamais distinctive mais plutôt démarcative, culménatif mais il peut assumer aussi le même rôle fonctionnel qu'une préposition (cf. Vycichel.1984).

Problématique

Nous savons qu'il existe, en langue berbère, à l'intérieur de chaque catégorie grammaticale de différentes modalités qui les distinguent l'une de l'autre. En plus de la morphologie et de la syntaxe où l'on peut constater cette différence des catégories (noms et verbes) ; la prosodie marque aussi les catégories différemment selon la réalisation et l'emplacement de l'accent.

La question que nous posons comme problématique et à laquelle nous tenterons de répondre est la suivante : puisqu'il existe une distinction morphologique entre le singulier et le pluriel, serait-il de même au niveau prosodique, plus précisément au niveau de l'accent ? Autrement dit, le contraste accentuel est-il réalisé de la même manière au pluriel qu'au singulier ?

Afin de répondre à notre problématique nous aborderons les particularités de l'accent du nom. La divergence des avis concernant la nature physique et l'emplacement de l'accent du nom nous oblige à vérifier cette question : *Quelle est la nature physique de l'accent ? quelle est la syllabe mise en relief ?* Serait-elle la dernière comme le pense Willms, A (1961) ou bien l'avant dernière suivant l'avis de Chaker, S (1987).

En kabyle, la formation du pluriel externe réside dans l'affixation d'un morphème « *en, an, awen, wan, ten, tin, in* ». Cet ajout provoque un changement dans le poids de la syllabe finale. Dans certaines langues à accent, le poids de la syllabe définit la place de l'accent ; c'est la syllabe lourde qui attire l'accent (cf. Meynadier, 2001). Les affixes suscités peuvent provoquer un déplacement de l'accent de sa position initiale.

La formation du pluriel interne et du pluriel mixte diffère de l'externe. Cela nous mène à une autre question qui est la suivante: *le changement qui peut affecter l'accent dans la formation d'un pluriel externe sera-t-il le même pour le pluriel mixte et le pluriel interne?*

Les règles de l'accentuation ne sont pas universelles et elles diffèrent d'une langue à une autre. Il serait, donc, important de mettre en lumière les règles d'accentuation du berbère. Pour ce faire, nous essayerons de voir la nature du contraste accentuel dans les noms et le rapport entre morphologie et prosodie à travers les différents changements qui peuvent affecter l'accent dans la formation du pluriel nominal en kabyle.

En nous inscrivant dans une vision fonctionnaliste et dans une approche empirique, hypothético-déductive nous étudierons acoustiquement (phonétique expérimentale) les noms en analysant les trois principaux paramètres prosodiques (intensité, fréquence fondamentale et durée). Nous avons posé comme hypothèse qu'en kabyle - du moins dans le corpus étudié- il existe une distinction prosodique accentuelle entre modalités au sein de la même catégorie.

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons réparti notre travail en deux grandes parties. La première englobe des repères théoriques incontournables et elle est répartie en trois chapitres: un chapitre méthodologique réservé pour : le modèle théorique, la démarche poursuivie et la description du corpus ; le deuxième chapitre réservé pour l'accent et le troisième pour les domaines de l'accent. La deuxième partie englobe deux chapitres ; celui de l'analyse des données et celui de l'interprétation.

Introduction générale

Enfin nous présenterons la conclusion générale et nous proposerons des perspectives pour la recherche. Pour ce qui est de la bibliographie, nous avons suivi la norme internationale ISO 690:1987². Nous avons réservé l'annexe pour le corpus.

² Norme élaborée par le comité technique ISO/TC 46, sous-comité SC 9 qui élabore les Normes internationales relatives à l'identification et la description des documents

Chapitre I
Méthodologie

Selon Di Cristo, A(2000), la nature complexe de la prosodie a donné lieu à l'apparition de plusieurs tendances et approches théoriques. Du point de vue du niveau d'analyse, il existe une prosodie lexicale et une autre post-lexicale. Avec le développement de la phonologie générative, plusieurs sous-branches ont vu le jour : la phonologie métrique, la phonologie auto-segmentale, etc. Chacune d'elles a donné, plus au moins, une importance à la prosodie. D'autres disciplines, qui sont en rapport avec la linguistique, éprouvent ces dernières années un grand intérêt pour la prosodie comme par exemple la psycholinguistique et la neurolinguistique qui s'intéressent, plus, à la prosodie dans le mécanisme mental de l'acquisition du langage.

Dans ce présent chapitre nous présenterons les grandes approches et modèles théoriques qui traitent de l'accentuation et nous nous limiterons aux grands courants purement linguistiques qui ont donné plus d'importance à la prosodie en général, et à l'accentuation en particulier.

La complexité du rapport qui existe entre la prosodie et l'organisation de l'énoncé, a donné naissance à deux tendances principales des théories de l'intonation : les théories phonologiques et les théories morphologiques.

I. Les théories phonologiques

Ces théories, issues du structuralisme américain, considèrent l'étude intonative comme un niveau d'analyse autonome. De ce point de vue, la prosodie est prise séparément de la syntaxe et de l'émotion. L'un des propulseurs de ces théories est Goldsmith, fondateur de la phonologie auto-segmentale. L'une des approches les plus répandues dans les théories phonologiques, l'approche de Hirst & Di Cristo. Cette approche répond au principe de base d'autonomie du plan formel de l'expression face au plan du contenu linguistique ; La description prosodique d'un énoncé repose sur deux questions essentielles. La première question relative à la spécification des constituants prosodiques dérivés du niveau autonome de la représentation de l'intonation. La deuxième est celle de l'alignement de ces unités avec les dérivés d'autres niveaux de représentation linguistique tels la syntaxe et la sémantique (cf. Di Cristo. 1998 : 214). Cette conception est critiquée même de la part de ses partisans à l'image de Rossi, M (1999), Mertens (1987).

II. Les théories morphologiques

Elles excluent les paramètres directement motivés par l'émotion. La

méthodologie prônée dans la vision morphologique est liée à la conception de l'intonation comme construction de segments ou de traits qui définissent la face signifiante du morphème intonatif. Dans les théories morphologiques, l'intonation est conçue comme l'organisation prosodique de la phrase et de ses composantes. Mais il est important de distinguer ici deux tendances qui se confrontent : l'une considère que la phonologie de la phrase n'est pas en rapport avec la structure syntaxique, l'autre considère que l'intonation assume des fonctions syntaxiques. (cf. Rossi, M. 1999 : 26-47).

Le modèle morphologique de Rossi, M (1999), plus proche des conceptions classiques, Delattre (1966), qui considère la prosodie comme un système où les unités primitives (les morphèmes prosodiques) sont des signes associant l'expression phonologique et contenu linguistique « *Les théories morphologiques sont fondées sur la notion de signe prosodique qui lie étroitement les deux faces du contenu et de l'expression [...]. Les morphèmes prosodiques ont un contenu déterminé soit par la syntaxe des constituants (frontières intonatives), soit par le module sémantique qui inclut le contenu pragmatique étranger à la syntaxe et à la 'grammaire lexicale', soit par le lexique ; car la prosodie a le lexique pour domaine par l'accent interne [...] et la syntaxe et la pragmatique pour domaine par l'intonation.* » (Rossi, M 1999 : 48 et 50-51).

Etudier l'accent et le contraste accentuel, c'est prédire son emplacement et le paramètre selon lequel il opère. Dans ce sens, il existe deux grandes tendances.

III. L'approche morphologique :

Dans cette approche, on envisage l'accent comme un fait morphologique (l'accentuabilité comme propriété des classes de morphèmes). La place de l'accent se détermine en fonction des limites de cette unité accentuelle; ce qui caractérise les langues à accent fixe (cf. Garde, P. 1965 :97-100). La place de l'accent dépend des limites de cette unité et non pas du trait clitique lui-même. Dans cette perspective, trois questions doivent être réglées: l'identification des clitiqes³, la relation entre clitiqes et non clitiqes et le schwa « e muet » (qui se rapporte à la question de la définition de la syllabe), ensuite, établir les accents virtuels.

Cette approche suppose un nombre de niveaux intermédiaires, celui du mot et celui du groupe accentuel avant d'aboutir à l'accent effectif du groupe intonatif.

Si nous la qualifions de morphologique, c'est qu'elle prend comme point de départ le trait clitique associé à telle ou telle classe de morphèmes.

IV. L'approche syntaxique

Cette approche envisage l'accent comme un fait syntaxique, il dépend alors de la structure syntaxique. Contrairement à l'approche morphologiste, elle supprime les niveaux intermédiaires, celui du mot et celui du groupe accentuel. Dans cette approche l'accent n'est pas propre au morphème mais au constituant syntaxique. Les noms apparaissent, généralement, dans des énoncés ou dans des syntagmes, ce qui complique toute étude d'un phénomène prosodique tel que l'accentuation. Cela est dû à l'implication de la syntaxe ainsi que l'émotion, autrement dit, des contraintes extra linguistiques (émotion, prosodie de l'expressivité, prosodie des attitudes, prosodie des expressions) et linguistiques (phonotactique, pauses, collision d'accent...)

De ce fait, nous pensons qu'étudier l'accent des noms isolément est une étape importante avant de l'analyser dans un syntagme plus élargi. Ce genre d'analyse est rare et ce constat est exposé par plusieurs chercheurs dans le domaine, parmi eux P.Mertens qui voit que « *contrairement à la majorité des études apparentées, l'accentuation n'a pas été étudiée isolément, indépendamment de l'intonation ou des autres aspects prosodiques* » (P.Martens. 2004 : 2). Cette rareté nous a obligés à suivre le modèle d'analyse utilisé par P.Garde (1968) dans son étude de l'accent. Même si cette étude est très ancienne, puisqu'elle date des années 60, elle demeure une référence de base incontournable citée dans la quasi-totalité des travaux traitant de l'accentuation. Dans l'étude de l'accent, P.Garde (1968) s'est appuyé sur des oppositions de type singulier/pluriel qui n'a pas toujours le même contraste accentuel.

Les règles de l'accentuation ne sont pas universelles, elles diffèrent d'une langue à une autre. Il serait donc important de mettre en lumière les règles d'accentuation du berbère. Pour ce faire, nous allons essayer de voir, dans une approche comparative, statique et dans le cadre de la morphophonologie, la nature du contraste accentuel dans les noms et le rapport entre morphologie et prosodie. Nous analyserons dans une démarche phonétique expérimentale les trois paramètres prosodiques.

³ Les clitiques portent toujours un accent, ce sont les articles, les pronoms affixes...

V. Démarche

Dans notre travail, et vu que les divers modèles traitent de la phrase, nous avons préféré suivre le modèle de P.Garde (1968). Ce modèle consiste à respecter la hiérarchie des accents (accent de syllabe, accent de syntagme et accent de phrase ou intonation) et étudie tout d'abord la nature du contraste accentuel au niveau des mots pris isolément, en opposant sur le plan syntagmatique les syllabes du même mot pour ensuite voir les différents changements qui se manifestent dans le passage au pluriel. Nous vérifierons la nature ainsi que la position de l'accent au niveau de chaque nom isolément. L'accent frappe une seule syllabe dans un mot en l'opposant aux syllabes voisines, cette opposition est donc syntagmatique. Nous comparerons les trois paramètres F0, D, I de chaque syllabe aux syllabes voisines.

Avant de procéder à l'analyse de syllabes, nous devons délimiter phonologiquement les syllabes. Pour ce faire, nous allons traiter les deux questions relatives au statut du schwa ainsi que *les consonnes épaisses*⁴. Cela après avoir décrit phonologiquement et acoustiquement la nature phonologique des consonnes et voyelles.

Nous avons reparti le corpus en trois groupes suivant leur forme de pluriel: pluriel externe, pluriel interne et pluriel mixte. A l'intérieur de chaque groupe, nous avons reclassé les noms suivant leurs structures syllabiques au pluriel, d'une part, et au singulier d'une autre part. Nous avons obtenu des groupes où la formation du pluriel entraîne un changement au niveau de la structure syllabique, et d'autres où la structure syllabique reste la même.

➤ La délimitation des unités accentuables

La syllabation est l'un des problèmes rencontré en langue berbère. Cela est lié à plusieurs facteurs parmi lesquelles nous citons :

- Le statut du schwa ;
- les consonnes épaisses (tendues) ;
- La délimitation des frontières syllabiques.

Plusieurs études ont abordé la syllabation mais souvent dans le domaine de

⁴ Employée par L.Galand (1997) pour désigner les consonnes tendues

la métrique. En phonétique, A. Boukous (1987), en se basant sur une échelle de sonorité inspirée de celle de O.Jespersen (1904) et, aussi, sur le principe de l'attaque maximale, a proposé un algorithme de syllabation propre à tachelhit, qui consiste à repérer les noyaux syllabiques et à attribuer une coda pour chaque noyau. Les segments qui restent formeront l'attaque.

Cet algorithme n'est pas valable pour notre corpus pour deux raisons :

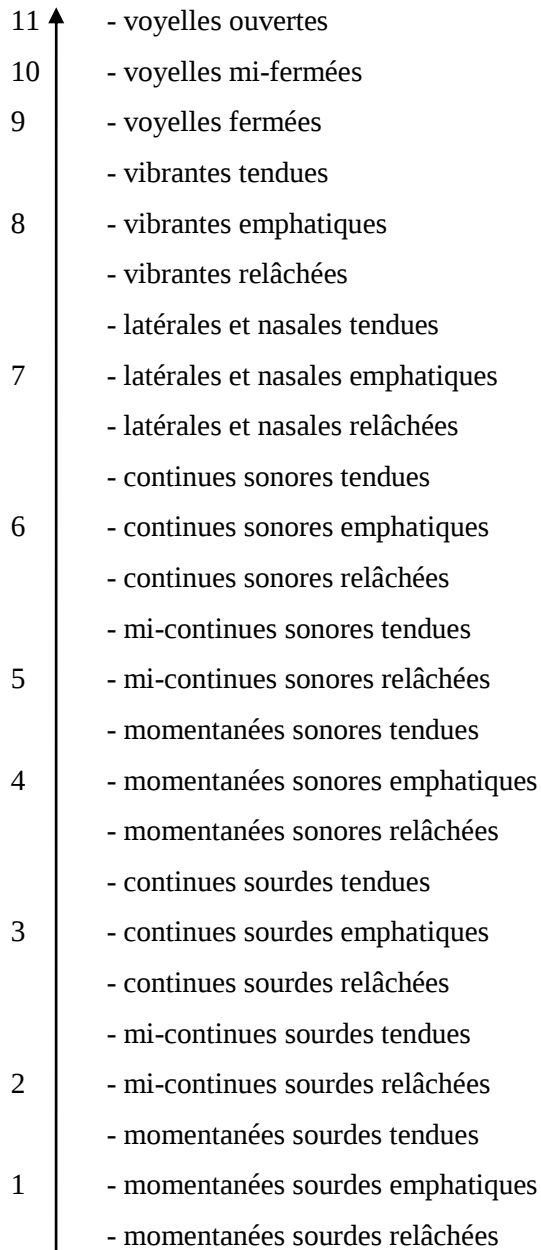
En kabyle, le schwa est bien perçu surtout quand il précède les consonnes tendues, alors qu'en tachelhit il n'a pas d'existence. Aussi, la nature des consonnes tendues qui sont en kabyle une réalisation d'un seul phonème tandis qu'en tachelhit, ces consonnes sont prises pour un redoublement du même phonème.

Pour notre corpus nous avons procédé comme suit:

Nous nous sommes appuyés sur la définition de A.Martinet (1960) de la syllabe, qui n'est pas loin de la définition de la plupart des linguistes qui se sont intéressés à ce domaine. Selon A. Martinet (1960), le noyau d'une syllabe est souvent une voyelle qui regroupe autour d'elle les autres constituants suivant une échelle de sonorité. Mais en l'absence d'une voyelle, une consonne liquide « l », « r » peut occuper la place de la voyelle.

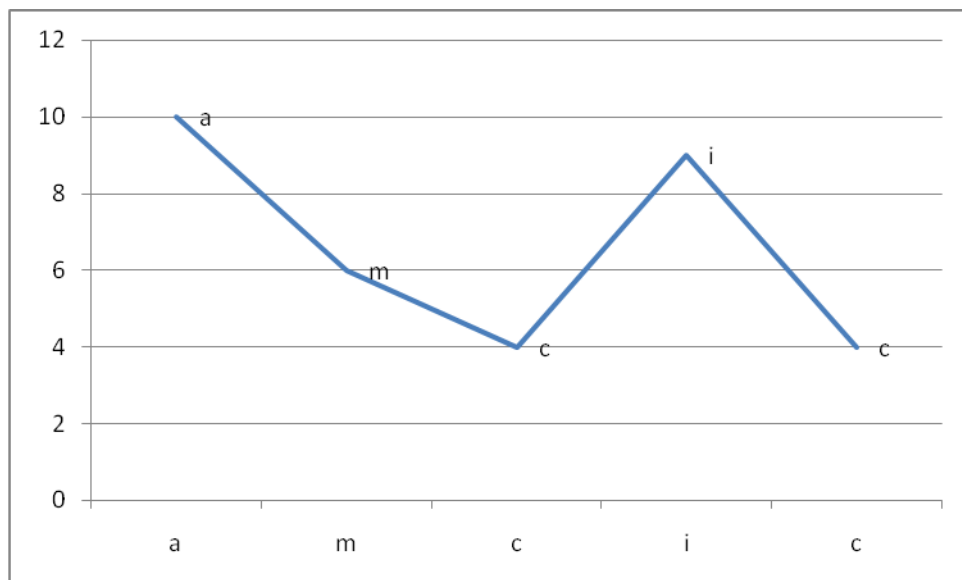
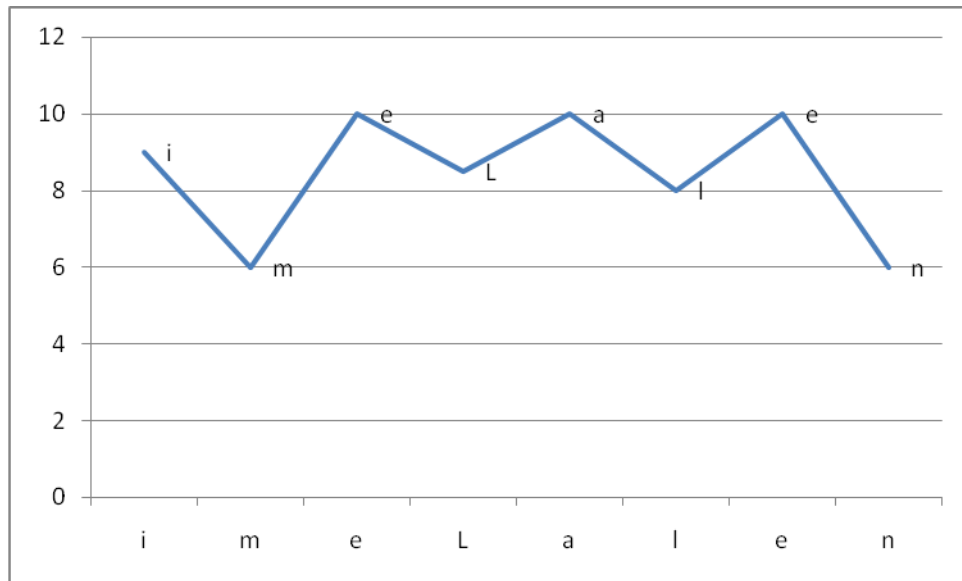
Nous avons donc repéré les noyaux de chaque syllabe suivant une échelle de sonorité conçue pour le kabyle, proposée par N.Tigziri (2000) inspirée, aussi, de celle de O.Jespersen (1904) .

Plus audible

- 
- 11 ↑ - voyelles ouvertes
 - 10 - voyelles mi-fermées
 - 9 - voyelles fermées
 - vibrantes tendues
 - 8 - vibrantes emphatiques
 - vibrantes relâchées
 - latérales et nasales tendues
 - 7 - latérales et nasales emphatiques
 - latérales et nasales relâchées
 - continues sonores tendues
 - 6 - continues sonores emphatiques
 - continues sonores relâchées
 - mi-continues sonores tendues
 - 5 - mi-continues sonores relâchées
 - momentanées sonores tendues
 - 4 - momentanées sonores emphatiques
 - momentanées sonores relâchées
 - continues sourdes tendues
 - 3 - continues sourdes emphatiques
 - continues sourdes relâchées
 - mi-continues sourdes tendues
 - 2 - mi-continues sourdes relâchées
 - momentanées sourdes tendues
 - 1 - momentanées sourdes emphatiques
 - momentanées sourdes relâchées

Moins audible

*Echelle de sonorité proposée par Tiziri, N (2000) pour le kabyle
(inspirée de Jespersen (1904)).*



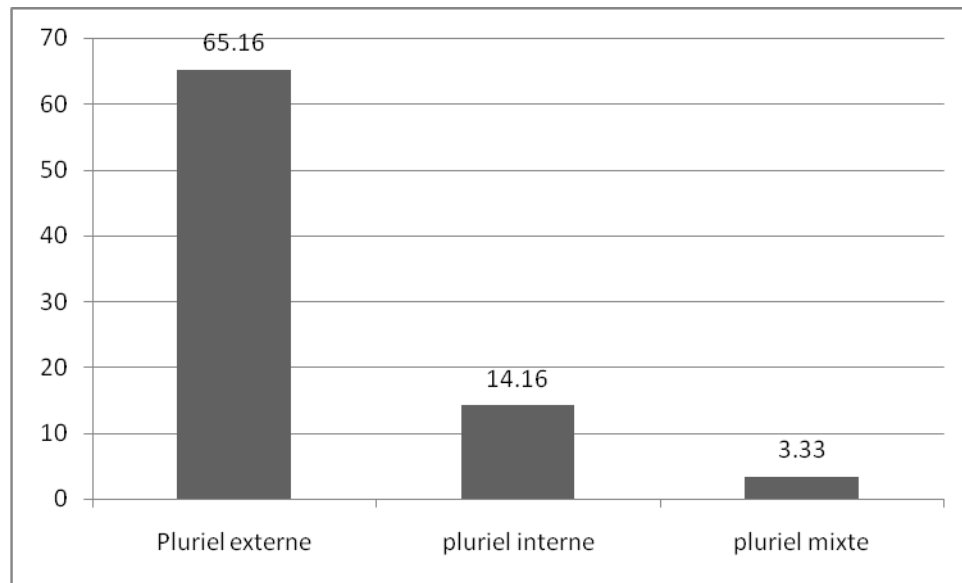
Ces deux graphes présentent les schémas que nous avons obtenus suivant l'échelle de sonorité proposée par N.Tigziri (2000).

Comme nous le remarquons, les voyelles sont les pics syllabiques, ces derniers attirent avec leur sonorité les autres phonèmes pour former la syllabe. Nous signalons que la syllabation ne dépend pas du principe de sonorité seulement, d'autres critères propres à la langue interviennent aussi. Nous exposerons notre méthode de syllabation dans le chapitre réservé à l'analyse.

VI. Description et choix du corpus

Le corpus est constitué d'enregistrements de noms (substantifs et

adjectifs). Nous avons réparti notre corpus en trois groupes :



Sur 3072 noms, 65,16 % sont des noms à pluriel externe, 14,16% possèdent un pluriel interne, et seulement 3.33% possèdent un pluriel mixte.

Comme nous le constatons, le pluriel externe a la part du lion, ensuite vient le pluriel interne et enfin le pluriel mixte.

Il convient de signaler que nous avons écarté de notre analyse les quelques noms qui possèdent deux ou trois types de pluriel en même temps, ainsi que les noms qui ont un pluriel formé sur un autre schème. Nous avons choisi de travailler sur des mots isolés. Cela est dû aux contraintes linguistiques et extralinguistiques qui peuvent influencer la manifestation du contrast accentuel.

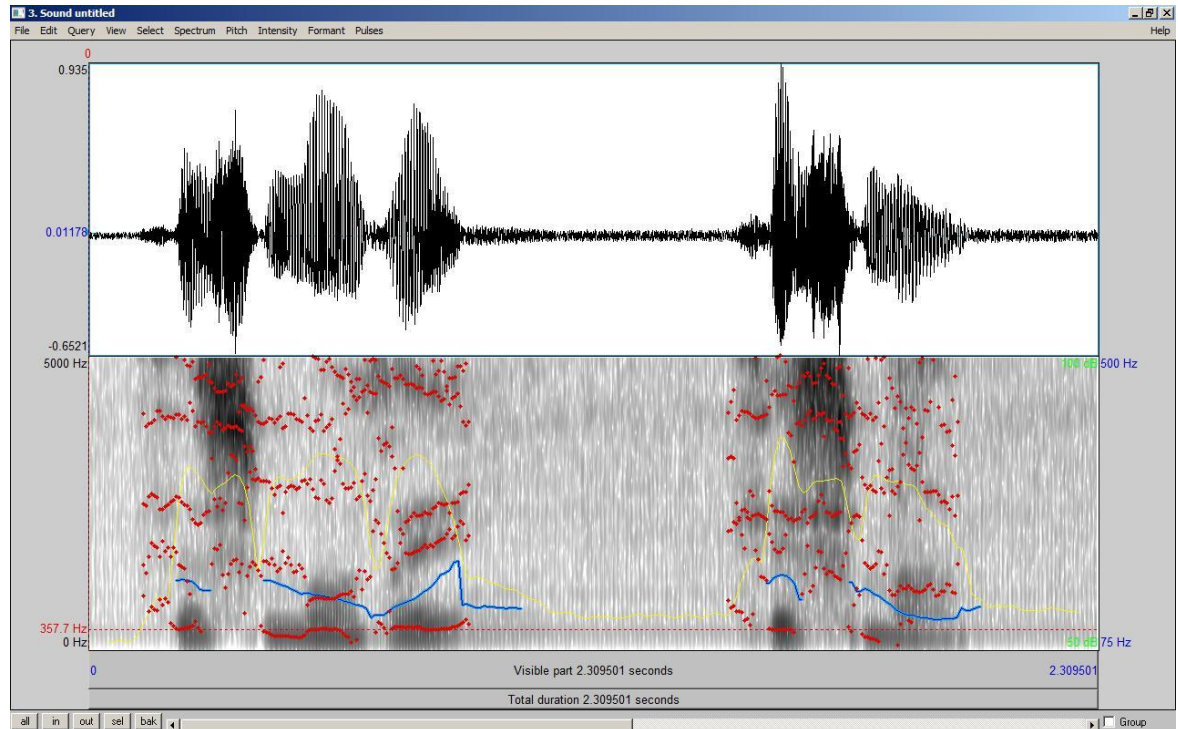
Nous avons choisi de travailler sur le parler d'Agouni Buffal (commune Souk Letnin – Maatkas- Tizi Ouzou). Ce parler a fait l'objet d'une description phonologique dans notre mémoire de licence. Notre informateur est un homme âgé de 30 ans, bilingue (kabyle/français) niveau universitaire.

VII. Matériel d'analyse

Pour notre enregistrement nous avons utilisé un microphone ordinaire et enregistré directement le corpus sur un PC AMD DURON (TM), 1.60 GHZ, 248 Mo de RAM, fonctionnant avec système Microsoft Windows XP professionnel version 2002.

Pour analyser notre corpus, nous avons utilisé le logiciel PRAAT. 4.0. Nous avons

obtenu les trois paramètres (fréquence fondamentale, intensité et durée), sur lesquels nous allons revenir en détail dans le deuxième chapitre consacré à l'accent.



Ce graphe généré par le logiciel PRAAT illustre les trois paramètres que nous avons relevés pour chaque syllabe.

- La ligne en jaune représente la courbe d'intensité.
- La ligne en bleu représente la fréquence.
- Les points en rouge représentent les formants.

Chapitre II

L'accent

Avant d'étudier le comportement du système accentuel dans le processus de la formation du pluriel, nous devons définir ce système ainsi que les différentes fonctions qu'il peut assumer.

Si l'on s'appuie sur ce que pense M.Rossi (1979) il n'est pas aussi facile d'étudier le mécanisme accentuel et cela à raison du syncrétisme de l'accent et de l'intonation dans une unité ou bien un syntagme. Ce rapport entre accent et intonation est très solide comme le signale M.Rossi « *En français, mis à part le marqueur de focalisation, les morphèmes intonatifs⁵ sont amalgamés avec l'accent* » (Rossi, M. 1999 : 9) Il serait important d'éclaircir le rapport entre l'accent et l'intonation. Cela nous aiderait à séparer les deux mécanismes.

I- Accentuation et intonation

Les auteurs qui traitent de l'accent trouvent des difficultés à séparer l'intonation de l'accent. Ces difficultés sont dues au marquage qui s'effectue généralement avec les mêmes paramètres prosodiques : durée, hauteur, intensité. En plus du marquage phonétique, la nature du rapport entre accentuation et intonation pose problème.

L'intonation est en rapport très étroit avec l'accentuation du fait qu'elle est sous-constituée par une séquence de segments prosodiques correspondant aux regroupements effectués par l'accentuation. La structure intonative d'un énoncé dérive principalement de la structure accentuelle abstraite. Il existe une étroite solidarité qui unit l'accent au rythme et à l'intonation dans leur comportement fonctionnel et leur étroite parenté (cf. Ruiz Quemoun, F. 2003). La plupart des auteurs pensent qu'il existe tout de même une distinction entre accentuation et intonation. Cette distinction relève des plans formels et fonctionnels et au domaine d'expression de ces deux phénomènes prosodiques.

L'accentuation répond à des contraintes morpho-lexicales ayant pour domaine le mot ou le groupe de mot. L'intonation repose sur les contraintes supra- ou post-lexicales imposées par la syntaxe et l'énonciation ayant pour domaine la

⁵ pour M.Rossi (1999) Les morphèmes intonatifs sont les regroupements majeurs plus importants marqués par l'intention à un niveau structurel plus supérieur.

phrase ou l'énoncé.

Un certain nombre de travaux acoustiques récents ont pu montrer que des distinctions quantitatives et qualitatives, surtout en terme d'allongement syllabique (Campbell 1992 ; Astesano 1999), permettaient une distinction entre phénomènes accentuels et phénomènes intonatifs.

➤ Contrastes accentuels et contrastes intonationnels

Pour les distinguer de l'accent contrastif qui frappe la syllabe, P.Garde définit les *Contrastes intonationnels* comme une « mise en relief d'un mot ou d'unité signifiante quelconque effectuée dans le cadre globale de la phrase » (Garde, P. 1968 : 43). Ce sont les faits connus généralement sous le nom d'« *accent d'insistance* », focalisation, emphatisations...

Il peut y avoir des rapports entre ces deux contrastes et ils varient selon les langues. Ils peuvent coïncider, dans ce cas le critère qui permet de distinguer les deux types de contraste est l'unité accentuable où ce contraste est réalisé : la phrase pour le contraste intonational, le mot pour le contraste accentuel (cf. Ibid : 49)

II- Définition de L'accent :

Dans le langage courant, l'accent d'un locuteur désigne la façon caractéristique avec laquelle il prononce les sons d'une langue étrangère (cf. Mounin, G. 2004 : 2 - 4). Par opposition à cet accent régional, les linguistes utilisent le terme d'accentuation ou contraste accentuel qui est l'un des mécanismes organisationnels de la chaîne sonore et qui entre dans une fonction principale de regroupement des éléments syntagmatiques de la chaîne parlée : segmentation et de démarcation entre différents groupes de mots prosodiques.

Une syllabe peut se détacher des syllabes environnantes par n'importe quel aspect prosodique : par sa hauteur, par sa durée, par son intensité, par une variation de hauteur importante, etc. La syllabe en question est accentuée. D'un point de vue fonctionnel A.Martinet (1968) estime que l'accent est la mise en valeur d'une syllabe et d'une seule dans ce que représente, pour une langue

donnée, l'unité accentuelle. Pour P.Garde l'accent est « *La mise en relief d'une syllabe, d'un mot, ou d'un groupe de mots. Cette mise en relief, à la fois complexe et redondante et apparente surtout dans la voyelle. On assiste à une augmentation de l'intensité, de la fréquence et de la durée; il arrive même que le timbre soit affecté* » (Garde,P. Op.Cite : 60)

A l'intérieur d'un énoncé large, il peut y avoir des collisions d'accents ou chevauchement d'accents (Martinet,A. 1968), ce qui engendre l'effacement de l'accent d'un mot au profit du groupe de mots (Ruiz Quemoun, F . Op.Cite : 407). C'est la raison pour laquelle les locuteurs d'une langue n'aperçoivent pas l'accent du mot. Cette effacement d'un accent d'unité au profit d'une unité plus large trouve son explication dans la nature de l'unité accentuelle qui est élastique.c'est ce qu'affirme F.Carton : « *si beaucoup de francophones ont l'impression que leur langue est sans accent tonique, c'est parce que l'unité accentuelle est élastique* » (Carton,F. 1977, :103)

D'un point de vue prosodique, A.Di Cristo définit l'accent comme « *un fait local de proéminence (assurant la promotion d'une unité de la chaîne, principalement la syllabe) qui participe à la structuration et à la hiérarchisation des unités de la langue et du discours telles que les mots, les syntagmes et des unités de rang supérieur* » (Di Cristo, A.1999 : 185).

Malgré les divergences, tous les linguistes s'accordent sur le fait que la syllabe est une unité affectée par l'accent, et qu'il ne peut pas exister un mot sans accent ou un mot à deux accents dans une langue.

III- Les traits accentuels

La fonction remplie par l'accent est moins importante que celle des phonèmes, du point de vue informatif. C'est la raison pour laquelle on fait appel à des paramètres prosodiques propres aux phonèmes mais qui n'entrent pas dans l'inventaire des traits distinctifs de la langue. De ce point de vue, P.Garde (1968) distingue les traits accentuels des traits distinctifs : tout trait qui n'entre pas dans la distinction est considéré comme trait accentuel. Généralement, les trois traits accentuels sont : la hauteur, la durée, l'intensité. Mais ces paramètres ne sont pas

toujours traits accentuels, à l'exemple des langues à ton où la hauteur peut être un trait distinctif. Dans ces langues, d'autres traits sont évoqués tel que le degré d'aperture.

1. La fréquence fondamentale (f0)

La fréquence fondamentale, appelée parfois aussi mélodie, est l'estimation de la fréquence laryngienne à partir du signal acoustique à un instant donné. Les variations de La fréquence fondamentale sont les corrélats acoustiques de la mélodie. Elles correspondent aux variations de la hauteur mélodiques (cf.Mounin : Op.Cite)

Du point de vue physiologique, elle est la fréquence laryngienne produite par les vibrations des cordes vocales,.Elle n'est calculée que sur des sons ou bruits sonores (les voyelles et les consonnes sonores).

Du point de vue acoustique, elle est « *La fréquence de base qui donne la périodicité d'un son périodique complexe dont les harmoniques sont les multiples entiers. La fréquence fondamentale d'un son périodique complexe dont on connaît les harmoniques est égale au plus grand commun diviseur de ces harmoniques (PGCD). La fréquence est mesurée en Hertz (Hz) ou nombre de périodes par seconde* » (Rossi,M. 1999 : 206).

2. L'intensité (I) :

L'intensité correspond à l'énergie contenue dans le signal au cours d'un interval de temps donné. Elle est liée à l'amplitude des vibrations des cordes vocales. Elle est mesurée en Décibels (dB), M.Rossi l'a définie : « *L'intensité mesure ce qu'on appelle le volume dans le langage courant, elle est une logarithmique de l'énergie du signal* » (ibid : 206).

3. La durée (D) :

La notion de durée comprend le débit de la parole, la durée, la répartition des pauses et les allongements syllabiques. Elle correspond à la mesure d'un intervalle de temps donné.

Telle qu'elle est définie dans le dictionnaire des sciences de langage, la durée (ou quantité) d'un son est son extension dans le temps. Tous les sons du langage peuvent durer autant que le permet le souffle ; sauf les occlusives qui ne peuvent avoir des durées importantes, mais elles sont susceptibles d'un certain allongement (la fermeture du canal vocal pouvant être maintenue dans certaines limites), (cf. Dubois et al, OpCit. p.169).

Sur les trois paramètres que nous venons de citer, la durée est le paramètre prosodique le plus difficile à préciser car elle n'est pas directement associable à un corrélat biologique du système phonatoire. On mesurera un intervalle de temps relatif à une unité choisie qui pourra être la durée du phonème, de la syllabe, du syntagme...

La durée des phonèmes est très dépendante du contexte dans lequel ils apparaissent, de la segmentation et de l'étiquetage. D'autre part, le découpage de l'énoncé en groupes prosodiques va se traduire sur le plan acoustique sous la forme d'allongements vocaliques et de pauses. La durée est mesurée en seconde (s).

IV-Les fonctions de l'accent

La mise en relief de la syllabe par rapport aux autres syllabes qui l'entourent fait d'elle une syllabe accentuée. Ce procédé est connu sous la fonction contrastive puisque il s'opère sur un axe syntagmatique comme le signale P.Garde : « *On appelle d'ordinaire 'opposition' les rapports existant entre les deux unités différentes concurrentes sur le plan paradigmatic, et 'contrastes' les rapports entre deux unités différentes voisinant sur le plan syntagmatique* » (Garde,P. 1968 :63)

Des auteurs comme Togeby (1965) considèrent que l'accent fixe du français ne peut assumer de fonction sémantique et morphologique et qu'il n'est donc pas phonologiquement distinctif. De son côté Pilch (1973) considère que le français est une langue où l'accent n'a pas de fonction linguistique. Ces auteurs s'appuient sur le fait que la fonction distinctive est la seule fonction phonologique alors que nous savons que la fonction distinctive n'est pas la seule fonction qui existe. Ces

auteurs ne nient pas l'existence d'un accent mais ils rejettent cependant sa fonction.

D'autres linguistes rejettent l'existence de l'accent parmi lesquels nous citons Hjelmslev (1943) qui fut l'un des premiers à considérer la langue française comme langue sans accent. F.Carton pour sa part affirme que « *L'accent à fonction purement contrastive n'existe plus en français contemporain. Pour ROSSI, M et DI CRISTO, ce que nous continuons à appeler 'accent' est un fait d'intonation. En effet, il (l'accent) assume une fonction démarcative : il est final de groupe. Soit une phrase simple : 'elle a acheté une robe très courte' : il y a trois unités de sens. Mais ces unités sont élastiques : je peux placer trois proéminences accentuelles, ou n'en mettre que deux « té et court'), ou même, en parlant très vite, une seule (court').* » (Carton, F. 1977 : 99)

Nous pensons que l'élasticité de l'unité accentuable ainsi que la collision d'accents dans un énoncé expliquent la non perception de l'accent dans les langues à accent fixe.

Pour P.Garde (1968) et A.Martinet (1965), l'accent assure essentiellement un contraste syntagmatique de par sa position. La fonction contrastive est donc la fonction principale de l'accent. L'accent frappant toujours la même syllabe (la dernière syllabe d'un groupe), remplit une fonction démarcative et il en signale une des frontières. Puisque la place de l'accent concerne toujours un segment plus étendu de la chaîne parlée, il marque, donc, les frontières des groupes plus étendus.

D'autres linguistes attribuent à l'accent une fonction distinctive, cette fonction n'est remplie que dans des langues comme l'anglais où il existe des paires minimales qui ne se distinguent que par la position de l'accent. La fonction distinctive de l'accent n'est pas toujours lexicale, elle peut être aussi grammaticale comme l'exemple de la langue espagnole où l'accent permet de différencier des formes différentes. (cf. Ruiz Quemoun, F. Op.Cite : 407- 409).

Un accent assume les fonctions variées dont il dispose parce qu'il est en opposition avec un autre type d'accent qui aurait pu être à sa place. Donc l'accent

peut remplir d'autres fonctions en plus de la fonction démarcative. Ces fonctions diffèrent du type d'accent et du niveau d'accentuation.

V- Les procédés accentuels

La mise en relief d'une syllabe à l'intérieur du mot diffère d'une langue à une autre. La plupart des auteurs qui ont traité de l'accent ne citent que les trois paramètres prosodiques qui représentent l'un des procédés d'accentuation le plus utilisé, mais il existe d'autres procédés à qui on fait appel et qui, dans des langues comme le russe, entre dans la réalisation du contraste accentuel. P.Garde (1968) distingue deux types de procédés d'accentuation : procédés positifs et procédés négatifs.

1. Les procédés accentuels positifs

Les langues utilisent comme procédés positifs des particularités prosodiques (intensité, hauteur et durée). Ils sont considérés positifs car ils consistent en l'ajout d'un ou plusieurs traits aux syllabes accentuées. Ces traits sont étrangers à l'inventaire phonologique de la langue ; ils sont généralement des traits prosodiques.

Les procédés positifs utilisent les éléments prosodiques en vrac sans qu'on puisse distinguer le rôle de l'un ou de l'autre pourvu qu'il n'appartient pas à l'inventaire des traits distinctifs. Mais dans des langues où il n'existe pas de traits distinctifs prosodiques, les trois caractéristiques prosodiques peuvent se mêler dans l'accent (cf.Garde,P.1968 :51-57). En plus de l'ajout des traits prosodiques, la syllabe accentuée est plus forte. L'accent peut traîner un autre plus faible dans la même unité accentuable. Mais il est clair qu'il ne peut pas y avoir deux accents sur la même unité. Cet accent faible est considéré comme étant *un écho de l'accent*(cf.Opcite :53), sa position est déterminée par la position de l'accent principale. Généralement l'écho d'un accent tombe à deux syllabes avant ou après l'accent principal même si l'accent secondaire est faible par rapport à l'accent principal. Cela nous empêche de le confondre avec l'écho qui frappe une syllabe appartenant à la même unité accentuable.

2. Les procédés accentuels négatifs

A côté des procédés que nous venons de citer, il existe d'autres qui sont totalement ignorés dans les langues à accent, à l'inverse des positifs. Ces procédés qu'on appelle négatifs consistent en l'enlèvement d'un trait distinctif aux syllabes inaccentuées. Les procédés négatifs peuvent se réaliser par la réduction de possibilités distinctives des syllabes inaccentuées, c'est-à-dire neutralisation de certaines oppositions hors accent. On peut rencontrer à la fois, dans la même langue, une neutralisation hors de l'accent d'un trait distinctif et d'un trait prosodique. Les traits vocaliques et notamment l'aperture sont les traits les plus exposés à ce genre de procédés.

En plus du procédé qu'on vient de citer, la neutralisation, à certaines positions, de certaines oppositions de timbre vocalique, qui peut produire au niveau du mot est considérée aussi comme un procédé accentuel négatif que l'on appelle *L'harmonie vocalique* (cf. *ibid* :63)

Nous venons de résumer ici les différents procédés accentuels avec lesquels se réalise la mise en relief d'une syllabe dans un énoncé. Dans notre analyse, nous nous sommes limités au procédé positif puisque il est le plus important en berbère où les traits prosodiques ne figurent pas dans l'inventaire des traits distinctifs. Les travaux effectués jusqu'à présent concernant l'accent en berbère ne citent que les traits prosodiques marginalisant l'écho d'accent que nous essayerons de vérifier.

VI-Types d'accent

A côté de la distinction que nous venons de voir, la typologie d'accent permettra à la fois d'éclaircir et de situer notre travail.

Plusieurs auteurs proposent des classifications différentes selon le critère pris en considération. Malgré leurs différences, elles distinguent au moins deux types d'accents : des accents lexicaux et des accents post-lexicaux. Ce qui distingue pour Martinet et l'école fonctionnaliste l'accent virtuel de l'accent affectif. Cette terminologie est utilisée aussi par les morphologistes à l'image de P.Martens. De son côté M.Rossi (1999) distingue l'accent lexical (*stress*) (interne) de l'accent de focalisation (pitch accent) externe.

1. L'accent lexical « interne »

M.Rossi considère cet accent comme « *une propriété virtuelle du morphème lexical dont le domaine est la syllabe et dont l'organisation syntagmatique crée un cadre intégratif du mot* » (cf.Rossi,M : 1979) en ce sens l'accent est interne. Cet accent est dit interne car il est déterminé par des contraintes lexicales et assume une fonction morphologique, c'est cet accent qui actualise un accent lexical. La fonction de ce type d'accent est linguistique (RUIZ QUEMOUN, F . Op.Cite : 407). La fonction linguistique renvoi à la démarcation dans les langues à accent fixe, et à la distinction dans les langues à accent mobile.

L'accent interne est considéré aussi comme étant l'accent primaire et principal. Il est à la base de la formation de l'unité minimale phonologique de regroupement syntagmatique. L'accent primaire est virtuellement générateur de contour, de frontière intonative (Rossi,M 1979 ; Di Cristo, A.1999 ; 2000) qui structure prosodiquement l'énoncé à un niveau supérieur en unités plus importantes. Dans la langue française, l'accent interne est marqué souvent par un allongement de durée significative.

2. L'accent post- lexical « externe »

Contrairement à l'accent interne, l'accent externe ou secondaire, est dépendant des facteurs expressifs ou rythmiques (cf.Rossi,M. 1985). Ces accents secondaires assument des fonctions énonciatives, expressives et/ou rythmiques. Ils sont marqués par l'intensité et la fréquence fondamentale.

P.Garde (1968), en distinguant entre accent primaire, principal et accent secondaire, signale que l'accent secondaire à son tour ne doit pas être confondu avec l'écho d'accent. L'accent secondaire est propre aux langues à accent libre et fait partie des propriétés accentuelles du mot. Dans les langues à accent fixe l'accent rythmique initial qui est un accent externe ne constitue qu'un « écho » de l'accent final (interne).

M.Rossi (1999) distingue deux autres types d'accents : les accents non abaissés et les accents abaissés.

Les accents non abaissés dérivent de morphèmes intonatifs réduits qui marquent des constituants syntaxiques de bas niveau. Cet accent non abaissé correspond à l'accent final de mot et de syntagme, il s'accompagne d'un allongement significatif.

Les accents abaissés réalisés sous une forme réduite dite « abaissée ». Ces accents correspondent aux accents finals de mot et internes de syntagme. Ce type d'accent rythmique apparaît spécifiquement à l'intérieur de syntagmes nominaux et non en final.

Cette distinction est présente dans les approches classiques (Delattre, P 1966) ou intono-syntaxiques (Martin, P 1979 ; Di Cristo, A 1981). Ce que représente un accent interne pour M. Rossi est l'accent virtuel Pour A. Martinet et P. Martens, l'accent secondaire est l'équivalent de l'accent affectif.

Concernant les accents externes émotionnels, A. Martinet distingue l'accent didactique, ce qui est pour P. Garde un accent d'insistance intellectuelle pour ne pas confondre avec un autre accent d'insistance affectif.

L'accent que nous voulons étudier ici dans notre travail est l'accent interne, car les accents affectifs assument plus une fonction émotionnelle et/ ou intonationnelle. Dans ce cas, ils peuvent être considérés comme des contrastes intonationnels.

VII- La place de l'accent

On classe généralement les langues en deux grandes classes ; des langues à ton et des langues à accent. Cette distinction repose sur un critère fonctionnel. Les tons qui constituent un inventaire prosodique fermé (HH, HB, BB, BH) permettent des oppositions pragmatiques entre les mots (fonction distinctive) alors que l'accent assure un contraste syntagmatique de par sa position dans l'unité lexicale (fonction contrastive) et remplit une fonction démarcative et culminative dans l'organisation des unités dans un énoncé.

Dans les langues à accent, la mise en relief de l'unité accentuable se réalise différemment d'une langue à une autre. Cette différence peut être due à sa nature

physique ou bien sa position. Les auteurs distinguent donc les langues à accent fixe des langues à accent libre ou mobile. Comme le signale P.Garde : « *la ressemblance entre accent libre et accent fixe n'existerait que sur le plan phonétique* » (Garde, P. 1968 : 137), donc cette distinction est plus fonctionnelle que formelle, les deux accents se réalisent avec les mêmes paramètres phonétiques mais remplissent différentes fonctions.

1. Les langues à accent fixe

Les langues à accent fixe sont les langues où l'accent est toujours placé sur une syllabe déterminée. Dans ces langues, la position de l'accent ne dépend pas des facteurs morphologiques, phonologiques ou lexicaux mais de la limite du mot (cf. *ibid*). Dans les langues à accent fixe, l'accent n'assume de fonction distinctive qu'au niveau d'un énoncé large (phrase). Le berbère figure parmi les langues à accent fixe à côté du français, le tchèque, etc. A l'intérieur des langues à accent fixe, P.Garde (1968) distingue entre les langues à accent fixe et les langues à accent quasi-fixe. Quelques auteurs considèrent les langues à accent fixe des langues sans accent, puisque l'accent n'assure pas la fonction distinctive.

2. Les langues à accent libre

Dans les langues à accent libre, telles que l'anglais, l'espagnol, le néerlandais, l'italien l'accent frappe n'importe quelle syllabe et sa place dépend de facteurs morphologiques ou lexicaux. La position de l'accent n'est pas prédictible et est apprise lors de l'acquisition de la forme phonologique du mot. Dans ces langues, le locuteur doit connaître la place de l'accent pour chaque mot parce qu'il ne se réalise pas toujours sur la même syllabe. L'accent fait partie de la représentation lexicale du mot puisqu'il peut assumer par sa place une distinction sémantique. Les langues à accent mobile ou libre sont les langues où l'accent assure la fonction distinctive. Dans ce sens l'accent doit faire partie de l'inventaire phonologique des traits distinctifs.

Dans des langues comme le polonais, l'accent ne peut pas se réaliser sur n'importe quelle syllabe. S'il n'est pas sur l'une, il se réalise automatiquement sur une autre mais pas sur n'importe quelle syllabe, d'où vient, d'ailleurs, la

connotation d'accent à *liberté limitée* (Garde, P. 1968 : 138).

VIII- L'accent en berbère

Les auteurs qui se sont intéressés aux différents parlers berbères n'ont pas éprouvé d'intérêt pour la prosodie en général, et plus particulièrement pour l'accentuation. Ceux qui ont abordé cette question partagent le même avis sur la mobilité de l'accent (accent fixe) et sa fonction, mais il y a des divergences concernant sa nature physique ainsi que sa position.

1. La fonction de l'accent

La fonction principale de l'accent en berbère est démarcative. Il intervient dans un énoncé pour marquer les frontières de mot ou de groupes de mots. À côté de cette fonction, l'accent peut avoir une fonction distinctive d'un point de vue grammaticale, car il distingue le nom du verbe (cf. Chaker, S. 1995 ; Louali, N et Philippson 2004).

Dans certains parlers berbères orientaux, l'accent a la même fonction qu'une préposition (cf. Vycichl. 1984 ; Brugnatelli. 1986). C'est ce qu'affirme S. Chaker : « *la position de l'accent y est susceptible d'indiquer la relation de dépendance circonstancielle* ». (Chaker, S. 1995 : 2)

2. La place de l'accent

Le premier point de divergences est celui du nombre d'accents qui peut exister à l'intérieur d'une unité accentuelle. A. Willms (1961) distingue un accent principal d'un accent secondaire. Vycichl (1984) de son côté pense que la hiérarchie prosodique en berbère peut admettre un accent tertiaire à côté du principal et du secondaire.

Concernant la position de l'accent, A. Willms (1961) pense que la syllabe accentuée est toujours la syllabe initiale dans les nominaux de forme canonique⁶. Pour S. Chaker (1995) Cela n'est valable que pour les bi-syllabiques mais pas pour les trisyllabiques où l'accent sera normalement situé sur la syllabe médiane.

⁶ Cette conclusion est faite pour le parler kabyle et parlers sud du groupe tamazight du Maroc.

S.Chaker a constaté qu'en kabyle les nominaux sont des paroxytons car l'accent porte très régulièrement sur la syllabe pénultième dans les nominaux isolés. Contrairement aux verbes où l'accent frappe la syllabe initiale.

En Siwi, l'accent frappe la dernière syllabe des noms afin de les distinguer des verbes qui admettent un accent sur la syllabe initiale (cf.Louali, N ; Philippson. 2004). Cela rejoint les résultats de A.Willms (1961) ainsi que Beguinot (1942) sur le Nfousi⁷. N.Louali et Philippson (2004) signalent qu'en Siwi, toutes les syllabes peuvent être accentuées, y compris celles qui ont le schwa comme noyau.

3. La nature de l'accent

Le procédé accentuel souvent cité par les auteurs en berbère est le procédé positif. Cependant le trait accentuel que l'on ajoute n'est pas le même. En kabyle, Willms,A (1961) pose un accent d'intensité, sans modification mélodique ou de durée. Pour Chaker,S (1987) « *Seule la fréquence peut et doit être retenue comme indice pertinent (quasi-)permanent.* ». L'accent en kabyle est de nature mélodique.

L'accent en Siwi se réalise avec l'ajout des trois traits accentuels : fréquence fondamentale, intensité et durée (cf.Louali, N et Philippson. 2004).

Nous venons d'exposer les différents avis concernant l'accent en berbère. Comme nous le constatons, la nature et la position de l'accent sont des points de divergences. Nous pensons que l'une des raisons qui peuvent être à l'origine de cette divergence est en rapport avec le type d'accent étudié ainsi que l'étroite relation entre accent et intonation.

⁷ Parler berbère de Libye.

Chapitre III
Les domaines de l'accent

Toute étude de l'accent suppose la délimitation, dans la chaîne parlée, de deux types de segments : *Les unités accentuables* ; qui sont les segments mis en contraste entre eux, *les unités accentuelles* ; les segments à l'intérieur desquelles ces contrastes sont créés.

L'unité accentuable est une notion purement phonologique, elle coïncide dans la plupart des langues avec la syllabe comme dans le français, l'anglais, le berbère... Dans les langues comme le grec ou le chinois cette notion coïncide avec la more qui est incluse dans la syllabe.

Contrairement à l'unité accentuable, l'unité accentuelle est une notion grammaticale, elle peut être un mot isolé comme elle peut être un syntagme ou encore une phrase.

Dans ce présent chapitre, nous délimiterons l'unité accentuelle et l'unité accentuable. La délimitation de cette dernière, qui n'est que la syllabe, rencontre deux grandes questions à qui nous tenterons de répondre :

- Quel est le statut phonologique du schwa ?
- Les consonnes longues épaisses sont elles des consonnes tendues ou géminées ?

I- L'unité accentuelle le mot

La notion du mot est précisément l'une des plus incertaines dans la linguistique. Elle a été définie, différemment, selon sa forme ou sa fonction d'où ressort son ambiguïté. Un aperçu sur les différentes définitions du mot donnera une image de cette ambiguïté.

1. La définition linguistique

Pour A.Martinet, le mot est "*un syntagme autonome formé de morphèmes non séparables*" (Martinet, A. 1967 : 114). Les morphèmes sont une composition de

plusieurs phonèmes, mais vides de sens du point de vue sémantique. Ils peuvent avoir par contre des fonctions grammaticales ou morphologiques comme c'est le cas pour les morphèmes du pluriel.

Dans la tradition fonctionnaliste, la notion du mot est remplacée par monème, morphème... Pour Martinet, A (1967), le mot est un concept vague sauf dans un cadre bien précis dans un langage particulier, Cette notion n'a pas de place dans la linguistique générale. Pour la linguistique structurale, le mot n'est pas une unité de base de l'analyse linguistique, l'unité de base est le morphème.

Tel qu'il est défini dans le dictionnaire de linguistique et sciences du langage le mot « *est un élément significatif composé d'un ou plusieurs phonèmes ; cette séquence est susceptible d'une transcription écrite (...) Comprise entre deux blancs : dans ses divers emplois syntaxiques, elle garde sa forme, soit totalement, soit partiellement (dans le cas de flexion). Sur le plan sémantique, le mot dénote un objet (substantif), une action ou un état (verbe), une qualité (adjectif), une relation (préposition), etc.* » (cf.Dubois .Op.Cite : 312). Nous constatons que cette définition englobe le plan sémantique, syntaxique et orthographique du mot.

2. Le mot orthographique

Dans les langues à tradition orale, un mot est une suite de sons, unités acoustiques, formant un sens distingué par une pause. A l'écrit, cette suite acoustique est représentée par des caractères graphiques, renvoyant à une unité sémantique, séparés par un blanc typographique qui est la projection des différentes pauses. Cette conception du mot représente la définition orthographique, mais l'écriture est conventionnelle. Donc la présence ou l'absence d'un espace l'est aussi.

La définition orthographique du mot est sans aucune utilité pour l'analyse linguistique vu qu'elle ne se base pas sur des arguments linguistiques mais sur la tradition.

3. Le mot prosodique

Le mot prosodique peut regrouper plusieurs mots orthographiques ou grammaticaux, avec lesquels il ne coïncide pas toujours. Le mot prosodique « *est une unité de la parole qui se comporte comme une unité de prononciation* » (cf. Turcsan, G. 2005). Suivant cette définition un syntagme comme « axxam-iw » qui est prononcé comme une seule unité peut être pris pour un seul mot, même s'il s'agit bien de deux unités syntaxiques bien distinctes. La délimitation dépend des frontières régies par les morphèmes accentuels et intonatifs.

Le mot grammatical peut être défini par sa forme (*morphologie*) associée à sa fonction (*syntaxe*) dans la langue. Et vu le rapport étroit qui existe entre la fonction de l'accent et ces deux faces du mot, la définition et la délimitation morphosyntaxique du mot reste la seule à prendre dans des études traitant de l'accent.

II- Délimitation de l'unité accentuelle

Avant de délimiter l'unité accentuelle, nous pensons qu'il serait nécessaire de faire un survol de la notion du mot en berbère.

Comme dans toutes les langues, pour obtenir des mots en berbère, on fait recours à quatre procédés : la dérivation, la composition, la néologie et l'emprunt. La plupart des linguistes berberisants à l'image de K. Naït-Zerrad (1995), S. Chaker (1983) ; M.A. Haddadou (1998) ont évoqué ces procédés.

La dérivation est l'un des procédés les plus répandus. Il peut être à base verbale pour obtenir les dérivés verbaux et/ ou à base nominale pour les dérivés nominaux.

La dérivation à base verbale consiste en la préfixation des affixes : « s » factitif tt (ttw, mm, n) passif, m (my, nm, m) réciproque. On ajoute ces affixes aux verbes afin d'obtenir d'autres verbes.

Quant à la dérivation à base nominale, elle se résume en la préfixation des

affixes : « am /an », « ames/anes », « s », « im/in » pour obtenir essentiellement des noms d'agent et / ou d'instrument. Les noms d'agents peuvent avoir une autre dérivation suivant le schème de formation de type « qattal » qui est un schème emprunté de l'arabe. La préfixation de « m(s) » / « bu » pour obtenir des noms de métier, adjectifs et noms. On obtient des verbes avec l'ajout du préfixe « s » morphème d'orientation.

Il existe aussi des dérivés adjectivaux qu'on peut avoir suivant les schèmes adjectivaux aussi en ajoutant le préfixe « am ».

1- La composition

Généralement, la formation des mots composés en berbère peut se faire :

- Par juxtaposition d'unités *nom-nom*, *nom-adverbe*, *verbe-nom*, *nom-verbe*, *adjectif-nom*. Les mots qui en résultent sont connus sous le nom de mots composés par juxtaposition des unités ou tout simplement les mots composés ;

- Par introduction d'un troisième élément qui est souvent une préposition « n » entre les deux unités, les mots obtenus sont appelés les composés synaptiques.

2- La néologie et l'emprunt

La néologie est un procédé de formation de nouvelles unités lexicales. Il peut être de forme ou de sens.

La néologie de forme signifie fabriquer de nouvelles unités (nouveau signe avec un nouveau signifiant et un nouveau signifié).

La néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue en lui conférant un autre contenu.

Nous pensons que les néologismes de sens ne rencontrent pas d'obstacle pour l'intégration dans le lexique courant contrairement aux néologismes de forme qui

peuvent être conditionnés par des facteurs linguistiques, phonotactiques.

Le berbère a connu des emprunts de plusieurs langues dont la part du lion revient à la langue française et à langue arabe sans négliger les emprunts au latin, hébreu, espagnole, phénicien et au grec. La majorité des nominaux commençant par une consonne comme : *Lmut*, *Lhem*, *Lêenana*, *Lwali*, *Lawliya*, *eSifa*, *eNehta*, *eÜwab*, *eDheb*... sont des emprunts essentiellement à la langue arabe. Généralement la consonne initiale représente l'article défini arabe « el » qu'on peut retrouver dans la plupart des emprunts. L'absence de l'article peut être remplacé par une tendue ; *eSifa*, *eNehta*, *eÜwab*, *eDheb*. Cela peut s'interpréter comme un indice de degré d'intégration.

Les emprunts peuvent provoquer des changements à des degrés différents et à différents niveaux : linguistiques, phonétiques, phonologiques, morphologiques (cf. Kahlouche, R. 1994).

3- Le nom en berbère

En berbère (kabyle) la catégorie nominale possède deux modalités principales qui la distingue de la catégorie verbale: l'état (libre/ annexion) et le nombre (singulier/ pluriel). Nous nous limiterons ici, seulement, à la modalité qui fait l'objet de notre étude.

En parlant du nombre, il convient de signaler qu'à coté de la dichotomie universelle singulier / pluriel ; le berbère connaît une catégorie qui est le duel, emprunté de l'arabe. Cette forme est rare en kabyle (parler berbère) : *abrid* / *berdayen*. La plupart des noms qui ont un duel, sont des emprunts à l'arabe : *merra* / *merrtayen*, *yum* / *yumayen*

Comme nous le voyons, le duel exprime un pluriel précis au nombre de deux. Par opposition au pluriel ordinaire qui se forme généralement comme suit : *abrid* / *iberdan*, *merra* / *merrat*, *yum* / *lyam*

Il existe des noms pluriels qui ne possèdent pas de singulier. Il existe aussi des noms qui ne possèdent pas de pluriel : *fad*, *laé*...

Aussi, les noms d'action verbal ne possèdent pas de pluriel tel que ; *awat* (action de frapper) , *arraw* (action de maître bas), *alday* (action d'ouvrir), *akraz* (action de labourer) , *uççi* (action de manger), *ives* (action de dormir), *amurves*, *asmurves*...

4- La formation du pluriel

La formation du pluriel en kabyle est un processus morphologique qui consiste essentiellement en l'alternance de la voyelle initiale. Cela concerne les nominaux qui commencent par une voyelle. Pour les nominaux qui commencent par une consonne, et qui sont à majorité des emprunts, leur pluriel se forme suivant le procédé secondaire ; ajout des suffixes, alternance vocalique ou bien encore les deux procédés à la fois.

4.1- Le changement de la voyelle initiale

Le système vocalique kabyle est caractérisé par trois voyelles pleines ; /a/, /u/, /i/, en plus du schwa /e/ auquel nous avons réservé un passage dans ce chapitre.

En générale, du point de vue de la fréquence, les nominaux qui commencent par la voyelle « a » au singulier dominent le lexique kabyle ; ceux qui commencent par un « i » et à voyelle initiale « u » viennent en seconde position. Le schwa apparaît à l'initial des noms précédant toujours les consonnes tendues uniquement. Les changements de la voyelle initiale sont illustrés dans le schéma qui suit, proposé par S.Chaker :

Singulier	pluriel
/i/ , /u/ , /e/	/a/
tizi , aéôu, timeémeî	tizza, iéôa, timeémav

Le jeu vocalique fondamental

Fig 1 : Jeu vocalique du pluriel interne (Chaker,S, 1983)

Comme l'illustre le schéma, l'alternance de la voyelle initiale est la marque principale. En plus du changement de la voyelle initiale, on s'appuie sur d'autres indices de formation du pluriel. Ces indices permettent de classer les pluriels en trois types : pluriels externes, pluriels internes et pluriels mixtes. A.Basset (1942) rejette l'appellation externe /interne » et propose « *le pluriel par voyelle « a »* / « *pluriel par suffixe « n »* ».

4.2- Le pluriel externe

La formation de ce type de pluriel consiste en la suffixation de suffixes réguliers. Même si cela est partagé par la plupart des chercheurs, les divergences entre auteurs est dans le nombre de suffixes. S.Chaker (1983), distingue les suffixes réguliers des suffixes irréguliers. A.Basset (1942) et A.Boukous (1988) ne citent que « n » comme suffixe.

Les suffixes réguliers cités par S.Chaker sont :

- Pour les nominaux à final consonantique :- en, -in, -an, -wan (an), -(a)wen / (i)win ;
- Pour les noms à final (a) ; (a)ten (a)tin.

les suffixes irréguliers sont :-an, -(a)wen, (i)win,- (a)ten, (a)tin

Nous pensons que pour les suffixes réguliers, seul « an », « en » et « in » doivent être pris pour suffixes. Concernant le reste des suffixes réguliers et irrégulier : (a)wen / (i)win, (a)ten (a)tin, -(a)wen, (i)win,- (a)ten, (a)tin, nous pensons que les phonèmes qu'ils ont de plus (semi-voyelle /w/ et consonne /t/) appartiennent à la racine des noms et que la présence du suffixe « en » /in a fait revivre ou réapparaître des phonèmes disparus au singulier.

ten / tin:

Dans les exemples qui suit, le pluriel se forme avec la suffixation de « ten », mais cela n'est pas le cas pour l'exemple 4, où le pluriel se forme par l'ajout de « en ». Pour obtenir des noms féminins il suffit d'ajouter le morphème discontinu du féminin

« t.....t », pour le pluriel, nous allons remplacer « ten » par le suffixe féminin « tin »
Voici le féminin qui existe en réalité : *taburebutt*, *tatrikutt*, *tabaltutt*, *taseksutt*, *tabalkutt*. Comme nous le constatons, la finale d'un singulier n'est pas « t » mais c'est une tendue T.

masculun		Féminin	
singulier	pluriel	Singulier	pluriel
aburebu	□iburebut en	taburebut □	tiburebutin
atriku	itrikut en	tatrikut	□titrikutin
abaltu □	ibaltut en	tabaltut	□tibaltutin
abalku	□ibalkut en	tabalkut□□	tibalkutin
aseksut	□iseksut en	taseksutt □	tiseksut in

Ce que nous venons de voir nous permet de dire que « *aburebu*, *atriku*, *abaltu*, *abalku* » sont à l'origine « *aburebut*, *atrikut*, *abaltut*, *abalkut* ». Nous avons constaté que plusieurs parlers Kabyles réalisent effectivement ces mêmes exemples avec le « t » final.

Voici d'autres exemples qui illustrent la réapparition des semi voyelles « y » et « w »

yen :

ibeêriyen □ abeêri	i\$elluyen □ a\$elluy
ibeldiyen □ abeldi	i\$ennayen □ a\$ennay
ibeôôaniyen □ abeôôani	ibennayen □ abennay

awen /iwen :

igerfiwen □ agerfiw	tifidiwin □ tifi
ijenniwen □ ajenni	tifiriwin □ tifi
ikerciwen □ akerci	tifivliwin □ tifivli
	tifliwin □ tifli

Exception : remarquons ces exemples

lkn <i>aw</i> en □ iken	i\$irdm <i>aw</i> en □ i\$irdem
udm <i>aw</i> en □ udem	idd <i>aw</i> en □ iddew
ilm <i>aw</i> en □ ilem	aîî <i>aw</i> en □ îîew

Si l'on admet que le schwa est à l'origine une voyelle pleine⁸ ; la différence de suffixes « awen » et « iwen » ne seront pas pris pour des affixes. Cela nous mène à nous interroger sur l'origine des noms comme « izem », est, peut être, à l'origine « izmaw » (cf.Chaker,S 2003 ; Cohen, M. 1947).

Nous pensons que le processus de formation du pluriel en kabyle, ne se résume pas à un simple processus morphologique qui consiste en la suffixation de quelques morphèmes, mais il peut être un facteur dans la réapparition de phonèmes disparus au singulier. Cela semble utile pour les spécialistes du lexique, plus particulièrement, les étymologistes.

Nous pensons que le pluriel externe ne se forme qu'en l'affixation de « en » et que les autres variantes ne sont que la réapparition de phonèmes disparus au

singulier.

4.3- Le pluriel interne

Les changements de voyelles, appelés aussi alternance vocalique, affectent les voyelles à l'intérieur des nominaux d'où vient la désignation de *interne*. Cette alternance se fait suivant un jeu vocalique fondamental qui peut se compliquer dans les unités à voyelle initiale « a ». À côté de cette alternance vocalique, il peut y avoir une alternance consonantique ce qui est rare d'ailleurs. Ces derniers sont « *des variations morphologiques du lexème lui-même, le pluriel étant toujours marqué par ailleurs.* » (Chaker, S 1983 :90).

Nous avons rencontré dans notre corpus, un nombre de nominaux empruntés à l'arabe qui connaissent un jeu d'alternance vocalique particulier et totalement différent du jeu fondamental. Cette alternance consiste en un changement de la voyelle accompagné de l'insertion de la semi voyelle « y » ou « w » comme dans :

abernus □ ==> ibernyas	lqus □ ==> leqwas
aqendur ==> □ iqendyar	lmus ==> □ lemwas

Nous pensons que ce jeu vocalique tient son origine dans le fait que la langue berbère a emprunté même le pluriel de ces noms (cf. Boukous, A, 1988).

4.4- Les pluriels mixtes

La mixité de ce dernier type réside en les marques du pluriel qui sont à la fois de l'interne et de l'externe. Autrement dit, les suffixes qui marquent le pluriel externe sont accompagnés par une alternance vocalique comme dans : i\$isi / i\$isan, ibki / ibkan, iciwi / iciwan ...et /ou consonantique : aéekka / iéekwan, azellum/ izelman, azemmur / izemran □ Comme nous le constatons dans ces exemples, les consonnes

⁸ Nous avons abordé cette question en exposant la méthode de syllabation dans le chapitre d'analyse

tendues s'alternent avec d'autres consonnes. Cependant, les exemples suivants illustrent un phénomène que provoque la formation du pluriel et qui est le renforcement des consonnes tendues.

afus / ifaSen , adar / idaRen, afud / ifaDen, amud / imuDen

La consonne tendue n'est pas perçue au singulier. Cela est dû à la position finale qu'elle occupe au singulier. Il peut y avoir aussi un relâchement de consonnes tendues qui permet de comprendre l'origine de la tension; dans ces exemples la tension est phonologique, la consonne tendue est une contraction de deux consonnes.

aze**q**quô / ize**\$**ôan, aé**k**ka / ié**k**wan

Les nominaux empruntés à l'arabe gardent le plus souvent leur pluriel d'origine. Ces pluriels sont réductibles aux trois procédés berbères, même si la forme en diffère :

Pluriel interne : leada / leɛwayed

Pluriel mixte : leïd / leɛyudat, Lkas / lkisan

Un certain nombre de pluriels sont formés sur des racines lexicales complètement étrangères à celles du singulier. Tamettut / tilawin, Tafunast/ tisita

5- L'incidence de l'emprunt

Le kabyle est l'un des dialectes berbères qui connaît une très grande influence de plusieurs langues étrangères principalement l'arabe et le français.

À côté des incidences phonétiques et phonologiques que ces emprunts ont provoqué, il existe des incidences morphosyntaxiques parmi lesquels l'apparition de nouveaux schèmes appartenant à la langue source comme la formation du pluriel nominal. Le kabyle s'est enrichi en matière de schème de pluriel.

Il existe quelques noms, empruntés à l'arabe et au français, qui ont provoqué

l'apparition de schèmes étrangers à la langue berbère et quelques particularités concernant le pluriel des noms empruntés, surtout de l'arabe, qui ont gardé leur pluriel tel qu'il se forme dans la langue d'origine. Il convient de signaler que « *le processus d'emprunt des marques du nombre français par le kabyle est bel est bien engagé, mais n'a pas encore abouti* » (cf.Kahlouche. 1999)

III- L'unité accentuable : *La syllabe*

Comme le signale Garde (1968) la syllabe est une notion de base que nous devons maîtriser quand il s'agit d'étudier l'accent « *On ne saurait aborder l'accent sans se familiariser d'abord avec la notion de syllabe* » (Garde,P.1968 : 59). Ce rapport étroit entre la syllabe et l'accent est signalé par plusieurs auteurs à l'image de Troubetzkoy (1949) pour qui « *Les particularités prosodiques n'appartiennent pas aux voyelles en tant que telles mais aux syllabes* » (Troubetzkoy.1949 : 196). Il serait complètement faux de prendre uniquement les données relatives à la voyelle seule, mais à la syllabe entière.

L'unité accentuable est toujours la syllabe ou une unité plus petite définie par référence à la syllabe. Cette dernière est difficile à cerner, pour plusieurs raisons : elle varie selon la langue à analyser, le problème de frontières syllabiques...

On peut, pour l'instant, se contenter de dire que c'est une unité phonétique plus grande que le phonème et plus petite que le mot et qu'un locuteur est capable de découper un mot en syllabes dans sa langue, sans forcément savoir comment il procède. Un mot est donc composé de phonèmes qui forment des syllabes.

Dans le but de donner une définition claire, diverses propositions ont été mises sur terrain. Nous allons essayer de donner les plus importantes mais nous prendrons en considération la définition phonologique vu la nature de l'unité accentuable.

1- La syllabe phonétique

Les voyelles et consonnes peuvent être facilement détectées sur un

spectrographe, ce qui n'est pas le cas pour la syllabe; c'est la raison pour laquelle les phonéticiens considèrent cette dernière comme une « *réalité purement psychologique sans existence physique, articulatoire ou acoustique* » (Malmberg, B. 1955 ; Rosetti. 1963). Du fait qu'elle est *purement psychologique*, sa délimitation se base sur l'intuition linguistique du locuteur. Ce qui peut être une syllabe pour l'un n'est pas automatiquement syllabe pour l'autre. Une délimitation basée sur l'intuition serait donc purement subjective.

Concernant le problème des frontières syllabiques et de la délimitation de la syllabe Rousselot pense que : « *La syllabe n'a rigoureusement d'existence physiologique que dans les monosyllabes isolées. Autrement, les mouvements organiques se lient les uns aux autres sans solution de continuité, et il n'y a pas de point d'arrêt dont on puisse dire d'une façon absolue : ici finit une syllabe et commence une autre.* » (Rousselot . 1909 : 969). Dans l'espoir de donner une solution à **se** problème, B.Malmberg évoque la transition d'un segment vers un autre. Il pense que : « *La syllabe [...] est dans un certain sens une unité acoustique dont les limites sont déterminées par le degré de fusion et d'influences réciproques entre voyelles et consonnes.* » (Malmberg, B. 1971 : 132).

Le problème de frontière syllabique reste posé. La solution du degré de fusion entre les voyelles et les consonnes détermine les frontières de ces dernières non pas la syllabe. Sur un spectrographe on peut voir où se termine une voyelle et où commence une consonne.

2- La syllabe phonologique

La plupart des linguistes considèrent la syllabe comme une unité phonologique de regroupement de phonèmes, comme le signale Jakobson (1956) : « *The elementary pattern underlying any grouping of phonemes is the syllable* » (Jakobson & Halle, 1956 : 20)

Dans la tradition fonctionnaliste, la syllabe correspond à un sommet de la

courbe de perceptibilité. Pour A.Martinet : « *il y a autant de syllabes que de voyelles séparées par des consonnes. Les voyelles étant plus perceptibles que les consonnes, ceci semble indiquer que chaque syllabe correspondant à un sommet de la courbe de perceptibilité. La syllabation dépend donc de facteurs multiples dont tous sont bien loin d'être parfaitement identifiés* » (Martinet,A. 1960 :59). En l'absence de voyelle, une consonne liquide « l », « r » peut être le noyau de syllabe.

Cette définition n'est pas loin de celles de De Saussure et Grammont (1933), mais ces derniers évoquent le critère d'aperture et non pas de la perceptibilité. Grammont (1933) distingue une syllabe phonologique d'une syllabe phonétique. Pour lui, « *la syllabe [phonologique] est donc une suite d'aperture croissante suivie d'une suite d'aperture décroissante.* » (Grammont. 1933 : 99).

Ces définitions représentent l'essentiel des courants phonologiques traditionnels. Aujourd'hui, on constate un grand intérêt éprouvé pour la syllabe par les phonologues. Cela a donné naissance à de nouvelles théories phonologiques de la syllabe. Les différents auteurs qui ont tenté de définir cet objet se regroupent dans deux conceptions :

2.1- La conception linéaire

Dans cette conception, « *la syllabe est une séquence de segments chronologiquement ordonnés et délimitée par des frontières* » (Meynadier, 2001 : 102-103). Cette représentation linéaire de la structure phonologique n'est pas loin des conceptions traditionnelles que nous avons déjà citées. On retrouve cette conception dans les théories phonologiques qui s'inspirent de la phonologie linéaire.

2.2- La conception multilinéaire

Contrairement à la conception linéaire, cette conception définit la syllabe de l'intérieur. Dans la conception multilinéaire « *La syllabe est considérée comme une unité phonologique ayant une structure interne et appartenant à la structure hiérarchisée en constituants phonologiquement déterminés* » (ibid :103).

La syllabe dans la conception multilinéaire est composée de trois parties : l'attaque, le noyau et la coda. Mais ces trois constituants ne sont pas toujours présents. Le noyau est la partie nécessaire pour former une syllabe, les autres parties sont facultatives. La conception multilinéaire est la plus répandue dans les nouvelles théories phonologiques.

3- La quantité syllabique

Du point de vue de la qualité, on distingue une syllabe ouverte d'une syllabe fermée. La syllabe ouverte est une syllabe terminée par une voyelle. Alors que la syllabe fermée est une syllabe terminée par une consonne prononcée ou par une semi-voyelle. Il existe cependant, à côté de cette distinction traditionnelle, une autre distinction qui est d'ailleurs la plus intéressante lorsqu'il s'agit d'étudier l'accent.

Prenant la quantité comme critère, les phonologues distinguent la syllabe lourde de la syllabe légère. Comme le signale Meynadier : *« la syllabe lourde est composée d'au moins une voyelle longue, d'une diphtongue ou d'une voyelle brève suivie d'une (ou plusieurs) consonne(s) tautosyllabique(s) ; tout autre syllabe est dite légère. Une syllabe lourde, quelle que soit sa position dans le mot, attire l'accent »*. (Meynadier. Op.cite : 107).

Le poids ou la quantité de la syllabe n'est pas en rapport avec sa qualité ni avec le nombre des phonèmes qu'elle regroupe. Mais avec sa structure *« Ce n'est donc pas la qualité ou le nombre des segments composant les syllabes du mot qui détermine la place de l'accent, mais bien le type de syllabe, et donc la structure syllabique »* (ibid). La quantité d'une syllabe est sa durée qui peut être longue ou brève. On appelle longue une syllabe qui contient une voyelle longue ou une voyelle brève suivie d'une consonne. Nous pouvons avoir deux syllabes de type CV avec deux poids différents.

A propos du rapport qui existe entre l'accent et la quantité de la syllabe, Il est important de préciser qu'il y a des langues où l'accent ne dépend pas de la structure de la syllabe ni de critères phonologiques. Dans ces langues, la position de l'accent est

déterminée par des critères morphosyntaxiques.

4- La syllabation

La syllabation est l'opération qui consiste à découper un mot en plusieurs syllabes sans qu'il y ait des règles ou des lois. Pour Delattre (1940) la syllabation est phonétique et dépend de la réalisation physique des mots : « *La coupe syllabique ne s'enseigne pas par des règles. On peut constater qu'elle est relativement fixe dans certains cas, qu'elle a des tendances plus ou moins marquées dans d'autres, mais il n'y a pas de lois.* » (Delattre, P, 1940; 162).

Dans l'objectif de trouver une solution au problème de syllabation, P. Delattre (1944) propose comme règles, la coupe syllabique qui doit être toujours entre deux sons consécutifs « *La coupe syllabique ne se produit normalement entre deux sons consécutifs que dans la séquence voyelle-consonne. Pour deux consonnes, la coupe syllabique se trouve dans le cours de la première, tendant vers le début de la première dans la mesure où la transition est ouvrante, et vers la fin de cette première dans la mesure où la transition est fermante.* » (ibid. 1944 ; 167). Mais sur un sonographe on ne peut voir que la transition de formants, ce qui signifie des frontières de voyelles ou de consonnes, mais pas de la syllabe. Cela écarte donc la deuxième règle.

Comme le signal la plupart des auteurs qui se sont confrontés au problème de syllabation, la segmentation en syllabes d'un énoncé ne peut être correcte que si l'on connaît les contraintes de formation syllabique de la langue à analyser.

5- L'échelle de sonorité :

Le seul critère qui paraît universel dans la syllabation est bien l'échelle de sonorité. Plusieurs échelles ont été élaborées, elles sont similaires et basées sur le même critère qui est la sonorité avec quelques modifications concernant les critères pris en considération. De Saussure (1916) introduit cette échelle par le classement des segments, en s'appuyant sur : L'expiration, l'articulation buccale, la variation du larynx et la résonance nasale.

Proposant le degré d'ouverture du conduit vocal comme critère d'organisation intra syllabique (de 0 pour les occlusives à 6 pour les voyelles basses et nasales correspondantes).

occlusive < fricative < nasale < liquide < voy. haute < voy. orale/nasale < /a/

Echelle de sonorité proposé par De Saussure (1916)

C'est autour de cette échelle que la syllabe se construit et cela à travers la définition du noyau, des voyelles et des consonnes. Le premier phonème implusif de la syllabe sera toujours le noyau. Les voyelles correspondent aux sons pouvant apparaître en position de noyau. Les consonnes sont ceux qui l'entourent. L'échelle permet ainsi de rendre compte de la sonorité des sons. Les consonnes sont ordonnées selon une échelle croissante de force articulaire intrinsèque.

Dellatre (1940) de son côté a proposé une échelle de sonorité basée sur la force articulaire des consonnes qu'il définit comme « *la somme d'énergie nécessaire pour fournir la totalité des efforts musculaires qui prennent part à l'émission d'une consonne [...]. La force d'articulation d'une consonne simple étant inverse à la durée de la voyelle précédente [en finale de mot].* » (Delattre, P. 1940 : 153). Les deux principes primordiaux de base de syllabation pour P. Delattre (1940) sont l'ordre d'aperture et la différence de force d'articulation entre les sons. L'aperture des consonnes et des voyelles répond à une échelle presque identique à celle de Grammont (1933), elle-même, très proche de celle de De Saussure.

Le critère de sonorité, ou d'audibilité, demeure néanmoins précieux. On constate en effet que la syllabe prototypique s'organise selon une échelle de sonorité qui s'accroît au fur et à mesure que l'on progresse vers le noyau de la syllabe, puis décroît ensuite.

Sur toutes ces échelles que nous venons d'exposer, le noyau de la syllabe est la voyelle. Ceci tend à devenir une règle universelle mais cette règle n'est pas toujours

applicable car il existe dans plusieurs langues comme le berbère des syllabes qui ne contiennent pas de voyelle, ce qui permet de dire que n'importe quel type de segment, même une occlusive sourde, peut constituer un noyau de syllabe (cf. Dell et Elmedlaoui, 1985) cela constitue un obstacle à une définition universelle de la syllabe qui prendrait comme critère déterminant la présence d'une voyelle ou d'une sonante en noyau.

Le principe de sonorité est souvent combiné avec un autre principe universel qui est le principe de l'attaque maximale. Ce dernier consiste à syllaber de préférence une consonne en attaque de la voyelle qui la succède. Ce principe est associé ou remplacé souvent par d'autres principes tel le principe de *maximal open syllabicity* (maximum de syllabe ouvert), *minimal coda and maximal Onset* (minimum de coda et toute syllabe est pourvue d'une attaque) *irregular coda* (cf. Pulgram, 1970).

Malgré leur universalité, ces principes sus-cités rencontrent l'obstacle des contraintes phonotactiques de chaque langue. La raison pour laquelle l'universalité de ces principes ainsi que la notion de syllabe universelle est elle-même remise en cause.

Chapitre IV
Analyse du corpus

Nous présentons dans ce chapitre quelques données représentatives de toute l'analyse. Nous signalons que notre analyse se résume en deux phases : la syllabation et l'analyse avec PRAAT.

Avant d'aborder la méthode de syllabation avec laquelle nous avons opéré, nous présentons ici la partie réservée à l'analyse du schwa .

I- La méthode de syllabation :

1- Le statut phonologique du schwa

Définir le schwa d'un point de vue phonologique est une question de grande importance dans une étude qui implique d'une manière ou d'une autre la syllabe, car la délimitation et la syllabation de cette dernière peuvent varier selon le statut phonologique du schwa.

1.1- L'origine du schwa

Il a été vérifié, dans plusieurs études diachroniques, que le schwa est à l'origine une voyelle pleine⁹ ; la voyelle pleine atone tend à se centraliser et se neutraliser (elle perd de sa tension et sa durée) pour devenir une voyelle neutre. (cf. MUNOT, P. et, NEVE, F-X. 2002 : 118) Nous avons relevé des exemples dans notre corpus qui nous laissent penser que le schwa peut être à l'origine, une voyelle pleine aussi en kabyle. A titre d'exemple, en comparant les mots « ləmxazən » et « ləmdafəɛ » à leurs équivalents respectifs dans la langue arabe « elmaxazin » et « elmadafɛ » nous constatons que les schwas ne sont pas de même origine. En effet, les schwas insérés dans les syllabes initiales semblent être la réalisation de l'article défini « el ». Tandis que ceux insérés dans les syllabes finales sont à l'origine des voyelles pleines « i ».

Nous pouvons constater en comparant les variantes des mêmes noms, tels que: lk^wersi / lkursi ou Luleb/ lewleb, taflust / tiflest, iflu / iflew, alwes / alus, tagwest / tagust, que la voyelle pleine « u » peut être l'origine du schwa. La présence d'une labiovélaire « c^w » ou d'une semi-voyelle « w » à côté du schwa n'est qu'une étape dans le processus de disparition/apparition de la voyelle pleine « u ».

⁹ Carton (1997) pour le français, Bolozky (2005) pour l'hébreu.

La voyelle pleine peut aussi être un “a” comme dans : *amak^wôav* / *amek^wôav*, *taçinatt* / *taçinett*.

L’origine du schwa semble être l’une des trois voyelles pleines que connaît le système phonologique kabyle « a », « u » et « i ». Il nous est difficile d’affirmer notre hypothèse vue l’absence de corpus de l’état de langue très ancien.

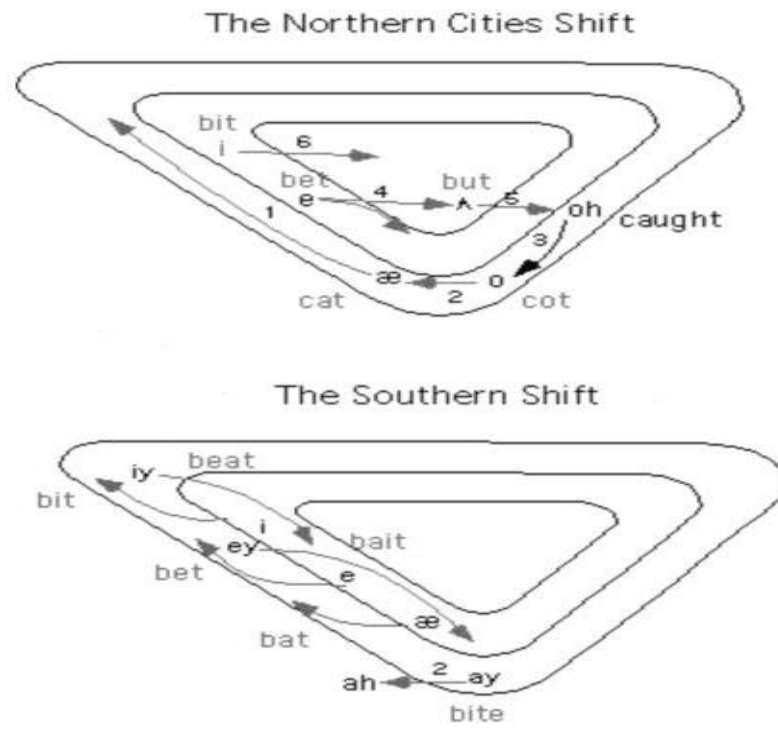


Fig 5 : Important chaine de changement de l’anglais nord-américain LABOV.W(2002)

Ce schéma proposé par W.Labov (2002) illustre le cycle suivi par une voyelle au cours de sa mutation vers une autre variante dans une variation régionale. Ce schéma laisse penser que l’apparition d’une voyelle pleine ainsi que sa chute est un processus d’évolution dont le schwa est une étape. La stabilité du schwa peut être en rapport avec l’évolution de ce dernier et qu’il ne disparaît pas subitement.

1.2- La position du schwa

Concernant la position du schwa, Chaker,S (1983) a élaboré une schématisation des règles de son apparition, Saib (1976) de son côté a proposé un autre schéma. Les deux schémas proposés excluent la position finale du schwa, mais dans des enregistrements comme le nôtre, il existe un schwa final. Son apparition est

due aux conditions d'enregistrement, il permet la réalisation de la dernière consonne (cf.Ridouan. 2003)

La stabilité du schwa a fait l'objet d'une étude acoustique menée par Tigziri,N (1994) où elle a conclu que le schwa compris entre deux consonnes est moins stable et il est caractérisé par une grande variabilité de durée qui dépend du débit de la parole (locuteur),

Nous proposons ici un schéma qui résume les différentes positions que peut occuper le schwa ainsi que les différents changements qui peuvent y avoir dans le passage du singulier au pluriel:

eCvcec ==> Cvccvc : eñamee ==> ñamein
 eCeC ==> ceccvc : eñeôô ==> levôuô
 cecceCv ==> cecceCvc : lexîeyya ==> lexîeyyat
 ceccv ==> cceccvc : lebni ==> lbenyan
 vCvc ==> vCvcec : axxam ==> ixxamen
 vcvcec ==> vcvvcv : axadec ==> ixudac
 vccvc ==> vceccvc : amzur ==> imezran
 vcecceCv ==> vcecceCv : aberçeççu ==> iberçeçça
 vceCeccv ==> vceCeccv : ameqqeôûu ==> imeqqeôûa
 cvccecc ==> cvceccvc : taylewt ==> tiyelwin
 cvcvceccvcc ==> cvcvceccvcv : tabusferfart ==> tibusferfarin
 cvcvCecc ==> cvcvccvc : taqubbett ==> tiqubtin

Fig 6 : le comportement du schwa dans le passage du singulier au pluriel

Comme nous le constatons, le schwa peut avoir trois comportements différents avec des degrés de stabilités distincts ;

- ✓ Le premier comportement est celui du schwa qui précède les tendues. Dans cette position, il est stable. Au pluriel interne ou mixte, ce schwa n'est pas affecté par le jeu d'alternance vocalique.
- ✓ Le deuxième comportement est celui du schwa précédant deux phonèmes, il n'occupe pas la même position. Contrairement à celui qui accompagne toujours les tendues, celui-ci entre souvent dans le jeu vocalique du pluriel.
- ✓ Le troisième comportement est celui du schwa caractérisé par une très grande

instabilité à la présence d'un seul phonème. Dans cette position le schwa tend à disparaître.

Dans un énoncé plus large qu'un mot, seul le schwa précédant un phonème « ec » qui va disparaître.

En résumé, la stabilité du schwa peut être ainsi : $eC > ecc > ec$ ($>$ = plus stable)

Sachant que les tendues sont des consonnes épaisses, cela nous mène à poser l'hypothèse que la stabilité du schwa dépend de la durée du phonème qui le succède.

Nous signalons ici que Hdouch (2004) a évoqué la sonorité comme l'une des contraintes importantes dans l'insertion du schwa.

1.3- Le statut du schwa

Comme le signale plusieurs auteurs, il peut y avoir plusieurs types de schwa. Cette distinction provient principalement de l'origine ainsi que du comportement du schwa dans les différents contextes d'apparition.

En berbère le schwa est de nature strictement phonétique, c'est une voyelle centrale non phonologique instable. Mais il convient de signaler l'existence, en chleuh (berbère du Maroc), deux avis qui se confrontent à propos de la nature phonétique du schwa.

Le premier avis représenté par Dell et Elmedlaoui (1985) pour qui le schwa n'a pas de segment qui lui correspond au niveau phonétique et sa présence n'est qu'une transition d'un segment à un autre. Cela a été confirmé par des analyses phonologiques à travers l'assibilation et la versification faite par Ridouane, R (2002) pour qui le schwa n'a pas d'existence phonétique en berbère chleuh ce qui permet d'obtenir des syllabes sans voyelles (cf. Ridouane, R. 2002 : 29).

Le deuxième avis est celui de Louali, N et Peuch, G (2000) qui ont conclu pour leur part qu'en chleuh, toute forme comporte un élément vocalique qui se réalise ou non en schwa et sa distribution peut parfois être instable.

En kabyle, le statut phonétique du schwa est indiscutable et son apparition est conditionnée par plusieurs facteurs : débit de parole, les constituants phoniques du

mot... c'est une voyelle instable qui peut apparaître en position initiale (position facultative), ou bien en position intermédiaire (régie par la règle de trois consonnes); mais elle n'est jamais en position finale (Chaker,S.1983 :43).

Malgré les avis qui se confrontent concernant l'existence phonétique du schwa ainsi que son instabilité, tous les avis s'entendent sur sa nature phonologique.

En contre partie, dans un article traitant du schwa en berbère, dans une vision distributionnaliste Kosmann (1995) affirme l'existence d'un schwa phonologique «... *il faut prendre en considération trois choses: l'existence de schwa inhérent — c'est à dire schwa phonologique — qui fait partie de la représentation phonologique du lexème...* » (Kosmann, 1995 : 71). Cela est valable aussi pour le kabyle, où « *La nécessité de poser l'existence de schwa inhérent a déjà été montrée ci-dessus à partir d'un certain nombre de noms* » (Kosmann. 1995 : 76)

Nous écartons cet avis car l'auteur s'appuie sur des exemples d'emprunts à l'arabe et qui ne représentent pas des paires minimales. Le schwa change de position sans affecter le sens.

1.4- Analyse du schwa :

Nous avons effectué une analyse acoustique du schwa que nous avons résumé sur ce tableau

	aqelmun	imerga	axemri	aberReqmuc	meDen	timeQit	eSur
F0	183	157	167	157.70	164.67	179.70	156.90
F1	462	498	338	449.72	163.93	428.55	692.65
F2	1206	1135	1208	1056.20	1619.15	1013.80	1803.70
F3	2558	2490	2712	2998.15	2561.83	2343.92	2995.43
D	32	38	34	47.00	16.00	18.00	13.00

Comme nous le constatons, Suivant ces résultats, la moyenne du premier formant (F1) est d'environ 450 Hz ce qui est similaire au premier formant de « e » du français (cf.Tigziri,N.1998 :76). La fréquence fondamentale des syllabes à noyaux schwa est similaire aux syllabes qui ont comme noyau une voyelle pleine.

En résumé, le schwa est perceptible en kabyle, contrairement au dialecte

chleuh, ce qui écarte l'algorithme de A.Boukous (1987).

2- *Les consonnes épaisses en kabyle*

Les berberisants n'arrivent pas à s'entendre sur la nature phonologique des consonnes épaisses en berbère. Une partie d'entre eux préfèrent utiliser la terminologie « *tendue*¹⁰ » et pensent qu'il s'agit bien d'une tension articulatoire qui est « *une plus grande déformation de l'appareil vocal par rapport à sa position de repos* » (Jakobson. 1969 : 129) et « *caractérisée par une pression plus forte pour une tension musculaire moindre* » (Troubetzkoy. 1964 : 164-184)

Pour S.Chaker en kabyle, la consonne épaisse est une tendue qui représente un segment phonologique indissociable que l'on note par une majuscule « *les tendues sont donc bien des phonèmes homogènes ; on les note, à la suite de L.GALAND, par un graphème unique, la majuscule* » (Chaker,S, 1983 : 43b -44). Galand, L (1997), pense qu'il s'agit de consonnes tendues, car elles apparaissent en initial, médiane et en final, alors que les géménées ne peuvent apparaître qu'en position initiale et médiane. Les géménées représentent un redoublement de phonème; les deux phonèmes appartiennent à deux syllabes distinctes. Sans oublier de citer dans cette optique les travaux de Ouakrim (1995) pour qui « *Les consonnes tendues en berbère, au plan phonétique, ne peuvent être divisées ni en deux segments phoniques ni entre deux syllabes. Elles constituent donc une unité phonique indivisible.* » (cf.Ouakrim. 1995). Rejoignant l'avis de Ouakrim, Tizgiri,N a conclu, dans une étude expérimentale effectuée sur le kabyle (parler d'Ait Menguellat), que la consonne géminée est plus longue que la consonne tendue et celle-ci est plus longue que la consonne simple (cf.Tizgiri,N. 1998 :79)

Dans un avis opposant a ceux suscités, Ridouane,R (2003) a constaté la consonne

lourde n'est qu'une gémination lexicale qu'est un redoublement de phonème au sein du mot (cf.Ridouane,R. 2003). Il a précisé qu'à côté de la gémination lexicale existe une gémination par assimilation et par dérivation.

¹⁰ (Galand, L. 1997)

Dans les deux tendances que nous venons d'exposer brièvement, tous les auteurs partagent l'avis sur l'existence de consonnes épaisses (lourdes) qu'on oppose aux consonnes simples (lâches).

✓ **Tension ou gémination lexicale?**

Il existe des consonnes longues caractérisées essentiellement par leurs durées (Tigziri,N.1998 , Chaker,S.1975, Louali, N ; Peuch,G. 1994) opposées aux consonnes simples. La durée des voyelles avoisinantes peut être un indice important pour distinguer entre consonne longue/consonne simple ; ce qui a été démontré par Tigziri,N (1998) pour qui la durée de la voyelle suivant la consonne tendue est généralement plus importante à celle qui suit la consonne lâche.

Concernant la distinction entre tension et gémination lexicale, la durée de la voyelle qui précède la consonne peut être un indice car pour les tendues, cette voyelle est très brève contrairement aux géminées. (Malécot 1966 ; Jakobson, Fant et Halle. 1952 ; Ridouane,R. 2003).

Nous pensons que ce qui est valable pour le tachelhit (parler berbère du Maroc) n'est pas toujours valable pour les autres parlers, tel que le kabyle. Dans ce parler les consonnes épaisses sont des consonnes tendues indissociables contrairement au système phonologique chleuh qui possède des géminées. Et que la durée des tendues ainsi que des voyelles qui l'entourent sont les indices acoustiques qui les distinguent des consonnes non-tendues.

3- La syllabation :

Pour des considérations théoriques, nous avons préféré se référer à la conception de la syllabe de A.Martinet (1960). Comme nous l'avons sus-cité le seul algorithme de syllabation que nous avons à notre disposition est celui de A.Boukous (1987), mais ce dernier ne peut être utilisé pour le parler étudié ici. Nous avons syllabé en respectant les deux principes universels ; principe de sonorité et principe d'attaque maximale. La méthode de syllabation que nous proposons se résume en deux étapes :

La première étape consiste à repérer les noyaux de syllabes. Suivant l'échelle de sonorité proposée par N.Tigziri (2000), toutes les voyelles (ouvertes, mi-fermées, fermées) sont les phonèmes les plus sonores (les voyelles pleins /a/, /u/, /i/ ainsi que le schwa), elles formeront les noyaux syllabiques. Suivant le principe de sonorité, ces noyaux attirent les phonèmes qui les entourent pour former des syllabes.

La deuxième étape consiste à délimiter les frontières de chaque syllabe. C'est dans cette étape qu'intervient le principe d'attaque maximale.

Nous avons pris en compte les règles phonotactiques suivantes, elles sont propres au parler étudié :

- ✓ La syllabation en kabyle n'admet pas de syllabe à schwa final.
- ✓ Les consonnes tendues, les consonnes affriquées et les consonnes labiovélares sont des phonèmes indissociables (cf.Chaker,S. 1983 :43b-59).

II- La méthode d'analyse

Dans notre analyse nous nous sommes inspirés de la méthode appliquée par Chaker,S sur le même parler. Les seuils d'interprétations utilisés sont ceux préconisés par ROSSI,M et al (1981):

- Seuil différentiel de perception de la Fréquence ($\Delta F/F$) = 5 %
- Seuil différentiel de perception de l'Intensité ($\Delta I/I$) = 3 dB
- Seuil différentiel de perception de la durée ($\Delta D/D$) = 20 %

F0 = La Fréquence fondamentale exprimée en Hertz;

I = Intensité en décibel (dB)

D = Durée ; exprimée en millisecondes.

Dans cette méthode, le paramètre discriminant est celui supérieur au seuil différentiel de perception. En cas où deux ou trois paramètres sont discriminants, le paramètre qui assure la distinction est celui pour lequel la différence comporte le plus grand nombre de fois la valeur du seuil.

Nous n'avons pas pris en compte les autres paramètres tels que la courbe de déclinaison mélodique, facteurs intrinsèques et co-in-trinsèques. Ces paramètres sont complexes mais n'ont pas un grand rôle à jouer dans le procédé accentuel en kabyle (cf.Chaker,S.1995 : 6)

1. Pluriel externe :

vc ==> vvcven : ul ==> ulawen

P \ S	ul
F0 (Hz)	186.6
D (m.s)	271.6
I (dB)	75.65

P \ S	u	la	wen
F0 (Hz)	187.3	184.1	154.1
D (m.s)	87.6	203.9	214.2
I (dB)	76.01	74.59	63.77

cecaca ==> ccacac : lbala ==> lbalat

P \ S	lba	la
F0 (Hz)	164.3	156.8
D (m.s)	298	232
I (dB)	62.95	59.80

P \ S	lba	lat
F0 (Hz)	160.4	159.6
D (m.s)	284	312
I (dB)	62.24	60.83

ccca ==> cccac : lebla ==> leblat

P \ S	leb	la
F0 (Hz)	174.4	152.2
D (m.s)	181	229
I (dB)	58.82	59.98

P \ S	leb	lat
F0 (Hz)	147.6	185.8
D (m.s)	176	381
I (dB)	61.43	63.66

Cvcv ==> Cvcvc : Üura ==> Üurat

P \ S	Ü u	ôa
F0 (Hz)	178.6	135.6
D (m.s)	409	231
I (dB)	75.7	66.92

P \ S	Üu	ôat
F0 (Hz)	178.6	142.4
D (m.s)	343	357
I (dB)	74.08	66.36

Cacca ==> Caccac : İayfa ==> İayfat

P \ S	İay	fa
F0 (Hz)	200.6	137.6
D (m.s)	181	241
I (dB)	71.52	65.28

P \ S	İay	fat
F0 (Hz)	183.7	142.1
D (m.s)	162	395
I (dB)	66.51	59.91

Cacc ==> Caccic : İālem ==> İālmin

P \ S	İā	lem
F0 (Hz)	210	159.7
D (m.s)	132	195
I (dB)	69.40	59.86

P \ S	İāl	min
F0 (Hz)	193.6	150.8
D (m.s)	189	279
I (dB)	68.43	55.99

ccCa ==> ccCac : lbeNa ==> lbeNat

P \ S	el	beN	a
F0 (Hz)	152.3	173.6	151.5
D (m.s)	102.9	298	120.1
I (dB)	60.03	64.23	61.64

P \ S	el	beN	at
F0 (Hz)	148.1	173.6	159.5
D (m.s)	99.6	297.9	235
I (dB)	58.32	60.79	61.66

ccaCa ==> ccaCac : lmaÜa ==> lmaÜat

P \ S	lma	Üa
F0 (Hz)	177.8	136.6
D (m.s)	200	295
I (dB)	64.74	59.88

vCvc ==> vCvcc : aQuô ==> iQuên

P \ S	a	Quô
F0 (Hz)	182.8	158
D (m.s)	71	296
I (dB)	74.19	71.47

P \ S	lma	Üat
F0 (Hz)	167.7	143.3
D (m.s)	222	403
I (dB)	64.16	58.73

P \ S	i	Qu	ên
F0 (Hz)	189.8	178.2	146.9
D (m.s)	73.8	290.7	113.5
I (dB)	69.55	67.83	68.64

accac ==> iccacc : ablav ==> iblaven

P \ S	ab	lav
F0 (Hz)	186.4	163.7
D (m.s)	183	327
I (dB)	67.31	62.25

P \ S	ib	la	ven
F0 (Hz)	183.8	183	152
D (m.s)	171	226.6	114.1
I (dB)	66.36	66.96	60.27

acuc ==> icuC-n : amud ==> imuDen

P \ S	a	mud
F0 (Hz)	199.9	168.8
D (m.s)	85	315
I (dB)	68.33	61.89

P \ S	i	mu	Den
F0 (Hz)	189.4	194.6	145.1
D (m.s)	82	326.4	116.4
I (dB)	61.07	63.49	61.84

vcec ==> vccvcen : izem ==> izmawen

P \ S	i	zem
F0 (Hz)	216.8	158.1
D (m.s)	82.4	273
I (dB)	63.88	57.34

P \ S	iz	ma	wen
F0 (Hz)	187.5	179.3	145.5
D (m.s)	191.5	280.2	112.7
I (dB)	61.6	62.71	54.54

caCacc ==> ciCacic : taXamt ==> tiXamin

P \ S	ta	Xamt
F0 (Hz)	212.1	193.8
D (m.s)	175	500
I (dB)	67.61	59.42

P \ S	ti	Xa	min
F0 (Hz)	208.9	187.3	148.5
D (m.s)	161	311.3	173.8
I (dB)	62.9	63.92	56.37

caccCcc ==> ciccCcic : tamεLemt ==> timεLmin

P \ S	tam	εeL	emt
F0 (Hz)	207	166.2	146
D (m.s)	167.1	219.6	167.1
I (dB)	66.85	63.71	56.74

P \ S	tim	εeL	min
F0 (Hz)	212.5	169.5	151.8
D (m.s)	170.5	228.4	263
I (dB)	65.06	64.78	57.44

cacccc ==> ciccctic : taεecreT ==> tiεcertin

P \ S	ta	εec	reT
F0 (Hz)	191.2	177.5	245
D (m.s)	107.9	227.9	270
I (dB)	65.13	61.5	57.67

P \ S	tiε	cer	tin
F0 (Hz)	189.7	163.1	149.3
D (m.s)	159.7	344	133.2
I (dB)	65.77	61.09	56.62

vcvCvc ==> vcvCvc-n : abuèil ==> ibuèilen

P \ S	a	bu	ZIL
F0 (Hz)	186.6	180.2	158.8
D (m.s)	79	212	378.7
I (dB)	70.62	76.93	62.47

P \ S	i	bu	Zi	len
F0 (Hz)	185	179.9	158.3	143.7
D (m.s)	80	194	362	116.6
I (dB)	66.45	77.64	61.83	57.61

iccCc ==> iccCcc : imqeJem ==> imqeJmen

P \ S	Im	qeJ	em
F0 (Hz)	209.6	173.3	145.9
D (m.s)	127.9	342.4	133.7
I (dB)	61.31	59.95	57.22

P \ S	im	qeJ	men
F0 (Hz)	200.5	165.1	149.1
D (m.s)	129.6	316.3	223.4
I (dB)	57.24	58.57	54.95

acaCac ==> icaCacc : anaĭaf ==> inaĭafen

P \ S	a	na	ĭaf
F0 (Hz)	187.7	206.2	171.9
D (m.s)	76	153	380.1
I (dB)	59.32	63.16	59.50

P \ S	i	na	ĭa	fen
F0 (Hz)	184.9	204.6	191.2	154.1
D (m.s)	82	152	364.5	109.9
I (dB)	56.29	62.78	62.01	52.52

axuxi ==> ixuxiyen

P \ S	a	xu	xi
F0 (Hz)	195.8	201.4	164.3
D (m.s)	81	192.6	204
I (dB)	67.19	66.35	57.46

P \ S	i	xu	xi	yen
F0 (Hz)	198.3	196.6	191.6	146.9
D (m.s)	79	185	255.6	108.3
I (dB)	60.50	66.89	61.9	55.55

caccucc ==> ciccucic : taĭeôbuqt ==> tiĭeôbuqin

P \ S	ta	ĭeô	buqt
F0 (Hz)	196.6	181.4	140.4
D (m.s)	116.2	193.1	387
I (dB)	63.36	63.27	59.48

P \ S	ti	ĭeô	bu	qin
F0 (Hz)	187.1	180.3	157.8	145.5
D (m.s)	113.7	203.8	288	207.4
I (dB)	57.51	62.54	61.35	56.32

tazubziqt ==> tizubziqin

P \ S	ta	zub	ziqt
F0 (Hz)	202	184.5	156.5
D (m.s)	139	213	438
I (dB)	68.18	65.60	59.43

P \ S	ti	zub	zi	qin
F0 (Hz)	190.5	190	155.1	152
D (m.s)	125	213	281	152.2
I (dB)	64.11	69.11	60.20	60.53

2. Pluril interne :

cccca ==> cccaci : lmer ==> lemra

P \ S	lmer	ta
F0 (Hz)	182.5	147.2
D (m.s)	250	250
I (dB)	63.06	63.77

P \ S	lem	ra	ti
F0 (Hz)	160.8	177	146.5
D (m.s)	150	177	239
I (dB)	60.10	65.51	62.70

cucccc ==> cuccac : tu\$mest ==> tu\$mas

P \ S	tu\$	mest
F0 (Hz)	196.4	166.2
D (m.s)	224	412
I (dB)	65.36	55.15

P \ S	tu\$	mas
F0 (Hz)	197.1	299
D (m.s)	212	458
I (dB)	65.50	65.51

caccuc ==> ciccac : tamgup ==> timgav

P \ S	tam	gup
F0 (Hz)	213	160.6
D (m.s)	206	377
I (dB)	63	61.67

P \ S	tim	gav
F0 (Hz)	203.7	153.9
D (m.s)	209	387
I (dB)	59.27	58.50

cccc ==> ccuc : lemtel ==> lemtul

P \ S	lem	tel
F0 (Hz)	197.8	168.3
D (m.s)	197	332
I (dB)	60.54	59.01

P \ S	lem	tul
F0 (Hz)	167.4	178.9
D (m.s)	195	405
I (dB)	59.28	61.78

ccic ==> ccuc : elbir ==> lebyur

P \ S	el	bir
F0 (Hz)	193.7	158.4
D (m.s)	115.6	345.7
I (dB)	62.64	62.99

P \ S	leb	yur
F0 (Hz)	152.9	177.5
D (m.s)	178	353
I (dB)	59.30	67.37

Cic ==> ccuc : eĭir ==> levyur

P \ S	eĭ	ir
F0 (Hz)	231.5	171.9
D (m.s)	191.3	271.5
I (dB)	54.7	66.75

P \ S	lev	yur
F0 (Hz)	167.8	178.4
D (m.s)	176	384
I (dB)	60.07	67.64

ccuc ==> ccac : elqus ==> leqwas

P \ S	el	qus
F0 (Hz)	198.5	169
D (m.s)	108.4	436.7
I (dB)	62.01	61.32

P \ S	leq	was
F0 (Hz)	160	179.6
D (m.s)	186	499
I (dB)	55.51	65.09

Cuc ==> ccac : eŬur ==> leŭwar

P \ S	eÜ	ur
F0 (Hz)	192.9	153.1
D (m.s)	210.5	213.3
I (dB)	53.17	66.75

cccc ==> **cccvc** : leqheô ==> leqhaô

P \ S	leq	heô
F0 (Hz)	186.2	150.2
D (m.s)	186	207
I (dB)	55.21	60.82

vccvc ==> **vccvc** : æluv ==> ielav

P \ S	æ	luv
F0 (Hz)	168	136.1
D (m.s)	196	329
I (dB)	75.64	68.88

accuc ==> **vccvc** : abeôhuc ==> ibeôhac

P \ S	a	beô	huc
F0 (Hz)	193.5	170.5	140.2
D (m.s)	85	253	398
I (dB)	67.45	66.22	61.1

cccc ==> **ccacc** : elmetred ==> lemtared

P \ S	el	meî	red
F0 (Hz)	162.5	187.6	156.8
D (m.s)	98.3	250	276
I (dB)	64.67	59.54	65.8

cicccic ==> **ciccca** : timeQit ==> timeqwa

P \ S	ti	meQ	it
F0 (Hz)	202.2	191.9	143.2
D (m.s)	107.1	310.3	249.5
I (dB)	60.33	55.43	66.65

accacc ==> **iccucac** : amxalef ==> imxulaf

P \ S	am	xa	lef
F0 (Hz)	187.6	182.1	149.8
D (m.s)	113	239.1	303.6
I (dB)	62.95	67.75	59.62

P \ S	leû	war
F0 (Hz)	164.1	174.4
D (m.s)	222	327
I (dB)	54.22	67.34

P \ S	leq	haô
F0 (Hz)	152.5	165.1
D (m.s)	190	354
I (dB)	54.89	65.92

P \ S	iε	lav
F0 (Hz)	158.3	133.9
D (m.s)	211	336
I (dB)	68.31	65.09

P \ S	i	beô	hac
F0 (Hz)	191.3	159.3	135.9
D (m.s)	88	250.5	397
I (dB)	63.62	63.79	57.82

P \ S	lem	îa	red
F0 (Hz)	156.6	178.7	151.5
D (m.s)	157.7	228.1	245.9
I (dB)	59.17	67.68	60.26

P \ S	ti	meq	wa
F0 (Hz)	192.2	248.4	141.4
D (m.s)	107.9	205	235
I (dB)	62.04	56.24	64.79

P \ S	im	xu	laf
F0 (Hz)	186	180.2	147.5
D (m.s)	116	240	344
I (dB)	59.60	67.40	62.03

3. Pluriel mixte :

icci==>iccac : itri ==> itran

P \ S	it	ri
F0 (Hz)	205.5	153.2
D (m.s)	223	212
I (dB)	69.55	66.59

P \ S	it	ran
F0 (Hz)	185.3	151.5
D (m.s)	200	184
I (dB)	73.45	66.88

ccac ==>ccicac : lkaô ==> lkiôan

P \ S	el	kaô
F0 (Hz)	198.4	168
D (m.s)	112.8	353
I (dB)	55.09	63.85

P \ S	el	ki	ôan
F0 (Hz)	153.5	202.7	155.5
D (m.s)	107.2	295	152
I (dB)	50.88	66.32	60.81

accc ==> icccac : a\$bel ==> i\$eban

P \ S	a\$	bel
F0 (Hz)	191.8	149.8
D (m.s)	185	170
I (dB)	67.4	58.74

P \ S	i	\$eb	lan
F0 (Hz)	205.5	162.8	153.2
D (m.s)	85.3	197.1	234
I (dB)	69.48	61.6	60.49

accuc ==> icccac : amzur ==> imezran

P \ S	am	zur
F0 (Hz)	208.3	154.9
D (m.s)	164	300
I (dB)	64.01	57.66

P \ S	i	mez	ran
F0 (Hz)	208.1	184.6	151.4
D (m.s)	80	197.5	263.3
I (dB)	62.33	60.24	60.34

Cac ==>Cicac : eġas ==> eġisan

P \ S	eġ	as
F0 (Hz)	179.4	155.7
D (m.s)	69.4	324.1
I (dB)	75.05	71.56

P \ S	e İ	i	san
F0 (Hz)	195.8	184.3	136.5
D (m.s)	67.6	184	139.4
I (dB)	73.76	72.08	67.33

ccac ==>ccicac : iCew ==> aCiwen

P \ S	i	Cew
F0 (Hz)	217.3	170.4
D (m.s)	68	313.9
I (dB)	65.54	72.22

P \ S	a	Ci	wen
F0 (Hz)	194.7	189.9	153.9
D (m.s)	72	240.5	174.9
I (dB)	64.32	65.54	63.46

iceCuc ==> iccecac : axe.....Öub ==> ixexôban

P \ S	a	xeÖ	ub
F0 (Hz)	198.8	166	137.9
D (m.s)	82.6	246.3	248.5
I (dB)	68.93	70.35	70.49

P \ S	i	xeô	ban
F0 (Hz)	192.1	155.5	143.5
D (m.s)	81.4	255.3	300.9
I (dB)	67.32	69.29	69.69

imeĩi ==> imeĩawen

P \ S	i	meĩ	i
F0 (Hz)	214.2	203	162.7
D (m.s)	68.3	293.5	119.6
I (dB)	62.93	57.65	64.88

P \ S	i	meĩ	a	wen
F0 (Hz)	194.9	195.4	185.2	156.1
D (m.s)	70.8	286.4	104.4	172.3
I (dB)	59.6	57	70.11	62.34

cacca ==> **cicccicic** : tame\$ôa ==> time\$ôiwini

P \ S	ta	me\$	ôa
F0 (Hz)	189.2	164.5	142.23
D (m.s)	117.3	185.8	259
I (dB)	63.85	60.46	63.23

P \ S	ti	me\$	ôi	wini
F0 (Hz)	198.5	178.2	174.4	148.5
D (m.s)	118.8	182.7	148	217
I (dB)	63.03	62.57	67.28	65.65

cacca ==> **cicccicic** : tabarda ==> tibardiwin

P \ S	ta	bar	da
F0 (Hz)	206	177.8	141.2
D (m.s)	147	269	230
I (dB)	67.04	66.78	62.30

P \ S	ti	bar	di	wini
F0 (Hz)	189.4	178.7	162.6	146.6
D (m.s)	134	223	181	283
I (dB)	62.62	65.35	67.36	64.56

caccCic ==>**ciccCacic** : tam\$eNit ==> tim\$eNatin

P \ S	tam	\$eN	it
F0 (Hz)	206	177.4	152
D (m.s)	209.2	255.8	223
I (dB)	63.32	64.61	61.43

P \ S	tim	\$eN	a	tin
F0 (Hz)	203.7	170.1	175.7	151
D (m.s)	203.6	254.4	177.4	121
I (dB)	64.26	62.93	66.16	59.1

Chapitre V
Interptation des resultats

Après avoir obtenu les résultats, nous les avons regroupés sous deux groupes, le premier est celui des noms où le décompte syllabique n'est pas affecté dans le passage du singulier au pluriel, le deuxième groupe est celui des noms où le passage au pluriel provoque un changement de décompte syllabique.

I- Décompte syllabique identique :

A. Bisyllabiques

1. Singulier

✓ Fréquence fondamentale (F0):

Dans 244 items la syllabe initiale dépasse la syllabe finale avec une différence de hauteur qui est au minimum deux fois plus le seuil de perception soit 6%. Dans 19 items cette différence n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.1)

✓ Duré (T)

Dans 38 items la syllabe initiale dépasse la syllabe finale d'environ 4 fois le seuil de perception. Par contre dans 168 items la syllabe finale dépasse la syllabe initiale d'environ 2 fois le seuil de perception. Dans 57 Cette différence n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.1)

✓ Intensité (I):

Dans 151 items la syllabe initiale dépasse la syllabe finale d'environ 2 fois le seuil de perception. Alors que dans 40 items la syllabe finale dépasse la syllabe initiale d'environ 2 fois le seuil de perception. Tandis que dans 72 cette différence n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.1)

2. Pluriel :

✓ Fréquence fondamentale (F0):

La syllabe initiale dépasse la syllabe finale avec une différence de hauteur qui

est trois fois le seuil de perception dans 101 items (75 externe, 26interne). La syllabe finale dépasse la syllabe initiale avec une différence de hauteur qui est cinq fois le seuil de perception dans 103 (19 externe, 31mixte, 53 interne). Cette différence n'est pas significative par rapport au seuil de perception dans 59 (40 interne. 19externe) (Voir Fig.1)

✓ **Duré (T)**

La syllabe finale dépasse La syllabe initiale d'environ 7 le seuil de perception dans 194 (75 externe. 119 interne.) .Cette différence n'est pas significative par rapport au seuil de perception dans 69 items (38 externe, 31mixte). (Voir Fig.1)

✓ **Intensité (I):**

La syllabe initiale dépasse la syllabe finale environ 2 fois le seuil de perception dans 119 items (75 externe, 31mixte. 13 interne) par contre dans 66 interne c'est la syllabe finale qui dépasse la syllabe initiale d'environ 3 fois le seuil de perception. Alors que la différence d'intensité entre la syllabe initiale et la syllabe finale n'est pas significative par rapport au seuil de perception dans 77 items (39 interne. 38 externe) (Voir Fig.1)

Comme nous le remarquons, au singulier et au pluriel, le paramètre d'intensité et de durée sont les moins discriminants contrairement au paramètre de fréquence fondamentale, Ceci nous conduit à déduire que dans les dissyllabiques le trait accentuel est souvent la fréquence fondamentale, et que la syllabe initiale est la syllabe accentuée, la syllabe finale ne porte pas l'accent.

En comparant les résultats obtenus pour le singulier avec ceux du pluriel, nous constatons une baisse de la fréquence fondamentale de la syllabe initiale au moment où il y a une augmentation de la fréquence pour la deuxième syllabe.

La différence de durée n'est pas la réalisation de l'accent, elle peut être liée aux constituants de la syllabe. Nous constatons qu'à la présence d'une tendue, une spirante la syllabe est plus allongée. La comparaison au pluriel nous permet de comprendre que contrairement à la fréquence fondamentale, la durée ne varie pas, elle peut être résultante d'un allongement compensatoire.

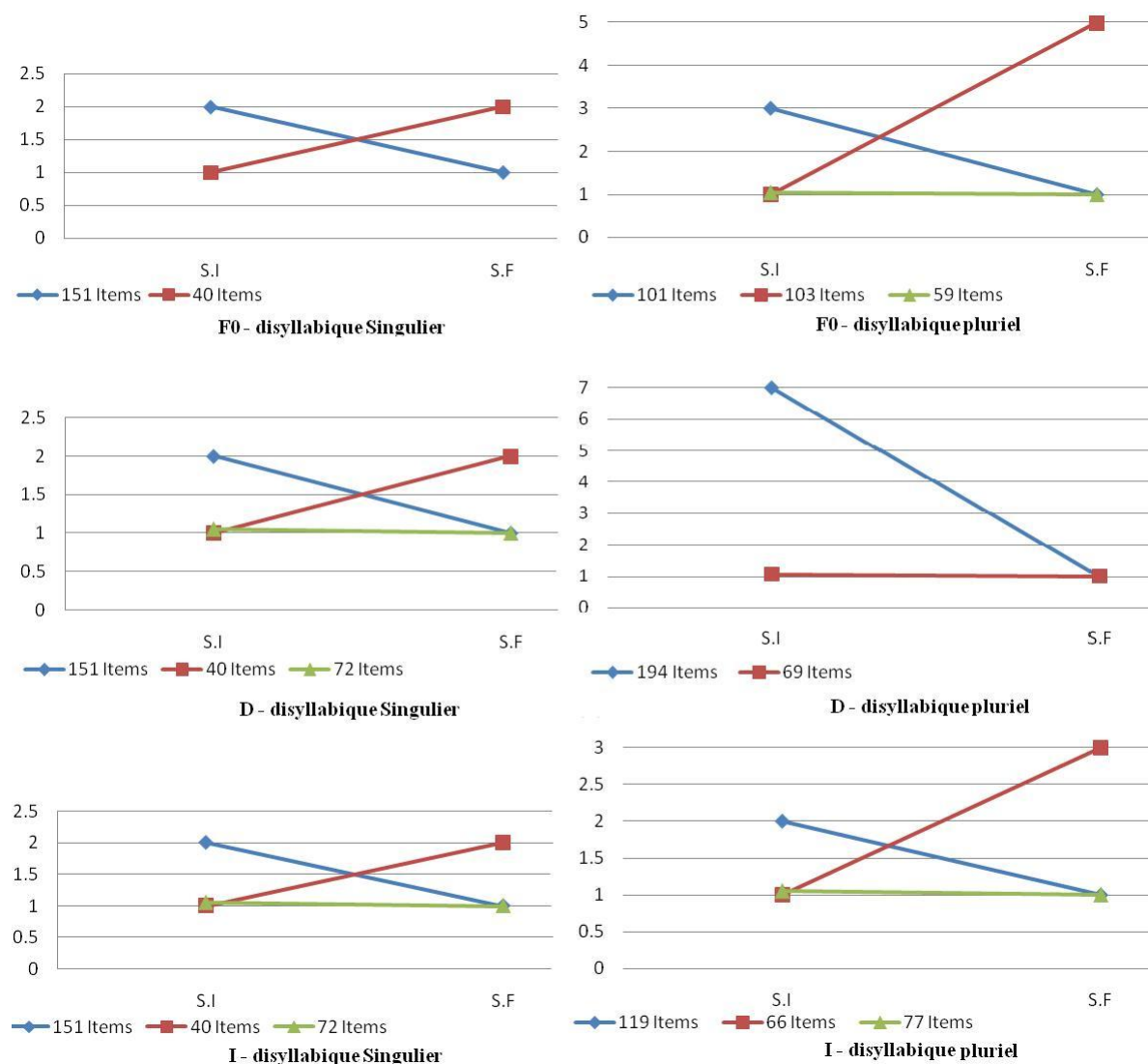


Figure 1 : schémas accentuelles disyllabiques (décompte syllabique identique).

F0 : Fréquence fondamentale.

D : durée.

I : intensité.

S.I : Syllabe initiale.

S.F : Syllabe finale.

B. Trisyllabiques :**1. Singulier****✓ La fréquence fondamentale :**

Dans 425 items la syllabe initiale dépasse la seconde syllabe avec une différence de hauteur allant de deux à cinq fois le seuil de perception ; dans 393 items la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 3 fois le seuil de perception, Par contre dans 32 items la syllabe finale dépasse la seconde syllabe d'environ 7 fois le seuil de perception. (Voir Fig.2)

✓ La durée

Dans 505 items la seconde syllabe dépasse la syllabe initiale d'environ 10 fois le seuil de perception cependant dans 268 items la différence de durée entre la seconde syllabe et la syllabe finale n'est pas significative par rapport au seuil de perception. Par contre dans 122 items la syllabe finale dépasse la seconde syllabe d'environ 4 fois le seuil de perception alors que dans 115 items la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 7 fois le seuil de perception (Voir Fig.2)

✓ L'intensité :

Dans 266 items la syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ le seuil de perception cependant dans 165 items la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 2 fois le seuil de perception. Par contre dans 81 items la syllabe finale dépasse la seconde syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception. Alors que dans 20 items la différence d'intensité entre la seconde syllabe et la syllabe finale n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.2)

2. Pluriel :**✓ La fréquence fondamentale :**

Dans 241 items La syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 5 fois le seuil de perception cependant dans 180 items (95 externe, 83 mixte, 102 interne.)

la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 2 fois le seuil de perception tandis que dans 61 items (interne) la syllabe finale dépasse la seconde syllabe d'environ 15 fois le seuil de perception (Voir Fig.2)

✓ **La durée**

Dans 507 items la seconde syllabe dépasse la syllabe initiale d'environ 10 fois le seuil de perception cependant dans 95 items (externe) la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ le seuil de perception par contre dans 195 items (163 interne. 32 externe) la syllabe finale dépasse la seconde syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception alors que dans 217 items (102 interne. 32 externe. 83 mixte.) la différence de durée entre la seconde syllabe et la syllabe finale n'est pas significative par rapport au seuil de perception (Voir Fig.2)

✓ **L'intensité :**

dans 304 items la différence d'intensité entre la syllabe initiale et la seconde syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception cependant dans 185 items (63 externe. 122 interne) la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 2 fois le seuil de perception alors que dans 119 items (36 externe. 83 mixte.) la différence d'intensité entre la seconde syllabe et la syllabe finale n'est pas significative par rapport au seuil de perception (Voir Fig.2)

Nous remarquons que la fréquence fondamentale est le paramètre le plus discriminant. La durée dans ce groupe est très supérieure pour la syllabe médiane contrairement à la syllabe initiale où la fréquence fondamentale est très supérieure.

Ce conflit ne peut avoir qu'une seule explication qui est la réalisation de deux accents, de deux amalgames et que l'un garde son accent mais le réalise avec un autre paramètre. Concernant la syllabe médiane et la finale nous remarquons le même schéma que celui des dissyllabiques, une baisse de hauteur dans le passage d'accent de la médiane vers la finale. Les paramètres d'intensité n'est pas significatif, mais nous remarquons que là où il est significatif, il suit le même schéma de la fréquence fondamentale.

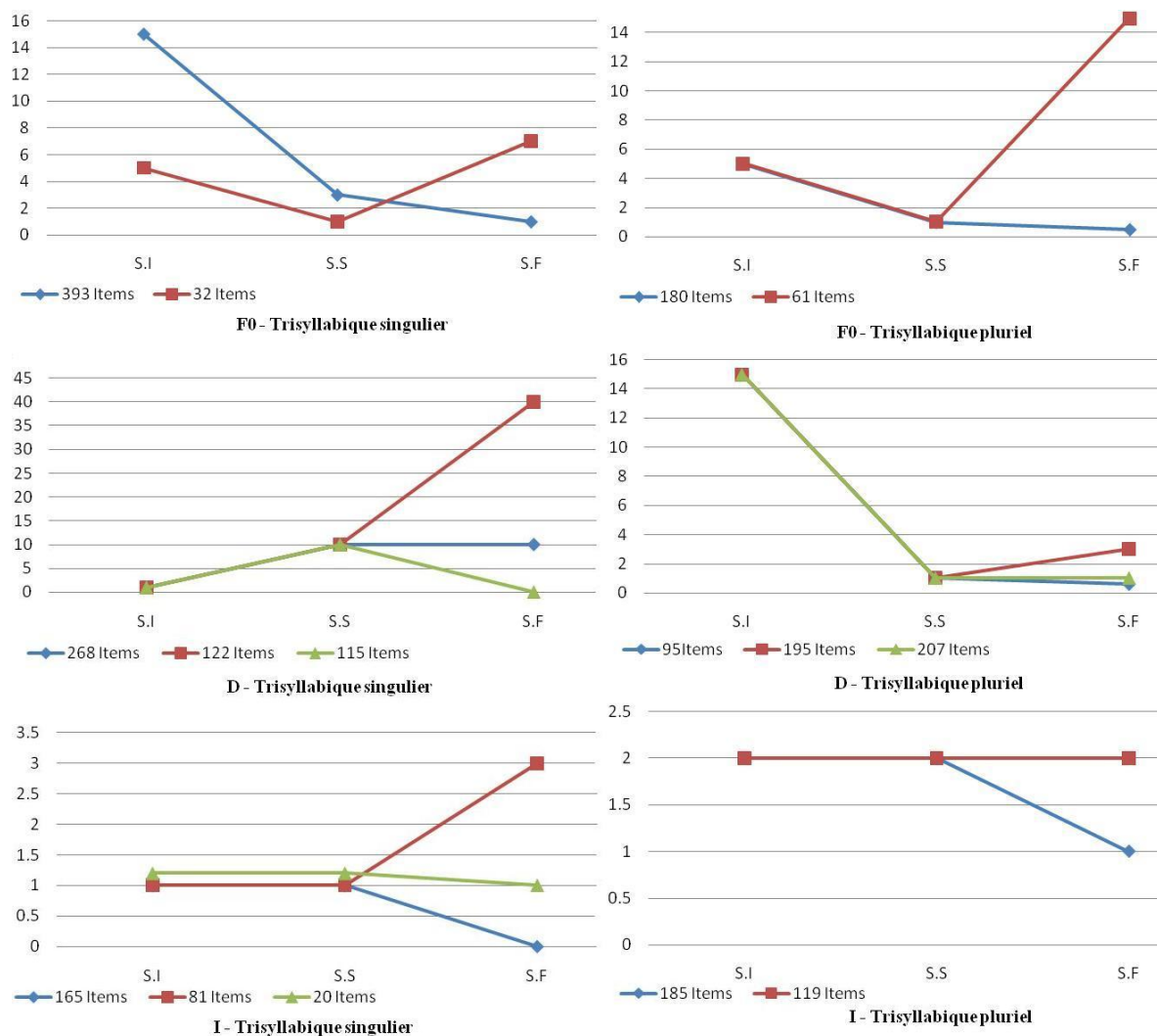


Figure 2 : schémas accentuelles trisyllabiques (décompte syllabique identique).

F0 : Fréquence fondamentale.

D : durée.

I : intensité.

S.I : Syllabe initiale.

S.S : Syllabe seconde.

S.F : Syllabe finale.

C. Quadrisyllabique :**1. Singulier****✓ La fréquence fondamentale :**

Dans 132 items La syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception. Cependant dans 60 items la seconde syllabe dépasse la seconde pénultième d'environ 4 fois le seuil de perception, la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 4 fois le seuil de perception. Par contre dans 72 items La différence de hauteur entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception sauf que dans 60 items la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 4 fois le seuil de perception, or que dans 12 items c'est la dernière syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 10 fois le seuil de perception. (Voir Fig.3)

✓ La durée

Dans 71 items la seconde syllabe dépasse La syllabe initiale d'environ 14 fois le seuil de perception. Cependant dans 47 items la seconde syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 6 fois le seuil de perception, la dernière syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 6 fois le seuil de perception, Par contre dans 12 items c'est la syllabe pénultième dépasse la seconde syllabe 2 fois le seuil de perception tandis que la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 10 fois le seuil de perception. Alors que dans 12 items la différence de durée entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième, la syllabe pénultième et la dernière syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.3)

✓ L'intensité :

Dans 60 items (interne) la syllabe pénultième dépasse la seconde syllabe 2 fois le seuil de perception tandis que la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception cependant dans 36 items la syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception , par contre dans 12

interne la seconde syllabe dépasse la syllabe initiale d'environ 2 fois le seuil de perception, alors que dans 12 items la différence d'intensité entre la syllabe initiale et la seconde syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.3)

Pluriel :**✓ La fréquence fondamentale :**

Dans 46 items La syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception, la différence de hauteur entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception cependant dans 24 interne la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 4 fois le seuil de perception. Par contre dans 12 interne c'est la dernière syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 8 fois le seuil de perception (Voir Fig.3)

✓ La durée

Dans 71 items (interne) la seconde syllabe dépasse La syllabe initiale d'environ 9 fois le seuil de perception, sauf que dans 47 items la seconde syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 10 fois le seuil de perception tandis que la dernière syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 5 fois le seuil de perception. Par contre dans 12 items c'est la syllabe pénultième dépasse la seconde syllabe 2 fois le seuil de perception tandis que la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 9 fois le seuil de perception. Alors que dans 12 items la différence de durée entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième, la syllabe pénultième et la dernière syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception (Voir Fig.3)

✓ L'intensité :

Dans 48 items la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 6 fois le seuil de perception. Cependant dans 36 items (interne) la syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception, la syllabe

pénultième dépasse la seconde syllabe 4 fois le seuil de perception. Par contre dans 12items (interne) c'est la seconde syllabe dépasse la syllabe initiale avec une déférence égale au seuil de perception, tandis que la déférence d'intensité entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception (Voir Fig.3)

Comme pour les dissyllabiques et trisyllabiques, la fréquence fondamentale et la durée sont les paramètres les plus discriminants, l'accent de hauteur porte sur la syllabe initial et celui de durée sur la seconde syllabe. Avec une baisse de la fréquence fondamentale dans le passage au pluriel,

Nous remarquons que même si la durée est souvent très importante. Cette valeur est similaire au singulier comme au pluriel contrairement à la fréquence qui, elle, varie du singulier au pluriel.

Le parametre d'intensité est moins discriminant, dans les cas où il est, il suit le comportement de la fréquence fondamentale.

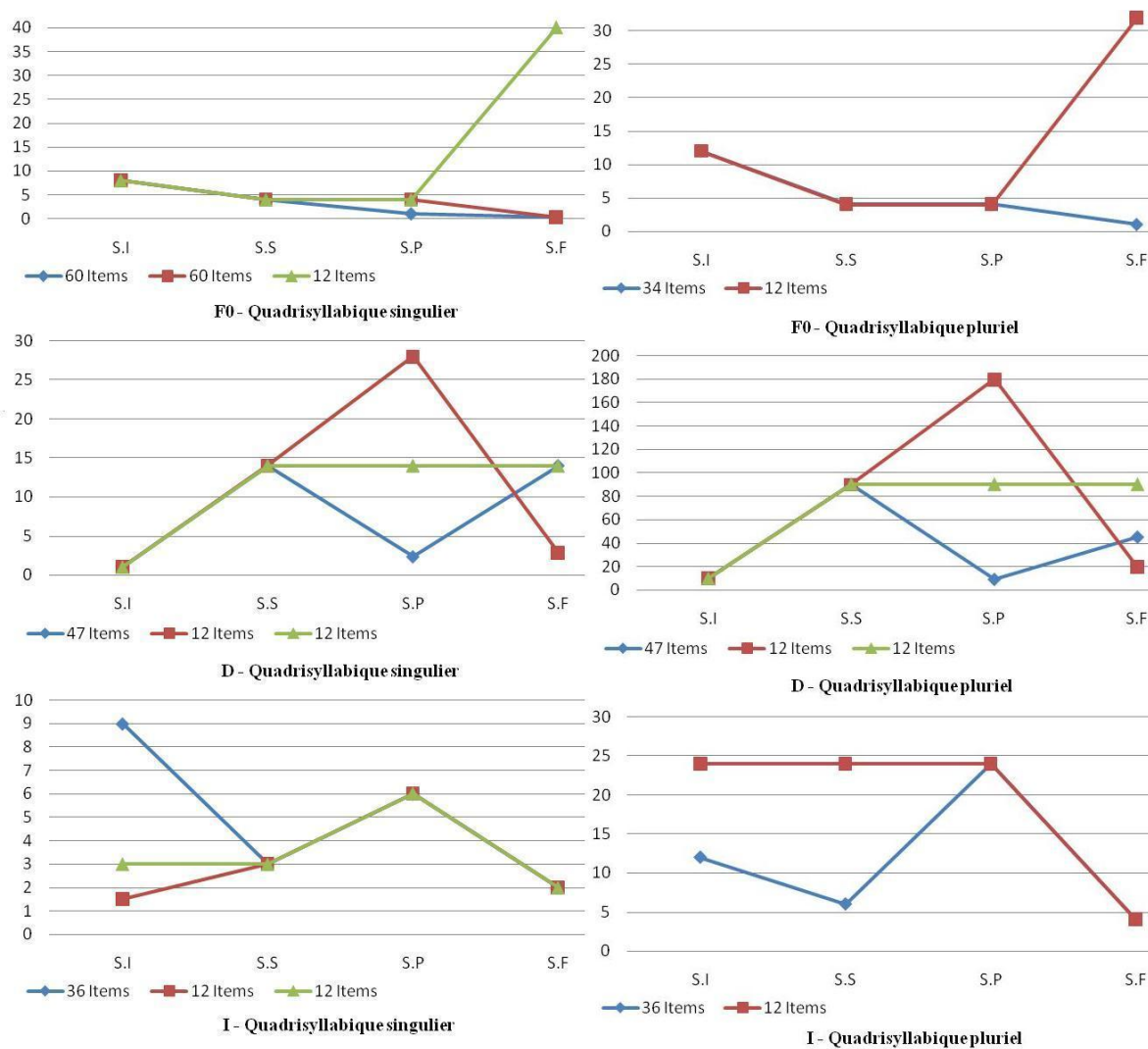


Figure 3 : schémas accentuelles quadrisyllabiques (décompte syllabique identique).

F0 : Fréquence fondamentale.

D : durée.

I : intensité.

S.I : Syllabe initiale.

S.S : Syllabe seconde.

S.P : Syllabe pénultième.

S.F : Syllabe finale.

II- Changement de décompte syllabique :

A. Bisyllabiques ==> trisyllabiques

1. Singulier

✓ La fréquence fondamentale :

Dans 812 items la syllabe initiale dépasse la syllabe finale plus de 2 fois le seuil de perception. (Voir Fig.4)

✓ la durée

Dans 789 items la syllabe finale dépasse la syllabe initiale d'environ 16 fois le seuil de perception. Dans 23 items cette différence n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.4)

✓ L'intensité :

Dans 530 items la syllabe initiale dépasse la syllabe finale d'environ 2 fois le seuil de perception. Par contre dans 46 items la syllabe finale dépasse la syllabe initiale d'environ 3 fois le seuil de perception. Dans 236 items Cette différence d'intensité n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.4)

2. Pluriel :

✓ La fréquence fondamentale :

Dans 456 items la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 4 fois le seuil de perception cependant Dans 341 items (242 externe, 69 mixte.) La syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception, dans 115 items (23 mixte, 92 interne) La seconde syllabe dépasse la syllabe initiale d'environ 2 fois le seuil de perception, alors que dans 386 items (363 externe, 23 mixte) la différence de hauteur entre la syllabe initiale et la seconde syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception (Voir Fig.4)

✓ la durée

Dans 720 items la seconde syllabe dépasse la syllabe initiale d'environ 15 fois le seuil de perception cependant dans 674 items (605 externe. 69 mixte) la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 9 fois le seuil de perception par contre dans 23 items (mixte) la syllabe finale dépasse la seconde syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception alors que dans 23 items (mixte) la différence de durée entre la syllabe finale dépasse la seconde syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.4)

✓ **L'intensité :**

Dans 674 items La différence d'intensité entre la syllabe initiale et la seconde syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception cependant Dans 386 items (363 externe 23 mixte) la la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 2 fois le seuil de perception par contre dans 288 items (242 externe. 46 mixte) La différence d'intensité entre la seconde syllabe et la syllabe finale n'est pas significative par rapport au seuil de perception (Voir Fig.4)

Nous remarquons que le même schéma revient souvent pour les dissyllabiques, le conflit entre fréquence fondamentale et durée revient ici, l'accent de hauteur frappe la première syllabe or que l'accent de durée frappe la syllabe finale.

La durée dans ce groupe est très supérieure par rapport aux dissyllabiques que nous avons abordés. Cela peut être dû à l'association de l'accent à l'allongement composatoire car la valeur est très élevée dans les pluriels à affixe (awen, wen, win, awin)

L'accent d'intensité porte sur la même syllabe que celui de la hauteur.

Au pluriel, L'accent porte sur l'avant dernière syllabe, contrairement au singulier, l'accent de durée porte sur la même syllabe, tandis que l'accent d'intensité porte sur la syllabe initiale. La baisse de fréquence fondamentale

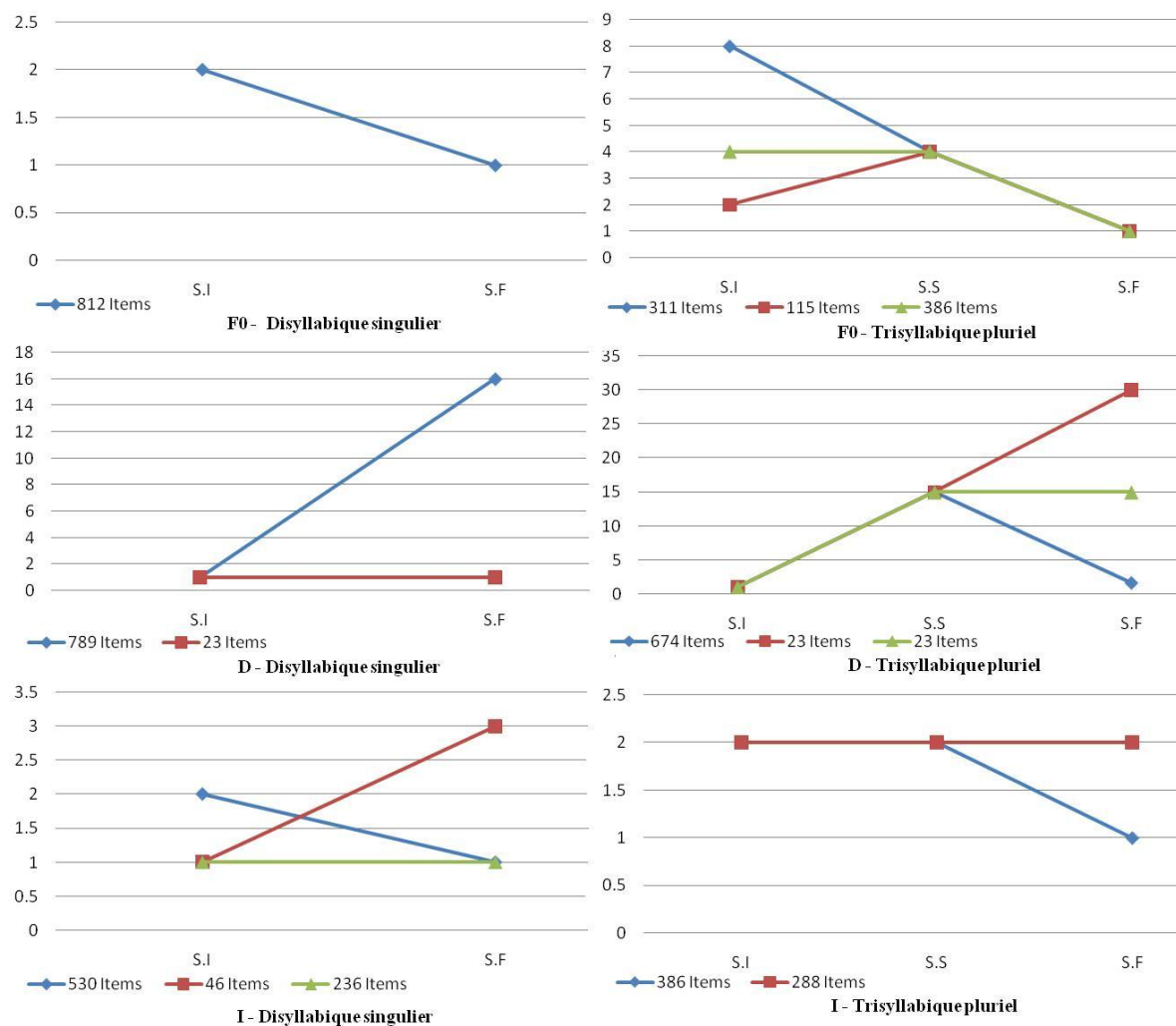


Figure 4 : schémas accentuelles disyllabiques - trisyllabiques (changements de décompte syllabique).

F0 : Fréquence fondamentale.

D : durée.

I : intensité.

S.I : Syllabe initiale.

S.S : Syllabe seconde.

S.F : Syllabe finale.

B. Trisyllabiques ==> quadrisyllabiques :**1. Singulier****✓ La fréquence fondamentale :**

Dans 1189 items la syllabe initiale dépasse la la seconde syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception cependant dans 597 items la la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 4 fois le seuil de perception. Tandis que dans 592 items la différence de hauteur entre la la seconde syllabe et la syllabe finale n'est pas significative par rapport au seuil de perception (Voir Fig.5)

✓ La durée

Dans 1332 items la syllabe finale dépasse la la seconde syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception cependant dans 1214 items la la seconde syllabe dépasse La syllabe initiale d'environ 3 fois le seuil de perception. par contre dans 118 items la différence de durée entre la la seconde syllabe et La syllabe initiale n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.5)

✓ L'intensité :

Dans 890 items la la seconde syllabe dépasse la syllabe finale d'environ 2 fois le seuil de perception cependant dans 535 items la différence d'intensité entre la syllabe initiale et la la seconde syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception par contre dans 355 items la la seconde syllabe dépasse la syllabe initiale d'environ 2 fois le seuil de perception. (Voir Fig.5)

2. Pluriel :**✓ La fréquence fondamentale :**

Dans 921 items la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 4 fois le seuil de perception. Cependant dans 654 items la syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception, Sauf que dans 536 items (62

mixte, 474 externe) la différence de hauteur entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception. Or que dans 118 items (externe) la syllabe pénultième dépasse la seconde syllabe d'environ le seuil de perception. Par contre dans 267 items la seconde syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 4 fois le seuil de perception alors que dans 149 items (118 externe, 31 mixte) La syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 5 fois le seuil de perception, mais dans 118 items (externe) c'est la seconde syllabe dépasse La syllabe initiale d'environ 2 fois le seuil de perception. (Voir Fig.5)

✓ **la durée**

Dans 1425 items la seconde syllabe dépasse La syllabe initiale d'environ 7 fois le seuil de perception. Cependant Dans 828 items (externe) la syllabe pénultième dépasse la seconde syllabe d'environ 4 fois le seuil de perception, la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 11 fois le seuil de perception. Par contre Dans 236 items (externe) la différence de durée entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième, la syllabe pénultième et la dernière syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception. Alors que Dans 361 items la seconde syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 2 fois le seuil de perception. Sauf que dans 268 items (237 externe .31 mixte) la dernière syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 4 fois le seuil de perception. Or que dans 93 items (mixtes) la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception (Voir Fig.5)

✓ **L'intensité :**

Dans 684 items la différence d'intensité entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception. Cependant dans 355 items la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception sauf que dans 237 externe la seconde syllabe dépasse la syllabe initiale d'environ 2 fois le seuil de perception, or que dans 118 externe c'est la syllabe initiale qui dépasse la seconde syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception. Par contre dans 329 items la différence d'intensité entre la syllabe initiale et la seconde syllabe

n'est pas significative par rapport au seuil de perception, sauf que dans 298 items (236 externe 62 mixte) la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception. Tandis que dans 31 mixte la différence d'intensité entre la syllabe pénultième et la dernière syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.5)

Nous remarquons que les paramètres discriminants sont toujours la fréquence fondamentale et la durée, rarement l'intensité. Cependant dans les quadrisyllabique et penthasyllabiques les schémas accentuelles sont plus claires. L'augmentation de la fréquence fondamentale est sur la syllabe initiale et l'avant dernière syllabe.

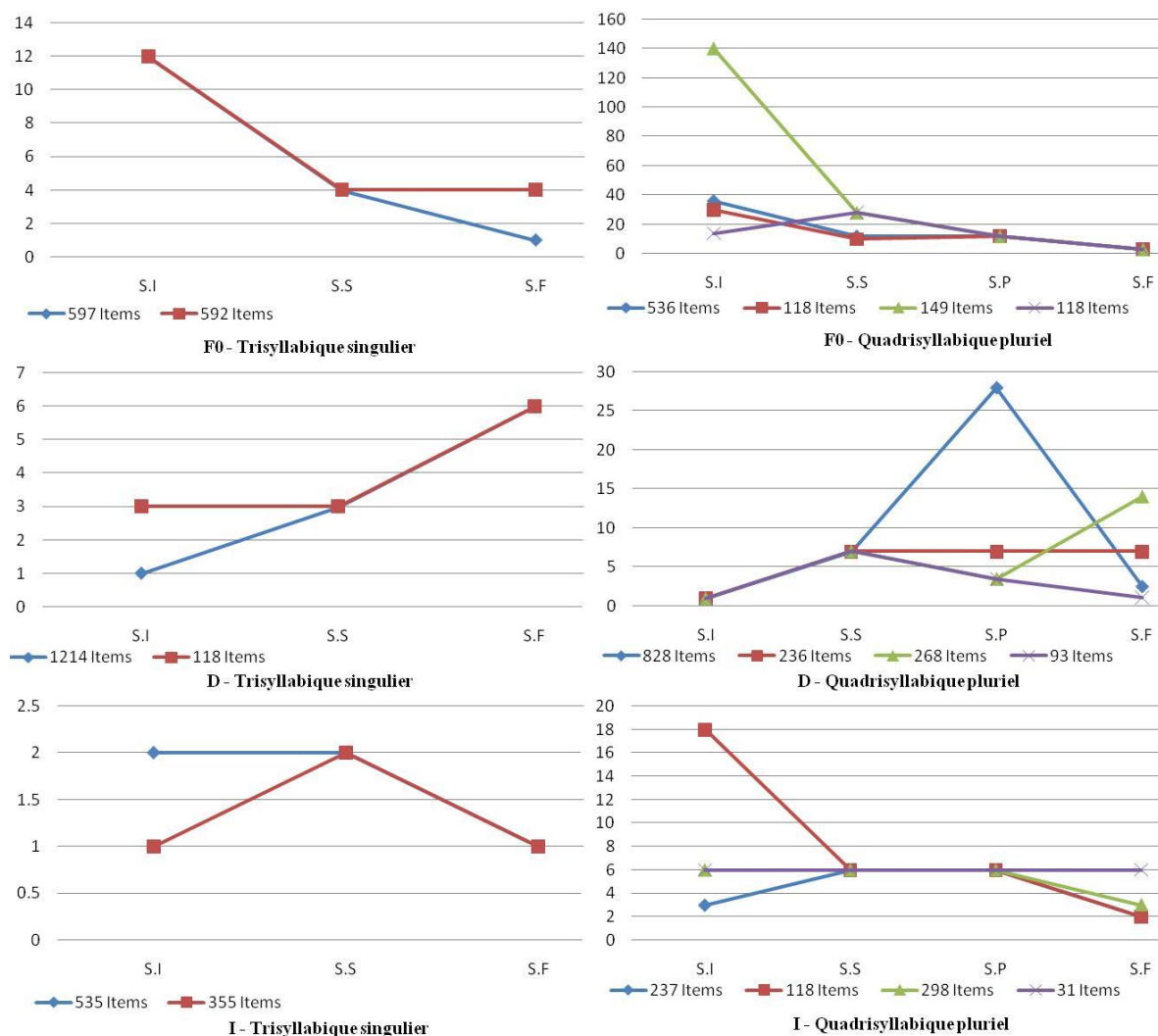


Figure 5 : schémas accentuelles trisyllabiques - quadrisyllabiques (changements de décompte syllabique).

F0 : Fréquence fondamentale.

D : durée.

I : intensité.

S.I : Syllabe initiale.

S.S : Syllabe seconde.

S.P : Syllabe pénultième.

S.F : Syllabe finale.

C. Quadrisyllabiques ==> pentasyllabiques :

1. Singulier

✓ La fréquence fondamentale :

Dans 80 items la syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 4 fois le seuil de perception. Cependant Dans 40 items la différence de hauteur entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception, la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception. Par contre Dans 40 items la seconde syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 2 fois le seuil de perception, sauf que dans 27 items la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception, alors que dans les 13 items la dernière syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 4 fois le seuil de perception. (Voir Fig.6)

✓ la durée

Dans 105 items la seconde syllabe dépasse la syllabe initiale d'environ 14 fois le seuil de perception. Cependant dans 79 items la dernière syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 2 fois le seuil de perception, sauf que dans 40 items la seconde syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 5 fois le seuil de perception, alors que dans 13 items la syllabe pénultième dépasse la seconde syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception, tandis que dans 26 items la différence de durée entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception. Par contre dans 26 items la syllabe pénultième dépasse la seconde syllabe d'environ 2 fois le seuil la différence de durée entre la dernière syllabe et la syllabe pénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.6)

✓ L'intensité :

Dans 52 items la différence d'intensité entre la syllabe initiale et la seconde

syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception. Cependant Dans 26 items la seconde syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ le seuil de perception, sauf que dans 13 items la différence d'intensité entre la syllabe pénultième et la dernière syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception, or que dans 13 items la dernière syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 2 fois le seuil de perception. Par contre dans 13 items la syllabe pénultième dépasse la seconde syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception, la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ le seuil de perception. Tandis que dans 13 items la différence d'intensité entre la seconde syllabe et la syllabe pénultième, la syllabe pénultième et la dernière syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception. (Voir Fig.6)

2. Pluriel :

✓ La fréquence fondamentale :

Dans 93 items la syllabe initiale dépasse la seconde syllabe d'environ 4 fois le seuil de perception dans 80 items la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception Dans 40 items la seconde syllabe dépasse la syllabe antipénultième d'environ 3 fois le seuil de perception, la syllabe pénultième dépasse la syllabe antipénultième d'environ 2 fois le seuil de perception dans 40 items la différence de hauteur entre la syllabe pénultième et la syllabe antipénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception dans 27 externe la seconde syllabe dépasse la syllabe antipénultième d'environ le seuil de perception dans 13 externe c'est la syllabe antipénultième dépasse la seconde syllabe d'environ équivalent au le seuil de perception, dans 13 externe la syllabe antipénultième dépasse la seconde syllabe d'environ 2 fois le seuil de perception, la syllabe antipénultième dépasse l'avant dernière syllabe d'environ 3 fois le seuil de perception, la différence de hauteur entre la syllabe pénultième et la dernière syllabe n'est pas significative par rapport au seuil de perception (Voir Fig.6)

✓ La durée

Dans 80 items la seconde syllabe dépasse La syllabe initiale d'environ 14 fois

le seuil de perception. Cependant dans 54 items la seconde syllabe dépasse l'avant avant dernière syllabe d'environ 6 fois le seuil de perception, sauf que dans 27 externe la syllabe pénultième dépasse la syllabe antipénultième d'environ 3 fois le seuil de perception la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ le seuil de perception, tandis que dans 27 externes la différence de durée entre la syllabe pénultième et la syllabe antipénultième n'est pas significatif par rapport au seuil de perception, la dernière syllabe dépasse la syllabe pénultième d'environ 3 fois le seuil de perception. Par contre dans 26 items la différence de durée entre la seconde syllabe et la syllabe antipénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception, la syllabe pénultième dépasse la syllabe antipénultième d'environ le seuil de perception, sauf que dans 13 externes la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ le seuil de perception, alors que dans 13 externe la différence de durée entre la syllabe pénultième et la dernière syllabe n'est pas significative par rapport au le seuil de perception (Voir Fig.6)

✓ **L'intensité :**

Dans 55 items (externe) la seconde syllabe dépasse la syllabe initiale d'environ 2 fois le seuil de perception, la seconde syllabe dépasse la syllabe antipénultième d'environ 3 fois le seuil de perception, la syllabe pénultième dépasse la dernière syllabe d'environ 4 fois le seuil de perception. Cependant dans 27 items la syllabe pénultième dépasse la syllabe antipénultième d'environ 3 fois le seuil de perception tandis que dans 26 items la différence d'intensité entre la syllabe antipénultième et la syllabe pénultième n'est pas significative par rapport au seuil de perception. Or que dans 13 items la différence reste non significative mais cette fois-ci c'est la syllabe finale qui dépasse la syllabe pénultième d'environ le seuil de perception. (Voir Fig.6)

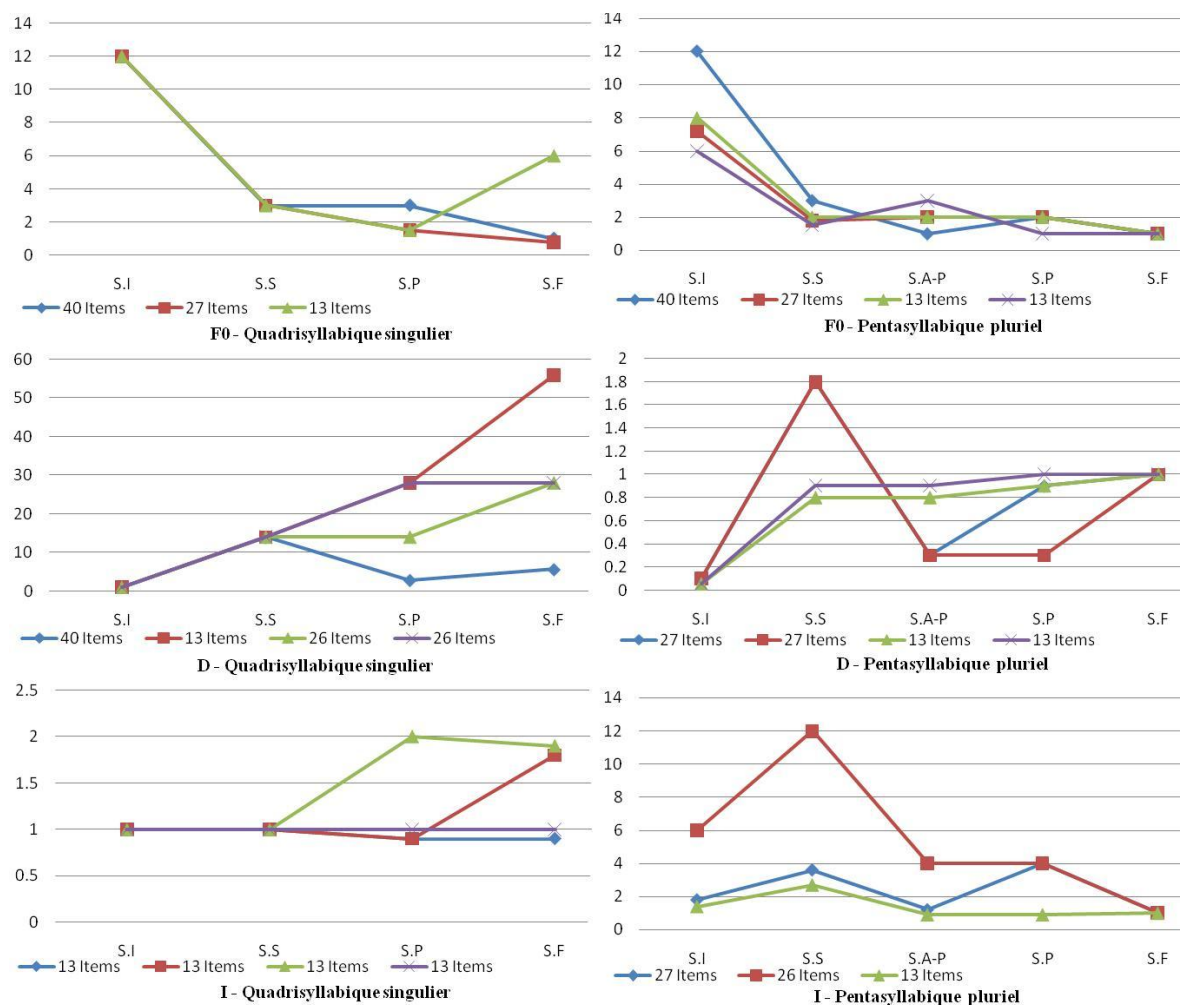


Figure 6 : schémas accentuelles quadrisyllabiques - pentasyllabiques (changements de décompte syllabique).

F0 : Fréquence fondamentale.
D : durée.
I : intensité.
S.I : Syllabe initiale.
S.S : Syllabe seconde.
S.A.P : Syllabe antipénultième.
S.P : Syllabe pénultième.
S.F : Syllabe finale.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans ce travail, nous avons fait appel à des outils des théories morphologiques afin d'étudier l'effet des changements morphologiques sur la prosodie, plus précisément, l'effet de la formation du pluriel sur l'accentuation en kabyle.

Nous formulons l'hypothèse selon laquelle il existe une distinction prosodique, accentuelle, entre modalités au sein de la même catégorie grammaticale.

Nous avons mené une étude acoustique durant laquelle nous avons rencontré des difficultés que nous avons rencontrée est celle de la délimitation de l'unité accentuable, cette dernière est de nature phonologique, alors que notre objet étude est aussi en rapport direct avec la phonologie. Souvent l'accent est utilisé comme élément pour délimiter la syllabe. Donc nous avons essayé de délimiter la syllabe partant de ces constituants en phonèmes.

Nous avons constaté que le contraste accentuel se réalise au singulier avec l'augmentation de la fréquence fondamentale de la syllabe initiale et de l'avant dernière syllabe. Cette modification de hauteur est accompagnée par une augmentation d'intensité souvent sur la syllabe initiale. En ce qui concerne le paramètre de durée, il est souvent en conflit avec les deux paramètres suscités. L'allongement des syllabes peut être en rapport avec d'autres éléments d'ordre phonématique (la nature des phonèmes) ou bien encore d'ordre morphologique (durée compensatoire).

Nous savons qu'il ne peut y avoir deux accents dans une même unité accentuable, *cela nous mène à conclure que les noms sont des amalgames de deux unités accentuables et que notre conclusion affirme l'hypothèse que la voyelle initiale représente un ancien article défini. C'est l'accent porté sur la syllabe initiale et qui est souvent renforcé par l'intensité qui donne l'impression que la voyelle se détache du reste du nom. Donc Nous pouvons dire que l'unité accentuable en kabyle (du moins dans notre corpus) est accompagnée par des clitiques qui portent toujours un accent.*

Concernant la nature de l'unité accentuable, nous avons constaté que l'accent

Conclusion générale

frappe tout type de syllabe quoi qu'il soit son noyau, même une syllabe à noyau « schwa » contrairement aux autres langues.

Aussi, nous avons constaté que la formation du pluriel externe qui consiste en l'affixation d'un morphème « en, an, awen, awin, ten, tin, in », est accompagné par une augmentation de la durée de la dernière syllabe, cela veut dire que le contraste accentuel au pluriel se distingue du singulier par le rajout de l'allongement final en plus de l'augmentation de la fréquence fondamentale identique au singulier.

Nous avons constaté que malgré la différence en matière de changement morphologique que peut engendrer les trois processus de formation du pluriel, ainsi que les différentes altérations que peuvent entraîner par rapport au nombre d'unité accentuelles (syllabes), le contraste accentuel ne change pas. Cela nous mène à conclure que le niveau prosodique est plus rigide que la morphologie. L'existence de noms possédant trois formes de pluriels en concurrence, nous laisse penser qu'il s'agit d'une seule forme de pluriel dont les trois formes représentent des étapes d'évolution morphologique et que cette évolution n'affecte pas le niveau prosodique qui demeure la même.

Notre étude nous fournit aussi une information par rapport à l'accentuation des emprunts à l'arabe, où nous avons vu que l'accent frappe la syllabe finale, contrairement aux noms en kabyle, cela peut être en rapport avec le degré d'intégration de l'emprunt.

Notre travail est une contribution à la connaissance du rapport entre morphologie et accentuation, cette dernière est partie prenante de la prosodie. Cela sera utile aux domaines qui s'intéressent à l'encodage et décodage de la parole en berbère. Car la fonction générale de la prosodie est avant tout une fonction d'assistance à l'encodage et au décodage de la parole, c'est à dire, une fonction d'assistance à la production et à la réception de la parole et du langage.

Les connaissances approfondies des phénomènes prosodiques peuvent être utilisées dans divers domaines :

Conclusion générale

L'apprentissage de la prosodie relève de grande importance dans l'apprentissage du berbère en tant que langue seconde ou étrangère, car apprendre la prosodie c'est apprendre les règles du codage et encodage des énoncés.

Dans le domaine du traitement automatique des langues et de la synthèse de parole, une connaissance approfondie des différentes règles d'accentuation peut nous permettre de se rapprocher à la production d'un langage très proche du langage naturel.

En utilisant les différentes particularités prosodique de chaque type de syllabe, tout en respectant l'ordre des accents et leurs natures physiques, nous pouvant élaborer des logiciels de lecture automatique qui permettent aux non-voyant de pouvoir lire des documents une lecture auditive, l'anglais connaît des logiciel comme le *PDF Acrobat Reader7.0* qui permettent de lire les documents PDF.

Aussi nous pouvant élaborer des logiciels d'apprentissage et des synthétiseurs de parole qui peuvent générer la parole automatique. Mais pour que la parole de la machine soit proche de celle de l'humain, nous pensons que des recherches et études doivent s'intensifier et que des travaux sur des unités accentuelles plus élargies que le nom doivent être menés.

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

BASSET, A. (1942) ; *Sur le pluriel nominal berbère*. Revue africaine 86.Pp. 255-60.

BOLOZKY, S. (2005); *The role of casual speech in evaluating naturalness of phonological processes: the phonetic reality of the schwa in Israeli Hebrew*. In SKASE Journal of Theoretical Linguistics. VOLUME 2 - No. 3. Prešov, Slovakia. Pp.1-13.

BOUKOUS, A. (1987) : Syllabe et syllabation en berbère, Awal 3, pp67-82

BOUKOUS, A. (1988) : *le berbère en Tunisie*. In Etudes et Documents Berbères. 4. Pp 77-84

CARTON, F. (1997) ; Introduction à la phonétique française. Paris. Editions Dunod.

CARTON, F. MARCHAL, A. HIRST, D. SEGUINOT ,A.(1977) L'accent d'insistance (*Emphatic stress*). Didier, Montréal.

COHEN, M. (1947) : Essais comparatif sur le vocabulaire et la phonétique du chamito-sémitique. Paris.

CHAKER, S. (1983) ; Un Parler berbère d'Algérie (Kabylie): syntaxe. Aix-Marseille: Publications Université de Provence, J. Lafitte.

CHAKER, S. (1987) ; *Données exploratoires en prosodie berbère : I- l'accent kabyle*. In Comptes rendus du GLECS 31. pp. 27-54

CHAKER, S. (2003): *autour de la racine en berbère : statut et forme*. In Folia Orientalia.

DELL, F. et ELMEDLAOUI M (1985); *Syllabic Consonants and Syllabification in Imdlawn Tashlhiyt Berber*. In Journal of African Languages and Linguistics n^w 7. Pp. 105-130.

DELL, F. et ELMEDLAOUI M (1997) ; *Les géminées en Berbère*. In Linguistique Africaine n^w 19, pp. 5-55.

Références bibliographiques

DELL, F. et ELMEDLAOUI, M. (2002); *Syllables in Tashlhiyt Berber and in Moroccan Arabic*. Kluwer, Academic Publications.

DE SAUSSURE, F. (1915) ; Cours de linguistique générale. Payot, Paris,.

DI CRISTO, A., (2000) ; *Interpréter la prosodie*. In XXIII^{ème} Journées d'Étude sur la Parole, Aussois, France. 19-23 juin. Pp 13- 29.

GALAND, L. (1997) ; *Les consonnes tendues du berbère et leur notation*. In Linguistique Africaine n^w 19, pp.57-76.

GARDE, P. (1968) ; L'accent. Paris, PUF.

GRAMMONT, M. (1933) ; Traité de phonétique, Delagrave, Paris.

HADDADOU, M. A. (1998) ; Guide de la culture berbère. Paris, Paris

Méditerranée (1. ère. édition, Alger, 1994).

HDOUCH, Y. (2004); *Phonological and morphological issues and schwa epenthesis in Berber*. In Rutgers Optimality Archive. Pp 1-19.

HIRST, D. et DI CRISTO, A (EDS),(1998); *Intonation Systems: A Survey of Twenty Languages*. Cambridge: Cambridge University Press.

JESPERSEN O. (1904); *Lehrbuch der Phonetik*. Leipzig & Berlin, B. G.Teubner.

LABOV, W. (2002); *Driving Forces in Linguistic Change*. In International Conference on Korean Linguistics, August 2. Seoul National University.

LOUALI, N. et PEUCH,G. (2000) ; *Étude sur l'implémentation du schwa pour quatre Locuteurs berbères de tachelhit*. In Journées d'Etude sur la Parole, Aussois, France. 19-23 Juin.4pages.

LOUALI, N. et PUECH, G.(1994) ; *Les consonnes 'Fortes' du berbère : indices perceptuels et corrélats phonétiques*. In XX^{èmes} JEP (Journées d'Étude sur la Parole), Trégastel, Juin. pp.459-464.

Références bibliographiques

- LOUALI, N. et PHILIPPSON, G , (2004) .L'accent en Siwi (berbère d'Egypte).
- MALMBERG, B. (1971). Les domaines de la phonétique. Paris. Presses Universitaires de France
- MARTINET, A. (1960) : Eléments de linguistique générale. Paris. Armand Colin.
- MARTINET, A. (1965) : La linguistique synchronique. Paris. PUF.
- MARTINET, A. (1967) : *Syntagme et synthème*. La Linguistique 2.Pp 1-14.
- MARTINET, A. (1968) : Le langage. Paris. Guallimard, Pléiade.
- MERTENS, P. (1993) ; *Accentuation, intonation et morphosyntaxe*.In Travaux de Linguistique 26. Rijksuniversiteit van Gent, Gent, Belgique. pp21-69.
- MERTENS, P. (2004), *Quelques allers-retours entre la prosodie et son traitement automatique*. In Le français Moderne 72/1.pp. 39-57.
- MEYNADIER, Y. (2001) : *la syllabe phonétique et phonologique ; une introduction*. In Travaux Interdisciplinaires du Laboratoire Parole et Langages, vol.20. pp 91-148.
- MUNOT, P. et, NEVE, F-X. (2002): Une introduction à la phonétique: manuel à l'intention des linguistes, orthophonistes et logopèdes. Liège.Editions du CEFAL.
- NAÏT-ZERRAD, K. (1995); Grammaire du berbère contemporain (kabyle) : I- Morphologie. Alger. ENAG Editions.
- KAHLOUCHE, R. (1994) ; *L'emprunt lexical et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français*. In Actes du symposium linguistique franco-algérien de Corti (9-10 août 1993), Bastia : Studii Corsi Edition. pp. 11-23
- KAHLOUCHE, R.,(1999) ; *Le berbère (kabyle) serait-il en train d'emprunter les marques du " nombre " du français ?* in Le français en Afrique : revue du réseau des observatoires du français contemporain en Afrique. UNSA. Université de Nice Sophia-Antipolis. France.

Références bibliographiques

KOSSMANN, M G. (1995) ; *Schwa en berbère*. In Journal of African Languages and Linguistics 16. pp. 71-82.

OUAKRIM, O. (1994); *Un paramètre acoustique distinguant la gémination de la tension consonantique*. In Etudes et Documents Berbères 11. pp.197–203.

PRASSE, K. G. (1959) ; *L'accent des mots et des groupes accentuels en touareg*. In Comptes Rendus du GLECS 8. pp. 60-62.

PULGRAM, E. (1970) : Syllable, Word, Nexus, Cursus. The Hague :Mouton.

ROSSI, M. (1979) ; *le cadre accentuel et le mot en italien et en français*. In Problèmes de prosodie. Pierre Léon et Mario Rossi,M (eds). Montrial.Didier.

ROSSI, M. (1999) ; *L'intonation, le système du français : description et modélisation*, Paris, Ophrys.

ROUSSELOT, P. (1909) ; *Principes de phonétique expérimentale*. Welter, Paris.

RIDOUANE, R., (2002) ; *Le statut du schwa en berbère chleuh*. In Actes des XV^e Journées d'Etudes sur la Parole, Nancy, 24 – 27 juin. pp 29-32

RUIZ QUEMOUN, F (2003) ; *le système accentuel du français et sa valeur stylistique*.

In El texto como encrucijada. Estudios Franceses y Francófonos, Universidad de la Rioja, pp. 405–416

SAIB, J. (1976); *A Phonological Study of Tamazight Berber: Dialect of the Ayt Ndhir*. Thèse de doctorat. University of California, Los Angeles.

TIGZIRI, N. (2000) : *Etude acoustique descriptive d'un parler berbère (kabyle)*.

TIGZIRI, N. (1994) ; *Deux notes de phonétique acoustique berbère (kabyle) : corrélats phonétiques*. In Etudes et Documents Berbères 11. pp. 217-231

VYCICHL, W., (1984) : *Accent*. In Encyclopédie berbère 1. Aix-en-Provence. Edisud. pp. 103-105.

Références bibliographiques

WILLMS, A., (1961) : *Der Akzent im Kabylischen*, Der XV. Deutsche Orientalistentag Göttingen, p. 430.

Références électroniques :

LOUALI, N. et PHILIPPSON, G , (2004) .L'accent en Siwi (berbère d'Egypte). In XXVe HYPERLINK "[http://www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/Annuaire/Index.asp?Action=Edit&Langue=FR&Page=Naima LOUALI](http://www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/Annuaire/Index.asp?Action=Edit&Langue=FR&Page=Naima%20LOUALI)";
(consulté le 21.03.2005)

http://dialnet.unirioja.es/servlet/fichero_articulo?codigo=1011585&orden=74694

http://www.afcp-parole.org/doc/Archives_JEP/2004_XXVe_JEP_Fes/actes/jep2004/Louali-Philippson.pdf
(consulté le 21.03.2005)

http://www.inalco.fr/crb/pages_html/webdoc/grammaticalisation.pdf (consulté le 24.03.2005)

<http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/kahlouche.html> (consulté le 27.03.2005)

<http://bach.arts.kuleuven.be/pmertens/papers/fm2004.pdf> (consulté le 21.02.2005)

<http://www.ling.upenn.edu/~wlabov/Papers/DFLC.htm> (consulté le 11.06.2005)

Dictionnaire :

DALLET, J-M. (1982) ; Dictionnaire Kabyle/Français. Société des Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France, Paris.

DUBOIS J. et al. (1994) : Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse

MOUNIN, G (2004) : dictionnaire de linguistique. (4^{ème} édition). Ed : Quadrige. Paris.

Annexes

Singulier	Pluriel	Sens
a\$alav	~ i\$alaven /i\$ulav	: Murette de pierres sèches.
a\$anim	~ i\$unam	: Roseau. Canon de fusil.
a\$aôef	~ i\$uôaf	: Meule (de moulin).
a\$wbel	~ i\$weblan	: Souci, tracas.
a\$bub	~ i\$buben	: Bécasse (oiseau).
a\$webbaô	~ i\$webbaôen	: Poussière.
a\$wec	~ u\$ac	: Grosse voix.
a\$eddaô	~ i\$eddaôen	: Traître.
a\$eddu	~ i\$edddwan /i\$edduten	: Tige tendre de certaines plantes.
a\$eggwad	~ i\$ewdan /i\$eggwaden	: Cuir. Lanière de cuir; courroie. Buffleterie.
a\$eggav / a\$eyyav	~ i\$eggaven	: Joueur de flûte, de flageolet.
a\$ellav	~ i\$ellaven	: Trompeur.
a\$elluy	~ i\$elluyen	: Chute. Déposition.
a\$wenja	~ i\$enjawen	: Louche; cuiller a pot.
a\$enjuô	~ i\$wenjyaô	: Gros nez; nez remarquable.
a\$ennay	~ i\$ennayen	: Chanteur.
a\$weôbi	~ i\$weôbiyen	: Occidental; expose a l'ouest.
a\$eôôaq	~ i\$eôôaqen	: Celui qui fait sombrer, disparaître; qui trompe.
a\$eôôus	~ i\$eôôusen	: Morceau de peau. Déchet de cuir.
a\$eôwas	~ i\$eôwasen	: Vieux morceau de cuir. Vieux souliers use.
a\$erbal (a\$eôbal)	~ i\$erbalen /i\$eôbalen	: Crible a sable. Grand tamis.
a\$erda (a\$eôda)	~ i\$erdayen /i\$eôdayen	: Rat.
a\$eryun	~ i\$eryunen	: Tige. Fane de fèves, de petits pois.
a\$wesmaô	~ i\$wesmaôen	: Mâchoire.
a\$essal	~ i\$essalen	: Laveur de morts.
a\$ezfan	~ i\$ezfanen	: Long. Grand de taille.
a\$ilas	~ i\$ilasen	: Panthère.
a\$ilif	~ i\$ilifen	: Souci. Inconvénient.
a\$ôib	~ i\$ôiben	: Etranger; voyageur.
a\$ôif	~ i\$ôifen	: Crêpe trop grosse; ou moitié de crêpe.
a\$ôis	~ i\$ôisen	: Fils de chaîne coupes (le tissage).
a\$ôum	~ i\$weôman	: Galette de pâte cuite non levée.
a\$udeô	~ i\$udaô	: Motte de terre.
a\$ummu	~ i\$ummuten	: Bouchon, couvercle. Couverture.
a\$uôaô	~ i\$uôaô	: Sécheresse; aridité.
a\$yul	~ i\$wyal	: Ane.
am\$enni	~ im\$ennan	: Chanteur.
am\$eôôoi	~ im\$eôôoiyen	: Celui qui trompe; qui ne tient pas parole.
am\$ullu	~ im\$ulla	: Injuste, trompeur.
am\$uôôu	~ im\$uôôan	: Celui qui trompe; qui ne tient pas parole.
ame\$bun	~ ime\$bun	: Malheureux; déshérite. Pauvre diable.
ame\$cac (ame\$cuc	~ ime\$cacen	: Chétif, de mauvaise santé.

)		
ame\$duô	~ ime\$duôen	: Tue par trahison.
ame\$lawi	~ ime\$lawiyen	: Celui qui renchérit, qui vend cher.
ame\$luq	~ ime\$luqen	: Bouche. Ignorant.
ame\$nuo	~ ime\$nuoen	: Cordelière fine et solide faite de poils de chèvre.
aquôan	~ iquôanen	: Sec; dur.
as\$aô	~ is\$aôen	: Bois. Un bout de bois.
asa\$uô	~ isu\$aô	: Foin; fourrage sec.
aseqqamu	~ iseqquma	: Ensemble des convives assis autour d'un plat.
asi\$i	~ isi\$iten	: Premières duites d'un tissage.
i\$ed	~ i\$den /i\$i\$den	: Cendre. Cendres.
i\$ess (i\$es)	~ i\$san	: Os. Noyau de fruit.
i\$i	~ i\$iten	: Babeurre. Petit-lait.
i\$id	~ i\$iden	: Chevreau.
i\$il	~ i\$allen	: Bras, membre antérieur.
i\$sir (i\$iô)	~ i\$iren	: La partie supérieure du bras. L'épaule.
i\$irdem	~ i\$irdmiwen	: Scorpion.
i\$isi	~ i\$isan	: Fêlure. Lézarde.
i\$meô (i\$wmeô)	~ i\$wemmaô	: Coin, angle. Coude (du bras).
i\$mi	~ i\$man	: Teinture. Action de teindre. Colorant.
i\$zeô	~ i\$wezôan /i\$wezôawen	: Ravin. Cours d'eau d'un ravin.
im\$eôôeq	~ im\$eôôqen	: Disparu; chassé, noyé; prodigue.
im\$eôôî	~ im\$eôôiyen	: Apprête, verni.
l\$aba	~ le\$wabi	: Fourre. Broussaille. Sous-bois. Forêt.
l\$aô	~ l\$iôan	: Caverne. Grotte.
l\$ayeb	~ l\$uyab /l\$weyyab	: Absent.
l\$wecc	~ le\$wcac	: Mauvaise humeur; colère.
l\$weôba	~ l\$weôbat /le\$wôabi	: Voyage à l'extérieur; exil.
l\$ezla	~ l\$ezlat	: Gond.
l\$iva	~ l\$ivat /le\$wayev	: Flageolet a anche, sans clé, à pavillon ouvert.
l\$sul	~ le\$wal	: Ogre.
l\$sula	~ l\$ulat	: Ogresse. Piège a chacal.
l\$ut	~ le\$wat	: Qui secourt: saint protecteur.
le\$wbaô	~ le\$wbaôat	: Fumier.
le\$wben	~ le\$wbayen	: Tristesse; chagrin.
le\$miq	~ l\$umuq	: Endroit profond; gouffre.
le\$ôus	~ le\$ôusat	: Plants de figuiers. Champs de figuiers.
leqôaya	~ leqôayat	: Lecture. Classe d'école.
ta\$aî	~ ti\$eînen	: Chèvre.
ta\$alaî	~ ti\$alavin	: Petit talus. Banc en terre.
ta\$animt	~ ti\$unam	: Roseau; pied de roseau. Variété de figues.
ta\$awsa	~ ti\$awsiwin	: Objet; chose; quelque chose.
ta\$wbelt	~ ti\$eblatin	: Goitre léger. Souci.
ta\$webbaôt	~ ti\$webbaôin	: Poussière.

ta\$wect	~ tu\$ac	: Voix. Gorge.
ta\$eddaôt	~ ti\$eddaôin	: Traîtresse.
ta\$eddiwt	~ ti\$eddiwin	: Variété de cardes comestibles.
ta\$eggwaî	~ ti\$eggwadin	: Ceinture. Courroie.
ta\$ellaî	~ ti\$ellavin	: Trompeuse.
ta\$ellayt	~ ti\$ellayin	: Cafetière. Bouilloire.
ta\$wenjawt	~ ti\$wenjawin	: Cuiller.
ta\$enjuôt	~ ti\$enjuôin	: Nez. Beau nez long et fin.
ta\$ennayt	~ ti\$ennayin	: Chanteuse.
ta\$weôbit	~ ti\$weôbiyin	: Occidentale; exposée a l'ouest.
ta\$eôôaqt	~ ti\$eôôaqin	: Celle qui fait sombrer, disparaître; qui trompe.
ta\$erbalt	~ ti\$erbalin	: Petit tamis. Tamis.
ta\$erdayt	~ ti\$erdayin	: Rate, femelle du rat.
ta\$wesmaôt	~ ti\$wesmaôin	: Mâchoire. Menton.
ta\$essalt	~ ti\$essalin	: Laveuse de morts.
ta\$ezfant	~ ti\$ezfanin	: Longue. Grande de taille.
ta\$wlaft	~ ti\$wlafin	: Cocon; chrysalide.
ta\$wlalt	~ ti\$wlalin /ti\$wlal	: Enveloppe sèche de fruit; grenade desséchée.
ta\$liî	~ ti\$livin	: Variété de figues blanches a peau épaisse.
ta\$ma	~ ta\$miwin	: Cuisse.
ta\$ôaôt (ta\$wôaôt)	~ ti\$ôaôin /ta\$ôaôin	: Sac en gros tissage à double poche.
ta\$wôast	~ ti\$wôasin	: Ruche traditionnelle kabyle.
ta\$ôibt	~ ti\$ôibin	: Etrangère; voyageuse.
ta\$ôift	~ ti\$ôifin	: Crêpe épaisse cuite sous cloche.
ta\$ôist	~ ti\$ôisin	: Frange.
ta\$ôuî	~ ti\$weôdin	: Omoplate. Epaule.
ta\$uggwit	~ ti\$uggwa	: Rassemblement a l'occasion d'une bagarre.
ta\$ummutt	~ ti\$ummutin	: Petit couvercle. Petite couverture.
ta\$uôfett	~ ti\$uôfatin	: Chambre au premier étage. Etage.
ta\$wyayt	~ ti\$wyayin	: Crotte; crottin sec.
ta\$yult	~ ti\$wyal	: Anesse.
ta\$wzalt	~ ti\$wzalin	: Gazelle. Belle femme.
ta\$zut	~ ti\$wezza	: Champ, terrain en bordure de rivière.
tam\$ennit	~ tim\$ennatin	: Chanteuse.
tam\$eôôit	~ tim\$eôôiyin	: Celle qui trompe; qui ne tient pas parole.
tam\$ullut	~ tim\$ulla	: Injuste, trompeuse.
tam\$uôôut	~ tim\$uôôatin	: Celle qui trompe; qui ne tient pas parole.
tame\$bunt	~ time\$butin	: Malheureuse; déshéritée. Pauvre diablesse.
tame\$scact	~ time\$scacin	: Chétive, de mauvaise santé.
(tame\$scuct)		
tame\$lawit	~ time\$lawiyin	: Celle qui renchérit, qui vend cher.
tame\$luqt	~ time\$luqin	: Bouchée. Ignorante.
tame\$ôa	~ time\$ôiwin	: Fête familiale. Noce.
tame\$ôust	~ time\$ôusin	: Figuier.

taquôant	~ tiquôanin	: Sèche; dure.
tas\$aôt	~ tis\$aô	: Petit morceau de bois (marque pour tirer au sort).
taseqqamut	~ tiseqquma	: Ensemble des convives assis autour d'un plat.
taseqqaôt	~ tiseqqaô / tis\$aô	: Petit morceau de bois (marque pour tirer au sort).
ti\$biôt	~ ti\$biôin	: Pile de claies pour le séchage des figues.
ti\$eô\$eôt	~ ti\$eô\$aô	: Sol de maison, distinct, séparé de l'étable.
ti\$ideî	~ ti\$idin / ti\$idav	: Chevrette.
ti\$ilt	~ ti\$allin / ti\$altin / ti\$illa	: Petit bras. Petite colline (top.).
ti\$iôt	~ ti\$iôin	: La partie supérieure du bras. L'épaule.
ti\$irdemt	~ ti\$irdmiwin	: Scorpion.
ti\$meôt (ti\$wmeôt) (ta\$meôt)	~ ti\$wemmaô	: Coin, angle. Coude (du bras).
ti\$ôi	~ ti\$ôiwîn	: Appel; cri.
ti\$sett	~ ti\$ssatin	: Os de bébé. Petit noyau.
ti\$zeôt	~ ti\$wezôatin / ti\$ezôatin	: Petit ravin.
tim\$elleqt	~ tim\$ellqin	: Situation difficile. L'embarras.
tim\$eôôeqt	~ tim\$eôôqin	: Disparue; chassée, noyée; prodigue.
tim\$eôôit	~ tim\$eôôiyin	: Apprêtée, vernie.
tise\$lit (tase\$lit)	~ tise\$liyin	: Petite barrière mobile a l'entre d'un champ.
tu\$mest	~ tu\$mas	: Dent.
tawa\$it	~ tiwa\$iwîn	: Malheur; coup du sort.
a\$wmari	~ i\$mura	: Pot large et pas très haut.
abbuc	~ ibbucen / ibbac	: Membre viril.
tabbuct	~ tibbucin	: Sein. La verge d'un petit garçon.
abucic	~ ibucicen	: Jeune frêne. Rejeton de frêne.
abeckiv	~ ibeckyav / ibeckav / ibeckiden	: Fusil long.
tabeckip	~ tibeckivin	: Petit fusil.
tabeckurt	~ tibeckurin	: Petit pot à large ouverture.
abacmaq	~ ibacmaqen	: Pantoufle. Sorte de mule.
tabacmaq	~ tibacmaqin	: Pantoufle. Sorte de mule.
abucemmat	~ ibucemmaten	: Calomniateur; diffamateur.
tabucemmatt	~ tibucemmatin	: Calomniateur; diffamateur.
abcir	~ ibciren	: Nouvelle.
tabcirt	~ tibcirin	: Nouvelle.
abucriva	~ ibucrivaten	: Papillon des champs.
tabucrivatt	~ tibucrivaten	: Papillon des champs.
abudid	~ ibudiden	: Pieu, piquet en bois.
ibidi	~ ibiditen	: Vêtement de laine; burnous.
tibiditt	~ tibiditin	: Vêtement de laine; petit burnous.
tabuda	~ tibudiwin	: Massette: <i>typha angustifolia</i> .
abdil	~ ibdilen	: Echange de travail.
abudaliw /abudali	~ ibudaliyen	: Idiot ; faible d'esprit.
tabudaliwt /tabudalit	~ tibudaliyin	: Idiot ; faible d'esprit.

abidun	~ ibidunen	: Bidon; seau.
tabidunt	~ tibidunin	: Bidon; seau.
ababder	~ ibuddar	: Talus.
ababeddaô	~ ibubeddaô / ibabeddaôen	: Murette. Mur de clôture.
abudrar	~ ibudraren	: Originaire des <i>At budrar</i> .
tabudrart	~ tibudrarin	: Originaire des <i>At budrar</i> .
abudriê	~ ibudriêen	: De belle taille; bien bâti; qui pousse bien.
tabudriêt	~ tibudriêin	: De belle taille; bien bâti; qui pousse bien.
abedeï	~ ibedeïyen / ibedeïy	: Inventeur; novateur.
tabedeït	~ tibeideïyin	: Invention; innovation par rapport à la tradition.
abuv	~ ibuven	: Goulot. Bec de cafetière.
abuvec	~ ibuvac	: Pot avec goulot et bec plus ou moins long.
tabuvect	~ tibuvac	: Pot avec goulot et bec plus ou moins long.
ibibiv	~ ibibiven	: Bosse enflure, grosseur; bouton non ouvert.
tanebvaî	~ tinebvadin / tinebvatin / tinebdadin / tinebdatin	: Jambe de porte.
lbavna	~ lbavnat / lubaven / lebwaven	: Secret, ce qui est caché, intérieur, intime.
abavni	~ ibavniyen	: Etre invisible.
tabufreêt / tabufôîêt	~ tibufôîêin	: Petit poêlon, à cuire les crêpes.
lbaga	~ lbagat	: Paie; salaire; retraite, pension.
abugaîu / bugaîu	~ ibugaîuten / bugaîuten	: Avocat.
tabugaîutt	~ tibugaîutin	: Avocate.
abgayti	~ ibgaytiyen	: De <i>Bejaïa</i> .
tabgaytit	~ tibgaytiyin	: De <i>Bejaïa</i> .
abuhâl	~ ibuhâlen	: Simple d'esprit. Sot; idiot.
tabuhalt	~ tibuhâlin	: Simple d'esprit. Sotte; idiote.
abuhali	~ ibuhaliyen	: Simple d'esprit. Sot; idiot.
tabuhalit	~ tibuhaliyin	: Simple d'esprit. Sotte; idiote.
abehlul	~ ibehlulen / ibehlâl	: Simple d'esprit. Sot; idiot.
tabehlult	~ tibehlulin	: Simple d'esprit. Sotte; idiote.
abaêbaê	~ ibaêbaêen	: Aphone; enrôué.
tabaêbaêt	~ tibaêbaêin	: Aphone; enrôuée.
abuêcic	~ ibuêcicen	: Gorge. Gosier.
tabuêcict / tibuêcict	~ tibuêcicin	: Gorge. Gosier.
abuêddad	~ ibuêddaden	: Mésange.
abeênuq	~ ibeênaq	: Morceau d'étoffe. Chiffon.
tabeênuqt	~ tibeênaq	: Morceau d'étoffe. Chiffon.
tibêirt	~ tibêirin	: Jardin potager.
abeêêar	~ ibeêêaren	: Bon jardinier, spécialiste.
tabeêêart	~ tibeêêarin	: Bon jardinier, spécialiste.
lebêô	~ lebêuô	: Mer; océan.
tasebbaêrutt / tasebbuêrutt	~ tisebbuêra / tisebbuêrutin	: Eventail.
abeêri	~ ibeêriyen	: Air (Sg.) Nom donné à certains "gardiens" (Pl.).

abeêêat	~ ibeêêaten	: Enquêteur.
abuoad	~ ibuoaden	: Maladroit, malhabile.
tabuoaî	~ tibuoadin	: Maladroite, malhabile.
abuoadi	~ ibuoadiyen	: Maladroit, malhabile.
tabuoadit	~ tibuoadiyin	: Maladroite, malhabile.
abjawi	~ ibjawiyen / ibjuwa	: De <i>Bejaïa</i> .
tabjawit	~ tibjawiyin	: De <i>Bejaïa</i> .
ibki	~ ibkan	: Singe.
tibkitt	~ tibkatin	: Guenon.
abekkuc	~ ibekkucen	: Silencieux; tranquille. Simple d'esprit.
tabekkuct	~ tibekkucin	: Silencieuse; tranquille. Simple d'esprit.
abakwer	~ ibukar	: Contenance d'une main.
abakuô	~ ibukaô / ibakuôen	: Variété de figue précoce; figue fleur.
tabakuôt	~ tibakuôin	: Le figuier qui donne des figues précoces.
abelbul	~ ibelbulen	: Gros.
tabelbult	~ tibelbulin	: Grosse.
lebla	~ leblat	: Grand malheur.
lbala	~ lbalat	: Grand malheur.
imsebli	~ imsebliyen	: Qui rend malade.
lbala	~ lbalat	: Pelle.
lbila	~ lubayel	: Jarre.
talabilt	~ tilabilin	: Nom d'un de billes.
tambult	~ timbulin	: Vessie.
ablul	~ iblulen	: Paquet de laine cadrée.
tablult	~ tiblulin	: Paquet de laine cadrée.
abelbav	~ ibelbaven	: Plat.
tabelbaî	~ tibelbavin	: Plat.
abelbuz	~ ibelbuzen	: Court et gros.
tabelbuzt	~ tibelbuzin	: Courte et grosse.
tiblelect	~ tiblellac	: Petit gland gros et court.
abeldi	~ ibeldiyen	: Citadin.
tabeldit	~ tibeldiyin	: Citadine.
ablav	~ iblaven	: Pierre plus ou moins plate.
tablaî	~ tiblavin	: Dalle de pierre.
abelluv	~ ibellav / ibelluven	: Glands (de chêne).
tabelluî	~ tibellav / tibelluvin	: Petit gland mal venu.
tabulga	~ tibulgiwin	: Fourmilière.
abelheddaô	~ ibelheddaôen	: Bavard.
tabelheddaôt	~ tibelheddaôin	: Bavarde.
abelêekkuc	~ ibelêekkac / ibelêekkucen	: Têtard de grenouille. Asticot. Insecte.
tabelêekkuct	~ tibelêekkucin	: Têtard de grenouille. Asticot. Insecte
tabelleêlaêt	~ tibelleêlaêin	: Lézard panthérin.
abalku	~ ibalkuten	: Balcon.
abalma	~ ibalmawen / ibulma	: Marais malsain.

abali\$	~ ibali\$en	: Fond d'huile. Dépôt. Sédiment.
tabali\$t	~ tibali\$in	: Fond d'huile. Dépôt. Sédiment.
aballa\$	~ iballa\$en / ibulla\$	: Têtu. Méchant.
taballa\$t	~ tiballa\$in	: Têtue. Méchante.
lbel\$a	~ lbel\$at	: Babouche.
abel\$enjuô	~ ibel\$enjaô	: Variété de figes noires allongées.
tabel\$enjuôt	~ tibel\$enjaô	: Figuier qui produit des figes noires allongées.
abel\$wezfan	~ ibel\$wezfanen	: Oblong.
tabel\$wezfant	~ tibel\$wezfanin	: Oblongue.
abelqeîïv	~ ibelqeîïav / ibelqeîïaden	: Bébé ou petit animal.
tabelqeîïî	~ tibelqeîïvin	: Bébé ou petit animal.
abellaô	~ ibellaôen	: Verre de lampe.
tabellaôt	~ tibellaôin	: Verre de lampe.
ibellireo	~ ibellirioen	: Cigogne.
tibellireot	~ tibellirao	: Cigogne femelle.
abalû	~ ibulûa	: Paletot, veste.
tablawt	~ tiblawin	: Gourde.
abelwaê	~ ibelwaêen	: Plat; aplati; large et plat.
tabelwaêt	~ tibelwaêin	: Plate; aplatie; large et plate.
abelyun	~ ibelyunen / ibelyan	: Bidon; récipient à liquide.
tabelyunt	~ tibelyunin	: Bidon; récipient à liquide.
ablayti	~ iblaytiyen	: Nom d'un foulard noir à larges bordures jaunes.
tabluzt	~ tibluzin	: Blouse.
abellæ	~ ibellæen	: Flaque.
abelæuv	~ ibelæuven	: Qui fait l'idiot.
tabelæuî	~ tibelæuvin	: Qui fait l'idiote.
lebni	~ lbenyan	: Construction.
abennay	~ ibennayen	: Maçon.
lbenna	~ lbennat	: Douceur, goût agréable; saveur.
abandu	~ ibunda	: Chose située dans la propriété d'un autre.
abendayer	~ ibenduyar	: Tambour large et plat.
tabuneêbult	~ tibuneêbulin	: Variété de figes plates.
tabnikt	~ tibnikin	: Trou de l'ensouple inférieure.
abuneqqab	~ ibuneqqaben	: Pic, épeiche; pic-vert.
lbunt	~ lebwant	: Mégot.
tabanta	~ tibantiwin	: Paquet de laine dessuintée.
lbunya	~ lbunyat	: Poing.
abunyiw	~ ibunyiwen	: Boxeur. Bagarreur. Fort.
abe\$wvi	~ ibe\$wviyen	: Haineux, méchant; envieux.
tabe\$wvit	~ tibe\$wviyin	: Haineuse, méchante; envieuse.
ameb\$wuv	~ imeb\$wuven	: Haineux, méchant; envieux.
ab\$uô	~ ib\$uôen	: Garçon; petit chéri.
abeqqiw	~ ibeqqiwen	: Nom d'un de <i>lbeqq</i> .
abeqqa	~ ibeqqayen	: Gifle.

tabeqqact	~ tibeqqacin	: Gifle.
tabeqbaqt /tabebuqt	~ tibeqbaqin / tibeqbuqin	: Ombligo horizontal.
tabaqect	~ tibaqcin / tibuqac	: Plat en terre.
abuqal	~ ibuqalen	: Pot à anse et souvent à bec, pour boire.
tabuqalt	~ tibuqalin	: Pot à anse et souvent à bec, pour boire.
abeqôaj	~ ibeqôajen	: Théière ou cafetière. Sucrier.
tabeqôajt	~ tibeqôajin	: Théière ou cafetière. Sucrier.
ibeqqis	~ ibeqqisen	: Gifle.
tibiqest	~ tibiqas / tibiqsin	: Nom d'unité de l'arbre (micocoulier).
tabaqit	~ tibaqyin	: Grand plat en terre.
lbeqwæa	~ lbeqwæat	: Terrain non bâti, large, découvert.
tabeqwæatt	~ tibeqwæin	: Endroit plat, dégagé, aplani.
abrabri	~ ibrabriyen	: Couard, craintif.
tabrabrit	~ tibrabriyin	: Couarde, craintive.
tambuôt	~ timbuôin	: Fille non mariée et ayant dépassé l'âge habituel.
tabôatt	~ tibôatin	: Lettre, missive.
lbir	~ lebyur	: Puits.
lbiru	~ lbiruwat	: Bureau.
tabburt	~ tibbura	: Porte; battant de porte.
abeôôani	~ ibeôôaniyen	: Etranger, qui n'est pas du pays.
tabeôôanit	~ tibeôôaniyin	: Etrangère, qui n'est pas du pays.
abarar	~ iburar / ibararen	: Enorme, très grand. En grande quantité.
aburur	~ ibururen	: Crottin; crotte.
bururu	~ ibururuten	: Chouette; hibou.
tabururutt	~ tibururutin	: Petit oiseau de nuit.
lbaruô	~ lbaruôat / lembwabeô	: Paquebot.
burebbu	~ iburebbuten	: Chenille.
abeôbac	~ ibeôbacen	: Tacheté, marqué de taches.
tabeôbact	~ tibeôbacin	: Tachetée, marquée de taches.
aberbuz	~ iberbuzen	: Court et gros; rondet.
taberbuzt	~ tiberbuzin	: Courte et grosse; rondet.
abarbuz	~ ibarbuzen	: Enorme; lourd.
tabarbuzt	~ tibarbuzin	: Enorme; lourde.
abôuc	~ ibôucen	: Broche.
tabôuct	~ tibôucin	: Broche.
aberçeççu	~ iberçeçça	: Petit oiseau. Variété de champignons.
lmebred	~ lembared	: Lime à métaux.
abrid	~ iberdan / ibriden	: Chemin, route, rue; passage. Bonne voie.
tabôîî	~ tiberdatin / tibrudin / tibôivin	: Sentier; petit chemin.
amessebrid	~ imessebriden	: Passant; voyageur.
tamessebrîî	~ timessebridin	: Passant; voyageur.
lbaôud	~ lbaôudat	: Poudre à canon.
tabarda	~ tibardiwin	: Bât.

ibeôvi /abeôvi	~ ibeôviyen	: Côté de la poitrine. Côté. Côté d'une chose.
aberrad	~ iberraden	: Théière ou cafetière.
taberdedduct / tamerdedduct	~ tiberdeddac	: Têtard.
tibeôdeffelt	~ tibeôdefliwin	: Fauvette.
tibeôdekkekt	~ tibeôdekkak	: Variété de petits pois sauvages.
abardei	~ ibradeyen	: Marchand de bâts. Fabriquant de bâts.
ibergen	~ ibergnen	: Pièce de bois horizontale (barre support).
abergaz	~ ibergazen	: Homme capable, courageux.
tabergazt	~ tibergazin	: Femme virile, courageuse.
aberhuc	~ iberhac / iberhucen	: Petit d'animal, souvent petit chien. Petit enfant.
lbeôhan	~ lbeôhanat	: Miracle de puissance. Puissance miraculeuse.
aberraê	~ iberraêen	: Crieur public.
abôaê	~ ibôaêen / ibeôêan	: Cour intérieure. Espace libre, plat.
tabôaêt	~ tibôaêin	: Cour intérieure. Espace libre, plat.
abôuo	~ ibôuoen	: Trou, cavité.
tabôuot	~ tibôuoin	: Trou, cavité.
lbeôo	~ lebôuo	: Construction massive; château.
tabôuott	~ tibôeotin	: Construction massive; château.
abôik	~ ibôiken / ibôak	: Canard.
aberkan	~ iberkanen	: Noir. Noiraud; teint foncé, basané.
taberkant	~ tiberkanin	: Noire. Noiraud; teint foncé, basanée.
imsibrik	~ imsibriken	: Brun; légèrement bruni.
timsibrikt	~ timsibrikin	: Brune; légèrement brunie.
lberka	~ lberkat	: Cuve maçonnée pour écraser les olives.
abôim	~ ibôimen	: Agrafe pour vêtement. Broche.
tabôimt	~ tibôimin	: Agrafe pour vêtement. Broche.
abeômil	~ ibeômilen	: Baril.
tabeômilt	~ tibeômilin	: Baril.
tabernint /taberint	~ tiberninin	: Robinet.
abrun	~ ibrunen	: Trou d'eau sale; mare.
tabrunt	~ tibrunin	: Trou d'eau sale; mare.
abeôôan	~ ibeôôanen	: Variété de figuier.
abeônus	~ ibeônyas / ibeônas	: Burnous.
tabeônust	~ tibeônyas	: Burnous.
abaôe\$	~ ibuôa\$	: Renard.
tabeôqett	~ tibeôqtin	: Impression de couleur vive, éclatante.
abôiq	~ ibôiqen	: Pot en terre, verre, métal...
tabôiqt	~ tibôiqin	: Pot en terre, verre, métal...
tabeôquqt	~ tibeôquqin	: Nom d'un des prunes; prune; prunier.
abeôqac	~ ibeôqacen	: Bariolé.
tabeôqact	~ tibeôqacin	: Bariolée.
abeôqaqac	~ ibeôqaqacen	: Bariolé.
tabeôqaqact	~ tibeôqaqacin	: Bariolée.

aberreqmuc	~ iberreqmucen	: Bariolé, de plusieurs couleurs.
taberreqmuct	~ tiberreqmucin	: Bariolée, de plusieurs couleurs.
abeôûi	~ ibeôûiyen	: Qui a des taches sombres.
tabeôûit	~ tibeôûiyin	: Qui a des taches sombres.
abertut	~ ibertuten	: Loque.
tabôwîi	~ tibeôwivin	: Brouette.
abruy	~ ibruyen	: Grain (de sel, sucre, couscous...).
tabruyt	~ tibruyin	: Grain (de sel, sucre, couscous...).
aberray	~ iberrayen	: Broyeur.
azubriz	~ izubrizen	: Gros, dodu.
tazubrizin	~ tizubrizin	: Grosse, dodue.
abraraz	~ ibrarazen	: Petit et d'égale grosseur; fin.
tabrarazt	~ tibrarazin	: Petite et d'égale grosseur; fine.
abruε	~ ibruεen	: Bord inférieur d'un vêtement; bas de jupe.
abeôôεequ	~ ibeôôεeqa	: Sauterelle commune des champs.
tabeôôεequt	~ tibeôôεeqa	: Petite sauterelle grise.
tabessast	~ tibessasin	: Couche, lange de bébés.
tabesbast	~ tibesbasin	: Nom d'un du fenouil.
tabusferfart	~ tibusferfarin	: Jeu d'enfant; hélice qu'on fait tourner en courant.
tabuûteôvaqt	~ tibuûteôvaqin	: Objet qui pète ou crépite.
abessuε	~ ibessuεen	: Bas de jupes sales et déchirés.
ambaûi	~ imbuûa	: Repris de justice; condamné.
tambaûit	~ timbuûay	: Femme abandonnée par son mari.
tibûelt	~ tibeûlin	: Nom d'un de l'oignon.
abeppi /abeppiw /abetti	~ ibeppiye / ibeppiwen	: Baril.
tabettit /tabeppit	~ tibettiyin / tibepiwen	: Baril.
tabaîaîatt	~ tibaîaîatin	: Nom d'un de pomme de terre.
abeñan	~ ibeñanen	: Peau d'animal.
tabeñant	~ tibeñanin	: Pile de laine cadrée.
lebvan	~ lebvanat	: Doublure.
abîaîri	~ ibîaîriyen	: Pendeloque d'argent en forme de losange.
tabîaîrit	~ tibîaîriyin	: Pendeloque d'argent en forme de losange.
abuîwil	~ ibuîwilen	: Nom d'une grande couverture à rayures.
tabuîwilt	~ tibuîwilin	: Nom d'une grande couverture à rayures.
tabeñixt	~ tibeñixin	: Nom d'un du melon.
ibiw	~ ibawen	: Fève.
tibiwt /tibiwect	~ tibiwcin	: Petite fève.
abexbux	~ ibexbuxen	: Gros, lourdaud.
tabexbuxt	~ tibexbuxin	: Grosse, lourdaud.
abux	~ ibuxxen	: Suie.
abexxal	~ ibexxalen	: Négligent; paresseux.
tabexxalt	~ tibexxalin	: Négligente; paresseuse.
abuxerraz	~ ibuxerrazen	: Cordonnier, savetier.

tabexsist	~ tibexsisin	: Figue fraîche.
abexsis	~ ibexsisen	: Figue fraîche.
abuyeddu	~ ibuyedduten / ibuyedduyen	: Pot spécial pour servir le bouillon de couscous.
tabuyeddutt	~ tibuyeddutin	: Pot spécial pour servir le bouillon de couscous.
tabuyeêbult	~ tibuyeêbulin	: Variété de figues plates.
lbit	~ lebyut	: Logement de cheville de calage de l'axe moteur.
tibéiéit	~ tibéiéin	: Petit filet d'eau.
tabuébiét	~ tibuéiéin	: Variété d'oiseau très petit.
lbaz	~ lbizan	: Faucon, milan, aigle.
abziz	~ ibzizen	: Parcelle, miette; petit morceau; bribe.
tabzizt	~ tibzizin	: Parcelle, miette; petit morceau; bribe.
abéiéi	~ ibéiéin / ibéaé	: Cigale.
tazubzigt	~ tizubzigin	: Figue presque mûre.
abuééil	~ ibuééilen	: Paralysé; cloué par l'immobilité.
tabuééilt	~ tibuééilin	: Paralysée; clouée par l'immobilité.
buzelluf /abuzelluf	~ ibuzellufen	: Tête et pattes de mouton grillées.
abzim	~ ibzimen	: Broche en argent.
abazin	~ ibazinen	: Plat composé de farine.
tabazint	~ tibazinin	: Plat composé de farine.
abeεεuc	~ ibeεεac / ibeεεucen	: Bestiole; insecte, fourmi...
tabeεεuct	~ tibeεεac / tibeεεucin	: Bestiole; insecte, fourmi...
abuεadnan	~ ibuεadnanen	: Originaire d' <i>Ibouadnan</i> .
tabuεadnant	~ tibuεadnanin	: Originaire d' <i>Ibouadnan</i> .
buεfif	~ ibuεfifen	: Homme masqué, déguisé; un clown.
leεaj	~ leεuj	: Hernie.
abaεjuj	~ ibeεjujen	: Hernie. Grosseur anormale.
abeeli	~ ibeeliyen	: Non arrosé; sans eau; qui n'a pas besoin d'eau.
tabeelit	~ tibeeliyin	: Non arrosée; sans eau; qui n'a pas besoin d'eau.
abuεemmaô	~ ibuεemmaôen	: Faucon ou autre rapace de dimension moyenne.
tabuεenqigt	~ tibuεenqiqin	: Nom d'un de variété de figues de forme allongée.
abeεôaôac	~ ibeεôaôacen	: Agneau. Chevreau.
abuεeryan	~ ibuεeryanen	: Nu. Pauvre.
tabuεeryant	~ tibuεeryanin	: Nue. Pauvre.
abeεεay	~ ibeεεayen	: Caillou, gravier.
tabeεεayt	~ tibeεεayin	: Caillou, gravier.
tabeεôaôact	~ tibeεôaôacin	: Agneau. Chevreau.
ameccuc	~ imeccucen	: Vielle natte usée
tameccuct	~ timeccucin	: Dim. Vielle natte usée
ameççay	~ imeççayen	: Gros mangeur, porte malheur
icc (iccew)	~ acciwen	: Corne
ccac	~ ccican	: Tissu, étoffe en general
tacacit	~ ticucay	: Chéchia, calotte
acbab	~ icbaben	: Jeune homme
tacbabt	~ ticbabin	: Fém. jeune homme

acebbub	~ icebbuben	: Chevelure
tacebbubt	~ ticebbubin	: Cime d'un arbre feuillu
acebcub	~ icebcuben	: Touffe; crête de plumes
acabcaq (acebcaq)	~ icabcaqen	: Récipient en fer blanc
tacabcaqt	~ ticabcaqin	: Dim. Récipient en fer blanc
acebêan	~ icebêanen	: Blanc. Beau
tacebêant	~ ticebêanin	: Blanc. Beau
ucbiê	~ ucbiêen	: Beau; bon; précieux
tucbiêt	~ tucbiêin	: Beau; bon; précieux
tacebbakt	~ ticebbakin (ticebbak)	: Filet
tacbikt	~ ticbikin	: Broderie, reprise
acbali	~ icbula (icbulay)	: Grande jarre
tacbalit	~ ticbula (ticbulay)	: Pot en terre
açeppun (çapa)	~ içepunen	: Houe
acabu\$ (acabux)	~ icuba\$ (icubax)	: Chevelure non peignée, nigligée
imecbiber	~ imecbibar	: Papillon, nom d'un pztit oiseau
timecbibert	~ timecbibar	: Papillon
ccedd	~ lecdud	: Lien; attache
acuddu	~ icudduten	: Lien; attache
cedda	~ ceddat	: Difficulté, oppression
imceddi	~ imceddiyen	: Ladre, peu genereux
timceddit	~ timceddiyin	: Ladre, peu genereux
amecceddal	~ imecceddalen	: Grosse fourmi rouge
acedluê	~ icedlaê	: Gros morceau de bœuf sans os
acvav	~ icuvav	: Pan de burnous, de couverture
tacvaî	~ ticuvav (ticuvavin)	: Dim.pan de burnous
tacevbubt	~ ticevbubin	: (N.d'un) branches garnies de feuilles
taceñabt (taceñabit)	~ ticeñuba (ticeñubay)	: Menu de bois (de chêne surtout)
aceñaê	~ iceñaêen	: Danseur
taceñaêt	~ ticeñaêin	: Danseuse
acuffu	~ icuffan	: Gonflement // bouderie
tacuffett	~ ticufftin	: Crêpe qui gonfle en cuisant
taçuffiî	~ tiçuffivin	: Bulle, cloque
acifuv	~ icifav	: Sorte de sandales en peau de bœuf retenues par des lanières
tacifuî	~ ticifav	: Dim. Sorte de sandales en peau de bœuf retenues par des lanières
acacfal	~ icucfal	: Long baton horizontal
ucfiê	~ ucfiêen	: Qui sauve, qui protege
ccahed	~ ccuhud	: Temoin
amcahed	~ imcahden	: Temoin digne de foi
ccahid	~ ccuhada	: Mort à la guerre, martyr musulman
acehrir	~ icehriren	: Monsenge, calmonie
eccheô	~ ecchuô (lechuô)	: Mois
imcihwi	~ imcihwiyen	: Insatiable, qui veut tout ce qu'il voit

timcihwit	~ timcihwiyin	: Insatiable, qui veut tout ce qu'il voit
acehwani	~ icehwaniyen	: Instable , versatile
tacehwanit	~ ticehwaniyin	: Instable , versatile
imceêêi	~ imceêêiyein	: Econome, avare
tamceêêit	~ timceêêiyein	: Econome, avare
amecêud	~ imecêad	: Baton pointu
ecceêna	~ ecceênat (eccêani)	: Rancune; ressentiment. Susceptibilité et bouderie
amcekki	~ imcekkiyen	: Soupçonneux, qui a des doutes
tamcekkit	~ timcekkiyin	: Soupçonneux, qui a des doutes
ççekçuka	~ ççekçukat	: Genre de ragout de tomates, poivrons, oignons (avec ou sans œufs)
acekkab	~ icekkaben	: Bas de la patte (betail); tendon deriere le genou,patte,jambe
tacekkabt	~ ticekkabin	: Dim. Bas de la patte (betail); tendon deriere le genou,patte, jambe
acekkal	~ icekkalen	: Entrave (pour betail), patte, attache,empechement
tacekkalt	~ ticekkalin	: Dim. Entrave (pour betail), patte, attache,empechement
ecckal	~ ecckalat	: Entrave (pour bete de somme)
ticekkimt	~ ticekkimin	: Museliere (pour chien)
imcekkem	~ imcekkmen	: Apre. Rude à la bouche, au gout
timcekkemt	~ timcekkmin	: Apre. Rude à la bouche, au gout
ickir	~ icekran	: Chêne vert. Buisson, branches de chênes verts
tickirt	~ tickratin	: (Nom d'unité)chêne vert. Buisson, branches de chênes verts
tacekkaôt	~ ticekkaôin	: Sac. Toile à sac
acekkaô	~ icekkaôen	: Sac enorme
acekôiv	~ icekôiven	: Ventre
tacekôîi	~ ticekôivin	: Gros ventre
ccikaya	~ ccikayat	: Plainte, reclamation
acekkay	~ icekkayen	: Plaignant
tacekayt	~ ticekkayin	: Plaignant
amcetki (amcekti)	~ imcetkiyen (imcektiyein)	: Plaignant, demandeur en justice
tamcetkit	~ timcetkiyin	: Fem. Plaignant, demandeur en justice
acali	~ icalan (icilan)	: Vagabondages chez voisins ou amis
tacellult	~ ticellulin	: Penis, circoncis ou non, de petit garçon
acelbub	~ icelbuben	: Extrémité, morceau de graisse qui pend d'un morceau de viande
tacelbubt	~ ticelbubin	: Extrémité, morceau de graisse qui pend d'un morceau de viande
acelbuv	~ icelbuven	: Cloque (de brulure). Enflure (des paupieres)
tacelbuî	~ ticelbuvin	: Dim. Cloque (de brulure). Enflure (des paupieres)
tacellebvîi	~ ticellebvivin	: Cloque
amecluc	~ imeclac	: Vide (epi)
tamecluct	~ timeclac	: Vide (epi)
aculliv	~ iculliven (icullav)	: Outre (à blé,semoul, figes...)
taculliî	~ ticullivin (ticullav)	: Petite outre, sac; sac ou pochette (en plastique)
acellaf	~ icellafen	: Voleur de recolte
acelfux	~ icelfax	: Cloque, ampoule
tacelfuxt	~ ticelfax	: Dim. Cloque, ampoule

acelgug	~ icelgugen	: Chair flasque, qui pend
acelhab	~ icelhaben	: Blond, au teint blanc. Albinos
tacelhabt	~ ticelhabin	: Blond, au teint blanc. Albinos
timcelleêt	~ timcellêin	: Tranche de viande
acluê	~ iclaê	: Burnous, tente de nomades
iclem	~ icelman	: Ecorce
ticlemt	~ ticelmatin	: Ecorce
acellentaê (acllemtaê)	~ icellentaêen	: De teinte fade; imprecis
tacellentaêt (tacellemtaêt)	~ ticellentaêin	: De teinte fade; imprecis
acelleqluq	~ icelleqlugen	: Ampoule avec serosité
tacelleqluqt	~ ticelleqluqin	: Dim.ampoule avec serosité
acelliq (icelliq)	~ icelliqen	: Loque, chiffon usé. Tissu mince,fin, léger.
tacelliqt	~ ticelliqin	: Loque, chiffon usé. Tissu mince,fin, léger.volant de robe
acelqiq	~ icelqiqen	: Loque, chiffon usé. Tissu mince,fin, léger
tacelqiqt	~ ticelqiqin	: Loque, chiffon usé, tissu mince, fin, léger.volant de robe
acelqiε (aceqliε)	~ icelqiεen	: Crane chauve
uclix	~ uclixen	: Qui marche les pieds tres ouverts. Qui est déchiré, araché
tuclixt	~ tuclixin	: Qui marche les pieds tres ouverts. Qui est déchiré, araché
ameclux	~ imecluxen (lmeclux)	: Bracelet assez haut, d'argent, décoré d'emaux, de perle d'argent
acelxux	~ icelxuxen	: Morceau de graisse qui pend. Viande grasse
acelœuv	~ icelœuven	: Viande molle, flasque, qui pend
amcum	~ imcumen	: Méchant, malfaisant
tamcumt	~ timcumin	: Fem. Méchant, malfaisant
acembir	~ icembiren	: Voile de femme
acemcaô	~ icemcaôen	: Tesson de verre, de vaisselle
tacemcaôt	~ ticemcaôin	: Dim. Tesson de verre, de vaisselle
açamar	~ içaamaren	: Barbe, barbe mal entretenue, barbiche
taçamart	~ tiçaamarin	: Barbe, barbe mal entretenue, barbiche
ucmit	~ ucmiten	: Vilain
tucmit	~ tucmitin	: Vilain
acmux	~ icmax	: Cruche (pour huile, eau)
tacmuxt	~ ticmax	: Dim.cruche (pour huile, eau)
tacemmaet	~ ticemmaein	: Bougie, chandelle. Suppositoire
açençun (acencun)	~ içençunen (icencunen)	: Objet qui fait du bruit ,qui resonance
taçençunt	~ tiçençunin (ticencunin)	: Dim.objet qui fait du bruit ,qui resonance
eccna	~ eccnawi	: Chant
ççina	~ ççinat	: Oranges. Orangers
taçinatt (taçinett)	~ tiçinatin (tiçintin)	: Oranges (nom d'unité)
açinawi	~ içinawiyen	: De couleur orange
taçinawit	~ tiçinawiyin	: De couleur orange
uccen	~ uccanen	: Chacal
tuccent	~ tuccanin	: Chacal (femelle)
ccencafa	~ ccencafat	: Eponge

acenfir	~ icenfiren	: Lèvre
tacenfirt	~ ticenfirin	: Dim. Lèvre
acangal	~ icangalen	: En position difficile, grave
tacangalt	~ ticangalin	: Dim. En position difficile, grave. Sorte de piege à lasso
acentuf	~ icentufen	: Chevelure nigligée, ebouriffée; frisée
cnixra	~ cnixrat	: Personne laide
ecc\$ ^w el	~ lec\$ ^w al	: Travail, occupation
ace\$ ^w li	~ ice\$ ^w liyen	: Travailleur; qui travail beaucoup, tres occupé
tace\$ ^w lit	~ tice\$ ^w liyin	: Travailleur; qui travail beaucoup, tres occupé
iceqqiq	~ iceqqiqen (eccqayeç)	: Fente (de porte, fenetre). Crevasse.mal de tete violent
ticeqqiq	~ ticeqqiqin	: Dim. Fente (de porte, fenetre). Crevasse.mal de tete violent
acqiq	~ icqiqen	: Frere de sang
tacqiq	~ ticqiqin	: Sœur de sang
ametaq	~ imetaqen	: Qui ressent la privation, le besoin
tametaqt	~ timectaqin	: Qui ressent la privation, le besoin
ametaqu	~ imetaqiyen (imectuqa)	: Qui ressent la privation, le besoin
tametaquutt	~ timectaqiyin (timectuqa)	: Qui ressent la privation, le besoin
aceqquf	~ iceq ^w fan (iceqqufen)	: Tesson, vieux debris de poterie.vieille poterie
taceqquft	~ ticeqqufin (ticeqfatin)	: Dim. Tesson, vieux debris de poterie.vieille poterie
aceq ^w lal	~ iceq ^w lalen	: Crane, boite cranienne
taceq ^w lalt	~ ticeq ^w lalin	: Morceau de chose cassee (verre,vaiselle)
aceqliε (acelqiε)	~ icelqiεen	: Crane chauve, derriere de crane proeminent
taceqliεet	~ ticeqliεin	: Dim. Crane chauve, derriere de crane proeminent
acaquô	~ icaquôen	: Grande hache
tacaquôt	~ ticaquôin	: Hachette
iciqeô	~ icuqaô	: Pente escarpée et remplie de broussailles. Cote defficile
aceôcuô	~ iceôcuôen	: Chute d'eau. Bouche d'eau. Cascade
taceôcuôt	~ ticeôcuôin	: Dim. Chute d'eau. Bouche d'eau. Cascade
imceôceô	~ imceôcôen (imceôcâ)	: A flot libre; à gros trous, à larges mailles
açaôan (açuôan)	~ içaônen	: Plein, potelé
taçaôant	~ tiçaôanin	: Plein, potelé
licaôa	~ licaôat	: Signes, avertissement. Prodige, manifestation de puissance
ccir	~ ccirat	: Balle. Jeu de balle
ticirett	~ ticirtin	: Balle . Pelote
acrur	~ icruren	: Pendeloup. Pompon
tacrurt	~ ticrurin	: Petit pendeloup. Frange. Default. Verge de petit garçon
acercur	~ icercuren	: Crête
tacercurt	~ ticercurin	: Dim. Crête
amectari	~ imectariyen	: Acheteur, client
iccer	~ accaren	: Ongle, griffe. Pointe. Germe
ticcert	~ tucrar (taccarin)	: Dim. Ongle, griffe. Pointe. Germe. Ail (au sing)
ecceôô	~ cceôôat	: Le mal
imceôôî	~ imceôôiyen	: Malfaisant, mechant. De mauvais caractere
timceôôit	~ timceôôiyin	: Malfaisant, mechant. De mauvais caractere

acôab	~ iceôban	: Soupe à la semoule
cceôba	~ cceôbat	: Soupe au vermicelle ou aux pâtes fines avec viande
ticeôibit	~ ticeôibin	: Gorgée
aceôbal (aceôbali)	~ iceôbaliyen	: Mal tassé, trop mou (défaut de tissage)
taceôbalt	~ ticeôbaliyin	: Mal tassé, trop mou (défaut de tissage)
ecceôî	~ ccuôû	: Condition, chose promise.stipulation
timecôeî	~ timecôav	: Abattage collectif de viande distribuée entre tous les habitants d
ticôeî	~ ticôav	: Tatouage. Marque. Moucheture de pelage (animaux)
tacerraft	~ ticerraftin	: (Nom d'unité) bulbe coupé et repiqué pour la semence
tacôaft	~ ticeôfin (ticôafin)	: Partie supérieure d'un pignon
acôuf	~ iceôfan (icôufen)	: Grand rocher. Précipice
tacôuft	~ ticôufin	: Dim. Grand rocher. Précipice
acaraf	~ icuraf	: Agé. Expérimenté, intelligent, habile
tacaraft	~ ticuraf	: Agé. Expérimenté, intelligent, habile
icerrig	~ icerrigen	: Décherure, fente, crevasse
nnecôaêa	~ nnecôaêat	: Plaisanterie, distraction. Entraînement, bonne humeur
imnecôeê (imennecôeê)	~ imennecôaêen	: Gai, enjoué, plaisant, volage
tamnecôeêt	~ timennecôaêin	: Gai, enjoué, plaisant, volage
acôayêi	~ icôayêiyen	: Gai, enjoué, plaisant, volage
tacôayêit	~ ticôayêiyin	: Gai, enjoué, plaisant, volage
tacriêt	~ ticriêin	: Viande sans os; bifteck
acrik	~ icriken	: Associé. Compagnon
tacrikt	~ ticrikin	: Fem. Associé. Compagnon
acarmin	~ icarmimen	: Clitoris
aceômiq	~ iceômiqen	: Lâche, qui pend
taceômiqt	~ ticeômiqin	: Lâche, qui pend
aceôôun	~ iceôôunen	: Tranche (de melon, pastèque, courge).portion(de pain)
aceôqi	~ iceôqiyen	: De l'Est oriental
taceôqit	~ ticeôqiyin	: De l'Est oriental
acaôiq	~ icuôaq	: Raie, rayure, rayon de soleil
iceôôiq	~ iceôôiqen	: Raie, rayure, rayon de soleil
acôaôaq	~ icôaôaqen	: Brillant, cafard.blatte
aceôaôaqôaq	~ iceôaôaqôaqen	: Brillant, cafard.blatte
icrew	~ icerwan (acriwen)	: Verdure (de cardes ou autres herbes)
acerræ	~ icerræen	: Grand couffin large
tacerraet	~ ticerræin	: Dim. Grand couffin large
eccôeε	~ eccôue (ccuôue)(cceôεat)	: Droit, justice, équité
imcettet	~ imcettiyen	: Enervant. Importun
acetwi	~ icetwiyen	: Hivernal; d'hiver
tacetwit	~ ticetwiyin	: Hivernal; d'hiver
ccetla	~ ccetlat	: Souche familiale. Race (d'animaux).espace (plantes)
taciîa	~ ticiîwin	: Branche d'arbre. Rameau avec feuilles
ceî	~ lecvuv	: Rive. Littoral: bord (au sing)

aceñiv	~ iceñiven	: Morceau d'etoffe (au sing). Vetements (au pl.)
taceñiñ	~ ticeñivin	: Dim. Morceau d'etoffe (au sing). Vetements (au pl.)
aceñuvaw	~ iceñuvawen	: Long (arbre) . Long et maigre (personne)
taceñuvawt	~ ticeñuvawin	: Long (arbre) . Long et maigre (personne)
amcañi	~ imcañiye	: Agitateur, trublion
tamceñit	~ timcañiyin	: Agitateur, trublion
içewçew	~ içewçwen	: Poussin
amceççew	~ imceçwen (imceççiwen)	: Dispute avec voies de fait
iccew (icc)	~ acciwen	: Corne, bosse frontale.
ticcewt	~ tacciwin	: Peite corne
iciwi	~ iciwan	: Haut de robe qui bouffe en poche au dessus de la ceinture
ticiwitt	~ ticiwatin	: Dim. Haut de robe qui bouffe en poche au dessus de la ceinture
tacwawt	~ ticwawin	: Sommet. Ce qui surnage
timcebb ^w ct (timcewwect) (timsewwect)	~ timcebb ^w cin (timcewwecin)(timcewcin)	: Mets fait d'œufs battus dans de la semoule de blé
tacebb ^w aî	~ ticebb ^w avin	: Crepes fines déchiquetées et trempées dans du lait ou du bouillon
ccuka	~ ccukat	: Bout de baton taillé en pointe. Aiguillon
imcebb ^w el	~ imcebb ^w len	: Qui gene, met la brouille, trouble
timcebb ^w elt	~ timcebb ^w lin	: Qui gene, met la brouille, trouble
acwari	~ icwura (icwuray)	: Double panier en sparterie pour transporter sur bete de somme
eccx ^w aôa (eccx ^w aô)	~ eccx ^w aôat	: Ronflement
taccuyt	~ taccuyin	: Marmite en terre
aceççuy	~ iceççuyen (iceççay)	: Chevelure
uccay	~ uccayen	: Lévrier
aciban	~ icibanen	: Qui a les cheveux blancs: chenu
tacibant	~ ticibanin	: Qui a les cheveux blancs: chenu
ccita	~ ccitat	: Brosse
eccix	~ lecyax (lecyux)	: Vieillard
tacixett	~ ticixtin	: Institutrice
imceggee	~ imceggeeen	: Envoyé
timceggeet	~ timceggeein	: Envoyée
içeeçee	~ içeeçeen	: Corneille
cciea	~ ccwayae	: Celibrité. Honneur, reputation, grade
uceif	~ uceifen	: Qui se repent
tuceift	~ tuceifin	: Qui se repent
aceelal	~ iceelalen	: Blond; rouquin.brillant, claire
taceelalt	~ ticeelalin	: Blond; rouquin.brillant, claire
acaetan	~ icaetanen	: Sans matiere grasse (nourriture). Maigre
tacaetant	~ ticaetanin	: Sans matiere grasse (nourriture). Maigre
aceeîuf	~ iceeîufen	: Muni de poils; garni de poils
tacaîuft	~ ticaeîufin	: Muni de poils; garni de poils
tidi	~ tidiwin	: Sueur
udi	~ udawen	: Beurre
tiddi	~ tiddiwin	: Partie du tissage non encore enroulée sur l'ensoupleau

adiddic/ ididdic	~ ididdicen	: Bobo
adebbaê / ddebbaê	~ idebbaêen	: Celui qui egorge les betes de boucherie
adebbuz	~ idebzan/ idebbuzen	: Gourdin, massue, gros bâton
tadebbuzt	~ tidebbuzin/ tidebzatin	: Dim.gourdin, massue, gros bâton
adcir	~ idciren	: Quartier de village; groupe de famille
tadcirt	~ tidcirin	: Dim. Quartier de village; groupe de famille
taduî/ tavuî	~ taduvîn	: Laine
tadeffaêt	~ tideffaêin	: Pomme, pommier
adfel	~ ideflawen/ ideflan	: Neige
eddfuô	~ eddfaô	: Croupière: pièce du harnais
lmedfêe	~ lemdafie	: Canon
ddheb	~ ddhubat/ddehbat	: Or
adehbi	~ idehbiyen	: De couleur d'or, jaune
tadehbit	~ tidehbiyin	: De couleur d'or, jaune
dduê	~ ledwaê	: Berceau
ddeêê	~ ddêuê	: Ancien bracelet en argent à décor
taddêuêt	~ tidêuêin	: Bracelet en argent fromé d'un simple cercle fin
ameddakwel	~ imeddukwal	: Compagnon, camarade
tameddakwelt	~ timeddukwal	: Fém.compagnon, camarade
idikel	~ idukal	: Creux de la main, paume
tidikelt	~ tidukal	: Dim.creux de la main, paume
tadakwemt	~ tidukwam/ tidukam	: Paume
adekkwan	~ idekkwanen/ idekwnan	: Dans la maison traditionnelle, murette haute d'environ un mètre, appuyée au mur de pignon du côté du kanoun
tadekkwant	~ tidekkwanin	: Banquette
tadekkwaôt	~ tidekkwaôin	: Figuier mâle
taduli	~ tiduliwin	: Tout ce qui sert à couvrir
idil	~ idilen / idulal	: Une épaisseur (de couverture)
ddil	~ ddyul	: Pièce de vêtement féminin
adlal	~ idulal	: Ruban de laine cadrée en roulé sur le bras gauche, prêt à être filé
adellal	~ idellalen	: Celui qui vend la criée, crieur
imdellel	~ imdellal	: Colporteur, vendeur de bijoux
timdellelt	~ timdellin	: Colporteuse, vendeuse de bijoux
amedlul	~ imedlulen	: Humilié, méprisé, qui souffre
tamedlult	~ timedlulin	: Humiliée, méprisée, qui souffre
imdelli	~ imdelliyen	: Humilié, méprisé, qui souffre
timdellit	~ timdelliyin	: Humiliée, méprisée, qui souffre
tadla	~ tadliwin	: Petite gerbe; javelle
tidli	~ tidliwin	: Ganse, galon
adellag	~ idellagen	: Loque graisseuse et sale
amedlalag	~ imedlalagen	: Huileux, gras au toucher; visqueux
tamedlalagt	~ timedlalagin	: Huileux, gras au toucher; visqueux
adelsi	~ idelsiyen	: De dellys
tadelsit	~ tidelsiyin	: De Dellys

tadellaet	~ tidellac̣in	: Pastèque (nom d'un)
ademdam/ ademdami	~ idemdamen	: De couleur imprécise; beige, jaunâtre
tademdamt	~ tidemdamin	: De couleur imprécise; beige, jaunâtre
idim	~ idammen	: Sang
udem	~ udmawen	: Visage, face
tudmett	~ tudmawin	: Dim.visage, face
idmim	~ idmimen	: Aubépine
tidmimt	~ tidmimin	: Un pied, une branche d'aubépine
tadimt	~ tidima	: Bouchon, couvercle
tidmert/ tadmert	~ tidmarin	: Petite poitrail. Viande de poitrine
tissedmert	~ tissedmar	: Bréchet de volaille
adni	~ idenyen	: Claie de roseaux
tadnit/ tadnict	~ tidencin/tidnicin	: Dim.calaie de roseaux
adnec	~ idencan/ idencen	: Petite claie de roseaux
ddnub	~ ddnubat	: Pêché
amednub	~ imednuben/ imednab	: Coupable
tamednubt	~ timednab	: Coupable
amednus	~ imednas	: Fraudeur; fourbe, déloyal
tamednust	~ timednas	: Fém.fraudeur, fourbe, déloyal
ad\$a\$	~ id\$a\$en	: Pierre
tad\$a\$att	~ tid\$a\$atin	: Belette
amed\$ul	~ imed\$al	: Perturbateur
tamed\$ult	~ timed\$al	: Perturbateur
ad\$wen/ ad\$en	~ tide\$nan	: Paille non broyée
ad\$weô	~ ide\$wôen	: Sangsue
ddqiga	~ ddqayeq	: Minute
amuddir	~ imuddiren	: Vivant, en vie
tamuddirt	~ timuddirin	: Vivante, en vie
amuddur	~ imudduren	: Vivant, en vie
tamuddurt	~ timuddurin	: Vivante, en vie
taddart	~ tudrin/ tuddar	: Village
adar	~ idurra	: Rang, rangée
aderdur	~ taderdurt	: Epais.liquide épais
adrar	~ idurar	: Montagne
amessedrar	~ imesdurar	: Montagnard
aderbal	~ iderbalen	: Guenille
taderbalt	~ tiderbalin	: Dim. Guenille
aderbuz	~ iderbuzen	: Trou
taderbuzt	~ tiderbuzin	: Dim.trou
ddeôo	~ ñôuo	: Marche, degré, escalier
tadeôjett	~ tideôjtin	: Petite marche. Degré d'escalier
adeôki	~ ideôkiyen	: Courageaux, qui supporte un lourd fardeau
tadeôkit	~ tideôkiyin	: Courageaux, qui supporte un lourd fardeau

taderkunt/ taderkwent	~ tiderkunin	: Fardeau porté à plusieurs sur les épaules
adrim	~ idrimen	: Argent (monnaie)
adrum	~ iderma/ iderman	: Groupement de familles et de clans familiaux
ader\$al	~ ider\$alen	: Aveugle
tader\$alt	~ tider\$alin	: Fém.aveugle
aderwic	~ iderwicen	: Fou
taderwict	~ tiderwicin	: Folle
taseddarit	~ tisedduray	: Abri
amesdari	~ imesdura	: Qui aurite
tamesdarit	~ timesdura	: Qui aurite
adriz	~ iderzan	: Fête, noce
ddreε	~ ddruε/ ledruε	: Bras. Coudée
idis	~ idisan	: Coté; coté du corps
tadist	~ tidusin/ tidusa	: Grossesse; fœtus
ddwa	~ ddwawi	: Remède, médicament
tadwatt	~ tidwatin	: Encrier
iddew	~ iddawen	: Singe
tiddewt	~ tiddawin	: Fém.singe
lmedwed	~ lemdawed	: Mangeoire fixe formée de trous rectangulaires ménagés dans l'épaisseur de la murette
dduê	~ ledwaê	: Berceau
dduô	~ dduôat	: Tour, mouvement circulaire
dduôt	~ ledwaô	: Semaine
dduôu	~ dwaôat	: Pièce de cinq centimes
adwiô	~ idwiôen	: Fibule, broche ronde
tadwiôt/ tidwiôt	~ tidwiôin	: Dim; fibule, broche ronde
imdewweô	~ imdewwôen	: Rond, arrondi
timdewweôt	~ timdewwôin	: Ronde, arrondie
tamedwazt	~ timedwazin	: Petit balai de palmier nain
adexdux	~ idexduxen	: Lieu étroit
adaxli	~ idaxliyen	: De l'intérieur de la famille, du payes
tadaxlit	~ tidaxliyin	: De l'intérieur de la famille, du payes
adxwaxni	~ idxwaxniyen	: Marchand de tabac
adeddi	~ ideddiyen	: Palaie
adeddic/ ididdic	~ ididdicen	: Bobo
aday	~ adayen	: Juif
tudayt	~ tudayin	: Fém.juif
ddin	~ ddyun	: Dette
tadyant	~ tidyanin	: Histoire; conte, événement
adaynin	~ iduynan	: Dans la maison traditionnelle, espace fermé, en contrebas de la pièce commune, réservé au bétail
udiyiq	~ udyiqen	: Étroit
tudiyiq	~ tudyiqin	: Étroite
uddiz	~ uddizen	: Coup, écrasé, pilé

amaddaz	~ imuddaz	: Maillet ou gros bâton qui servent à décortiquer des glands
tamaddazt	~ timuddaz	: Battoir pour laver le linge
amudduz	~ imudduzen	: Castré
azduz	~ izdaz/ izduzen	: Massue en bois d'une seule pièce pour enfoncer des piquets, pour damer
tazduzt	~ tizduzin	: Pilon ou battoire
ddeεea	~ ddeεeat	: Imprécation
ddeεwa	~ ddeεawi/ ddeεwat	: Affaire
deεwessu	~ deεwessut	: Malédiction
adeεmamac	~ ideεmamacen	: Qui cligne des yeux pour mieux voir
tadeεmamact	~ tideεmamacin	: Qui cligne des yeux pour mieux voir
ameñïalmu	~ imeñïulma	: Injuste, coupable
amenîaô	~ imenîaôen	: Vagabond, errant
amevhaô	~ imvhaô (imevhaôen)	: Circoncis
amevlu	~ imevlu	: Qui se couche sous le joug
amevôuô	~ imevôaô (imevôuôen)	: Malheureux, misérable
amuvîn	~ imuvîn	: Malade
amvaôfi (ameñïuôfi)	~ imeñïuôfiyen	: De côté, à l'écart; dernier
amvaôfu (ameñïaôfu)	~ imeñïuôfa	: De côté, à l'écart; dernier
amveôôi	~ imveôôiyen	: Qui fait du tort
amviq	~ imviqen (imevqan)	: Chemin de traverse, raccourci
amvue	~ imvueen	: Docile, obéissant, soumis
amveafu	~ imveufa	: Maigre, faible, chétif
asevôu	~ isevôa (isevôuyen)	: Verrou. Ressort
avad	~ ivudan	: Doigt
avahôî	~ ivahôîyen	: Connu, visible
avajin (ñïajin)	~ ivujan	: Plat allant au feu pour cuire la galette
avaô	~ ivaôôen	: Pied. Jambe
avebbax	~ ivebbaxen	: Cuisinier
avebbuj	~ ivewjan (ivebjan) (ivebbujen)	: Jeune frêne
avebsi	~ ivebsiyen	: Assiette
aveggwal	~ ivulan	: Parent par alliance
avellæ	~ ivellæen	: Couffin
aveôfi	~ iveôfiyen	: Extrême; situé à l'extrémité, au bout
aviêan	~ iviêanen	: Rate (organe)
avôaf	~ iveôfan	: Laine de trame
avôef	~ iveôfan	: Sillon
avôiq	~ ivôiqen	: Chemin
eñïerf	~ levôuf	: Bord; extrémité; bout
ñïalem	~ ñïalmin	: Qui cause du tort; injuste, oppresseur
ñïamen	~ ñïeman (îwamen)	: Garant, répondant
ñïellala	~ ñïellalat	: Parapluie
ñïeôô	~ levôuô	: Tort, dommage

imveggæ	~ imveggeen	: Dépensier, prodigue
iv	~ uvan (avan) (ivan)	: Nuit
lemvella	~ lemvellat	: Grand chapeau de paille
lemveôa	~ lemveôat	: Gêne, tort
tameĩĩalmut	~ timĩĩulma	: Injuste, coupable
tameĩĩuôfit	~ timeĩĩuôfiyin	: De coté, à l'écart; dernier
tamenĩaôt	~ timenĩaôin	: Vagabond, errant
tamevlust	~ timevlas	: Qui se couche sous le joug
tamevôuôt	~ timevôaô	: Malheureuse, misérable
tamuvint	~ timuvanin (timuvatin)	: Malade
tamvaôfut	~ timeĩĩuôfa	: De coté, à l'écart; dernier
tamvelliwt	~ timvelliwin	: Grand chapeau de paille
tamveôôit	~ timveôôiyin	: Qui fait du tort
tamvuet	~ timvuein	: Docile, obéissant, soumis
tamveafut	~ timveufa	: Maigre, faible, chetif
tuveift	~ tuveifin	: Maigre, faible, chetif
tasevôut	~ tisevôutin	: Aiguille d'horloge
tavadect	~ tivudac	: Auriculaire, doigt d'enfant
tavahrit	~ tivahriyin	: Fem. Connu, visible
tavajint	~ tivujatin	: Dim.plat allant au feu pour cuire la galette
tavebbaxt	~ tivebbaxin	: Petit plat en metal, cuisinière
tavebôiwit	~ tivebôiwit	: Pot à huile, petite jarre
tavebsit	~ tivebsiyin	: Plat, grande assiette, disque
taveggaft	~ tiveggafin	: Réception d'un hôte
taveggwalt	~ tivulanin	: Belle-mère (pour le mari)
tavellæ	~ tivellæin	: Petit couffin
taveôfit	~ tiveôfiyin	: Extrême; situé à l'extrémité, au bout
tavwist	~ tivwisin	: Petit pot
timveggeet	~ timveggein	: Dépensier, prodigue
tuĩĩiût	~ tuĩĩiûin	: Endormi, lent, paresseux
tuvfirt	~ tuvfirin	: Fem. qui suit, suivant, postérieur
tuvôift	~ tuvôifin	: Poli, réservé, de bonne conduite
tuvôist	~ tuvôisin	: Plein; encombré
uĩĩiû	~ uĩĩiûin	: Endormi, lent, paresseux
uvfir	~ uvfiren	: Qui suit, suivant, postérieur
uvôif	~ uvôifen	: Poli, réservé, de bonne conduite
uvôis	~ uvôisen	: Plein; encombré
uveif	~ uveifen	: Maigre, faible, chetif
taêebbett	~ tiêebbtin	: Pustule. Pilule
aêebbuy	~ iêebbuyen	: Grain
taêebbuyt	~ tiêebbuyin	: Dim.grain
aêebub	~ iêebuben	: Gros bouton. Figues seches
aêebib	~ iêebiben/ leêebab	: Ami, amant
taêebibt	~ tiêebibin	: Amie, amante

lemêibba	~ lemêibbat	: Amitié; amour; estime
aêebci	~ iêebciwen	: Petit, maigre, maigrichon
taêebciwt	~ tiêebciwin	: Fém.petit, maigre, maigrichon
taêebbecbabt	~ tiêebbecbabin/ tiêebbecbab	: Organes génitaux mâles
taêbult	~ tiêbulin	: Galette, beignet, objet rond et plat
tabuneêbult/ tabureêbult/ tabuleêbult	~ tibunaêbulin	: Variété de figue
taêeblemlukt/ taêebett-lemluk	~ tiêeblemlukin	: Cerisier, cerise
aêibun	~ iêibunen	: Cruche à deux anses
taêibunt	~ tiêibunin	: Dim.cruche à deux anses
aêebbiô/ iêebbiô	~ iêebbiôen	: Souci
aêebri	~ iêebriyen	: Adolescent
taêebrit	~ tiêebriyin	: Adolescente
lêebs	~ leêbus	: Prison
ameêbus	~ imeêbas	: Prisonnier
tameêbust	~ timeêbas	: Prisonniere
lmeêbes	~ lemêabes	: Pot de chambre
leêcic	~ leêcayec	: Herbe
taêcict	~ tiêcicin	: Nom d'un de l'herbe
aêcayci	~ iêcayciyen	: Vert. Fumeur de hachich
taêcaycit	~ tiêcayciyin	: Verte. Fumeuse de hachich
aêeccad	~ iêeccaden/ iêeccdan	: Olivier sauvage
aêeccadi	~ iêeccadiyen	: De petite espece, petit
taêeccadit	~ tiêeccadiyin	: De petite espece, petit
aêeckul	~ iêeckulen	: Ingredient, pratique superstitieuseà effet magique.
lêecma	~ lêecmat	: Honte, confusion.
iêeccîô	~ iêeccîôen	: Colère.
aêecraruf	~ iêecruraf	: Précipice.
lêedd	~ leêdud/ leêdad/ lêudud/ leêdada	: Limite.
amêaddi	~ imêaddan	: Defenseur.
tamêaddit	~ timêaddiyin	: Defenseuse.
aêeddad	~ iêeddaden	: Forgeron.
abuêeddad	~ ibuêeddaden	: Mésange charbonière
lêedd	~ lêeddat	: Dimanche
aêedduf	~ iêeddufen	: Peau avec laine ou poil
lmeêdioa	~ lmeêdioat	: Besoin, nécessité
uêdiq	~ uêdiqen	: Poli, intelegent, sagace
tuêdiqt	~ tuêdiqin	: Polie, intelegente, sagace
aêdaqaô	~ iêdaqaôen	: Remuant, etourdi
taêdaqaôt	~ tiêdaqaôin	: Fém.remuant, etourdi
aêedôî/ aêevôî	~ iêedôîyen	: De la ville , citadin, poli, éduqué
taêedôit	~ tiêedôîyin	: Fém.de la ville , citadin, poli, éduqué

lêadeô	~ lêadôin	: Le spectateur; celui qui est present, qui assiste
iêder	~ iêedren	: Morceau (de galette, de tissu)
tiêdert	~ tiêedrin	: Dim.morceau (de galette, de tissu)
aêedruc	~ iêedrucen	: Gros morceau
aêeddur	~ iêedduren	: Crêpes minces
taêeddurt	~ tiêeddurin	: Nom d'un de crêpes minces
taêdayt	~ tiêdayin	: Fille
lêiv	~ lêyuv	: Mur
lêuv	~ lêwvav	: Carré de culture
aêviv	~ iêviven	: Enfant illégitime, bâtard
taêviî	~ tiêvivin	: Fém.enfant illégitime, bâtard
uêvim	~ uêvimen	: Sec
tuêvimt	~ tuêvimin	: Seche
aêvun	~ iêvunen	: Bassin de décantation
taêvunt	~ tiêvunin	: Dim.bassin de décantation
aêeffaf	~ iêeffafen	: Coiffeur, barbier
lêif	~ lêifat	: Misère, pauvreté, humiliation
aneêfav	~ ineêfaven	: Qui commence à apprendre, apprenti
taneêfaî	~ tineêfavin	: Fém.qui commence à apprendre, apprentie
aêeffar	~ iêeffaren	: Celui qui creuse. Qui dit du mal des autres
taêeffart	~ tiêeffarin	: Celle qui creuse. Qui dit du mal des autres
lêafer	~ lêwvafer	: Plante du pied, sabot d'équidé
aêeggam	~ iêeggamen	: Periode de mauvais temps de l'année agricole, qui s'étend sur une quinzaine de jours
aêeggan	~ iêegganen	: Periode de mauvais temps de l'année agricole, qui s'étend sur une quinzaine de jours
lêao	~ lêeoao	: Celui qui a fait le pèlerinage à la mecque
talêaot	~ tilêaotin	: Fém.celui qui a fait le pèlerinage à la mecque
aêeoaoaou	~ iêeoouoa	: Flamme; tourbillon
taêeoaoaout	~ tiêeoouoa	: Flamme; tourbillon
taneêoubt	~ tineêoab	: Femme, fille qui ne sort pas
imêeoool	~ imêeoolen	: Arrivé à taille adulte. Adolescent
timêeooolt	~ timêeoolin	: Arrivé à taille adulte. Adolescent
aêjuô	~ iêjuôen	: Morceau
taêjuôt	~ tiêjuôin	: Petit morceau
amêejweô	~ imêejwaôen	: Rouge de honte, rouge
tamêejweôt	~ timêejwaôin	: Rouge de honte, rouge
lêekkwa	~ lêekkwat	: Articulation
taêkayt	~ tiêkayin	: Récit, conte, histoire
aêekkay	~ iêekkayen	: Bon conteur, conteur
lêakem/ lêekwem	~ lêekkwam	: Administrateur
aneêkam/ aneêkum	~ ineêkamen	: Guide, chef, responsable
taneêkamt	~ tineêkamin	: Guide, chef, responsable
uêkim	~ uêkimen	: Maître de soi, réservé, poli, bien élevé
tuêkimt	~ tuêkimin	: Maîtresse de soi, réservée, polie, bien élevée

aêlayli	~ iêlayliyen	: Honête, probe
taêlaylit	~ tiêlayliyin	: Honête, probe
aêlul	~ iêlulen	: Bouillie
taêlult	~ tiêlulin	: Bouillie
amêelli	~ imêelliyen	: Qui ramasse, qui prend tout pour lui
tamêellit	~ timêelliyin	: Qui ramasse, qui prend tout pour elle
lêal	~ lêalat	: Etat; condition; situation
liêala	~ liêalat	: Situation, habitude
aêuli	~ iêuliyen	: Jeune bouc
taêulit	~ tiêuliyin	: Jeune chèvre
lemêella/ lemêal	~ lemêellat	: Armées d'êtres invisibles, colonne
aêellab	~ iêellaben	: Cruche, jarre
taêellabt	~ tiêellabin	: Pot en terre avec anses
aêelluf	~ iêellufen	: Porc, sanglier
taêelluft	~ tiêellufin	: Truie, laie
taêluqt	~ tiêluqin	: Bon petit plat
aêelquq	~ iêelquqen	: Pendeloques charnues au cou des chèvres
aêelqum	~ iêelqumen/ iêelqyam	: Goulot
taêelqumt	~ tiêelqumin	: Dim.goulot
imêelles	~ imêellsen	: Ceint; prêt au combat
aêlawan	~ iêlawanen	: Doux, gentil
taêlawant	~ tiêlawanin	: Douce, gentille
leêlawat	~ leêlawat	: Bonbon, gâteau, douceurs
taêlawatt	~ tiêlawatin	: Nom d'un de bonbon
lêelya	~ lêelyat	: Tôle; plaque de metal
aêelyiw	~ iêelyiwen	: Tôle
lêemmam	~ lêemmamat	: Bain d'eau chaude, bain
aêmayan	~ iêmayanen	: Chaud
taêmayant	~ tiêmayanin	: Chaude
amêami	~ imêamiyen	: Qui aide, qui prête son concours
tamêamit	~ timêamiyin	: Qui aide, qui prête son concours
aêmam	~ iêmamen	: Oiseau mal déterminé, réputé rare
lmeêmel	~ lemêamel	: Sorte de bât comportant deux paniers en branches d'olivier
aêemmaq	~ iêemmaqen	: Emporté, impatient
taêemmaqt	~ tiêemmaqin	: Emportée, impatiente
aêemri	~ taêemrit	: Rouge, carmin
aêemmué	~ iêemmuéen	: Nom d'un de pois chiches
aênin	~ iêninen	: Compatissant
taênint	~ tiêninin	: Compatissante
aêanu	~ iêuna	: Vestibule; entrée ouverte
taênunt	~ tiênunin	: Galette ronde mal faite
aênac	~ iênacen	: Coin, recoin
taênact	~ tiênacin	: Coin, petit coin
lêenk	~ lêenak	: Joue

taêanutt	~ tiêuna	: Boutique; magasin; bureau, cabinet
aênuz	~ iênuzen	: Bourrelet de ceinture
taênuzt	~ tiênuzin	: Dim.bourrelet de ceinture
lêeqq	~ leêquq	: Droit, justice, part, amende
aêeqqani	~ iêeqqaniyen	: Vrai, veritable
taêeqqanit	~ tiêeqqaniyin	: Vraie, veritable
amêeqqi	~ imêeqqiyein	: Salarié; celui qui touche son salaire
iêiqel	~ iêuqal	: Perdrix mâle
aêeqqaô	~ iêeqqaôen	: Dédaigneux, méprisant
taêeqqaôt	~ tiêeqqaôin	: Dédaigneuse, méprisante
ameêquô	~ imeêquôen	: Méprisé
tameêquôt	~ timeêquôin	: Méprisée
ameêôaô	~ imeêôaôen	: Bouton de fièvre
aêôuô	~ iêôuôen	: Libre, vrai, authentique
taêôuôt	~ tiêôuôin	: Libre, vraie, authentique
lêeôô	~ leêôuô/ leêôaô	: Noble, de bonne race
amêeôôî	~ imêeôôîyein	: Qui ramasse, retient; qui prend tous pour soi
tamêeôôît	~ timêeôôîyin	: Qui ramasse, retient; qui prend tous pour soi
aêrir	~ iêriren	: Liquide épais; bouillie épaisse
leêrir	~ leêrirat	: Soie
taleêrirt	~ tileêrar	: Chute de tissu
aêerrar	~ iêerraren	: Colporteur; marchand de soie et de pacotille
aêuôî	~ iêuôîyein	: Enfant ou jeune homme mort sans avoir été marié
taêuôît	~ tiêuôîyin	: Enfant ou jeune femme morte sans avoir été mariée, vierge
aêeôbi	~ iêeôbiyein	: Cartouche
aêerbebbu	~ iêerbebbuyen	: Chenille
tiêêeôci	~ tiêêeôciwin	: Ruse, habilité
uêôic	~ uêôicen	: Malin, dégourdi
tuêôict	~ tuêôicin	: Maline, dégourdie
ameêôuc	~ imeêôac	: Malin, dégourdi
tameêôuct	~ timeêôucin	: Maline, dégourdie
aêôaôuc	~ iêôaôucen	: Très malin, trop dégourdi
taêôaôuct	~ tiêôaôucin	: Très maline, trop dégourdie
ameêôaôuc	~ imeêôaôucen	: Très malin, trop dégourdi
tameêôaôuct	~ timeêôaôucin	: Très maline, trop dégourdie
aêric	~ iêricen	: Part
taêrict	~ tiêricin	: Part
aêercaw	~ iêercawen	: Rude; rugueux; moulu gros
taêercawt	~ tiêercawin	: Fém.rude; rugueux; moulu gros
aêercawan	~ iêercawanen	: Rude; rugueux; moulu gros
taêercawant	~ tiêercawanin	: Fém.rude; rugueux; moulu gros
aêrarad	~ iêraraden	: Qui se traine sur le sol; rampant
taêraratt	~ tiêraradin	: Qui se traine sur le sol; rampant
lêeôf	~ leêôuf/ lêuôuf	: Lettre

lêirfa	~ lêirfat	: Métier
aêeôîf	~ iêeôîfen	: Morceau de pain, de galette
taêeôîift	~ tiêeôîifin	: Morceau de pain, de galette
aêerfi	~ iêerfiyen	: Mangé sec, sans condiment
taêerfit	~ tiêerfiyin	: Mangée sec , sans condiment
aêerfuf	~ iêerfufen	: Mangé sec, sans condiment
taêerfuft	~ tiêerfufin	: Mangée sec , sans condiment
aêôam	~ iêôamen	: Batard
taêôamt	~ tiêôamin	: Batarde
aêôaymi	~ iêôaymiyen	: Rusé, mauvais sujet, bandit
taêôaymit	~ tiêôaymiyin	: Rusée, mauvaise sujet, bandit
timeêremt	~ timeêrmin	: Fouta, serviette
aêurrim	~ iêurrimen	: Voile
taêurrimt	~ tiêurrimin	: Dim.voile
aêôum	~ iêôoumen	: Clan, quartier
aêermeççal/ aêermeccal	~ iêermeççalen	: Ver de terre
aêôan	~ iêôanen	: Ratif, titu
taêôant	~ tiêôanin	: Rative, titue
aêernuk	~ iêernuken	: Capable, fort, puissant, habile
taêernukt	~ tiêernukin	: Capable, forte, puissante, habile
aêôiq	~ iêeôqan	: Maquis, boqueteau
lêeôôaq	~ lêeôôaqat	: Pétard, fusée. Allumette
uêôiq	~ uêôiqen	: Brûlant, jaloux
tuêôîqt	~ tuêôîqin	: Brûlante, jalouse
uêôîû	~ uêôîûen	: Serré, harcelé
tuêôîût	~ tuêôîûin	: Serrée, harcelée
aêeôôat	~ iêeôôaten	: Laboureur
lêerz	~ lêeruz	: Amulette
taêerzett	~ tiêerztin	: Petite amulette
lêess	~ lêesus	: Bruit, maladie
aêessas	~ iêessasen	: Qui écoute indiscretement; indiscret
taêessast	~ tiêessasin	: Qui écoute indiscretement; indiscrete
leêsab	~ leêabat	: Compte, calcul
aêesbi	~ iêesbiyen	: Juste et éclairé dans ses jugements
taêesbit	~ tiêesbiyin	: Juste et éclairée dans ses jugements
ameêsad	~ imeêsaden	: Envieux, jaloux
tameêsatt	~ timeêsadin	: Envieuse, jalouse
tuêsift	~ tuêsifin/ leêsayef	: Rancune
lêasana	~ lêasanat	: Bonne action, merite
ameêsan	~ imeêsanen	: Bienveillant, bienfaiteur
tameêasant	~ timeêsanin	: Bienveillante, bienfaitrice
aêesruf	~ iêesrufen	: Mal venu, incomplet
taêesruft	~ tiêesrufin	: Mal venue, incomplète

taêûiôt	~ tiêûiôin	: Natte
taêattattt	~ tiêattattin	: Nom d'un jeu d'enfant
aêettac	~ iêettacen	: Curieux; qui écoute discrètement; enquêteur
taêettact	~ tiêettacin	: Curieuse; qui écoute discrètement; enqueteuse
aêeîuf	~ iêeîufen	: Gros paquet
taêeîuft	~ tiêeîufin	: Touffe
lêuc	~ leêwac	: Ferme, métairie
lêuv	~ leêwav	: Planche, carré de culture
aêwiv	~ iêwiven	: Carré, planche de culture
taêwiû/ taêuvett	~ tiêwivin	: Dim.carré , planche de culture
lmeêwioa	~ lmeêwioat	: Besoin, nécessité
lêaoa	~ leêwayeo	: Chose, objet
lêila	~ leêwal	: Récipient, ustensile
lêaôa	~ leêwaôî	: Cour de maison.
ameêwaû	~ imeêwaûen	: Voleur; ravisseur
aêutiw	~ iêutiwen	: Nom d'un de poisson
aêewwat	~ iêewwatan	: Pêcheur
lêeyyet/ lêegget	~ lêeyytin/ lêeggtin	: Vivant
leêya	~ leêyat	: Honte, confusion, timidité, politesse, pudeur
lêiv	~ leêyuv	: Mur
aêayek	~ iêuyak	: Grande couverture blanche en tissage du pays
taêayekt	~ tiêuyak	: Petite couverture
tiêilett	~ tiêila	: Ruse, stratagème
aêili	~ iêiliyen	: Rusé;malin
taêilit	~ tiêiliyin	: Rusée;maline
amêili	~ imêiliyen	: Rusé;malin
tamêilit	~ timêiliyin	: Rusée;maline
aêezzaz	~ iêezzazen	: Flateur; hypocrite
taêezzazt	~ tiêezzazin	: Flateuse; hypocrite
aêezzab	~ iêezzaben	: Prudent
taêezzabt	~ tiêezzabin	: Prudente
taêzamt	~ tiêzamin	: Ceinture
timêezzemt	~ timêezzam	: Ceinture de femme, en argent
ameêzun	~ imeêzunen	: Triste; chagriné; en deuil
tameêzunt	~ timeêzunin	: Triste; chagrinée; en deuil
aêezqul	~ iêezqulen	: Gros goitre; goitre apparent
iff	~ iffan	: Mamelon (de pis); trayon.
taffa	~ taffwin	: Tas de bois.
imfeccec	~ imfeccen	: Gâté. Précieux.
timfeccect	~ timfeccin	: Gâtée. Précieuse.
lficîa	~ lficîat	: Fête profane. Jour férié officiel jamais religieuse.
afud	~ ifuden	: Bout de branche mal coupe.
afud	~ ifadden	: Membre inférieur; jambe.
tifdent	~ tifednin / tifednan	: Orteil.

ifden	~ ifednan	: Orteil (aug. Pej.).
tafedôeqt	~ tifdeôqin / tifiedôaq	: Plat en terre assez creux, qui va au feu.
imesfedwec	~ imsefdewcen	: Qui furette, farfouille; qui touche a tout.
timesfedwect	~ timsefdewcin	: Fem. Qui furette, farfouille; qui touche a tout.
tafdawect	~ tifoldawcin	: Petites choses sans valeur.
ifeddix	~ ifeddixen	: Meurtrissure, contusion, blessure (par jet de pierre).
afedxux	~ ifedxuxen	: Meurtrissure, contusion, blessure.
tifidi	~ tifoldiwin	: Plaie causée par le bat au garrot d'une bête de somme.
lfuva	~ lfuvat / lfwavî	: Pièce de tissu a rayures noires, jaunes et rouges.
lefviâ	~ lefvayê	: Vilenies, hontes divulguées.
ufviê	~ ufviên	: Honteux, misérable; qui divulgue les scandales.
tufviêt	~ tufviên	: Honteuse, misérable; qui divulgue les scandales.
afeîâ	~ ifeîâen	: Celui qui dévoile, divulgue.
lefvel	~ lefvayel	: Grâce, bonté. Prescriptions.
tifivli	~ tifoldiwin	: Verrue.
afvis	~ ifvisen	: Masse pour casser les pierres.
tafvist	~ tifvisin	: Marteau.
afeggag	~ ifeggagen	: Chevron de section carrée. Ensouple.
tafeggagt	~ tifoldeggagin	: Dim. Chevron de section carrée. Ensouple.
afehham	~ ifehhamen	: Intelligent, vif, sage.
tafehhamt	~ tifoldehhamin	: Fem. Intelligente, vive, sage.
lfahem	~ lfahmin	: Intelligent, perspicace.
afeêcuc	~ ifeêcucen	: Aimable; agréable, de bonne humeur; qui plaisante.
tafeêcuct	~ tifeêcucin	: Fem. Aimable; agréable, de bonne humeur; qui plaisante.
lefêel	~ lefêul	: Animal entier (taureau, bœuf) ; homme fort.
afeêli	~ ifeêliyen	: (animal) non castré. Méchant, brutal.
afeêêam	~ ifeêêamen	: Charbonnier.
afeêtelli	~ ifeêtelliyen	: animal entier
tafej\$elt / tifej\$elt	~ tifej\$al	: Cosse (de fève, pois...).
afjuô	~ ifjuôen	: tranche (de melon, de pastèque), boucle de ceinture.
tafjuôt	~ tifoldjuôin	: Petite tranche (melon, pastèque), petite boucle de ceinture.
tafejrit	~ tifejriyin	: (pluriel rare) l'aurore.
tafekkal	~ tifoldekkalin	: Garniture faite d'un coussinet de cuir .
tafakult	~ tifoldukal	: Prétexte.
ifker	~ ifekran/ ifkar	: Tortue male.
tifkert	~ tifoldekratin / tifoldekrin	: Tortue femelle.
afekrur	~ ifekruren / ifekrar	: Douteux. Tortue.
tafekrurt/ tafekrunt	~ tifoldekrar/ tifoldekrunin	: Tortue.
lfakya	~ lfakyat	: Fruit.
iseffil	~ iseffilen	: fil de trame qui recouvre plusieurs fils de chaîne.
asfel	~ iseflawen/ iseflan	: Pratique magique qui consiste à faire tourner une offrande.
tifli	~ tifoldliwin	: Petit trou.
tifelfelt	~ tifoldelflin	: Nom d'un du poivre.
afellaê	~ ifellaêen	: Agriculteur. Ouvrier agricole.

tafellaêt	~ tifellaêin	: Fem. Agriculteur, travail des champs, récolte.
taflukt	~ tiflukin	: Barque.
afalku	~ ifulka	: Nom d'un oiseau de proie: faucon.
ifilku	~ ifilkuten	: (pluriel rare) fougère.
iflis	~ iflisen	: Nom ethnique kabyle.
taflust / tiflest	~ tiflas/ tiflusin/ tifelsin	: Chacun des lobes du gland et d'autres dicotylédones.
tifilellest / tifiirellest	~ tifilellas	: Hirondelle.
lfalîa	~ lfalpiat	: Faute; inadvertance.
iflu / iflew	~ ifelwen	: Grande louche de bois.
tiflew	~ tifelwin	: Louche.
aflué	~ ifluéen / iflaé	: Niais, nigaud; insignifiant.
tafamilt	~ tifamilin/ lfamilyat	: Famille. Souche familiale. Bonne famille.
afenan	~ ifenanen	: Poète; chanteur.
afennic	~ ifennicen	: Homme au nez trop court, aplati, camard.
tafennict	~ tifennicin	: Femme au nez trop court, aplati, camard.
afenjal	~ ifenjalen	: Tasse.
tafenjalt	~ tifenjalín	: Petite tasse, jolie tasse.
afen\$ao	~ ifen\$aoen	: Dentition disgracieuse.
afniq	~ ifniqen	: Coffre, coffret.
lefnaô	~ lefnaôat	: Fanal, lanterne; lampe de fabrication industrielle.
tafunaôt	~ tifunaôin	: Petit foulard moderne.
tafunast	~ tisita/ tistan/ tifunasin	: Vache.
afunas	~ ifunasen	: Empl. Pej. Rare:homme qui mange beaucoup ou homme bête.
afensil	~ ifensilen	: Gros.
tafensilt	~ tifensilin	: Grosse.
tafenîî	~ tifenîivin	: Pièce; vêtement très rapiécé.
afenyan	~ ifenyanen	: Fainéant.
tafenyant	~ tifenyanin	: Fainéante.
tifenzett	~ tifenza	: Sabot fendu de caprins, ovins, bovins, sanglier.
tuff\$	~ tuff\$win	: Sortie; action de sortir.
afu\$	~ ifu\$en	: Bouton, bobo.
af\$ul	~ if\$ulen	: Grand, gros, bien bâti.
taf\$ult	~ tif\$ulin	: Fem. Grande, grosse, bien bâtie.
tafa\$ult	~ tifu\$al	: Bande blanche qui sépare les parties décorées d'un tissage.
afe\$nun	~ ife\$nunen/ ife\$nan	: Qui parle du nez, nasillard.
tafe\$nunt	~ tife\$nan/ tife\$nunin	: Qui parle du nez, nasillarde.
tife\$wett	~ tife\$wa	: Tête d'artichaut. Fleur de certains chardons.
afeqfuq	~ ifeqfuqen	: Vif, turbulent, toujours en mouvement.
tafeqfuqt	~ tifeqfuqin	: Vif, turbulent, toujours en mouvement.
tafeqlujt	~ tifeqlujin/ tifeqlaj	: Courge comestible; petite courge.
afeqluj	~ ifeqqlaj	: Courge grosse, rebondie.
afqiô	~ ifqiôen	: Adepte de certaines confréries, fakir.
tafeqqust	~ tifeqqusin	: Melon (nom d'un).
lfeqæa	~ lfeqæat/ lefqæei/ lefqayæ	: Angoisse.

tuffra	~ tuffriwin	: Le fait de se cacher. Cachette.
uffir	~ uffiren	: Cache, dissimule.
tuffirt	~ tuffirin	: Cachée, dissimulée.
tiferfert	~ tifrefrin	: Hélice qu'on fait tourner en courant.
tabusferfart	~ tibusferfarin	: Hélice qu'on fait tourner en courant.
asefru	~ isefra	: Couplet; poème de forme traditionnelle.
amsefru	~ imsefra/ timsefra	: Devinette.
iferr	~ iferrawen/ afriwen	: Aile.
tiferrett	~ tiferrawin	: Petite aile. Ailes du nez, narines.
ifri	~ ifran	: Escarpement; rocher escarpe. Grotte; abri sous roche.
tifiri	~ tifiriwin	: Dartre, durillon.
tafrut	~ tiferyin	: Couteau a manche de bois, de fabrication artisanale
ufôic	~ ufôicen	: Aplati, camard
tufôict	~ tufôicin	: Aplatie, camarde
taferracit	~ tiferracyin	: Edredon, couverture piquée; couvre-lit; couverture fantaisie.
afercuc	~ ifercucen	: Vieux (chose).
tafercuct	~ tifercucin	: Vielle (chose).
afeôdi	~ ifeôdiyen	: Qui n'a pas un ... (unité séparée d'une paire).
tafeôdit	~ tifeôdiyin	: Qui n'a pas un ... (unité séparée d'une paire).
afôid	~ ifôiden	: Seul, un (d'une paire), isole, impair.
tafôîi	~ tifôidin	: Seul, un (d'une paire), isole, impair.
lfeôv	~ lefôuv/ lefôayev	: Commandement de dieu, chose impose par la religion.
afeôvas	~ ifeôvasen	: Teigneux.
tafeôvast	~ tifeôvasin	: Teigneuse.
aferfud	~ iferfuden	: Soupçon. Souci latent.
afrag	~ ifergan	: Clôture, séparation.
aferrug	~ iferrugen	: Rangée, série discontinue de choses diverses en relief.
taferrugt	~ tiferrugin	: Fem. Rangée, série discontinue de choses diverses en relief.
tifergest/ tafergust	~ tifergas	: Morceau de braise.
afeôôaê	~ ifeôôaêen	: Musicien ambulant.
tafeôôaêt	~ tifeôôaêin	: Evènement, moment heureux.
lfeôoa	~ lfeôoat	: Distraction, amusement, spectacle.
afeôôuo	~ ifeôôao/ ifeôôuoen	: Petit de la perdrix. Poussin. Jolie.
tafeôôuot	~ tifeôôao	: Fem. Petit de la perdrix. Poussin. Jolie.
taferka	~ tiferkiwin	: Champ. Parcelle de terrain. Une terre.
afurk	~ ifurkan	: Branche (d'arbre).branche porte-rameaux.
tafurkett	~ tifurkatin	: Dim. Branche (d'arbre).branche porte-rameaux.
tafurkect	~ tifurkac	: Dim. Branche (d'arbre).branche porte-rameaux.
aferkus	~ iferkusen	: Usé, fatigué (chose ou personne).
taferkust	~ tiferkusin	: Usée, fatiguée (chose ou personne).
afermac	~ ifermacen	: Brèche-dent, édenté.
tafermact	~ tifermacin	: Fem. Brèche-dent, édentée.
afermaê	~ ifermaêen	: Brèche-dent, édenté.
tafermaêt	~ tifermaêin	: Fem. Brèche-dent, édentée.

afermasyan	~ ifermasyanen	: Pharmacien.
ufrin	~ ufrinen	: De premier choix, choisi, de bonne qualité.
tufrint	~ tufrinin	: Fem. De premier choix, choisi, de bonne qualité.
afarnu	~ ifurna	: Grande flamme. Four.
tafeôôant	~ tifeôôanin	: Vigne basse, non grimpante.
afôansaw	~ ifôansawen	: Un kabyle (algérien) résidant en France. Emigré.
ufôî\$	~ ufôî\$en	: Vide.
tufôî\$t	~ tufôî\$in	: Fem. Vide.
tifirest	~ tifiras	: Poirier; poire (nom d'un).
lfrisa	~ lefrayes	: Cadavre de bête non égorgée rituellement.
tafeôûadit / tafeôûadit	~ tifeôûuday	: Couverture de lit de fabrication industrielle.
afeôîeîû	~ ifeôîeîûa	: Papillon de nuit (petit papillon blanc).
asefôaôax	~ isefôaôaxen	: Qui vient de naître (souris, poussin, oiseau...).
tasefôaôaxt	~ tisefôaôaxin	: Fem. Qui vient de naître (souris, poussin, oiseau...).
afôux	~ ifôax	: Petit oiseau, poussin.
tafôuxt	~ tifôax	: Femelle d'oiseau.
afaôez/ afaôeé	~ ifuôaé	: Jaune d'œuf.
ifiôaεqes	~ ifiôaεqas	: Crabe (d'eau douce).
tifiôaεqest	~ tifiôaεqas	: Dim. Crabe (d'eau douce).
afessas	~ ifessasen	: Léger.
tafessast	~ tifessasin	: Légère.
afus	~ ifassen	: Main, membre antérieur.
afettus	~ ifettusen	: Main, manche, poignée, anse.
tafettust	~ tifettusin	: Dim. Main, manche, poignée, anse.
lfased	~ lfasdin	: Personne dévoyée, corrompue.
imsefsed	~ imesfesden	: Personne dévoyée, corrompue.
tifeskert	~ tifeskar	: Boucle qui se défait en tirant sur les bouts.
afeûûal	~ ifeûûalen	: Architecte. Tailleur.
lefûel	~ lefûul	: Saison. Morceau.
lmefûel	~ lemfaûel	: Articulation (des membres). Membre (du corps).
aftat	~ iftaten	: Morceau de viande.
afettil	~ ifettilen	: Miette; tout petit morceau.
lfattiê	~ lfuttuê/ lefwatteê/ lfattiêat	: Première sourate du coran.
lmeftaê	~ lemfateê	: Cadenas.
lfetk/ leftek	~ leftuk	: Trou pratique dans un mur pour cambriolage.
taftalt	~ tiftalin	: Résidu de semoule après que le couscous a été tamisé.
lfetla	~ lfetlat	: Quantité de couscous roule en une fois.
taftilt	~ tiftilin	: Mèche de lampe à huile.
lfetna	~ lfetnat	: Discorde, querelle, guerre.
aftis	~ iftisen	: Champ humide, marécageux.
tuftit	~ tuftiyin	: Bouilli dans l'eau.
ifeîîiwej	~ ifeîîiwjen	: Etincelle.
tifeîîiwej	~ tifeîîiwjin	: Dim. Etincelle.

tafwaî	~ tifwavin	: Fressure.
tafawt	~ tifawtin	: Pièce (de raccommodage).
afexôuô	~ ifexôuôen	: Clownerie, plaisanterie.
afexxuô	~ ifexxuôen	: Croûte (sur une plaie).
afexxaô	~ ifexxaôen	: Poterie.
tifexsit	~ tifexsa	: Crevasse, petite fente.
tifexxett	~ tifextin	: Piège en fer (pour oiseau, souris).
lfayda/ lfayda	~ lfaydat/ lfaydat	: Bénéfice. Intérêt.
afzim	~ ifzimen	: Broche en argent.
tafzimt	~ tifzimin	: Broche en argent dont l'agrafe se trouve au centre.
lefæel	~ lfaælul/ lefæayel	: Faire aboutir. Réaliser.
iggi	~ iggan	: Chêne-Liège
tiggit	~ tiggatin	: Nom D'unité Du Chêne-Liège
tuggi/ tuggwi	~ tuggiwin	: Marmite En Terre
tuggwict	~ tuggwicin	: Dim.Marmite En Terre
igig	~ igigen	: Bourbillon
ageccul	~ igecculen/ igweclan	: Souflet De Forgeron
agwecrir	~ igwecrar	: Genou, Rotule
tagwecrirt	~ tigwecrar/ tigwecririn	: Genou.Force,Santé
amagwad	~ imagwaden	: Peureux,Craintif
tamagwaî	~ timagwavin	: Peureuse,Craintive
agudu	~ iguduyen	: Dépôt De Détritus Organiques Et De Dejections Animales
agadir	~ igadiren	: Talus
agdur	~ igduren	: Pot En Terre Avec Une Anse
tagdurt	~ tigdurin	: Dim.Pot En Terre Avec Une Anse
igider	~ igudar	: Oiseau De Proie Difficile A Identifier
tagviî	~ tigvivin	: Diarrhée Des Bébés Accompagnée De Vomissement
agaver	~ iguvar	: Tige, Pousse
agwvi	~ igwevyen	: Trou Pour Planter Des Arbres
ageffur	~ igwefran	: Pluie
tamgwêelt	~ timgwêelin/ lem kwaêel	: Fusil
ameggaoi	~ imeggua	: Soldat Engagé Volontaire. Emigré
tameggaoit	~ timeggua	: Emigrée
tagejgujt	~ tigejgujin	: Petit Tas
tagwejdît/ tawejdît	~ tigwejda	: Pilier De Bois,Support De Charpente
agejdur	~ igejduren	: Cris De Deuil Accompagnés De Manifestation De Deuil
agujil	~ igujilen	: Orphelin
tagujilt	~ tigujilin	: Orpheline
tasaglut	~ tisagliwin	: Entretoise De Coffrage Pour La Construction En Pisé
timeglelt	~ timeglilin	: Le Plat De La Main
ugel	~ uglan	: Dent; Incesiv, Canine. Dent De Peigne
aglul	~ iglulen	: Mollet
taglult	~ tiglulin	: Dim.Mollet
agalul	~ igalulen	: Mollet

tagalult	~ ticalulin	: Dim.Mollet
igellil	~ igellilen	: Pauvre, Misereux
tigellilt	~ tigellilin	: Fém.Pauvre, Misereux
lgelba	~ leglabi / lgelbat	: Double Décalitre
agellid	~ igelliden/ igeldan	: Roi
agwlaf	~ igwelfan	: Essaim
agwlim	~ igwelman	: Peau (Humaine Ou D'animal) Vivante Ou Morte
tagwlimt	~ tigwelmatin	: Peau (Humaine Ou D'animal) Vivante Ou Morte
agwelmmim	~ igwelmmimen	: Point D'eau Stagnante, Mare
igeltem	~ igeltyam	: Gross Branche Droite,Brassée.
tigeltemt	~ tigeltyam	: Dim. Gross Branche Droite,Brassée.
aglizi	~ igliziye	: Anglais
taglizit	~ tigliziye	: Anglaise
agelzim / ayezim	~ igelzyam/ iyezyam	: Hache, Pioche
tagelzimt	~ tigelzyam	: Hachette; Herminette
agugam	~ igugamen	: Muet
tagugamt	~ tigugamin	: Muette
anagwam	~ inagwamen	: Ouvrier Qui Puisse De L'eau
tanagwamt	~ tinagwamin	: Ouvrière Qui Puisse De L'eau
asagwem	~ isugam	: Cruche En Terre A Puisse L'eau
isegmi	~ isegman	: Jeune Pousse
tigemmi	~ tigemmiwin	: Vaste Terrain De Culture
agwmam	~ igumam	: Filasse d'alfa;crin; tout ce qui sert à gratter en lavant
agwemmav	~ igwemmaven	: Versant, cote oppose à celui ou l'on se trouve.
tagamaî	~ tigamavin	: Auge De Moçon
agemmun	~ igemmunen	: Tas; Amoncellement
tagemmunt	~ tigemmunin	: Dim.Tas; Amoncellement
tagemmuct	~ tigemmucin	: Petit Tas
tanegmart	~ tinegmarin	: Celle Qui Ramasse, Qui Ceuille
tagmart	~ tagmarin	: Jument
aseggan	~ isegganen	: Vanne Qui Règle Et Arrête L'admission De L'eau Au Moulin A D'eau
tignut	~ tigna	: Trou Percé Sur L'ensouple Inférieur Du Métier A Tisser
agwni	~ igwnan	: Plateau, Terrain Plat
tagwnitt	~ tigwnatin	: Dim.Terrain Plat
taggwent	~ tuggwan/ taggwnin	: Taon
agnun	~ igwnan	: Petit Lapin Domestique
tagnunt	~ tigwnan	: Femelle Du Petit Lapin Domestique
agenduz	~ igwendyaz/ igenduzen	: Veau
tagenduzt	~ tigwendyaz	: Génisse
agennur	~ igennuren	: Coiffure D'homme Très Elevée Avec Turban. Turban
tagennurt	~ tennurin	: Dim.Coiffure D'homme Très Elevée Avec Turban. Turban
igenni	~ igenwan	: Ciel.Firmament
tignewt	~ tignaw	: Ciel, Le Ciel Apparent (Au Sens Méthéorologique, Ordinaire)

ameggani	~ imegguna	: Qui Est A La Merci D'un Autre, En Entière Dependance. Deper
tamegganit	~ timegguna	: Fém.Qui Est A La Merci D'un Autre, En Entière Dependance. I
amesgani	~ imesguna	: Qui Fait Toujours Attendre. Lent, Qui Ne Se Presse Pas
tamesganit	~ timesguna	: Fém.Qui Fait Toujours Attendre. Lente, Qui Ne Se Presse Pas
taguri	~ tiguriwin	: Action De Mettre, Mise.Montage.Histoire Montée.Mensonge
tisigwert	~ tisugwar/ tisigwrin/ tisegwra	: Le Restant, Le Reste.
timsegwrit	~ timsegwra/ timsegwray	: Fin.Reste.
timsigwert	~ timsugwar	: Reste; Surplus
aneggaru	~ ineggura	: Dernier.Fin
taneggarut	~ tineggura	: Dernière
asegru	~ isegwra	: Manivelle Mobile Du Moulin Domestique
tasegrut	~ tisegwra	: Adénite Fistulée Qui Produit Un Grossissementdu Cou
iger	~ igran	: Champ Labouré Et Ensemencé De Céréales
ugur	~ uguren	: Obstacle Contre Lequel Heurte Le Pied Pendant La Marche
aggur/ agur	~ agguren/ aguren	: Lune.Mois Lunaire. Mois
lgerra	~ lgerrat	: Pluie
lgirra/ lgira	~ lgirrat	: Guerre
igiôôu	~ igiôôuten	: Cigarette, Cigare
agrur	~ igruren	: Réduit Où L'on Enferme Le Petit Bétail
tagrurt	~ tigrurin	: Réduit Où L'on Enferme Le Petit Bétail
tasegrarabt	~ tisegrarabin	: Pente Dangereuse. Bille, Roulette
agwrab	~ igwraben	: Sacoche; Gibecière
agurbi/ agurbi	~ igurbien/ igurbien	: Cabane, Gourbi
agerbuz	~ igerbuzen	: Trop Dur
tagerbuzt	~ tigerbuzin	: Trop Dur
agweôv	~ igweôven/ igweôyav	: Encolure; Col
amgeôv	~ imegôav	: Cou (Corps Humain) Encolure.
tagerfa	~ tigerfiwin	: Corbeau
agerfiw	~ igerfiwen	: Corbeau
igergis	~ igergisen	: Cartilage
agraraj	~ igrarajen	: Gros Gravier, Pierraille
tagrarajt	~ tigrarajin/ tigruraj	: Petit Gravier, Petit Tas
agerjuj	~ igerjujen	: Vide
tagerjujt	~ tigerjujin	: Vide
agerruj	~ igerrujen/ igerraj	: Trésor
tagerrujt	~ tigerrujin	: Dim. Trésor
ageôjuj/ agerjuj	~ igerjujen	: Gorge. Larynx.Trachée-Artère
tageôjujt	~ tigeôjujin	: Gorge. Larynx.Trachée-Artère
agerjum	~ igerjumen	: Gorge.Arrière-Gorge.Oesophage
tagerjunt	~ tigerjumin	: Gorge.Arrière-Gorge.Oesophage
agermum	~ igermumen	: Vieux, Sec, Dur. Grosse Souche, Bûche.
tagermunt	~ tigemumin	: Vieux, Sec, Dur. Grosse Souche, Bûche.
agwermaz	~ igwermazen	: Incomplet, A Qui Il Manque Quelque Chose
tagwermazt	~ tigwermazin	: Incomplet, A Qui Il Manque Quelque Chose

tagwersa	~ tigwersiwin	: Soc De Charrue
amgarsu	~ imgursa	: Partie Antérieure Du Corps De La Charue, Taillée En Biseau, C
agwersal	~ igwersalen	: Chompignon
agertil	~ igertyal	: Grande Natte D'alfa
tagertilt	~ tigertyal/ tigertilin	: Natte
tageôieũuct	~ tigeôieũucin/ tigeôieũiac	: Lové; Roulé En Spirale
agraw	~ igrawen/ igerwan	: Assemblée. Réunion
agerwaj	~ igerwajen	: Ustensile De Vaisselle En Terre, En Bois, En Metal
agraraz	~ igrarazen	: Beau, Gracieux, Potelé, Dodu
tagrarazt	~ tigrarazin	: Belle, Gracieuse, Potelée, Dodue
agrurzan	~ igrarazen	: Beau, Gracieux, Potelé, Dodu
tagrurzant	~ tigrarazin	: Belle, Gracieuse, Potelée, Dodue
agwerz	~ igwerzan	: Talon (Du Pied Humain)
tagwerzett	~ tigwerzatin	: Petit Talon
agus/ aggus	~ agusen	: Ceinture. Tour De Taille
tagwest	~ tagwsin/ tagusin	: Sangle Qui Tient La Bât
tagwest/ tagust	~ tigusa	: Pieu, Piquet
ageswaê	~ igeswaêen	: Malheureux, Pitoyable
tageswaêt	~ tigeswaêin	: Fém. Malheureux, Pitoyable
amsugwet	~ imsugten	: Prolixe
ageũum	~ igwevman	: Jeune Pousse
tageũumt	~ tigwevmatin	: Dim. Jeune Pousse. Boucle D'oreille
tamecgeũumt	~ timecgeũumin	: Baguette Flexible Qui Sert A Attacher
agawaw/agawa	~ igawawen/ gawawa	: Kabyle Habitant La Région Montagneuse Au Nord De La Chaî
tagawawt/ tagawatt	~ tigawawin/ tigawatin	: Femme Kabyle Habitant La Région Montagneuse Au Nord De
agazu/ agazi	~ iguza	: Grappe De Raisin. Régime (De Dattes)
tagazutt/ tagazitt	~ tiguza	: Dim. Grappe De Raisin. Régime (De Dattes)
tigeééelt	~ tigeééal	: Rein, Rognon
ugzim	~ ugzimen	: Sans Manche. Mini-Robe, Minijupe
tugzimt	~ tugzimin	: Sans Manche. Mini-Robe, Minijupe
tagezzamt	~ tigezzamin	: Planche A Hacher
agezzam	~ igezzamen	: Un Homme Qui Coupe, Celui Qui Coupe
agezzan	~ igezzanen	: Diseur De Bonne Aventure, Voyant
tagezzant	~ tigezzanin	: Fém. Diseur De Bonne Aventure, Voyant
agezzar	~ igezzaren	: Boucher
ahcican	~ ihcicanen	: léger, chetif, fragile, non résistant
ahdum	~ ihedman	: foule, tas, abondance
ahellak	~ ihellaken	: celui qui rend malade; qui indispose
ahendi	~ ihendiyein	: de l'inde, indien
ahetwir	~ ihetwiren	: tapage
ahiduô	~ ihiduôen	: peau
ahrawan	~ ihrawanen	: large
ahuééi	~ ihuééiyein	: fanfaron
ahwawi	~ ihwawiyen	: celui qui s'adonne aux plaisirs de la vie. Jouisseur

amehbul	~ imehbal	: celui qui dit ou fait des extravagances
amehlak	~ imehlaken	: celui qui rend malade; qui indispose
amehraz	~ imehrazen	: mortier
amehzul	~ imehzulen	: faible, maladif, incurable
amhaoê	~ imhaoên / imhuoâ	: homme en fuite ou éloigné de son pays
amhenni	~ imhennan	: qui apporte la paix; paisible
amhucc (amhuc)	~ imhuccen(imhucen) (imhac)	: un agité, nerveux; brouillon
lehlak	~ lehlakat	: maladie. Indisposition
lehna	~ lehnat (lehnawat)	: paix, tranquillité
lhawa	~ lhawat	: les plaisirs de la vie
lhayca	~ lehwayec	: ane, mulet, cheval, bête de somme
lhem	~ lehmum	: peine, souci
lhiba	~ lhibat	: crainte forte, mêlée de respect
lihana	~ lihanat	: misère, mauvais traitement
tahcicant	~ tihcicanin	: légère, chetive, fragile, non résistante
tahellakt	~ tihellakin	: celle qui rend malade; qui indispose
tahndit	~ tihendiyin	: fém.de l'inde, indien
tahrawant	~ tihrawanin	: large
tahrawt	~ tihrawin	: matraque, massue, arme de bois dur à arêtes vives
tahwawit	~ tihwawiyin	: celle qui s'adonne aux plaisirs de la vie. Jouisseuse
tamehbult	~ timehbal	: celle qui dit ou fait des extravagances
tamehzult	~ timehzulin	: faible, malade, incurable
tamhuct	~ timhucin	: une agitée, nerveuse; brouillon
tajugett	~ tijujtin	: Noyer, noix
ajebbad	~ ijebbaden	: Bâton vertical qui soutient la barre de lisse et maintient la lisse
tajebbaî	~ tijebbadin	: Tendeur
tajebbant	~ tijebbadin	: Tendeur de tissage
ajebbaô	~ ijebbaôen	: Rebouteur
tajebbaôt	~ tijebbaôin	: Rebouteuse
tajbirt	~ tijbirin	: Plâtre
jebbirdu/ cebbirdu	~ ijebburda	: Genette
tajebbardutt/ tacebbardutt	~ tijebburda/ ticebburda	: Ruses
jedd	~ lejddud	: Grand -père. Ancêtre
ajdid	~ ijdiden	: Neuf. Nouveau
tajdiî	~ tijdidin	: Neuve. Nouvelle
amejdub	~ imejduben	: Celui qui se balance
tamejdubt	~ timejdubin	: Celle qui se balance
ajdaô	~ ijdaôen	: Cabane
tajdaôt	~ tijdaôin	: Petit abri. Cabane
loedra	~ leodari	: Tronc d'arbre
amejdar	~ imejdaren	: Tuteur porteur des branches très chargées de fruits
ajadarmi	~ ijadarmyen	: Gendarme
tajadarmitt	~ tijadarmiyin	: Feme autoritaire

ijjev	~ ijven	: Faible, maladif.mal formé, dégénéré
tijjeî	~ tijvin	: Faible, malade.mal formée, dégénérée
ujjiv	~ ujiven	: Faible, maladif.mal formé, dégénéré
tujjiî	~ tujivin	: Faible, malade.mal formée, dégénérée
loifa	~ loifat	: Charogne
loefna	~ leofun/leofnat	: Grand plât à couscous
ijifeô	~ ijufaô	: Bas de robe, pan de burnous
ajgu	~ ijga	: Poutre. Bois de charpente
tajgut	~ tijga	: Petite poutre
ajeooig	~ ijeooigen	: Fleur
tajgagalt	~ tijgugal/ tijgagalin	: Balançoire. Plante grimpante
amejgugel	~ imejguglen/ imejgugal	: Porté en balançoire entre deux personnes
tamejgugelt	~ timejguglin/ timejgugal	: Porté en balançoire entre deux personnes
amjahed	~ imjuhad	: Combattant
ajehli	~ ijehliyen	: Sans pitié, sans foie ni loi, brute
tajehlit	~ tijehliyin	: Sans pitié, sans foie ni loi, brute
amejhul	~ imejhal	: Impie, athée, méchant, brute
tamejhult	~ timejhal	: Impie, athée, méchant, brute
loahel	~ louhal/ louhala	: Brute, athée
ajajiê	~ ijujaê	: Flamme
ajêiê	~ ijêiêen	: Poulain
tajêiêt	~ tijêiêin	: Poulain femelle
aoiêbuv	~ ioiêbuven	: Rouge vif. Vif, rapide
taoiêbuî	~ tioiêbuvin	: Nom d'un de la fleur du coquelicot
ajeê mum	~ ijeê mam	: Nom d'un oiseau à longue queue: merle
ajeê niv	~ ijeê nav	: Queue
tajeê niî	~ tijeê nav	: Dim. Queue
aoal	~ uoal	: Veuf
taoalt	~ tuoal/ tuoalin	: Veuve
ajlal	~ ijlal/ ijulal/ ijlalen	: Couverture de dos et de poitrail
tajlalt	~ tijulal	: Petite couverture
tajlibt	~ tijlibin	: Troupeau
ajellab	~ ijellaben	: Vêtement d'homme avec ou sans manches, sans capuchon
tajellabt	~ tijellabin	: Vêtement de femme: blouse ample. Petite gandoura
ajelbabu	~ ijelbuba	: Vieille couverture; vieux tissu qu'on met sur un bât
taoilbant	~ tioilbanin	: Nom d'un de petit pois
ajlid	~ ijliden	: Peau
ajelkwav	~ ijelkwaven/ ijelkwvan	: Baguette flexible. Tige de fêrûle
tajelkwaî	~ tijelkwavin	: Petite baguette
ajalut	~ ijaluten	: Amorphe, nonchalant, négligé
tajalut	~ tijalutin	: Amorphe, nonchalante, négligée
ajelwaê	~ ijelwaêen	: Gauche, tordu, gauchi
tajelwaêt	~ tijelwaêin	: Gauche, tordue, gauchie
ajmam	~ ijuman	: Mesure rase

tajmamt	~ tijumam	: Mesure rase
ajemmal	~ ijemmalen	: Rassembleur, collecteur
tajemmalt	~ tijemmalin	: Collectrice
tajmilt	~ tijmilin	: Faveur, amabilité
ajemôuq/ ajeômuq	~ ijemôuqen	: Bande déchirée dans un tissu
loemæyya	~ loemæyyat	: Réunion
tajmaæt/ tajmaeit	~ tijemmuæa/ tijemmuyæ	: Lieu de réunion de quartierou de village
loameæ	~ leowameæ	: Mosquée
loemæa	~ loemæat	: Vendredi
loamuæa	~ loamuæat	: Assemblée de prière du vendredi
ajmayei	~ ijmayæ/ ijmayeiye	: Membre de délégation
tajemmaæt	~ tijemmaein	: Filet en corde
anejmeæ/ anejmaæ/ anejmuæ	~ inejmuæ	: Assemblée. Rassemblement
loenn	~ leonun/ lejnun	: Génie malfaisant
ajenniw	~ ijenniw	: Djinn, esprit malfaisant
aoenoun	~ ioenounen	: Hochet; chose qui fait du bruit
taoenount	~ tioenounin	: Hochet; petit jouet
leonan	~ leonant	: Jardin, verger
tajnant	~ tijunan	: S.vigne grimpante. Pl mensonges
ajendi	~ ijendiyen	: Vieux de trois ou quatre ans(moutan). Agé d'où; expérimenté
tajendit	~ tijendiyin	: Vieux de trois ou quatre ans(moutan). Agé d'où; expérimenté
loens	~ leonas	: Peuple; nation; race
ajenîiv	~ ijenîiven	: Personne à charge. Importun
ajenwi/ ajenbwi/ ajembwi	~ ijenwiyen	: Grand couteau. Poignard
tajenwitt/ tajembwitt	~ tijenwiyin	: Poignard
aoe\$ou\$	~ ioe\$ou\$en	: Crâne; sommet de la tête
taoe\$ou\$t	~ tioe\$ou\$in	: Crâne; sommet de la tête d'un enfant
aja\$u\$	~ ija\$u\$en	: Gorge
taja\$u\$t	~ tija\$u\$in	: Gorge d'enfant
aje\$wlal	~ ije\$wlalen	: Coquille. Coquillage vide
taje\$wlalt	~ tije\$wlalin	: Petite coquille. Coquillage vide
tij\$welt	~ tije\$wlin	: Cuiller. Cuillerée
ij\$wel	~ ije\$wlen	: Grosse cuiller.grosse Cuillerée
aje\$luf	~ ije\$wlaf/ ije\$lufen	: Sot, imbécile
tije\$\$wimt	~ tije\$\$wimin	: Gorgée
ajeqduô	~ ijeqduôen	: Poterie artisanale traditionnelle neuve ou non
ajeqmim	~ ijeqmimen	: Ebréchure
loeôôa	~ loerrat	: Trace. Empreinte.piste
amjuô	~ imjuôen	: Méchant. Brutal
tamjuôt	~ timjuôin	: Méchante, brutale
lijaôa	~ lijaôat	: Salarié à la journée; journalier
tamestajeôt	~ timestujaô	: Salariée

loaô	~ loiran	: Voisin
tajaôett	~ tijiratin	: Voisine
tajeôôaôt	~ tijeôôaôin	: Poulie. Roulette
ajeôôaô	~ ijeôôaôen	: Grosse poulie
ajajuô	~ ijujaô/ ijajuôen	: Tige de courge, melon ou autres
ajerbub	~ ijerbuben	: Bout de chiffon. Loques
tajerbubt	~ tijerbubin	: Bout de chiffon. Loques
lejrida	~ leoridat	: Liste. Dossier
tajôaî	~ tijôatin	: Criquet femelle
ijeôôiv/ ajeôôiv	~ ijeôôiven	: Ligne, trait, raie
imejôev	~ imejôav	: Racloir
timejôeî	~ timejôav	: Petit racloir
amejôuv	~ imejôuven	: Usé, élimé
tamejôuî	~ timejôuvin	: Usée, élimée
loeôf	~ leoôuf	: Endroit raviné
loerê	~ leoruê	: Blessure
amejruê	~ imejraê	: Blessé
tamejruêt	~ timejraê	: Blessée
ajrarêi	~ ijararêiyen	: Blessant
tajrarêit	~ tijrarêiyin	: Blessante
ijiômev	~ ijiôemven	: Ver de terre
ajeômuq	~ ijeômuqen	: Bande déchirée
loeônan	~ loeônanat	: Journal
loetta	~ loettat	: Corps humain. Corps de bête égorgée
taoawt	~ tioaw	: Achat
aneoaw/ anaoaw	~ ineoawen	: Acheteur
loid	~ leowad	: Brave, courageux, héros, sage
loiha	~ leowahi/ loihat	: Coté, direction
louheô	~ leowaheô	: Perle précieuse
tajuhôett	~ tijuheôtin	: Une perle
jjwao/ zzwao	~ jjwaoat	: Mariage
ajewwaq	~ ijewwaqen	: Flûte
tajewwaqt	~ tijewwaqin	: Pipeau, petite flûte
ujjix	~ ujjixen	: Maigre, chétif, avorton, rachitique
tujjixt	~ tujjixin	: Maigre, chétif, avorton, rachitique
loib	~ leoyub	: Poche
amjaê	~ imjaêen	: Dépensier, dévoyé, prodigue
tamjaêt	~ timjaêin	: Dépensière, dévoyée, prodigue
amenjuê	~ imenjaê	: Perdu, gâté
tamenjuêt	~ timenjaê	: Perdue, gâtée
ajeggaê	~ ijeggaêen	: Celui qui abîme. Dommageable
tajeggaêt	~ tijeggaêin	: Celle qui abîme. Dommageable
imejeggeê	~ imjeggeêen	: Celui qui abîme. Dommageable
loayeê	~ leowayeê	: Dévoyé. Destructeur

loil	~ leoyal	: Génération. Temps. Époque
loayza	~ loayzat	: Grosse branche d'arbre
amjazi	~ imjaziyen	: Hospitalier, celui qui reçoit bien
tamjazit	~ timjaziyin	: Hospitalière, celle qui reçoit bien
ajeɛbub	~ ijeɛbuben	: Tuyau. Tube
tajeɛbubt	~ tijeɛbubin	: Petit tuyau
ajeɛbuv	~ ijeɛbuven	: Cordon ombilical
tajeɛbuɪ	~ tijeɛbuvin	: Cordon ombilical
tajeɛelt	~ tijeɛɛal	: Pot de vin, dessous de table
amejɛuô	~ imejɛuôen	: Glouton, qui dévore des yeux
ajeɛɪuɪ	~ ijeɛɪaɪ / ijeɛɪuɪen	: De taille très au-dessus de la moyenne
tajeɛɪuɪ	~ tijeɛɪuɪin	: De taille très au-dessus de la moyenne
akbub	~ ikbuben	: Echeveau De Laine
takbubt	~ tikbubin	: Cabochon
akebkub	~ ikebkuben	: Grosse Houpe
takbalt	~ tikbalin	: Epi De Maïs
takebbanit	~ tikebbunay	: Compagnie De Soldats
imkebbber	~ imkebbren	: Orueilleux, Vaniteux
timkebbbert	~ timkebbbrin	: Orueilleuse, Vaniteuse
akebrur	~ ikebruren	: Grumeau
akebbus	~ ikebbusen	: Bouton, Bourgeon, Capsule, Bourse
takebbust	~ tikebbusin	: Bouton, Pompon Rond
akeckac	~ ikeckacen	: Ratatiné, Très Vieux
takeckact	~ tikeckacin	: Ratatinée, Très Vieille
tikci	~ tikciwin	: Don, Cadeau, Action De Donner
akacbar	~ ikucbar	: Pince, Griffes
amekcaf	~ imekcafen	: Qui Ne Sait Pas Garder Un Secret
tamekcaft	~ timekcafin	: Qui Ne Sait Pas Garder Un Secret
amkacef	~ imkucaf	: Devin
tamkaceft	~ timkucaf	: Devineresse
akeckul	~ ikeckulen	: Plat Creux En Bois De Frêne
takeckult	~ tikeckulin	: Petit Plat Creux
akeddab	~ ikeddaben	: menteur
takeddabt	~ tikeddabin	: menteuse
lekder	~ lekduɾ	: Etagère
tikdift	~ tikdifin	: Tapis De Haute Laine
akufi	~ ikufan	: Jarre A Provisions Sèches Très Grande, Inamovible
takufit	~ tikufatin	: Petite Jarre A Provisions Sèches
lkafer	~ lkeffar	: Mécréant
akefri	~ ikefriyen	: Mécréant
amekfur	~ imekfar	: Mécréant
akeffar	~ ikeffaren	: Mécréant
takeffart	~ tikeffarin	: Jeûne Expiratoire Surérogatoire, Votif .
tikeffist	~ tikeffisin	: Pendentif

akeêluc	~ ikeêlucen	: Brunet
takeêluct	~ tikeêlucin	: Brunette
tamekwêelt	~ timkweêlin/ lem kwaêel	: Fusil
akelkul	~ ikelkulen	: Gros. Grossier
takelkult	~ tikelkulin	: Gros. Grossier
lmakla	~ lem wakel/ lmaklat	: Nourriture; Manger
tasakult	~ tisukal	: Cheville Qui Fixe L'ensouple Inférieure Au Motant Du Métier
tikli	~ tikliwin	: Marche. Allure. Conduite
akli	~ aklan	: Nègre. Esclave. Serviteur
taklit	~ taklatin	: Fém. Nègre. Esclave. Serviteur
tikkelt	~ tikwat/ tikkat	: Fois. Moment
takwlalt	~ tikwlatin	: Nappe De Laine Cadrée Qu'on Retire De La Carde
lkwellab	~ lkwellabat	: Pincés; Tenailles
akelbun	~ ikelbunen	: Petit Chien, Chiot
takelbunt	~ tikelbunin	: Chiot Femelle
tikilbiî	~ tikilbivin	: Mamelon Du Sein
akluc	~ iklucen	: Bâtard. Enfant Naturel
takluct	~ tiklucin	: Fém. Bâtard. Enfant Naturel
takulma	~ tikulma	: Echeveau
aklanîu	~ iklanîa	: Paquet, Plie
taklanîutt	~ tiklanîay	: Paquet, Plie
takumma	~ tikummiwin	: Ce Qu'on Porte Sur Le Bras Dans Le Pan Du Bernous Fortement
lkwemm	~ lekwmam	: Manche
takwmamt	~ tikwmamin	: Manche
akembuc/ akembuc	~ ikembucen / ikembac	: Argent Reçu A L'occasion D'une Collecte Dite Tawsa
ukmic	~ ukmicen	: Ridé, Ratatiné
tukmict	~ tukmicin	: Ridée, Ratatinée
lkwemca	~ lekwmaci	: Poignée
lkamel	~ lkamlin	: Parfait, Entier; Gand, Gros
ukmir	~ ukmiren	: Pénible
tukmirt	~ tukmirin	: Pénible
ayemmus	~ iyemmusen	: Gros Ballot Noué
tayemmust	~ tiyemmusin	: Nouet; Petit Paquet Noué
takanna	~ tikanniwin	: Soupente
lkanun	~ lekwanen	: Foyer Creusé Dans Le Sol
akanaf	~ ikunaf/ ikanafen	: Viande Grillée
akennur	~ ikennuren	: Boule De Pâte; Boulette
takennurt	~ tikennurin	: Boulette
akanîu	~ ikunîa	: Gros Paquet D'herbe
iken	~ ikniwen	: Jumeau
tikent	~ takniwin/ tikniwin	: Jumelle
takna	~ takniwin	: Co-Epouse
lka\$ev	~ lekwa\$ev	: Papier
takurt	~ tikurin	: Pelote

lkura	~ lkurat	: Bouleet; Bombe. Obus
akarur	~ ikaruren	: Sorcellerie
asakrar	~ isekraren	: Pourvoyeur
tasakrart	~ tisekrarin	: Pourvoyeuse
amakwar	~ imakwaren	: Voleur
tamakwart	~ timakwarin	: Voleuse
akerray	~ ikerrayen	: Locataire, Celui Qui Paie Le Loyer
ameskray	~ imsekrayen	: Propriétaire Loueur De Son Bien
ikerri	~ akraren	: Mouton; Précisément Mâle Castré Pour L'elvage
lkaô	~ lkiôan	: Quart (Goubelet)
akurbuz	~ ikurbuzen	: Non Mûr
takurbuzt	~ tikurbuzin	: Non Mûr
akerruc	~ ikerwac	: Broussaille De Chênes Verts
akerciw	~ ikerciwen	: Estomac
takerciwt	~ tikerciwin	: Petit Estomac
akured	~ ikurdan	: Puce
tukkweôva	~ tukkweôviwin	: Vol, Larcin
amakwôav / amekwôav/ imekôev	~ imkweôven	: Voleur, Perceur De Muraille
tamakwôaî / timekôeî	~ timkweôvin	: Voleuse. Tricheuse
ukrif	~ ukrifen	: Paralysé, Estropié, Rachitique
tukrift	~ tukrifin	: Paralysé, Estropié, Rachitique
asekwref	~ iskwrefen / iskwraf	: Longs Cheveux Serrés Dans Un Cordon
akerfuf	~ ikerfufen	: Cheveux Crêpus; Tignasse
takerfuft	~ tikerfufin	: Dim. Ou Nom D'un De Cheveux Crêpus
takôumbett	~ tikôumbtin	: Nom D'un Chou
takeômust	~ tikeômusin	: Nom D'un Du Figuier De Barbarie
akwernennay	~ ikwernennayen	: Rond. Court Et Gros.
takwernennayt	~ tikwernennayin	: Ronde. Courte Et Grosse
tamkrust	~ timkrusin	: Nœud
tikerrist	~ tikerrisin	: Nœud
tiyersi	~ tiyersiwin	: Action De Noeur. Nœud, Boucle. Piège. Pomme D'adam
akurus	~ ikurusen	: Trapu. Court Et Gros
takurust	~ tikurusin	: Trapue. Courte Et Grosse
akwersi/ akwersiw	~ ikwersiyen/ ikwersiwen	: Siège. Tabouret; Chaise
lkwersi / lkursi	~ lekwrasi / lekwrasa	: Siège. Tabouret; Chaise
takwersit/ takwersiwt	~ tikwersiyin/ tikwersiwin	: Petit Siège
takeôoust	~ tikeôousin / lekôaôes	: Voiture
akeôôus	~ ikeôôusen	: Grande Voiture; Voiture Enorme
lkaôîa	~ lkaôîat	: Carte A Jouer. Carte D'identité
akeôîuc	~ ikeôîucen	: Cartouche, Munition D'arme A Feu
akweôîeîîay	~ ikweôîeîîayen	: Crépu

takweôïeñayt	~ tikweôïeñayin / tikweôïeñay	: Crépue
ukriy	~ ukriyen	: Nain. Rachitique. Bancal
tukriyt	~ tukriyin	: Fém.Nain. Rachitique. Bancal
amekray	~ imekrayen	: Chétif, Maladif; Nain
tamekrayt	~ timekrayin	: Fém.Chétif, Maladif; Nain
imekri	~ imekriyen	: Chétif, Maladif; Nain
timekrit	~ timekriyin	: Fém.Chétif, Maladif; Nain
akwerzi	~ ikwerziyen	: Bandeau De Soie Dont Les Femmes Se Ceignaient La Tête Ou
amakkas	~ imakkasen	: Econome (Chargé Des Dépenses)
tamakkast	~ timakkasin	: Femme Chargée De Puiser Dans Les Réserves De La Maison
aksas	~ iksasen	: Celui Qui Ne Tête Plus Et Commence A Brouter
taksast	~ tiksasin	: Celle Qui Ne Tête Plus Et Commence A Brouter
takessawt/ tayessawt	~ tikessawin / tiyessawin	: Pâturage. Pacage
ameksa	~ imeksawen	: Berger
tameksawt	~ timeksawin	: Bergère
lkas	~ lkisan	: Verre (A Boire). Ventouse
aksum	~ ikwesman	: Viande. Chair
taksumt	~ tikwesmatin	: Chair De Bébé
akwessar	~ ikwesran	: Descente, Pente. En Bas
takwessart	~ tikwessarin	: Petite Pente
asakwessar	~ isakwesaren	: Une Descente . Une Pente
tasakwessart	~ tisakwesarin	: Une Petite Descente . Une Pente
akasôun	~ ikasôunen	: Casserole
taksawt	~ taksiwin	: Robe
lektiba	~ lektibat	: Ecriture
taktabt	~ tiktabin	: Livre. Revue
akwettaf	~ ikwettafen	: Sac. Sacoche
taktunya	~ tiktunyiwin	: Coing. Cognassier, Arbre Fruitier
akiwan	~ ikiwanen	: Sec
takiwant	~ tikiwanin	: Sèche
lkuca	~ lekwaci	: Four
akewwac	~ ikewwacen	: Boulanger
takwatt	~ tikwatin	: Niche Dans Un Mur
lkil	~ lkilat	: Mesure
akeyyal / akeggal	~ ikeyyalen/ ikeggalen	: Mesureur De Grain, D'huile
ukyis	~ ukyisen	: Sage Poli; Prudent
tukyist	~ tukyisin	: Sage; Polie; Prudente
amekyus	~ imekyusen	: Poli, Courtois
tamekyust	~ timekyusin	: Polie, Courtoise
lkayes	~ lkeyyas	: Sage, Poli, Prudent
takuééit	~ tikuééiyin	: Frange De Cheveux Sur Le Front
takuzint	~ tikuzinin	: Cheminée; Fourneau. Cuisine
akeebub	~ ikeebuben	: Proéminence Osseuse

takeɛbubt	~ tikeɛbubin	: Petite Bosse
takwɛəbt / takwɛɛəbt	~ tikwɛəb / tikwɛəbin/ tikwɛɛəb	: Chevèche, Oiseau De Nuit Plus Petit Que La Chouette
akeɛbuô	~ ikeɛbuôen	: Saillie Des Os. Os En Saillie
takeɛbuôt	~ tikeɛbuôin	: Cheville (Du Pied)
ukɛic	~ ukɛicen	: Chétif. Arrêté Dans Sa Croissance
tukɛict	~ tukɛicin	: Fém. Chétif. Arrêté Dans Sa Croissance
akeur	~ ikeuren	: Rachitique, Rabougri
takeurt	~ tikeurin	: Fém. Rachitique, Rabougri
ukɛir	~ ukɛiren	: Rachitique, Maladif
tukɛirt	~ tukɛirin	: Fém. Rachitique, Maladif
akeerur	~ ikeeruren	: Bosse, Portubérance
amalal	~ imalalen	: Aide; personne qui aide
tamalalt	~ timalalin	: Celle qui aide
asalel	~ isulal	: Etai. Soutien, tuteur
tasalelt	~ tisulal	: Pieu, piquet, titeur
talalit	~ tilila	: Naissance
tala	~ tiliwa / tiliwin/ talawin	: Fontaine
ul	~ ulawen	: Cœur
tallit	~ tallitin / tullin	: Moment imprécis
talaba	~ tilabiwin	: Pièce de laine tissée main
lluleb/ lewleb	~ llwaleb/ lwelbat	: Pis, piton
talabilt	~ tilabilin	: Une bille
aleccac	~ ileccacen	: Jeune arbre
alulluc / alilluc / alelluc	~ ilullucen	: Jouet
talulluct	~ tilullucin	: Jouet
tililect	~ tililac	: Bulle
tillict	~ tillicin	: Pou. Vermine
ildi	~ ildan / ildayen	: Fronde
aledda	~ ileddayen	: Bave
illev	~ illven	: Orgelet
taluft	~ tilufa	: Grand malheur
ilef	~ ilfan	: Sanglier
tileft	~ tilfatin	: Laie
alef	~ luluf / alaf	: Mille
llufan	~ llufanat/ llwafen/ ilufanen	: Bébé
talafsa	~ tilafsiwin	: Vipère
llafɛa	~ lwafɛe	: Vipère
alag	~ alagen	: La parenté proche
algam	~ ilgamen	: Bride de cheval
amellaggu	~ imellugga / imelluggwa	: Figue qui commencent à sécher et dont la chair devient comme une pâte confite
lluê	~ lelwaê	: Planche
llêaf	~ lêafat	: Voile de femme

timelêeft	~ timleêfin	: Drap de lit
aleooam	~ ileooamen	: Sans matière grasse
taleooamt	~ tileooamin	: Sans matière grasse
talaouôt	~ tilaouôin	: Une brique
tilkit	~ tilkin	: Pou
alaku	~ iluka	: Partie de tissage fait par chaque ouvrière en un jour, quand on tisse à deux sur le même métier
llakul	~ lakulat	: Ecole
talekkwant	~ tilekkwanin	: Rabot
imlekkwen	~ imlekkwnen	: Lisse; raboté
timlekkwent	~ timlekkwnin	: Lisse; rabotée
alemlum	~ ilemlumen	: Temps gris, brumeux
taselmemmayt	~ tiselmemmayin	: Poignée d'herbe qu'on suspend à portée du museau d'un petit animal
alemmam	~ ilemmamen	: Médisant
talemmamt	~ tilemmamin	: Médisante
alma	~ ilmaten/ almaten	: Prairie naturelle
talmatt	~ tilmatin	: Prairie
tulmutt	~ tulmatin	: Un orme
talimett	~ tilimtin	: Nom d'un de citron
ilem	~ ilmawen	: Vide
tilemt	~ tilmawin	: Vide
tallumt	~ tallumin	: Tamis fait de minces lanières de peau
alemvi	~ ilemviyen	: Tendre (légume)
talemvit	~ tilemviyin	: Tendre (légume)
alamav	~ ilammaven	: Sournois
talammaî	~ tilammavin	: Sournois
alalmani	~ ilalmaniyen	: Allemand
talalmanit	~ tilalmaniyin	: Allemande
ilmendis	~ ilmendisen	: Diaphragme
alemmas	~ ilemmasen	: Milieu. Médian
alemsir	~ ilmesyar/ ilemsiren	: Peau d'ovin garnie de sa laine
talemsirt	~ tilemsirin / tilmesyar	: Peau d'ovin garnie de sa laine. Petite peau
ileméi	~ ilmeéyen	: Jeune homme
tileméit	~ tilmeéyin	: Jeune fille
ilni	~ ilnan	: Lisse (tissage)
tilenni / tinelli	~ tinelwa	: Duite
imelni	~ imelnan	: Fil de chaîne pris dans la boucle de lisse
ilni	~ ilnin	: Fronde
ilenni	~ ilenniyen	: Jeu de grosse toupie
llun / nnul	~ lelwan / lenwal	: Couleur
alla\$	~ alla\$en	: Fond de vase, de boue
alla\$	~ il\$en	: Cerveau
ile\$	~ il\$an	: Branche coupée assez courte
al\$wem	~ ile\$wman	: Chameau

tal\$wemt	~ tile\$wmatin	: Chamelle
ale\$mud	~ ile\$muden	: Fèves tendres, jeunes
ale\$ûiû	~ ile\$ûiûen	: Mou, flasque
ile\$wi	~ ile\$wiyen	: Jeune pousse tendre et flexible
aleqqaq	~ ileqqaqen	: Tendre, mou
taleqqaqt	~ tileqqaqin	: Tendre, moue
aleqqwav	~ ileqqwaven	: Celui qui cueille, qui glane
taleqqwaî	~ tileqqwavin	: Celle qui cueille, qui glane
amelqwav	~ imelqwaven	: Celui qui cueille, qui glane
tamelqwaî	~ timelqwavin	: Celle qui cueille, qui glane
taselqeî	~ tisleqwvin	: Jabot d'oiseau
aleqqaf	~ ileqqafen	: Petit caillou. Jeu de cailloux
taleqqaft	~ tileqqafin	: Petit caillou
aleqqam	~ ileqqamen	: Arbre greffé
taleqqamt	~ tileqqamin	: Jeune plant (souvent jeune olivier) greffé
aselqam	~ iselqamen	: Greffe
alqwim / alqim	~ ileqwman	: Bouchée
talqwimt / talqimt	~ tileqwmatin	: Bouchée
ilis	~ ilisen	: Toison tondue
amlus	~ imlas	: Toison tondue
amalas	~ imalasen	: Né d'une deuxième portée de l'année
tamalast	~ timalasin	: Née d'une deuxième portée de l'année
iles	~ ilsawen / ilsan	: Langue
tilsett	~ tilsatin	: Petite langue
talast	~ tilisa / tilas	: Borne, limite
tallest	~ tullas	: Fille boornée, sans courage
llas	~ lsisan	: Fondation
llitra	~ llitrat	: Litre
ulîac	~ ulîacen	: Joli, bien mis
tulîact	~ tulîacin	: Jolie, bien mise
taleñîaî	~ tileñîavin	: Le petit doigt, l'auriculaire
talwaêt	~ tilwaêin	: Petite planche
talwiêt	~ tilwiêin	: Petite planche
alwes/ alus	~ ilewsan	: Beau-frère
talwest	~ tilewsatin	: Belle-sœur
imelwi	~ imelwiyen	: Gaule pour cueillir les figues, terminée par un crochet
lwiz	~ lwizat	: Or; pièce d'or
alexlux	~ ilexluxen	: Gros et gras; prospère. Mou
talexluxt	~ tilexluxin	: Grosse et grasse; prospère. Moue
llil	~ lyali	: Nuit
amellaéu	~ imelluéa	: Affamé, malheureux
tamellaéut	~ timelluéa	: Affamée, malheureuse
taluzett	~ tiluztin	: Une amende; un amendier
tilezdit	~ tilezda	: Tampon un peu gros (laine)

amlazmi	~ imlazmiyen	: Celui qui sait (ou qu'il fait) ce qu'il doit faire
tamlazmit	~ timlazmiyin	: Celui qui sait (ou qu'il fait) ce qu'il doit faire
ileéwi	~ ileéwiyen	: Fil de fer (assez fin)
imleëëeb	~ imleëëben	: Joueur; boufon; moqueur
timleëëebt	~ timleëëbin	: Joyeuse; moqueuse
alaësis	~ ilaësisen	: Gros ventre
talaësis	~ tilaësisin	: Gros ventre de bébé
açamar	~ içamaren (içumar)	: Grande barbe. barbe mal entretenue
am\$âô	~ im\$âôen	: Homme âgé. Vieillard. Beau-père, beaux-parents
amada\$	~ imuda\$	: Ronce. Maquis buissonneux
amaéué	~ imaéuéén	: Dernier-né
amalu	~ imula	: Versant le moins ensoleillé, le côté de l'ombre où la neige reste
amanun	~ imanunen	: Nom dressé au labour (bœuf)
amaôî\$	~ imuôa\$	: L'excès de sel qui sort quand on fait fondre le beurre salé
amaûôi	~ imaûôiyein	: Egyptien
amaûûut	~ imaûûuten	: Maçon
amayeg	~ imuyag	: Un côté du visage, joue et mâchoire
amaëiz	~ imaëizen	: Caprin
amaëmue	~ imaëmueen	: Grande masse d'eau
amcaê	~ imcaêen	: Le reste au fond de la marmite ou de l'assiette
amcic	~ imcac	: Chat
amder	~ imedran	: Rebord d'une porte (seuil), d'une fenêtre
améabi	~ iméabiyen	: Mozabite; habitant du Mزاب
ameccac	~ imeccacen	: Fesse
ameccaê	~ imeccaêen	: Lécheur
ameççim	~ imeççimen	: Flocon de neige
ameççu\$lal / ameççe\$yul	~ imeççu\$lalen	: Chauve-souris
ameddaê	~ imeddaêen	: Chanteur ambulant. Poète populaire. Flatteur
ameééu\$	~ imeééu\$en	: Oreille
ameéyan (ameééyan)	~ imeéyanen (imeééyanen)	: Jeune, petit; puîné, cadet
ameggal	~ imeggalen	: Labour sans semailles. Terrain défriché non ensemencé
ameggayez	~ imegguyaz	: Lait d'une vache qui n'a pas eu de veau depuis longtemps
amejîîuê / amejîîuê	~ imejîîuêen	: Très petit. Tout petit
amejîuê	~ imejîuêen	: Petit, jeune
amekkwas	~ imekkwasen	: Percepteur des droits d'entrée au marché
amel\$î\$ / amen\$î\$	~ imel\$î\$en / imen\$î\$en	: Sommet de la tête. Os du crâne
amelêan	~ imelêanen	: Salé. Joli, gracieux, agréable
amellal	~ imellalen	: Blanc
amelyun	~ imelyunen	: Million
amençe\$lul	~ imençe\$lulen	: Noctuelle (papillon de nuit)
amendayer	~ imenduyar	: Tambour large et plat à une seule peau
amenîas	~ imenîasen	: Hache à long manche. Cognée

ameô\$an	~ imeô\$anen	: Trop salé; saumâtre. Amer
ameôçaçaê	~ imeôçuçaê (imeôçaçaêen)	: Myope; qui a un tic des yeux
ameôkanti	~ imeôkantiyen	: Riche
ameôviv	~ imeôviven	: Maladif, chétif
ameqnin	~ imeqninen	: Chardonneret
ameqwôaêan	~ imeqwôaêanen	: Très grand
ameqwôan (ameqqwôan)	~ imeqwôanen (imeqqwôanen)	: Grand, âgé, l'ainé
amergu	~ imerga	: Grive
ameslay	~ imeslayen	: Parole
amessak	~ imessaken	: Epingle (de sûreté, à linge...)
amessas	~ imessasen	: Fade. Ennuyeux. Sot
ameûûav	~ imeûûaven	: Cuisse
amezzir	~ imezziren	: Romarin
amger	~ imegran	: Faucille à lame striée pour couper l'herbe
amgud	~ imguden	: Jeune pousse; greffon. Plant
amidadi	~ imidadiyen	: Violet clair (couleur)
amizab	~ imizaben	: Conduite d'eau. Bief de moulin. Gouttière
amkan	~ imukan (imekwan)	: Endroit, place. Lieu
ammas	~ ammasen	: Les hanches et le bas du dos
amnaô	~ imnaôen	: Seuil. Linteau
amnir	~ imniren	: Malheur
amôaê	~ imôaêen	: Cour intérieure
amrar	~ imraren (imurar)	: Corde. Câble
amres	~ imras (imersan)	: Brassée
amrir	~ imriran	: Ambarras; grandes difficultés
amruj (amruo)	~ imrujen (imruoen)	: Trou d'eau; marécage. Trou, cavité
amsad	~ imsaden	: Pierre à aiguiser (une faux, une faucille)
amsed	~ imesden	: Pierre à aiguiser (grosse pierre calcaire ou grès fin, de rivière)
amsiêi	~ imsiêiye	: Chrétien
amucaô	~ imucaôen	: Mouchard; rapporteur
amud	~ imudden	: Mesure de capacité pour denrées sèches
amuéiv	~ imuéiven	: Gibecière
amuôeo	~ imuôao (imuôoen)	: Jus noirâtre aqueux qui s'écoule des tas d'olives avant que celle-ci passent au perssoir
amuôï	~ imuôïyen	: Bleu marine, violet foncé
amuôvus	~ imuôvusen	: Bête morte sans égorgement rituel. charogne
amur	~ imuren	: Part; portion
amuzzur	~ imuzzuren	: Crottin (d'âne, de cheval)
amzur	~ imezran	: Chevelure. mèche de cheveux
asemmasu	~ isemmusa	: Sorte de versoir de charrue ou de brise-mottes
azemzi	~ izmezyen	: Galet. Pierre ou objet qui sert à polir
elmus	~ lembas	: Couteau, droit ou pliant
im\$i	~ im\$an	: Pousse (plante)
imcev	~ imecven	: Grand peinge fixe qui retient la touffe de laine dont on tire

		le fil de chaîne
imeñi	~ imeñawen	: Larme
imejji	~ imejjan	: Germe de pomme de terre, de courge
imekli	~ imeklawen	: Repas dans la journée. Repas de midi
imi	~ imawen	: Bouche. Embouchure
imiv	~ imiven	: Nombril. Cordon ombilical
lamana	~ lamanat	: Dépôt, chose confiée
lameô	~ lumuô (lumayeô)	: Ordre, décision
lamin	~ lumna (lewna)	: Chef traditionnel du village
lembuv	~ lembuvat	: Entonnoir
lemcekk	~ lemcak (lemcuk)	: Aiguille grosse et longue munie d'un chas pour enfiler sur un lien souple
lemri	~ lmeryat (lemrawi)	: Miroir. Vitre
lemtel	~ lemtul	: Exemple, expression, proverbe
limaôa	~ limaôat	: Signe, marque. Prodiges
lmacya	~ lmacyat	: Bête de boucherie
lmanda	~ lmandat	: Mandat
lmaûûa	~ lmaûûat	: Papier à cigarettes
lmayda (lmida)	~ lmaydat (lmidat)	: Table basse et ronde
lmeêna	~ lmêayen (lmeênat)(lmêan)	: Peine, souci, tourment
lmegget (lmeyyet)	~ lmeggtin (lmeyytin)	: Mort; défunt
lmelek	~ lemluk(lmuluk) (lmalayekkat)(lmalayek)	: Ange
lmeôqa	~ lemôaqi	: Bouillon à la viande. Bouillon gras
lmeroa	~ lmeroat	: Marécage; terrain très humide
lmerta	~ lemrat	: Souci, ennui; épreuve
lmesêa	~ lmesêat	: Pelle
lmeêda	~ lmeêdat	: Estomac
lmeena	~ lmeani	: Sens, signification. Explication
lmitra	~ lmitrat	: Mètre
lmizireyya	~ lmizireyyat	: Misère, pauvreté
lmuja	~ lembwaji / lmwaji	: Vague (de mer). Onde (radio)
lmumen	~ lmumnin	: Croyant ou croyante fidèle à la foi musulmane
meôôa	~ meôôat	: Fois (en comptant)
meyya	~ meyyat	: Cent. Centaine
mzeyya/ mzegga/ lemzeyya/ lemzegga	~ mzeyyat	: Service; amabilité rendue
taçamart	~ tiçamarin	: Barbiche
tam\$aôt	~ tim\$aôin	: Femme âgée. Vieille. Belle-mère
tam\$ilt	~ tim\$ilin	: Défense de sanglier
tama	~ tamiwin	: Côté face
tamacahutt	~ timucuha	: Conte, histoire; histoire merveilleuse. Devinette
tamacint	~ timacinin	: Machine. Appareil. Train
tamada\$t	~ timuda\$t	: Ronce. Maquis buissonneux

tamaéué	~ timaéuéin	: Dernière-née
tamalîit	~ timalîiyin	: Vache maltaise
tamanunt	~ timanunin	: Nom dressé au labour (bœuf)
tamart	~ timira	: Barbe. Menton
tamaûôit	~ timaûôiyin	: Egyptienne
tamawayt	~ timuway	: Branche assez longue qui sert de charpente, de perche
tamayegt	~ timuyag	: Un côté du visage, joue et mâchoire
tamazirt	~ timizar	: Champ ou jardin situé en bordure de village
tamcict	~ timcac	: Chatte
tamda	~ timedwin (timedwa)	: Mare. Réservoir; bassin
tamdelt	~ timedlin	: Dalle de cimetière; pierre tombale
tamdert	~ timedratin	: Rebord d'une porte (seuil), d'une fenêtre
tamdint	~ timdinin	: Ville
tamduct	~ timducin	: Trou d'eau; mare
tamdunt	~ timdunin	: Trou d'eau; mare
taméabit	~ timéabiyin	: Femme mozabite
tameccact / timeccact	~ timeccacin	: Fesse. Fesse de bébé
tameccaêt	~ timeccaêin	: Lècheuse
tameççimt	~ timeççimin	: Flocon. Pompon
tamecmact	~ timecmacin	: Nom d'un de l'abricots
tameddit	~ timeddiyin	: Après-midi; soir. La fin de la vie
tameêêaôt	~ timeêêaôin	: Coquille, coquillage de mollusque
tameééu\$	~ timeééu\$in	: Oreille, petite oreille
tameéyant (tameééyant)	~ timeéyanin	: Jueune, petit; puîné, cadet
tameggalt	~ timeggalin	: Labour sans semailles. Terrain défriché non ensemencé
tameggayezt	~ timegguyaz	: Vache, chèvre, brebie qui tarde à porter, et donne un lait appauvri
tamegra	~ timegriwin	: Moisson
tameîîut	~ timeîîuyin	: Femme (pl. Pej.)
tamejîîuêt / tamejîîuêt	~ timejîîuêin	: Très petite. Toute petite
tamejîuêt	~ timejîuêin	: Petite, jeune
tamel\$i\$t / tamen\$i\$t	~ timel\$a\$ /timel\$i\$in	: Fontanelle
tamelêant	~ timelêanin	: Salée. Jolie, gracieuse, agréable
tamellalt	~ timellalin	: Blanche.oeuf. Testicule
tamenguct	~ timengucin	: Boucle d'oreilles
tamenîast	~ timenîasin	: Petite hache
tament	~ tamnin	: Miel d'abeilles
tameô\$ant	~ timeô\$anin	: Trop salée; saumâtre. Amère
tameôçaçaêt	~ timeôçaçaêin	: Myope;qui a un tic des yeux
tameôkantit	~ timeôkantiyin	: Riche
tameôoant	~ timeôoanin	: Un morceau de corail
tameôviî	~ timeôvivin	: Maladive, chétive

tameqwôâêant	~ timeqwôâêanin	: Très grande
tameqwôant	~ timeqwôanin	: Grande, âgée, l'ainée
tameslayt	~ timeslayin	: Language, langue
tamessakt	~ timessakin	: Epingle simple. Petite épingle de sûreté
tamessast	~ timessasin	: Fade. Ennuyeuse. Sot
tameûûaî	~ timeûûavin	: Cuisse d'enfant. Cuisse (de poulet, de lapin)
tamezzirt	~ timezzirin	: Un pied de lavande
tamguî	~ timgav	: En top. Noom propre de sommet montagneux
tamidadit	~ timidadiyin	: Violet clair (couleur)
tamizabt	~ timizabin	: Petite conduite d'eau
tamlixt	~ timalixin	: Pièce pour réparer une semelle, un plat en bois
tamnaî	~ timnavin	: Côté, parti; endroit
tamnaôt	~ timnaôin	: Petite marche
tamnirt	~ timnirin	: Malheur
tamrart	~ timurar (timrarin)	: Ficelle
tamseî	~ timesvin	: Pierre à aiguiser
tamsiêit	~ timsiêiyin	: Chrétienne
tamtilt	~ timital	: Exemple, comparaison
tamtunt	~ timtunin	: Galette levée; pâte avec levain
tamuéiî	~ timuéivin	: Musette; sac entoile portatif
tamuôit	~ timuôiyin	: Bleu marine, violet foncé
tamurt	~ timura	: Terre, terrain
tamusett	~ timustin	: Petit couteau. Canif
tamviôt / tamvaôt	~ timviôin / timvaôin	: Parcelle de terre
tamzurt	~ timezratin (timzurin)	: Mèche de cheveux tombant sur le front (frange)
tameayt	~ timeayin	: Anecdote à sens moral. Proverbe. Parole
tasemmuôvast (tasmeôvest)	~ tisemmuôvas	: Piège à oiseaux, à rats
tazemzit	~ tizemziyin	: Galet. Pierre ou objet qui sert à polir
timceî	~ timecvin	: Peigne (à cheveux)
timeqqit	~ timeqwa	: Goutte (liquide). Petite quantité
timiî	~ timivin	: Nombril. Cordon ombilical
timint	~ timina	: Objet de moquerie; qui est la risée de (imbécile, naïf)
timmi	~ timmiwin (tammiwin)	: Sourcils
timmist	~ timmas	: Furoncle. Anthrax. Bouton
tumliêt	~ tumliêin	: Gracieuse, agréable
tumlikt	~ tumlikin	: Possédée (d'un esprit)
tumlilt	~ tumlilin	: Argile blanche dont on se sert pour décorer les porteries
tummeét	~ tummaé	: Poing. Coup de poing. Poignée
tummilt	~ tummilin	: Insatiable. Très bruyante
tumsixt	~ tumsixin	: Sale
tumeint	~ tumeinin	: Sensée, convenable. Bien, bonne; utile
umliê	~ umliêen	: Gracieux, agréable
umlik	~ umliken	: Possédé (d'un esprit)

ummil	~ ummilen	: Insatiable. Très bruyant
umsix	~ umsixen	: Sale
umēin	~ umēinen	: Sensé, convenable. Bien, bon; utile
ennbi	~ lambeyya	: Prophète.
nnuba	~ nnubat	: Tour.
anebbac	~ inebbacen	: Point; aiguillon.
inebgi	~ inebgawen	: Hôte, invité.
tinebgiwt	~ tinebgawin	: hôte, invitée.
tanicca	~ tiniccwīn	: Silex.
aneccab	~ ineccaben	: Tourneur de plats.
amencuf	~ imencufen	: Turbulent.
tamencuft	~ timencufin	: Turbulente.
cencafa	~ cencafat	: Eponge.
tancirt	~ tincirin	: Planche; étagère.
amencaô	~ imencaôen	: Scie.
tamencaôt	~ timencaôin	: Petite scie.
unciô	~ unciôen	: Fruit éclaté.
tunciôt	~ tunciôin	: Fruit éclaté.
incew	~ inecwan / anciwen	: Plume; plumage.
tamsendutt	~ timsenduyin	: Femme qui baratte.
tanudda	~ tinidwin	: Personne du même âge ou du même caractère.
tineddict	~ tineddicin	: Nœud.
amendil	~ imendyal / imendilen / imendal	: Foulard.
tamendilt	~ timendyal	: Foulard.
enndama	~ enndamat	: Regret.
amendaô	~ imendaôen	: Conseiller.
tamendaôt	~ timendaôin	: Conseillère.
tindert	~ tindar	: Maille.
tanuî	~ tinuvin	: Belle-sœur.
ennveô	~ ennvuô	: Attention.
anevôim / anîôim	~ inevôimen/ inîôimen	: Cerisier non greffé.
amenfi / imenfi	~ imenfiyen	: Exilé.
tanafa	~ tinafwin	: Somme; temps de sommeil.
nnif	~ nnifat	: Point d'honneur viril.
anifi / amnifi	~ inifiyen	: Homme d'honneur.
tanifit / tamnifit	~ tinifiyin	: Femme d'honneur.
nnefda	~ enfadi	: Point de couture.
ennfiv	~ ennfivat / nnefyuv	: Gouttes qui tombent d'une chandelle.
anefves	~ inefvisen	: Ourlet.
nnafila	~ nnafilat	: Prière surérogatoire.
tamnafeqt	~ timnufaq	: Femme qui a quitté le domicile conjugal pour revenir chez ses parents
timennifrit	~ timennifriyin	: Accouchée.
nnefs	~ lenfas	: Respiration.

nnafsa	~ nnafsat	: Accouchée.
nnefû/ nneûû	~ lenfaû	: Moitié.
amnefxi	~ imnafxiyen	: Orgueilleux.
tamnafxit	~ timnafxiyin	: Orgueilleuse.
ennfee	~ lenfae	: Profit; utilité.
inig	~ inigen	: Voyage.
iminig	~ iminigen	: Voyageur.
timinigt	~ timinigin	: Voyageuse.
inigi	~ inagan	: Témoin.
tinigit	~ tinagatin	: Témoin.
tanuga	~ tinugwin	: Outil de voleur perceur de murailles.
tamenguct	~ timengucin	: Pendant d'oreille.
tingeî	~ tingav	: Mèche.
ungif	~ ungifen	: Stupide.
tungift	~ tungifin	: Stupide.
amengur	~ imengar	: Homme sans postérité.
tamengurt	~ timengar	: Femme sans père ni frère.
tineggist	~ tineggas	: Point de côté.
amennegzu	~ imennegza	: Celui qui ne va pas au bout de son travail.
tamennegzut	~ timennegza	: Celle qui ne va pas au bout de son travail.
amenhaô	~ imenhaôen	: Conducteur.
nnehta	~ nnhati	: Soupir.
amenêul	~ imenêal	: Défenseur, protecteur.
tamenêult	~ timenêal	: Défenseuse, protectrice
tanejdamt / tinejdimt	~ tinejdamin	: Gecko des murailles
ennjem	~ ennjum	: Sort, destin
aneooaô	~ ineooaôen	: Menuisier
timenjeôt	~ timenjaô	: Hachette
amenjus	~ imenjas	: De conduite honteuse
tamenjust	~ timenjas	: De conduite honteuse
anekkaô	~ inekkaôen	: Qui dénie, qui refuse de rendre
tanekkaôt	~ tinekkaôin	: Qui dénie, qui refuse de rendre
nnekwsa	~ nnkwasi	: Malédiction
nnekwa	~ nnkawi	: Nom d'etat cevile d'origine administratif
tanalt / tanilt	~ tinila	: Goûter
tinelli	~ tinelwa	: Ficelle
nnul	~ lenwal	: Couleur
inilbi	~ inilban	: Enfants d'une même mère nés en l'espace d'un an
tinilbit	~ tinilbatin	: Fém.enfants d'une même mère nés en l'espace d'un an
tinimirt	~ tinimar	: Difficulté; effort
ane\$na\$	~ ine\$na\$en	: Nasillard
tane\$na\$t	~ tine\$na\$in	: Nasillarde
amennu\$	~ imennu\$en	: Dispute

amen\$ / imen\$	~ imen\$iten	: Combat
timen\$iw	~ timen\$a	: Assassinat
ane\$ / ine\$	~ in\$an	: Palais
amen\$ac / amenqac	~ imen\$acen / imenqacen	: Pioche
tamen\$act / tamenqact	~ timen\$acin	: Ciseau, poinçon pour piquer
tineqqict / tinqict	~ tineqqicin	: Planche de culture
amen\$sud	~ imen\$suden	: Moulu
tamen\$suî	~ timen\$sudin	: Moulu
ini\$em	~ ini\$man	: Figue sèche
tini\$emt	~ tini\$matin	: Petite figue
tini\$mect	~ tini\$macin	: Petite figue
amen\$aô / amenqaô	~ imen\$aôen	: Poinçon; perforeuse
tamen\$aôt	~ timen\$aôin	: Dim. Poinçon; perforeuse
ineqqiô	~ ineqqiôen	: Trou
tineqqiôt / taneqqiôt	~ tineqqiôin	: Très petit trou
amenqus	~ imenqas	: Vilain
imneqqi	~ imneqqiyen	: Parfait
timneqqit	~ timneqqiyin	: Parfaite
tineqqî / tineqqwî	~ tineqqivin / tineqqwivin	: Point
taneqqwaî	~ tineqqwavin	: Petite pince
aneqqal	~ ineqqalen	: Porteur
taneqqalt	~ tineqqalin	: Paniers en fer ou en bois pour transports à dos d'âne
nneqla / nneqwla	~ nneqlat	: Plant
taneqwlett	~ tineqmlin	: Figuier
nneqwma	~ nneqwmata	: Contrariété
nnaqus	~ nnwaqes	: Cloche
tanaqust	~ tinaqusin	: Clochette
annar	~ inurar	: Aire à battre
anessis / inessis	~ inessisen	: Suintement
tamsensit / timsensit	~ timsensiyin	: Femme que l'on consulte, après un décès.
imensi	~ imensawen	: Souper
inisi	~ inisan	: Hérisson
tinisitt	~ tinisatin	: Femelle du précédent
ttnaûfa	~ ttnaûfat	: Moitié
amnaûef	~ imnuûaf	: Contrat .
tamnaûeft	~ timnuûaf	: Contrat .
unûiê	~ unûiêen	: Sûr
tunûiêt	~ tunûiêin	: Sûre
imneûûel	~ imneûûelin	: Qui se démanche
timneûûelt	~ timneûûelin	: Qui se démanche
tunûict	~ tunûicin	: Petit cadeau
anîav	~ anîaven	: Ce qui colle

tanîelt	~ tineîlin	: Enterrement
inîel	~ ineîlen	: Plant de vigne
nneyya	~ nneyyat	: Naïveté
imnewweô	~ imnewwôen	: Beau, lumineux
timnewweôt	~ timnewwôin	: Belle, lumineuse
anxam / inexxim	~ inximen / inexximen	: Crachat
tinexsist	~ tinexsas	: Soupir
tissegnit	~ tissegnatin	: Aiguille à coudre, à injection
issegni	~ issegnan	: Grosse aiguille
amnay	~ imnayen	: Cavalier
ini	~ inyen	: Pierre du foyer
imneyyel	~ imneyylen	: Emaillé
timneyyelt	~ timneyylin	: Emaillée
anyir	~ inyiren	: Front
tanyirt	~ tinyirin	: Front
aneznaz	~ ineznazen	: Berceement par un vent léger avec température chaude
amenzu	~ imenza	: Ce qui vient, ce qui est produit en premier
tamenzut	~ timenza	: Ce qui vient, ce qui est produit en premier
taéunéuntt	~ tiéunéa	: Ce qî sert à frotter les plats à chaud .
inziz	~ inzizen	: Crin long
anéad	~ anéaden	: Poil
anezgum	~ inezgumen	: Souci
imnezzeh	~ imnezzhen	: Que se distrait, spectateur
timnezzeht	~ timnezzhin	: Que se distrait, spectateur
inzikmir	~ inzikmiren	: Contraction utérine
anzel	~ inezlan	: Aiguillon
tinzer	~ tinzar / tinzarin	: Narine
inzer	~ anzaren	: Nez
tiéinéeôt	~ tiéinéôin	: Très petit filet d'eau
aneekakac	~ ineekakacen	: Froissé, fripé
taneekakact	~ tineekakacin	: Froissée, fripée
ameneul	~ imeneulen	: Maudit, méprisable
tameneult	~ timeneulin	: Maudite, méprisable
nneema	~ nneemat / nneami / nneayem	: Céréales pour l'alimentation humaine
tanaε3uôt	~ tinuε3aô / tinaε3uôin	: Machine à puiser; élever l'eau
taqubbett	~ tiqubtin	: Coupole, dôme. Mausolée a coupole
aqbab	~ iqbaben	: Coussinet (chiffon roule) pour porter une charge sur la tête
aqabub	~ iqubab	: Bec
taqabubt	~ tiqubab	: Petit bec. Pointe de crayon, d'aiguille
aqebqab	~ iqebqaben	: Sabot de bois; sandale
taqebqabt	~ tiqebqabin	: Sabot de bois; sandale
aqabac	~ iqubac (iqabacen)	: Pioche
taqabact	~ tiqubac	: Petite pioche
aqbuc	~ iqbucen	: Pot, de terre cuite, a une anse

taqbuct	~ tiqbucin	: Petit pot
aqabuc	~ iqubac	: Dépotoir. Fumier
taqabuct	~ tiqubac	: Petit tas de détritux; petit fumier
uqbiê	~ uqbiêen	: Grossier, mal poli
tuqbiêt	~ tuqbiêin	: Grossière, mal polie
lqibla	~ lqiblat	: Sage-femme; accoucheuse; matrone
aqbayli (aqbayli)	~ iqbayliyen (leqbayel)	: Kabyle; un kabyle
taqbaylit	~ tiqbayliyîn	: Femme kabyle. La langue kabyle (sg.). L'honneur
uqbiô	~ uqbiôen	: Qui suffoque, qui étouffé
tuqbiôt	~ tuqbiôin	: Qui suffoque, qui étouffée
timeqwbeôt (timeqbeôt)	~ timqwebôin (lemqabeô) (lemqubaô)	: Cimetière
taqebbuyt	~ tiqebbuyin	: Bouton de fleur
aqubaε	~ iqubεen	: Alouette
taqubaεt	~ tiqubεin	: Alouette
aqecqac	~ iqecqacen	: Qui fait se dessécher, dépérir
taqecqact	~ tiqecqacin	: Qui fait se dessécher, dépérir
aqwcac	~ iqwcacen	: Sec
taqwcact	~ tiqwcacin	: Sèche
aqeccuc	~ iqeccucen	: Morceau de liège
taqeccuct	~ tiqeccucin	: Petite plaque de liège
aqacuc	~ iqucac (iqacucen)	: Calotte crânienne
taqacuct	~ tiqucac	: Sommet
aqcic	~ iqcicen	: Garçon
taqcict	~ tiqcicin	: Fille
taqecciwt	~ tiqecciwin	: Affaires ; ustensiles ; mobiliers (pej.)
iqiqic	~ iqiqicen	: Fente par laquelle on voit légèrement
aqeccabi	~ iqeccuba (iqeccubay) (iqeccabiyen)	: Grande tunique d'homme, a capuchon et manches courtes.
taqeccabit	~ tiqeccuba (tiqeccubay) (tiqeccabiyin)	: Grande tunique d'homme, a capuchon et manches courtes.
aqeccav (aqeccav)	~ iqeccaven	: Menu de bois; petit morceau de bois
taqeccaî	~ tiqeccavin	: Brindille
taqucciî	~ tiquccivin	: Petit fagot de bois
aqucaê	~ iqucaê	: Trop petit, trop court
taqucaê	~ tiqucaê	: Trop petite, trop courte
taqweclalt	~ tiqweclalin	: Fragment de bois fondu a la hache
aqeclaw (axeclaw)	~ iqeclawen	: Brindille
taqeclawt	~ tiqeclawin	: Brindille
aqecliε	~ iqecliεen (iqeclae)	: Calotte crânienne
taqecliεt	~ tiqecliεin	: Calotte crânienne
taqweccimt	~ tiqweccimin	: Petit morceau casse
iqweceô	~ iqwecôan	: Peau, écorce
tiqweceôt	~ tiqwecôin	: Peau, écorce
imqwecceô	~ imqweccôen	: Percé a gros trous

timqweccêôt	~ timqweccôin	: Percée a gros trous
aqeccaô	~ iqeccaôen	: Revendeur; détaillant
taqeccaôt	~ tiqeccaôin	: Revendeuse; détaillante
aqaciô	~ iqaciôen	: Chaussette, bas
taqaciôt (tatteqciôt) (taceqciôt)	~ tiqaciôin (tittqaciôin) (ticeqciôin)	: Petite chaussette. Bas d'enfant
aqecôuô	~ iqecôuôen (iqwecôaô)	: Boite crânienne
aqecwal	~ iqecwalen	: Grande corbeille en roseaux, en osier
taqecwalt	~ tiqecwalin	: Petite corbeille
aqeddac	~ iqeddacen	: Domestique, serviteur
taqeddact	~ tiqeddacin	: Domestique, serviteur
ameqdaf	~ imeqdafen	: Pas, foulée
aqadiê	~ iqudaê	: Flammes; incendie
aqduê (aqedduê)	~ iqduêen (iqwedêen)	: Plat en bois assez grand
taqduêt (taqedduêt)	~ tiqedduêin (tiqedduêin)	: Petit plat en bois
aqdim	~ iqdimen	: Ancien; vieux
taqdimt	~ tiqdimin	: Ancienne; vieille
lqwedma	~ leqwdami	: Pas, enjambé
taqwdimt	~ tiqwdimin	: Pas, enjambée
aqweddam	~ iqweddamen	: Pas, foulée. Pied. Coup de pied
taqweddamt	~ tiqweddamin	: Petit pas
amqeddem (lemqeddem)	~ imeqeddmen	: Chef, responsable
aqadum	~ iqudam	: Visage
taqadumt	~ tiqudam	: Visage
aqwedmiô	~ iqwedmiren	: Queue d'un fruit
aqeddaô	~ iqeddaôen	: Bûcheron; qui coupe du bois
imqeddeô	~ imqeddôen	: Bûcheron; qui coupe du bois
aqudaô	~ iqudaôen	: Boiteux
taqudaôt	~ tiqudaôin	: Boiteuse
aqadus	~ iqudas	: Buse; tuyau de réservoir
taqadust	~ tiqudas	: Tuyau
amqadwu (ameqqadwu)	~ imqudwa (imeqqudwn)	: Parmi les fils de chaîne d'un tissage sur métier.
lqavi	~ leqwavi	: Cadi, juge selon la loi musulmane
aqivun	~ iqivunen	: Tente
aqwvaô (aseqwvaô)	~ iqwvaôen (iseqwvaôen)	: Troupeau (bétail). Troupe (de gens, de chiens...)
taqwvaôt	~ tiqwvaôin	: Petit troupeau
uqvîe	~ uqvîeën	: Coupant, bien affilé
tuqvîet	~ tuqvîeïn	: Coupante, bien affilée
aqeñîæ	~ iqeñîæen	: Voleur de grand chemin; brigand
taqeveit	~ tiqeveiyn	: Troupeau
asqañîæ	~ isqañîæen	: Coupeur de route. Grand troupeau
aqeffaf	~ iqeffafen	: Cortège qui va chercher et accompagne la fiancée
taqeffaft	~ tiqeffafin	: Compagne de la mariée

taquffett	~ tiquftin	: Scourtin dans lequel on met la pâte d'olives . Cortège
aqweffu	~ iqweffa	: Genre de manne a provisions ou grand panier en sparterie
taqeffutt	~ tiqeffatin	: Petite manne
aqefvan	~ iqefvanen	: Caftan; tunique a manches longues
taqeffalt (taqeffilt)	~ tiqeffal (tiqeffalin) (tiqeffilin)	: Bouton
imeqfeô	~ imqefôen	: Eprouvé par un malheur, par une grande misère
timeqfeôt	~ timqefôin	: Eprouvée par un malheur, par une grande misère
lqefs	~ leqfas	: Cage
leqêeô	~ leqêuô	: Violence; tyrannie
aqehhaô	~ iqehhaôen	: Tyran, oppresseur
aqahôî	~ iqehôiyen	: Tyrannique; oppressif; dur
taqahôit	~ tiqehôiyin	: Tyrannique; oppressive; dure
aqhayôî	~ iqhayôiyen	: Tyrannique; oppressif; dur
taqhayôit	~ tiqhayôiyin	: Tyrannique; oppressive; dure
lqahwa	~ leqhawi	: Café
aqahwi	~ iqahwiyen	: Marron; couleur de café
taqahwit	~ tiqahwiyin	: Marron; couleur de café
aqahwaji	~ iqahwajiyen	: Cafetier
aqeêbi	~ iqeêbiyen	: Homme de mauvaise conduite
taqeêbit	~ tiqeêbiyin	: Femme de mauvaise vie; putain
aqwejaj	~ iqwjajen	: Figues sèches de mauvaise qualité
aqaj	~ iqajen	: Bout de branche mal casse
taqajett	~ tiqajtin	: Bout de branche. Petit arbre dessèche
aqajdaô	~ iqajdaôen	: Arbre desséché ou en train de dépérir
taqajdaôt	~ tiqajdaôin	: Arbre desséché ou en train de dépérir
aqejjam	~ iqejjamen	: Moqueur
taqejjamt	~ tiqejjamin	: Moqueuse
imqejjem	~ imqejjmen	: Moqueur
timqejjemt	~ timqejjmin	: Moqueuse
aqejmuô	~ iqwjemyaô (iqejmuôen)	: Tronc. Bille de bois. Grosse bûche
taqejmuôt	~ tiqwjemyaô	: Gros morceau de bois. Bûche
aqajmaô	~ iqajmaôen	: Avare; grippe-sou
taqajmaôt	~ tiqajmaôin	: Avare; grippe-sou
aqjun	~ iqwjjan	: Chien
taqjunt	~ tiqwjan (tiqwjatin)	: Chienne
leqjeô	~ leqjuô	: Tiroir
aqwejjiô	~ iqwejjiôen	: Pied; patte, jambe depuis le genou
taqwejjeôt	~ tiqwejjiôin	: Pied ou jambe d'enfant. Pied
aqejwaô	~ iqejjwaôen	: Dent de fourche
aqelqal	~ iqelqalen	: Agité, pressé
taqelqalt	~ tiqelqalin	: Agitée, pressée
aqlaqal	~ iqlaqalen	: Galop
aqwlal	~ iqwlalen	: Lurette. Désir, envie

taqwlalt	~ tiqwlalin (tiqwillilin)	: Luette. Désir, envie
taqwlilt	~ tiqwlilin	: Grande jarre a huile, a fond pointu
aquli	~ iquliyen	: Chanson légère
imqelleb	~ imqellben	: Fureteur; qui cherche
timqellebt	~ timqellbin	: Fureteuse; qui cherche
aqlib	~ iqliben	: Tardif
taqlibt	~ tiqlibin	: Tardive
aqaleb (lqaleb)	~ iqulab	: Moule
taqalebt	~ tiqulab	: Petit moule
taqliluct	~ tiqlilucin	: Nom d'un de courgettes
taqlaî	~ tiqlavin	: Licol; collier pour les animaux
aqlav	~ iqlaven	: Licol grossier
aqlalaê	~ iqlalaêen	: Agité, excitant
taqlalaêt	~ tiqlalaêin	: Agitée, excitante
aqedlalaê	~ iqedlalaêen	: Agité, excitant
taqedlalaêt	~ tiqedlalaêin	: Agitée, excitante
iqileê	~ iqilaê	: Anneau de ver solitaire
aqlum	~ iqlumen	: Nom d'un de marcottes de curcurbitacées
leqlam	~ leqlamat	: Instrument pour écrire; roseau
aqelmun	~ iqelmunen (iqelmumen)	: Capuchon de vêtement
(aqelmum)	(iqwelmyan)	
taqelmunt	~ tiqelmunin (tiqwelmyan)	: Petit capuchon
imqelleq	~ imqellqen	: Agitateur. Agité; impatient; toujours pressé
(amqelleq)		
timqelleqt	~ timqellqin	: Agitatrice. Agitée; impatiente; toujours pressée
aqelwac	~ iqelwacen	: Bouc
taqelwact	~ tiqelwacin	: Jeune chèvre
lmeqli (lmeqla)	~ lemqali (lmeqlat)	: Poêle à frire
taqellaet	~ tiqellaein	: Piège
amqellaæ	~ imqellaæen	: Dispute
aqumum	~ iqumam	: Museau
taqamumt	~ tiqumamin (tiqumam)	: Petit museau
aqemmuc	~ iqwemmac (iqemmucen)	: Bouche. Ouverture
taqemmuct	~ tiqemmucin (tiqwemmac)	: Bouche. Ouverture
aqmumed	~ iqmumad	: Petit rat ou souris
aqmamad	~ iqmamaden	: Petit
aqemmav	~ iqemmaven	: Qui attrape au vol
taqemmaî	~ tiqemmavin	: Qui attrape au vol
uqmiv	~ uqmiven	: Étroit
tuqmiî	~ tuqmivin	: Étroite
aqwemaôoi	~ iqwmaôoiyen	: Qui joue aux jeux de hasard
aqmamas	~ iqmamasen	: Beau, mignon, bien proportionné
taqmamast	~ tiqmamasin	: Belle, mignonne, bien proportionnée
uqqin	~ uqqinen	: Fermé, serré
tuqqint	~ tuqqinin	: Fermée, serrée

ameqqun	~ imeqqunen	: Gerbe. Grosse botte d'herbe
tameqqunt	~ timeqqunin	: Botte. Bouquet. Petite gerbe
ase\$wen	~ ise\$wan	: Corde d'alfa
aqnuc	~ iqnucen / iqwnac	: Outre pleine
taqnuct	~ tiqnucin	: Petite outre
aqencab	~ iqencaben	: Bout de branche seche
aqenduô	~ iqwendyaô	: Gandoura; tunique d'homme sans manches ni capuchon
taqenduôt	~ tiqwendyaô	: Robe de femme
aqenfud	~ iqenfuden	: Moignon de grosse branche cassée ou coupée.
aqenjuê	~ iqenjuêen	: Piton rocheux
aqensis	~ iqensisen	: Ventre. Gros ventre
taqinsyiwt (taqinsyawt)	~ tiqensyiwin	: Gésier
tiqenîeôt	~ tiqenîyaô	: Pont
lqenîôa	~ lqenîôat	: Poutre porteuse de la chambre haute
aqenîaô	~ iqenîaôen	: Quintal, poids de cent
aqennué	~ iqwennaé / iqennuéen	: Bosse. Boule
aqnué	~ iqnaé	: Bosse. Boule
amqennaê	~ imqennaêen	: Content de ce qu'il a
tamqennaêt	~ timqennaêin	: Contente de ce qu'elle a
aqeôqaô	~ iqeôqaôen	: Endroit sec et pierreux
taqeôqaôt	~ tiqeôqaôin	: Endroit sec et pierreux
amqeôquô	~ imqeôqaô	: Crapaud; grenouille
tamqeôquôt	~ timqeôqaô	: Crapaud; grenouille
aqeôquô	~ iqeôquôen	: Cul. Derrière. Anus
aqeôdu (aqeôduy)	~ iqweôôa (iqweôôay)	: Tête
taqeôôut	~ tiqweôôa (tiqweôôuten)	: Petite tête
aqâduô	~ iquâô	: Bosse a la tête
taqaôuôt	~ tiqaôuôin (tiquâô)	: Petite bosse
aqquô	~ iquôen	: Rossignol
lqiôeb	~ lquôub	: Proche; le plus proche
aqôib	~ iqôiben	: Un proche
taqôibt	~ tiqôibin	: Une proche
aqwôab	~ iqwôaben	: Sacoche, gibecière
taqweôôabt	~ tiqweôôabin	: Mausolée; construction en l'honneur d'un saint personnage
aqeôbuz	~ iqeôbuzen	: Arçon, monture antérieure de la selle ou du bat
imqeôôec	~ imqeôôcen	: Qui a les cheveux coupes ou la tête rasée
timqeôôect	~ timqeôôcin	: Qui a les cheveux coupes ou la tête rasée
imeqwrec	~ imqeôôcen	: Genre de sauterelle; insecte qui grignote
aqwerrac	~ iqweôôacen	: Roseau fendu.
taqeôôact	~ tiqeôôacin	: Piège
aqerdac	~ iqerdacen	: Carte pour fibres de laine courtes
aqerdun	~ iqerdunen	: Cordon solide avec lequel on tresse les cheveux
aqeôôav	~ iqeôôaven	: Rapporteur, médisant; calomniateur

taqeôôaî	~ tiqeôôavin	: Rapporteuse, médisante; calomniatrice
aqwôav	~ iqwôaven	: Croc-en-jambe
lqweôv	~ leqwôavi	: Fourrage vert qu'on coupe haut
tameqôûî	~ timeqôûvin	: Nom d'un de petits gâteaux coupés en losanges
aqeôvaû	~ iqeôvaûen	: Cornet de papier
taqeôvaût	~ tiqeôvaûin	: Cornet de papier
aqeôêan	~ iqeôêanen	: Piquant; fort, épicé
taqeôêant	~ tiqeôêanin	: Piquante; forte, épicée
uqôîê	~ uqôîêen	: Piquant. Qui fait mal
tuqôîêt	~ tuqôîêin	: Piquante. Qui fait mal
taqeôôumt	~ tiqôumtin	: Bûche; souche
aqeômud	~ iqeômuden (iqwôemyad) (leqwramed)	: Nom d'un de tuiles
aqweômav	~ iqweômaven	: Ronge. Trop court
taqweômaî	~ tiqweômavin	: Rongée. Trop courte
taqôîùnt	~ tiqôîinin	: Cote d'un chouari
lqeôn	~ leqôun	: Extrémité; coin. Siècle
aqeôni	~ iqeôniyen	: Extrême. Situé au coin, à l'extrême
taqeônit	~ tiqeôniyin	: Extrême. Située au coin, à l'extrême
aqeôquc	~ iqweôqac	: Figues tombées avant maturité
taqeôquct	~ tiqeôqucin	: Figues pas mure mais encore sur l'arbre
taqwôist	~ tiqwôisin	: Petite boule de pâte.
timqeôôest	~ timqeôôsin	: Petite boule de pâte.
taqaôest	~ tiqaôsin	: Nom d'un de citron
ti\$eôsi	~ ti\$eôsiwin	: Cassure, déchirure
uqôîû	~ uqôîûen	: Percé, déchiré
tuqôîût	~ tuqôîûin	: Percée, déchirée
ameqqeôûu	~ imeqqeôûa	: Percé. Dépensier, bavard
aqeôwi	~ iqeôwiyen	: Reins, testicules. Double décalitre
taqeôeett	~ tiqeôtein	: Bouteille
tisiqest	~ tisuqas	: Dard. Aiguillon
amqissi	~ imqissiyen	: Mesureur; arpenteur
tamqissit	~ timqissiyin	: Mesureuse; arpenteuse
lemqess	~ lemqass	: Grands ciseaux. Cisailles
aqesbuv	~ iqesbuven (iqwesbyav)	: Gigot; cuisse; belle cuisse
taqsiî	~ tiqsivin	: Histoire
uqsiê	~ uqsiêen	: Dur. Fort (piment). Rance
tuqsiêt	~ tuqsiêin	: Dur. Fort (piment). Rance
aqesêan	~ iqesêanen	: Acre; rance
taqesêant	~ tiqesêanin	: Acre; rance
ameqsuê	~ imeqsuêen	: Dur. Sévère
tameqsuêt	~ timeqsuêin	: Dur. Sévère
taqessult	~ tiqessulin	: Assiette; petit plat
lqwesma	~ leqwsami	: Part; lot. Parcelle. Part du destin

aqeswad	~ iqeswaden	: Enjambée. Grande jambe. Jambe
aqeûûab	~ iqeûûaben	: Flûte de roseau
taqeûûabt	~ tiqeûûabin	: Flûte de roseau
tiqeûûôit	~ tiqeûûôay (tiqeûûôiyin)	: Moitié inférieure du corps
aqettal	~ iqettalen	: Assassin
ameqtul	~ imeqtulen	: Tué. Assassiné
tameqtult	~ timeqtulin	: Tuée. Assassinée
aqweîni	~ iqweîniyen	: Molletonné
taqweînit	~ tiqweîniyin	: Molletonnée
aqewqaw	~ iqewqawen	: Bègue
taqewqawt	~ tiqewqawin	: Bègue
aqwebban	~ iqwebbanen (iqwebbaniyen)	: Gros; gras
taqwebbant	~ tiqwebbanin (tiqwebbaniyin)	: Grosse; grasse
lqima	~ lqimat	: Valeur. Evaluation
taqayemt	~ tiqyam	: Famille. Levier du moulin à eau.
taqamett	~ tiqmutin	: Petite bûche; billot
lqanun	~ leqwanen	: Loi. Règlement coutumier
aqwiô (aqqwiô)	~ iqwiôen (iqqwiôen)	: Petit jardin, sous les murs d'un village.
lqus	~ leqwas	: Arc. Arcade. Voûte
aqewwas	~ iqewwasen	: Cercle. Cerceau d'enfant
ameqqawsu	~ imeqquwsa	: Branche de grenadier ou d'olivier sauvage
tiqwitt	~ tiqwitin	: Paire de baguettes du gros tambour
tiqit (tiqqit)	~ timeqwa	: Goutte d'un liquide quelconque
timeqqit (timqit)	~ timeqwa	: Goutte d'un liquide quelconque
tiweqqit	~ tiweqqa (tiweqqiyin)	: Goutte d'un liquide quelconque
lqayed	~ lqweyyad	: Caïd
uqyis	~ uqyisen	: Bien proportionné, de bonne mesure
tuqyist	~ tuqyisin	: Bien proportionnée, de bonne mesure
ameqyas	~ imeqyasen	: Cercle; objet de forme circulaire
tameqyast	~ timeqyasin	: Bracelet (bijou)
aqezzab	~ iqezzaben	: Flatteur
taqezzabt	~ tiqezzabin	: Flatteuse
taqeébult	~ tiqeébulin	: Grosseur, boule qui se forme sous la peau
aqezdiô	~ iqezdiôen	: Plaque de tôle d'aluminium, de fer blanc
taqezdiôt	~ tiqezdiôin	: Pot en aluminium, en fer blanc...
aqeééul	~ iqweélan / iqeééulen	: Abcès chaud
taqeééult	~ tiqeééulin	: Abcès chaud
aqzazam	~ iqzazamen	: En petits morceaux
taqzazamt	~ tiqzazamin	: En petits morceaux
alqaε	~ ilqaεen	: Fond; dépôt d'un liquide
talqaet	~ tilqaεin	: Fond; dépôt d'un liquide
uqeïd	~ uqeïden	: Fond d'un petit ustensile
taqaεett	~ tiqaεtin	: Sol de maison

tuqeîf	~ tuqeivin	: D'aplomb; équilibré; stable
lqeɛda	~ lqeɛdat	: D'aplomb; équilibrée; stable
taqesbuî	~ tiqesbuvî	: Gigot; cuisse; belle cuisse
iri	~ iran	: Bord; lisière
turett	~ turin	: Poumon
imôebbi	~ imôebbiyen	: Bien soigné. Apprivoisé
timôebbit	~ timôebbiyin	: Bien soignée. Apprivoisée
iôebbi	~ iôebban	: Sein, giron
imôebbwen	~ imôebbwenn	: Dévot; croyant dévot
timôebbwent	~ timôebbwennin	: Dévot; croyant dévot
taôbut	~ tiôbutin	: Grand plat
arbib	~ irbiben	: Fils d'un premier lit, beau-fils
tarbibt	~ tirbibin	: Fils d'un premier lit, beau-fils (féminin)
arebbig / iôebbig	~ irebbigen	: Coup de poing
errbeê	~ lerbaê / lerbayeê	: Gain
urbiê	~ urbiêen	: Porte-bonheur, chanceux
turbiêt	~ turbiêin	: Porte-bonheur, chanceuse
amerbuê	~ imerbaê / imerbuêen	: Bienvenu. Qui apporte le gain, la chance
tamerbuêt	~ timerbaê / timerbuêin	: Bienvenu. Qui apporte le gain, la chance (féminin)
imserbeê	~ imserbaê	: Porte-chance, porte-bonheur
timserbeêt	~ timserbaê	: Porte-chance, porte-bonheur (féminin)
amôabev	~ imôabven	: Marabout
tamôabeî	~ timôabvin	: Maraboute
aôabuz	~ iôabuzen	: Gros soufflet pour le feu
taôabuzt	~ tiôabuzin	: Gros soufflet pour le feu (féminin)
laôebea	~ laôebeat	: Mercredi ; marché du mercredi
taôewætt	~ tiôweetin	: Quart
eôôabea	~ eôôabeat	: Quart d'un double décalitre
amôabei	~ imôabeien	: Carré, de forme carrée
tamôabeit	~ timôabeienin	: Carrée, de forme carrée
aôbee	~ iôbieen	: Animal qui a perdu quatre dents de lait
taôbeet	~ tiôbiein	: Animal qui a perdu quatre dents de lait (femelle)
arbae	~ irebbuyæ / irbaeën	: Groupe
tarbaet	~ tirebbuyæ / tirebbuea / tirbaein	: Groupe; groupe femme; compagnie
tirect	~ tirac	: Tas de céréales ou de légumes secs battus
aôeccam	~ iôeccamen	: Celui qui marque les points (au jeu)
tarda	~ tardiwin	: Lavage ; lessive; nettoyage
ired	~ irden / irdawen	: Blé
eôôdif	~ eôdayef	: Anneau de pied
aôeddaê	~ iôeddaêen	: Qui se démène, s'agite, tourne, danse
taôeddaêt	~ tiôeddaêin	: Qui se démène, s'agite, tourne, danse (féminin)
tardast	~ turdas	: Empan
errda	~ errdawi	: Tenture

ameôdax	~ imeôdaxen	: Nasse à rats
uôiv	~ uôiven	: Pet
eôôva	~ eôôvat	: Dévouement; obéissance
amôavi	~ imôaviyen	: Accommodant, simple
tamôavit	~ timôaviyin	: Accommodante, simple
eôôiva	~ eôôivat	: Membrane d'œuf
aôval	~ iôevlan	: Prêt; emprunt
aôeñal	~ iôeñalen	: Prêt; emprunt
taôeñalt	~ tiôeñalin	: Prêteuse ; emprunteuse
imôefôuf	~ imôefôufen	: Propre ; bien mis, bien habillé
timôefôuft	~ timôefôufin	: Propre ; bien mis, bien habillé
urrif	~ urfan / urrifen	: Colère; dépit
errif	~ leryuf / leryaf / errifat	: Bord. Littoral
anerfud	~ inerfuden	: Position du roseau mobile du métier à tisser.
aôfiq	~ iôfiqen	: Compagnon: camarde
taôfiqt	~ tiôfiqin	: Compagnon: camarde (féminin)
eôôefæa	~ eôôefæat	: Quantité de tabac absorbée en une fois: une prise
targa	~ tiregwa	: Canal, fossé d'irrigation
aregrug	~ iregrugen	: Averse
targit	~ tirga	: Rêve
tirgett / tireggett / tirgit	~ tirgin / tireggtin	: Tison, braise en feu, ou éteinte
irgel	~ argalen	: Cil
urgel	~ urgalen	: Figs hâtives
errigla	~ erriglat	: Règle (pour tracer)
tarigla	~ tirigliwin	: Montant vertical du métier à tisser
argaz	~ irgazen	: Homme
tabergazt	~ tibargazin	: Femme virile, courageuse
imreggee	~ imreggae	: Négligent
timreggeet	~ timreggein	: Négligente
aôehbani	~ iôehbaniyen	: Possédé d'un esprit
taôehbanit	~ tiôehbaniyin	: Possédée d'un esprit
eôôhev	~ eôôhayev / leôôhayev	: Variétés diverses de figuiers.
uôhif	~ uôhifen	: Faible; malingre
tuôhif	~ tuôhifin	: Faible; malingre (féminin)
ameôhun	~ imeôhan	: Gagé
tameôhunt	~ timeôhan	: Gagée
rriêa	~ rriêat / lerwayeê	: Odeur; parfum
aôeêwi	~ iôeêwiyen	: Meunier
taôeêwit	~ tiôeêwiyin	: Meunière
amôaêbi	~ imôaêbiyen	: Accueillant; qui reçoit bien
tamôaêbit	~ timôaêbiyin	: Accueillante; qui reçoit bien
ôôeêba	~ ôôeêbat	: Quartier d'un marché
taôeêêalit	~ tiôeêêulay	: Grande hotte en roseaux ou en baguettes d'olivier

ameôêum	~ imeôêumen	: Défunt. Celui qui jouit de la miséricorde de dieu
tameôêumt	~ timeôêumin	: Défunt. Celle qui jouit de la miséricorde de dieu
irrij	~ irrijen	: Braise en feu
arejdal	~ irejdalen	: Boiteux
tarejdalt	~ tirejdalin	: Boiteuse
rrjel	~ rrjul	: Gond de porte inférieur.
amerku	~ imerka	: Pourri. Sale
tamerkut / tamarkutt	~ timerka	: Pourrie. Sale
tarik	~ tirika	: Selle de cheval à dossier
taôuka	~ tiôukwin	: Quenouille
rrakeb	~ rrakbin	: Cavalier
lmerkub	~ lemrakeb	: Ane (une monture)
amerkub	~ imerkuben	: Ane (une monture)
tarkabt	~ tirkabin	: Degré, marche
taserkabt	~ tiserkabin	: Degré, marche
ôôekwba	~ ôôekwbat	: Force
tiôekkiî / tiôkiî / taôkiî	~ tiôekkivin	: Marque de pas
tirkeft	~ tirkaf	: Bande; meute
irkel	~ ireklen / irkalen	: Marcotte
urkil	~ urkilen	: Marcotte
errkel	~ rrkul	: Coup de pied
taôakna	~ tiôakniwin	: Tapis haute laine
taôkunt / taôkwent	~ tiôekwnin	: Coin
arkas	~ irkasen	: Mocassin de peau de bœuf, sandale rustique
tarkast	~ tirkasin	: Mocassin de peau de bœuf, sandale rustique
taôkizt	~ tiôkizin	: Pieu
eôôemya	~ eôôemyat	: Quantité de choses qui vont être traitées d'un coup.
tiremt	~ tiram	: Repas
aôumi	~ iôumyen	: Européen, spécialement Français
taôumit	~ tiôumyin	: Européenne, spécialement Française
aremrum	~ iremrumen	: Gros mangeur
taremrumt	~ tiremrumin	: Grosse mangeuse
ameômac	~ imeômacen	: Qui cligne des yeux par tic
tameômact	~ timeômacin	: Qui cligne des yeux par tic (féminin)
aôamul	~ iôamulen	: Taureau; taurillon
taôemmant	~ tiôemmanin	: Nom d'un du fruit et de l'arbre du grenadier
lemôemma	~ lemôemmat	: Mélange; tas pêle-mêle
aôemmue	~ iôemmuen	: Groupe important
taôemmuet	~ tiôemmuein	: Groupe .tas
imnerni	~ imnernan	: Qui donne accroissement, richesse
timnernit	~ timnernatin	: Qui donne accroissement, richesse
tirni	~ tirenwa / tirniwin / tirniyin	: Portion de travail agricole
irin	~ irinen	: Grosse gerbe de blé, d'orge

tirint	~ tirinin	: Fagot de bois. Charge d'herbe
tamernuyt	~ timernuyin	: Pivot en chêne du moulin domestique
imiô\$u	~ imiô\$an / imiô\$uten	: Cri du chat au temps du rut
timiô\$ut	~ timiô\$utin	: Cri du chat au temps du rut
aôqaq / aôqiq	~ iôqaqen	: Mince; fin
taôqagt	~ tiôqaqin	: Mince; fine
aôeqqaq	~ iôeqqaqen	: Mince; fin
taôeqqagt	~ tiôeqqaqin	: Mince; fine
aôqiqan	~ iôqiqanen	: Mince; fin
taôqiqant	~ tiôqiqanin	: Mince; fine
eôôqem	~ eôôqum / eôqumat	: Dessin
uôqim	~ uôqimen	: Dessiné; fleuri
tuôqimt	~ tuôqimin	: Dessinée; fleurie
timeôqemt	~ timeôqmin	: Chardonneret
aôeqqas	~ iôeqqasen	: Qui saute, s'agite
aserrasu	~ iserrasuten	: Pose. Descente
amersul / ameôûul	~ imersulen	: Maladif, faible
tamersult	~ timersulin	: Maladive, faible
lmeôûa	~ lemôaûi / lmeôûat	: Port
taôûaût	~ tiôûaûin	: Balle de plomb
aôûayûi	~ iôûayûiyen	: Couleur de plomb
taôûayûit	~ tiôûayûiyin	: Couleur de plomb (féminin)
eôôaûul	~ iôaûulen / eôôuûul	: Envoyé; apôtre
urti	~ urtan	: Verger, particulièrement de figuiers
eôôateb	~ ôôwateb / ôôwatbat	: Appointments
tara	~ tiriwa	: Crossette de vigne
tarayt	~ tiriwa	: Rangée
uraw	~ urawen	: Mains jointes et tendues, paumes en haut
iôôew	~ aôôiwen	: Gros œil
ameôwed / imeôwed	~ imôewden	: Bâtonnet pour mettre le collyre
eôôuê	~ leôwaê	: Esprit; vie; âme; habitants
taôuêanit	~ tiôuêaniyin	: Esprit généralement malfaisant
aôwiê	~ iôwiêen	: Ame; vie
taôwiêt	~ tiôwiêin	: Ame; vie
amerwal	~ imerwalen	: Qui se sauve, s'enfuit
tamerwalt	~ timerwalin	: Qui se sauve, s'enfuit (féminin)
timôebbwent	~ timôebbwnin	: Dévot (féminin)
eôôus	~ leôwas	: Semis de jeunes plants
arway	~ arwayen	: Mélange
ttseôweyya	~ ttseôweyyat	: L'avant-veille des deux fêtes
amôay	~ imôayen	: Chef; directeur
tamôayt	~ timôayin	: Chef; directrice
tarayit	~ tiruya	: Partialité. Distinction

amrayi	~ imrayen	: Partial . Capricieux
aruy	~ aruyen	: Porc-épic
taruyt	~ taruyin	: Porc-épic (femelle)
erryac	~ erryacat	: Engrenage
taryac	~ tirryacin	: Petite roue dentée
iôiêi	~ iôiêiyen	: Qui se ménage, qui aime le repos
tiôiêit	~ tiôiêiyin	: Qui se ménage, qui aime le repos (féminin)
aôaêi	~ iôaêiyen	: Qui se ménage, qui aime le repos
taôaêit	~ tiôaêiyin	: Qui se ménage, qui aime le repos (féminin)
amôaêi	~ imôaêiyen	: Qui se ménage, qui aime le repos
tamôaêit	~ timôaêiyin	: Qui se ménage, qui aime le repos (féminin)
taryalt	~ tiryalin	: Réal (ancienne monnaie)
ameôêi	~ imeôêiyen	: Combat ; escarmouche; bataille
ameôêu	~ imeôêa	: Cassé. Epuisé
tameôêut	~ timeôêa	: Cassée. Epuisée
azarez	~ izuraz	: Corde
tazarezt	~ tizuraz	: Petite corde tressée
uriz	~ urizen	: Creux du tronc d'un arbre
eôôezza	~ ôôezzat / eôôzat	: Gond
arzuz	~ irzuzen	: Hanneton. Bourdon
aôêé	~ aôêéén	: Guêpe. Frelon
aôêaé	~ aôêaéen	: Guêpe. Frelon
tarzeft	~ tirzaf / tirezfiwin	: Visite
tanerzuft	~ tinerzaf	: Femme en visite chez des parents
aôéagan	~ iôéaganen	: Amer
taôéagant	~ tiôéaganin	: Amer (féminin)
ameôéagu	~ imeôéuga	: Amer
tameôéagut	~ timeôéuga	: Amer (féminin)
eôôééq	~ leôéaq	: Les biens par excellence donnés par dieu
ameôéuq	~ imeôéaq / imeôéuqen	: Qui apporte le bonheur
tameôéuqt	~ timeôéaq / timeôéuqin	: Qui apporte le bonheur (féminin)
amûafer	~ imûufar	: Voyageur
amûedde	~ imûeddeen	: Importun
amûeôôef	~ imûeôôaf (imûeôôfen)	: Chargé De Dépenses
amûud	~ imûad	: Enragé
aneûli	~ ineûliyen	: Originel
aûebbad	~ iûebbaden	: Chaussure
aûebban	~ iûebbanen	: Marchand De Savon, Fabriquant De Savon
aûebri	~ iûebriyen	: Patient
aûeêbi	~ ûûeêaba (iûeêbiyen)	: Compagnon Du Prophète
aûeêrawi	~ iûeêrawiyen	: Saharien
aûefûaf	~ iûefûafen	: Peuplier, Saule
aûeggad	~ iûeggaden	: Chasseur, Pêcheur
aûelbue	~ iûelbueen	: Crâne Chauve

aûettaf	~ iûettafen	: Noir , Gravé
aûeeban	~ iûeebanen	: Dur, Fort
aûfiê	~ iûfiêen	: Front Proéminent
aûurdi	~ iûurdiyen	: Sou,Ancienne Monnaie Françaiûe
eûûvel	~ eûûvul	: Seau
aûwaybi	~ iûwaybiyen	: Raisonnable
ûûabun	~ ûûwaben	: Savon
ûûalêa	~ ûûwaleê	: Ustensile, Affaire
ûûaneε	~ ûûanaεin	: Artisan
ûûef	~ eûûfuf (leûfuf)	: Groupement
ûûemeεa	~ ûûwameε	: Minaret
ûûenf	~ leûnaf	: Espèce,Genre
ûûenεa	~ ûûenεat	: Métier
ûûifa	~ ûûifat	: Aspect, Beauté
ûûrima	~ ûûrimat	: Bride De Mouton
ûûur	~ leûwar	: Rempart, Muraille
ûûura	~ ûûurat	: Forme Corporelle
imeûleê	~ imûelêen	: Balai De Branchage
imûebber	~ imûebbren	: Consolateur
lemûebb	~ lemûebben	: Auget Du Moulin A Eau
lmeûbaê	~ lemûabiê	: Lampe
lmuûiba	~ lmuûibat(lmuûayeb)	: Malheur
tamûeddeεt	~ timûeddein	: Importun (Féminin)
tamûerreft	~ timûerrfin	: Chargée De Dépenses
tamûut	~ timûad	: Enragée
taneûlit	~ tineûliyin	: Originelle
taûebêit	~ tiûebêiyin	: Matinée
taûebrit	~ tiûebriyin	: Patiente
taûedlett	~ tiûdeltin	: Petit Seau
taûeêrawit	~ tiûaêrawiyin	: Saharienne
taûeffart	~ tiûeffarin	: Sifflet
taûeffayt	~ tiûeffayin	: Cafetière
taûeffit	~ tiûeffiyin	: Filtre
taûelbuεt	~ tiûelbuεin	: Crâne De Bébé
taûentit	~ tiûentiyin	: Moment Des Premières Figues
taûettaft	~ tiûettafin	: Noire, Gravée
taûevlett	~ tiûveltin	: Petit Seau
taûewwart	~ tiûewwarin	: Appareil Photographique
taûeebant	~ tiûeebanin	: Dure, Forte
taûfiêt	~ tiûfiêin	: Fer A Cheval, Boucle
taûurett	~ tiûurtin	: Verûet Du Coran
taûwaybit	~ tiûwaybiyin	: Raisonnable
timeûleêt	~ timûelêin	: Balai De Palmier Nain Du Commerce
timûebbert	~ timûebbrin	: Conûolatrice

timûeddaet	~ timûeddein	: Importune
ttûwira	~ ttûwirat	: Photographie
tuûwibt	~ tuûwibin	: Raisonnable
tuûeibt	~ tuûeibin	: Dure
uûwib	~ uûwiben	: Raisonnable
uûeib	~ uûeiben	: Dur
tasa	~ taswin	: Foie.
tissist	~ tissisin	: Araignée.
ass	~ ussan	: Jour; journée.
ssebba / essbab	~ sebbat	: Cause.
tasebbiwt	~ tisebbiwin	: Prétexte; excuse.
tsabab	~ tsaybub	: Cause.
usbiv	~ usbiven	: Non levé.
tusbiî	~ tusbivin	: Non levée.
asebbav	~ isebbaven	: Chaussure; soulier.
tasebbaî	~ tisebbavin	: Chaussure.
imsebbel	~ imsebbelen	: Volontaire.
timsebbelt	~ timsebbelin	: Volontaire (féminin).
tasebbalt	~ tisebbalin	: Grande jarre de réserve pour l'eau.
ssbi\$a	~ sbi\$at	: Peinture.
asebba\$	~ isebbas\$en	: Peintre; teinturier.
asebsi	~ isebsiyen	: Pipe.
ssbiîaô	~ ssbiîaôat	: Hôpital.
essbee	~ essbue	: Lion.
tasseda	~ tisedwin / tisedda	: Lionne.
asadel	~ isudal	: Bâtonnet pour empêcher le petit animal de téter.
tasadelt	~ tisudal	: Cheville qui retient l'ensouple du métier à tisser.
ssadaqa	~ ssadaqat	: Aumône.
essder	~ essdur	: Devant brodé du burnous.
tasedrit	~ tisedray	: Chemise d'homme.
essdeô	~ essduô	: Rang, rangée.
aseddaô	~ iseddaôen	: Grande marche.
taseddaôat	~ tiseddaôin	: Murette en pierres sèches.
taseîia	~ tisevwa / tisedwin	: Branchette; rameau d'arbre.
asavef	~ isuvaf	: Flambeau.
isfef	~ issfen / isfen	: Echarde.
tasfift	~ tisfifin	: Tresse plate de laine à trois, cinq ou sept brins.
asusef	~ isusfan	: Crachat.
tisusift	~ tisusaf	: Crachat.
tasaf	~ tisufa	: Chêne-vert à glands doux.
awsaf	~ iwsafen	: Gros chêne.
asafu	~ isufa	: Brandon; tison; bout de bois brûlé.
tasafutt	~ tisufa	: Brandon; tison; bout de bois brûlé.
asif	~ isaffen	: Rivière; oued.

tasift	~ tisaffin	: Ruisseau.
tisfi	~ tisfiwin	: Point de côté.
aseffud	~ isefdan / iseffuden	: Tisonnier; tige de fer pointue.
taseffaî	~ tiseffavin	: Queue de mouton détachée de la toison.
asaflaw	~ isaflawen	: Fauvette à tête noire.
ssfina	~ ssfinat	: Bateau de petites dimensions.
tasfenoett	~ tisfenotin	: Nom d'un de beignets.
asfanoi	~ isfanoiye	: Marchand de beignets.
asafar	~ isufar	: Ingrédient; chose.
tasga	~ tisegwa	: Mur intérieur face à la porte d'entrée.
imseggem	~ imseggmen	: Bien fait; bien arrangé.
timseggemt	~ timseggmin	: Bien fait; bien arrangé.
asegres	~ isgersen	: Musette-mangeoire.
tasegrest	~ tigersin	: Sorte de muselière pour empêcher de téter.
aseggwas	~ iseggwassen	: Année.
ushil	~ ushilen	: Facile.
tushilt	~ tushilin	: Facile (féminin).
ssaêel	~ sswaêel	: Plaine ; terres basses.
essêen	~ lesêan / lesêun / essêun	: Coupon d'étoffe.
aseêêar	~ iseêêaren	: Magicien.
taseêêart	~ tiseêêarin	: Magicienne.
asekkak	~ isekkaken	: Fausse monnaie.
tasekkakt	~ tisekkakin	: Fausse monnaie.
asaku	~ isuka / isukwa	: Grand sac.
tasakut	~ tisukwa	: Grand sac de laine à deux poches en tissage.
asaka	~ isuka	: Gué; endroit raviné; éboulement.
askaf	~ isekfan	: Soupe assez liquide dans laquelle on a cuit de la semoule.
meskin	~ msakit	: Pauvre.
meskint	~ msakit	: Pauvre.
asekôan / asekôani	~ isekôanen / isekôaniye	: Ivre.
uskir	~ uskiren	: Plat de terre à cuire la galette.
tuskirt	~ tuskirin	: Petit plat de terre à cuire la galette.
tasekkwaôt	~ tisekkwaôin	: Verrou.
amsekkweô	~ imsekkweôen	: Fermé à clef.
tamsekkweôt	~ timsekkweôin	: Fermée à clef.
tasekwôit	~ tisekwôiyin	: Sucrier.
tasekkurt	~ tisekwrin	: Perdrix.
tiskert	~ tiskar	: Petite pousse d'arbre.
essakeô	~ essakeôôin	: Tort.
aseksut	~ iseksuten	: Très grande passoire pour cuire le couscous à la vapeur.
taseksut / taseksutt	~ tiseksutin	: Passoire pour cuire le couscous.
iskiw	~ askiwen	: Ovaire.
issel	~ assalen	: Lanières de chiffons (retiennent les sandales appelées icifav).
tilisett	~ tisila	: Semelle ; sandale d'alfa.

tisilett	~ tisin / tislitin	: Corps de la charrue; age.
ssayel	~ sswayel / ssaylin	: Mendiant.
tamsalt	~ timsal	: Question.
asalu	~ isula	: Couche de neige assez épaisse.
isli	~ islan	: Marié; jeune marié.
tislit	~ tislattinn	: Mariée; jeune mariée.
ameslub	~ imeslab	: Fou; insensé.
tameslubt	~ timeslab	: Folle; insensée.
tselbiba	~ tselbibat	: Remords; regret.
aslav	~ islaven	: Grande pierre plate usée par l'érosion.
taslaî	~ tislavin	: Dalle.
aslif	~ islifen	: Beau-frère par les femmes.
taslift	~ tislifin	: Belle-soeur (sœur de la femme).
aselluf	~ iselfan / isellufen	: Tique.
amsellek	~ imsellken	: Qui tire d'affaire, qui sauve.
tamsellekt	~ timsellkin	: Qui tire d'affaire, qui sauve.
sslam	~ sslamat	: Salut.
ineslem	~ inselmen	: Musulman.
tineslemt	~ tinselmin	: Musulmane.
aslem	~ iselman	: Poisson.
taslemt	~ tiselmatin	: Petit poisson.
taslent	~ tiselnin	: Nom d'un de frêne.
islileq	~ islilqen	: Petite pierre plate et lisse.
tislileqt	~ tislilqin	: Petite pierre plate et lisse.
sselîan / ûûelîan	~ sslaîen	: Roi; sultan.
asalas	~ isulas	: Poutre de toiture.
tasalast	~ tisulas	: Petite poutre de toiture.
asellaw	~ isellawen	: Fané; ratatiné.
tasellawt	~ tisellawin	: Fanée; ratatinée.
ameslux	~ imeslax	: Bête égorgée et habillée.
tamesluxt	~ timeslax	: Bête égorgée et habillée.
tasilya	~ tisilyiwin	: Fossé; caniveau.
sselea	~ sseleat / esslaei	: Marchandise.
asemmam	~ isemmamen	: Aigre, acide.
tasemmamt	~ tisemmamin	: Aigre, acide.
asusam	~ isusamen	: Silencieux; qui sait se taire.
tasusamt	~ tisusamin	: Silencieuse; qui sait se taire.
isem	~ ismawen	: Nom.
essem	~ semmat / essmum	: Poison.
tisemsemt	~ tisemsmin	: Collier ancien.
tasmuvi	~ tismav	: Fraîcheur.
asemmav	~ isemmaven	: Froid, frais.
tasemmaî	~ tisemmavin	: Froide, fraîche.
asemmaô	~ isemmaôen	: Chapelet de viande ou de beignets.

amesmaô	~ imesmaôen	: Clou; pointe.
asammer	~ isummar	: Versant exposé au soleil.
tismert	~ tismar / tistemrin	: Arrière-train d'un bovidé.
asemsaô	~ isemsaôen	: Courier; agent immobilier.
tasemsaôt	~ tisemsaôin	: Entremetteuse.
tasumta / tasummta	~ tisumtiwin	: Oreiller; coussin.
tamussni / tamusni	~ timusniwin	: Connaissance.
amusnaw	~ imusnawen	: Savant.
tamusnawt	~ timusnawin	: Savante.
sna	~ snin	: Année.
isni	~ isnan	: Grand couffin en alfa.
tisnitt	~ tisnatin	: Petit couffin en alfa.
tussna	~ tussniwin	: Nid de guêpes.
asennan	~ isennanen	: Epine ; piquant.
tasennant	~ tisennanin	: Epine ; piquante.
amsenned	~ imsennden	: Celui sur qui on peut s'appuyer, compter.
asenduq	~ isendyaq	: Grand coffre de bois.
tasenduqt	~ tisenduqin / tisendyaq	: Boîte.
tasennaôt	~ tisennaôin	: Hameçon.
ssnesla / sslesla	~ snasel	: Chaîne.
ssniwa	~ ssniwat	: Plateau de service.
ssinya	~ ssinyat	: Plateau de service.
is\$î	~ is\$an	: Vautour charognard.
aseqqi	~ iseqqiten	: Bouillon de couscous.
ssaqya	~ sswaqi	: Gouttière; gouttes qui tombent.
asaq	~ isiqan	: Os long de la patte.
aseqqav	~ iseqqaven	: Gourmand.
taseqqâi	~ tiseqqavin	: Gourmande.
aseqwvaô	~ iseqwvaôen	: Troupe.
essqef	~ lesqaf / lesquf	: Toit.
asqif / aseqqif	~ iseqfan / isqifen / iseqqifen	: Entrée couverte menant à la cour intérieure.
tasqift	~ tiseqfatin	: Petite entrée couverte.
amassaô	~ imassaôen	: Qui couvre, cache, garde le secret.
tamassaôt	~ timassaôin	: Qui couvre, cache, garde le secret. Vêtement.
amesrar	~ imesraren	: Plaisant, charmant.
tamesrart	~ timesrarin	: Plaisante, charmante.
amserri / imserri	~ imserriyen	: Plaisant, charmant.
tamserrit	~ timseriyin	: Plaisante, charmante.
sserr	~ lesrar	: Charme, grâce.
asaru	~ isura	: Tresse ronde formée de fils de laine tressés sur la quenouille.
tasarutt	~ tisura	: Clef.
amsari	~ imsariyen	: Mangé seul, sans mélange.
tamsarit	~ timsariyin	: Mangé seul, sans mélange.
tisri	~ tisra	: Mauvaise affaire.

tissirt / tassirt / tasirt / tisirt	~ tissyar / tisyar	: Moulin à grain.
tassara	~ tassariwin / tasriwin	: Chevron ; latte; traverse.
asôid	~ isôiden / isôaden	: Raie; rayure.
aserdun	~ iserdyan	: Mulet.
taserdunt	~ tiserdyatin	: Mule.
tiserrift / taserrift	~ tiserrifin	: Nœud.
asurif	~ isurifen	: Grand pas, enjambée.
tasurift	~ tisuraf / tisurifin	: Pas.
amesraf	~ imesrafen	: Long bâton.
tasraft	~ tisrafin	: Silo.
imserreê	~ imserreên	: Libre, laissé libre.
timserreêt	~ timserreên	: Libre, laissé libre.
aserêan	~ iserêanen	: Beau cheval.
aseôôaj	~ iseôôajen	: Grand écheveau.
aserraoi	~ iserraoiyen	: Fabricant de selles et de bâts.
asario	~ isurao / isarioen	: Bassin, abreuvoir.
asartu	~ isurta	: Ponte; l'ensemble des œufs d'une ponte.
tasartutt	~ tisoru	: Ponte; l'ensemble des œufs d'une ponte.
asertal	~ isertalen	: Habits qui pendent, mal ajustés ou en loques.
tasertalt	~ tiserotalin	: Habits qui pendent, mal ajustés ou en loques.
aserwal	~ iserwalen / iserwula	: Pantalon.
taserwalt	~ tiserwalin / tiserwula	: Culotte; petit pantalon.
esttut	~ esttayett	: Mégère, sorcière.
asatu	~ isuta	: Génération. Couvée.
tasatutt	~ tisuta	: Génération. Couvée.
tistent	~ tisetnin	: Poinçon.
taseññacit	~ tiseññucay	: Mesure d'huile.
asññayfi	~ isññayfiyen	: Rusé; hypocrite.
tasññayfit	~ tisññayfiyin	: Rusé; hypocrite.
ssuma	~ ssumat / leswam	: Prix.
amsawem	~ imsawmen	: Celui qui propose un prix.
asawen	~ isawnen	: Côte; montée.
ssiwani	~ sswayen	: Hutte.
tasiwant	~ tisiwanin	: Milan.
ssuq	~ leswaq	: Marché.
amsewweq	~ imsewwqen	: Celui qui fait le marché; approvisionneur.
tamsewweqt	~ timsewwqin	: Vagabonde; coureuse.
asuqi	~ isuqiyein	: Fait en série.
tasuqit	~ tisuqiyein	: Fait en série.
ssaëa	~ sswayee	: Heure.
taswiet	~ tiswiein	: Moment; instant.
asaxi	~ isaxiyen	: Généreux.
tasaxit	~ tisaxiyin	: Généreuse.

sseyya	~ sseyyat	: Faute; péché.
ssid / sseyd	~ ssyad / lesyad	: Seigneur; maître.
timseggeft	~ timseggfin	: Arme de main, pour frapper "de taille".
amsayeê	~ imsayêen	: Oisif ; vagabond.
tamsayeêt	~ timsayêin	: Oisive ; vagabonde.
amsayer	~ imsayren	: Messenger ; avant coureur.
asyax	~ isyaxen	: Eboulement.
sseaya	~ sseayat	: Possession.
asaëi	~ isaëiyen	: Riche.
tasacit	~ tisaëiyin	: Riche.
sseəd	~ leseud	: Gain, richesse.
aseədi	~ iseədiyen	: Heureux; béni.
taseədīt	~ tiseədiyin	: Heureuse; bénie.
amsaəef	~ imsaəfen	: Qui suit, accompagne.
tamsaəeft	~ timsaəfin	: Qui suit, accompagne.
tatut (tutti)	~ tuttin (tittin)	: Oubli
attafttar	~ ittafttaren	: Registre
tattafttart	~ tittafttarin	: Dim.registre
ttajeô (ttajer)	~ tejjao	: Marchand
ametjaô	~ imetjaôen	: Marchand
ttejôa	~ ettjuô	: Arbre
tutla	~ tutlin	: Emmaillotement
tattalt	~ tutlin	: Bande qui attache le maillot
atubi	~ itubiyen	: Dévot
itbir	~ itbiren	: Pigeon domestique
tberna	~ ttbaren	: Taverne
amettal	~ imettalen	: Boueux,lourd de boue
tamettalt	~ timettalin	: Boueuse,lourde de boue
imtella\$	~ imtell\$en	: Intelligent,qui a la tête dure
timtella\$t	~ timtell\$in	: Intelligente, qui a la tête dure
atelyaêi	~ itelyaêiyen	: Vagabond
tatelyaêīt	~ titelyaêiyin	: Fém, vagabond
atemmu	~ itemma	: Hutte à fourage,à paille
atmun	~ itmunen	: Timon de charrue
ettmen	~ letman	: Monnaie ancienne
ttar	~ ttarat	: Vengeance, vendetta
lateô	~ lataô	: Trace,marque de pas
ateôbuq	~ iteôbuqen	: Bidon
lmetred	~ lemtared	: Plat à pied; coupe
tametôeî	~ timterdin	: Petit plat à pied
ttrika	~ ttrikat	: Biens immobiliers, richesse
ametôuk	~ imetôuken	: Abandonné, délaissé
tametôukt	~ timetôukin	: Abandonnée, délaissée
ateôkwi	~ iteôkwiyen	: Turc, bel homme,de belle taille

tateôkwit	~ titeôkwiyin	: Turc, belle femme, de belle taille
atôiku	~ itrikuten	: Tricot, pull-over
tatôikutt	~ titrikutin	: Petit tricot, petit pull-over
aterras	~ iterrasen	: Piéton, homme; individu
tteryel (tteryel)	~ tteryulat	: Ogresse
ametruzi	~ imetruziyen	: Naturalisé
tametruzit	~ timetruziyin	: Naturalisée
tatmint	~ titminin	: Mesure pour l'huile
atemôiw	~ itemôiwen	: Une datte
tatemôiw	~ titmôiw	: Petite datte; datte mal venue
atni	~ itniyen	: Animal qui a perdue deux dents de lait
tatnit	~ titniyin	: Fem.animal qui a perdue deux dents de lait
atunsi	~ itunsiyen	: Tunisien
tatunsi	~ titunsiyin	: Tunisienne
ata\$an (apa\$an)	~ ipi\$anen	: Yatagan,sabre courbe
amattar	~ imattaren	: Mendiant
tamattart	~ timattarin	: Mendiante
amsuter	~ imsutren	: Quémandeur,solliciteur
atertur	~ iterturen	: Grosse fesse
itri	~ itran	: Etoile, astre
atextux	~ itextuxen	: Lieu encaissé, étroit, sombre
iîew	~ aîiwen	: Gros Œil
aîebûb	~ iîebûbeî	: Bidon vide ou estensile (en guise de tambour)
eîbib	~ iîebba (iîebbat)	: Médcin
taîbibt	~ tiîbibin	: Femme Médcin
eîbul	~ eîbul	: Grand Tambourà Deux Peaux
avebbal	~ ivebbalen	: Joueur De Tambour
iîabla	~ îwabel (iîablat)	: Table
eîbeq	~ levbaq / levbuq/ eîbuq	: Corbeille
iîabee	~ iîwabee	: Sceau; Cachet
aîiûuc (aîuûuc)	~ iîiûucen (iîuûucen) (iîuûac)	: Trou ; Ouverture Circulaire
taîiûuct (taîuûuct)	~ tiîiûucin (tiîuûucin)	: Petit Trou. Petit Œil
taîeîiûuct	~ tiîeîiûucin	: Petit Œil
anaîîaf	~ inaîîafen	: Bouton-Pression.Epingle A Linge
tanaîîaft	~ tinaîîafin	: Bouton-Pression.Epingle A Linge
eîifeô	~ eîifuô	: Croupière
aîuîaê (aîuîuê)	~ iîuîaêen	: Petit; Tout Petit. Jeune
taîuîaê	~ tiîuîaêin	: Petite; Toute Petite. Jeune
iîaêuna	~ iîaêunat	: Moulin
iîij	~ iîijen	: Soleil
iîoao (iîoaja) (iîoio)	~ iîaoaoat	: Vacarme
iîkkuk	~ iîkkukat	: Coucou (Oiseau)
iîlaba	~ iîlabat	: Dette
ameîîalbu	~ imeîîulba	: Débiteur. Créancier

anevlab	~ inevlaben	: Demandeur
îñaleb	~ îñulba	: Maître Ou Etudiant En Sciences Religieuse
taneîlunt	~ tineîlumin	: Femelle Qui N'a Pas Encore Produit (Bétail)
îñelqa	~ îñlaqi	: Aiguillée
aîelyan	~ îñelyanen	: Italien
taîelyant	~ tiñelyanin	: Italienne
lmevleε	~ lemvalie	: Echelle
aîemîami	~ îñemîamiyen	: Grand, Gros Et Criard
taîemîamit	~ tiñemîamiyin	: Grande, Grosse Et Criarde
aîembib	~ îñembiben	: Grosse Lèvre
îumubil	~ îumubilat	: Automobile
taîumaîict	~ tiñumaîicin	: Nom D'un De Tomates
îñameε	~ îñamein	: Envieux; Cupide; Qui Convoite
avemmaε	~ ivemmaεen	: Envieux
tavemmaεt	~ tivemmaεin	: Envieuse
înejôa (tnejjôa)	~ înejôat	: Chaudron. Grande Bassine Qui Va Au Feu
aîenjiô	~ itenjiôen	: Chaudron. Grande Bassine Qui Va Au Feu
aîeôûuô	~ îñeôûuôen	: Pet Sonore
aîeôbuq	~ îñeôbuqen	: Récipient Pour L'eau (En Zinc)
taîeôbuqt	~ tiñeôbuqin	: Récipient Pour L'eau (En Zinc)
taîeôcaqt	~ tiñeôcaqin	: Allumette
uvôîê	~ uvôîêen	: Large. plat. trop étalé
tuvôîêt	~ tuvôîêin	: Large. plate. trop étalée
îñeôêa	~ îñôaêi	: Parcelle de terrain plat pour culture.
lmeîôeê (ameîôeê)	~ lemîaôîê	: Lit. Matelas
taîôuoett (taîeroett)	~ tiñôuooin (tiñerooin)	: Marche d'escalier, une marche
îñaôioa	~ îñarioat	: Degré. Rang. Dignité
îñrejman	~ îñrejmanat	: Interprète
aîeômûl	~ îñeômûlen	: Homme Sans Finesse, Sans A-Propos
amîuôni	~ imîerniyen	: Renégat
tamîuônit	~ timîuôniyin	: Renégat
îñariqa	~ îñariqat	: "Voie" Spirituelle
aîaôus	~ îñuôas	: Petit Chien
îñas	~ îñisan	: Pot
taîawatt	~ tiñawatin	: Casserole
îñaq	~ îñwiqan (îñiqan)	: Fenêtre. Lucarne. Niche; Trou Sans Ouverture
tavwiqt	~ tivwiqin	: Petite Fenêtre. Niche
îñayfa	~ îñayfat	: Génération. Société. Groupe
îñayêa	~ îñayêat	: Conduite Honteuse. Honte
îñiô	~ levyuô	: Oiseau; La Gent Ailée
îñiyyaôa	~ îñiyyaôat	: Avion
aîeyyaô	~ îñeyyaôen	: Pilote D'avion
îñabeq	~ îñwabeq	: Côte; Côtelette; Viande De Poitrine
eîñbiea	~ eîñbayec	: Caractère

awecwac	~ iwecwacen	: Trop clair.
tawecwact	~ tiwecwacin	: Trop claire.
awackan	~ iwackanen	: Belle grande galette entière.
tawackant	~ tiwackanin	: Belle grande galette entière.
lwacul	~ lembwacel	: Famille.
awdec	~ iwedcen	: Caillou.
tawdect	~ tiwedcin	: Petit galet.
awdef	~ iwedfen	: Nid de perdrix de caille, de poule.
awdië	~ iwdiëen	: Fils posthume.
tawdiët	~ tiwdiëin	: Fille posthume.
tawvuft	~ tiwvufin	: Paquet de laine.
aweñuf	~ iwevfen / lweñuf	: Fourmis.
taweñuft	~ tiwevfin/ tiweñufin	: Fourmi.
ambwafeq	~ imbawafqen / imbufaq	: Aide; soutien, personne qui aide.
tambwafeqt	~ timbwafqin	: Aide; soutien, personne qui aide.
awfayan	~ iwfayanan	: Gras, replet.
tawfayant	~ tiwfayanin	: Grasse, replète.
aweggir	~ iweggar	: Grosse racine.
taweggirt	~ tiweggar	: Navet.
lwehba	~ lwehbat	: Inspiration.
lwehma	~ lwehmat / lewhayem	: Etonnement.
awehham	~ iwehhamen	: Abasourdi. Qui reste bouche bée.
tawehhamt	~ tiwehhamin	: Abasourdie. Qui reste bouche bée.
lwihna	~ lwihnat	: Crampe.
mtewêec	~ mtewêacen	: S'ennuyer l'un de l'autre.
lweêc	~ lewêuc	: Bête sauvage. Brute.
aweêci/ aweêciw	~ iweêciyen	: Peureux.
taweêcit	~ tiweêciyin	: Peureuse.
awêid	~ iwêiden	: Unique, seul, isolé.
tawêiî	~ tiwêidin	: Unique, seule, isolée.
tiwjit	~ tiwjiyin	: Pommette.
aweooeb	~ iweooiben	: Période du commencement des labours.
aweooiv	~ iweooiven	: Hernie.
taweooiî	~ tiweooivin	: Testicule.
lewoah	~ lewouh	: Coup de feu.
lewoeë	~ lewoue	: Douleurs de ventre.
awkil	~ iwkilen	: Chargé d'affaire.
tawkilt	~ tiwkilin	: Fée de très petite taille.
awekkiw	~ iwekkiwen	: Vers, vermine, larves.
tawekka	~ tiwekkiwin	: Nom d'un de vers, vermine, larves.
awal	~ awalen	: Parole; mot; phrase.
tawwla / tawla	~ tawliwin	: Fièvre.
tawellaqt	~ tiwellaqin	: Testicule.
awles	~ iwelsen / iwlessen	: Ganglion.

lwali	~ lwaliyin	: Tuteur, protecteur.
lewli / alewli	~ lawleyya/ ilewliyen / ilewliten	: Saint; saint protecteur.
tawellitt	~ tiwelliyyin/ tiwellitin	: Proche parente, femme de la parenté, femme.
awemmus	~ iwemmusen	: Paquet; ballot, charge.
tawemmust/ tawummust	~ tiwemmusin	: Nouet; petit paquet noué.
tawemmatt	~ tawemmatin	: Génisse.
awina\$	~ iwina\$en	: D'une couleur imprécise: marron, brun, bleu, vert
tawina\$t	~ tiwina\$in	: D'une couleur imprécise: marron, brun, bleu, vert
ambwennes	~ imbwennsen	: Compagnon.
tambwennest	~ timbwennsin	: Compagnon.
tiwinest	~ tiwinas	: Pendants d'oreilles.
tawenza/ tagwenza	~ tiwenziwin/ tigwenziwin	: Mèche de cheveux.
awa\$zniw/ wa\$zen	~ iwa\$zniwen	: Ogre.
aweqwaq	~ iweqwaqen	: Jeune pousse.
aweqqaf	~ iweqqafen	: Trésorier.
taweqqaft	~ tiweqqafin	: Gérant d'un avoir, d'un bien.
lewqama	~ lewqamat	: Bonne conduite.
aweqqam	~ iweqqamen	: Qui met la paix, qui arrange.
taweqqamt	~ tiweqqamin	: Qui met la paix, qui arrange.
uwqim	~ uwqimen	: Bon, droit, exact.
tuwqimt	~ tuwqimin	: Bonne, droite, exacte.
lweqt	~ lewqat	: Moment. Saison.
awrir	~ iwriren	: Hauteur de terrain; mamelon.
tawrirt	~ tiwririn/ tiwrarin/ tawrarin	: Hauteur de terrain; mamelon.
tambwarebt	~ timburab	: Femme qui a quitté le domicile conjugal sans divorce.
awarac	~ iwurac	: Boule de beurre; de neige.
tawaract	~ tiwurac /tiwuracin	: Boule de beurre; de neige.
taweôdett	~ tiweôdtin	: Nom d'un de rose.
aweôdi	~ iweôdiyen	: De couleur rose.
taweôdit	~ tiweôdiyin	: De couleur rose.
awren	~ iwernan	: Farine; semoule fine.
awôa\$	~ iwôa\$en	: Jaune, pâle.
tawôa\$t	~ tiwôa\$in	: Jaune, pâle.
tawôiq	~ tiweôqin/ tiweôqtin	: Feuille de papier, billet d'argent.
taweôqett	~ tiweôqtin	: Feuille de papier.
tambwôeqt/ timbwaôeqt	~ timbwaôqtin	: Feuille de pâte à crêpe.
tawsa	~ tawsiwin	: Fête avec collecte de dons.
awsaf	~ awsafen	: Gros chêne.
tawsimt	~ tiwsimin	: Paquet d'oignons ou d'ails attachés ensemble pour les suspendre.
awessur	~ iwessuren	: Vieux, âgé, usé.
tawessurt	~ tiwessurin	: Vieille, âgée, usée.
uwsie	~ uwsieen	: Large, étendu.

tuwsiet	~ tuwsiein	: Large, étendue.
lewûaya	~ lewûayat	: Recommandation. Ordre.
lewûifa	~ lewûayef	: Photographie, image.
ttewûifa	~ ttewûayef	: Photographie, image.
tawêûaft	~ tiwêûafin	: Appareil photographique.
awaûul	~ iwaûulen	: Morceau ; rallonge.
tawaûult	~ tiwaûulin	: Morceau ; rallonge.
lewûel	~ lewûul	: Morceau.
tiyita	~ tiyitwin	: Coup.
awtul	~ iwtal	: Lapin; lièvre.
tawtult	~ tiwtal	: Lapine; hase.
awtem	~ iwetman	: Testicule, malformation de testicules.
tawtemt	~ tiwetmin	: Testicule.
awavi	~ iwaviyen	: Habitant des Ouadhia.
tawavit	~ tiwaviyin	: Habitant des Ouadhia.
iweñ	~ iweñen	: Lente.
tiweîeit	~ tiweîéa	: Os de la cheville.
awexmi	~ iwexmiyen	: Sale, répugnant.
tawexmit	~ tiwexmiyin	: Sale, répugnante.
awezwaz	~ iezwazen	: Petit morceau.
tawezwazt	~ tiwezwazin	: Petit morceau.
awzi	~ iwzan	: Grosse semoule; farine grossièrement moulue.
tawzitt	~ tiwzitin	: Plat de bouillie épais .
awaziw	~ iwaziwen	: Celui qui aide à une tiwizi.
tawaziwt	~ tiwaziwin	: Celle qui aide à une tiwizi.
awezziw	~ iwezziwen	: Oie.
awezlan	~ iwezlanen	: Court; petit de taille.
tawezlant	~ tiwezlanin	: Courte; petite de taille.
lmizan	~ lmizanat	: Balance; instrument de mesure.
tamuzunt	~ timuzunin	: Ancienne pièce de dix centimes en bronze.
lweɛda	~ leweɛadi	: Offrande pieuse.
uweɛiô	~ uweɛiôen	: Difficile. fort de caractère.
tuweɛiôt	~ tuweɛiôin	: Difficile. forte de caractère.
amaɛɛwaôu	~ imaɛɛwuôa	: D'humeur difficile.
tamaɛɛwaôut	~ timaɛɛwuôa	: D'humeur difficile.
axfifan / axfafan	~ ixfifanen	: Léger , vif, nerveux
lxwedma	~ lxwedmat / lexwdami / lexwdayem	: Travail
alaxeôt	~ iluxaô	: Un défunt; les défunts, les gens de l'autre vie
amaxuf	~ imaxufen	: Peureux, craintif
amexeññi	~ imxeññiyen	: Frappé d'amende
amexlul	~ imexlulen	: Qui fait le fou
amexluq	~ imxlaq / imexluqen	: Créature. Homme (souvent inconnu)
amexsuô	~ imexsuôen	: Gaché, perdu

amextaf	~ imextafen	: Gaule crochue
amextan	~ imextanen	: Circoncis
amxalef	~ imxulaf	: Excellent; supérieur, extraordinaire
amxix	~ imxixen	: Malheur; accident
anexvaf	~ inexvafen	: Qui derobe,saisit,subtilise
axabit	~ ixabiten	: Faux,rusé, hypocrite; de mauvaise foi;traître
axadec	~ ixudac	: Cafard (blatte), insecte
axalaf	~ ixulaf /ixalafen	: Rejeton; nouvelle pousse
axbabav	~ ixbabaven	: Enervé; qui ne peut tenir tranquille.
axbiô	~ ixbiôen	: Nouvelle. Connaissance.
axbuv	~ ixbuven	: Trou; terrier
axdim	~ ixdimen	: Ouvrier, serviteur
axebbac	~ ixebbacen	: Chose qui gratte ou qui frotte.
axeclaw / aqeclaw	~ ixecclawen	: Brindille
axecxuc	~ ixecxucen	: Crâne
axeddac	~ ixeddacen	: Cosse; gousse
axeddaë	~ ixeddaëen	: Traître
axeggav	~ ixeggaven	: Tailleur
axeñaf	~ ixenñafen	: Qui derobe,saisit,subtilise
axelfun	~ ixelfunen	: Meunier (en top.)
axellal	~ ixellalen	: Couverture de laine, blanche ou à rayeures
axemmas	~ ixemmasen	: Ouvrier agricole; homme à tout faire
axencuc	~ ixencucen	: Groin; museau
axenduq	~ ixenduqen /ixendyaq /ixendaq	: Fossé. Endroit étroit,sombre
axenfuc	~ ixenfucen /ixwenfyac	: Museau.bouche; figure
axenfuô	~ ixenfuôen	: Croûte de bouton
axeôbuc	~ ixêôbucen	: Gribouillage
axeôdus	~ ixêôdusen	: Ravin sombre
axeôfi /axweôfi	~ ixêôfiyen	: D'automne. Mouton
axeôîuî	~ ixêôîuîen	: Chemin mauvais,pierreux, à pic
axeôôaz	~ ixêôôazen	: Cordonnier
axeôôub	~ ixêôban /ixêôôuben	: Caroubier
axeôxal	~ ixêôxalen	: Anneau de pied
axessaô	~ ixessaôen	: Dommage; perte
axettal	~ ixettalen	: Qui tend une embuscade, un piège
axeyyal	~ ixeyyalen	: Cavalier
axeznaoi	~ ixeznaoiyen	: Riche. Chaouch
axezzan	~ ixezzanen	: Qui amasse, qui accumule
axican	~ ixicanen	: ???
axlaf	~ ixlafen	: Excellent; supérieur
axlij	~ ixlijen	: Hameau (en top.)
ixmiô	~ ixmiôen	: Boue. Mortier
axmuj	~ ixmujen	: Trou; cavité

axnanas	~ ixnanasen	: Boueux
axôib	~ ixôiben	: Ruine. Bâtisse en ruine
axuc	~ ixucan	: ????
axûim	~ ixûimen	: Adversaire
axuni	~ ixuniyen /lexwan	: Membre d'une confrérie religieuse
axuxi	~ ixuxiyen	: Rose vif
axuzziv	~ ixuzziven	: Fesse
axwbaôji	~ ixwbaôjiyen	: Colporteur de nouvelle; espion
axwebbaz	~ ixwebbazen	: Boulanger
axweddâ	~ ixweddâmen	: Ouvrier , travailleur
axwemôî	~ ixwemôîyen	: Brun, basané
axwenciw	~ ixwenciwen	: Débris, déchet
axwjiv	~ ixwjiven	: Trou; cavité; creux
axwnac	~ ixwnacen	: Liège. Morceau de liège
axwôiv	~ ixwôîvan	: Chemin creux; sentier encaissé
axxam	~ ixxâmen	: Maison. Famille. Foyer
anexvab	~ inexvâben	: Celui qui va voir une femme en vue d'un mariage .
imexli	~ imexliyen	: Dépensier; prodigue
ixebbic	~ ixebbicen	: Egratignure
ixef	~ axfiwen /ixfiwen	: Tête, sommet
ixeîîim	~ ixēîîimen	: Ecorchure
ixsif /axsif	~ ixsifen	: Echarde
lexbuî	~ lexbayev /lexbayē	: Ruses; manigances
lexfev	~ lexfav	: Morceau de ficelle, de fil
lexîeyya	~ lexîeyyat	: Amende
lexla	~ lexlawi	: Campagne, champs
lexlaû	~ lexlaûat	: Paiement. Châtiment
lexliqa	~ lexlayeq	: Créature
lexmis	~ lexmisat	: Jeudi. Marché du jeudi
lexsaôa	~ lexsâôat /lexsayeô	: Perte, dommage
lextana	~ lextanat	: Circoncision
lexûaû	~ lexûuû /lxuûuû /lxiûaû	: Besoin; manque
lexvubegga	~ lexvubeggat	: Enquête dans un dessein matrimonial
lexwbaô	~ lexwbaôat	: Nouvelle. Connaissance.
lmexzen	~ lemâzen	: Gros dépôt
lxaîeô	~ lexwâîeô	: Esprit. Caractère
lxawa	~ lxawat	: Fraternité entre personnes
lxayen	~ lxuyyan	: Voleur; brigand
lxelq	~ lxuluq	: Création. Créature. Une personne; quelqu'un
lxiô	~ lxiôat /lxiôan	: Le bien, la prospérité
lxiv	~ lexvuv	: Fil
lxwela	~ lexwlaēi	: Frayeur
lxwvôa	~ lexwvâôî	: Légume
talaxlieit	~ tilaxliein	: Graisse animal (fraîche ou séchée)

tamaxuft	~ timaxufin	: Peureuse, craintive
tamexlult	~ timexlulin	: Qui fait la folle
tamexluqt	~ timexluqin /timxlaq	: Fem.créature. Femme (souvent inconnue)
tamexsuôt	~ timexsuôin	: Gachée, perdue
tamxaleft	~ timxulaf	: Fem. Excellent; supérieur, extraordinaire
tamxixt	~ timxixin	: Malheur; accident
tanexvaft	~ tinexvafin	: Celle qui derobe,saisit,subtilise
taxabit	~ tixubay	: Jarre en terre; cruche pour l'huile
taxabitt	~ tixabitin	: Fem.faux,rusé, hypocrite; de mauvaise foi;traître
taxadect	~ tixudac	: Cafard (blatte), insecte
taxalaft	~ tixulaf /tixalafin	: Rejeton; nouvelle pousse
taxatemt	~ tixutam	: Bague
taxbabaî	~ tixbabavin	: Fem.enervé; qui ne peut tenir tranquille.
taxbuî	~ tixbuvin	: Trou. Trou dans un mur servant de cachette
taxdimt	~ tixdimin	: Fem.ouvrier, serviteur
taxeclawt	~ tixeclawin	: Brindille
taxeddact	~ tixeddacin	: Cosse; gousse
/taxweddact		
taxeddaet	~ tixeddaein	: Traïtesse
taxeggaî	~ tixeggavin	: Couturière
taxeîîaft	~ tixeîîafin	: Celle qui derobe,saisit,subtilise
taxellalt	~ tixellalin /tixellal	: Epine servant d'epingle
taxemmast	~ tixemmasin	: Fem. Ouvrier agricole; homme à tout faire
taxencuct	~ tixencucin	: Dim.groin; museau
taxenduqt	~ tixenduqin	: Fossé. Endroit étroit,sombre
taxenfuct	~ tixenfucin /ixwenfyac	: Museau.bouche; figure
taxennuft	~ tixennufin	: Museau; groin
taxeôbuct	~ tixeôbucin	: Fem. Gribouillage
taxeôôubt	~ tixeôôubin	: Nom d'un du caroubier. Groupe de familles
taxeôxalt	~ tixeôxalin	: Petit anneau.
taxessaôt	~ tixessaôin	: Dommage; perte
taxettalt	~ tixettalin	: Qui tend une embuscade, un piège
taxfifant	~ tixfifanin	: Fem. Léger , vif, nerveux
taxlaft	~ tixlafin	: Fem. Excellent; supérieur
taxlift	~ tixlifin	: Jointure, articulation
taxlijt	~ tixlijin	: Hameau; fraction de village
tixmiôt	~ tixmiôin	: Mortier (de chaux, d'argile,de terre)
taxmujt	~ tixmujin	: Petit trou
taxnanast	~ tixnanasin	: Boueuse
taxnibbutt	~ tixnibbutin	: Masure,sans fenêtre, mauvaise cabane
taxôîî	~ tixôîvin /tixeôîyav	: Porte-monnaie
taxsayt	~ tixsayin	: Courge. Citrouille
taxûimt	~ tixûimin	: Adversaire
taxunit	~ tixuniyin	: Fem. Membre d'une confrérie religieuse

taxuxett	~ tixuxtin	: Nom d'un de pêches
taxuxitt	~ tixuxiyin	: Rose vif
tax ^w bizt	~ tix ^w bizin	: Nom d'un de pain de boulanger
tax ^w eddamt	~ tix ^w eddamin	: Servante, ouvrière
tax ^w emôit	~ tix ^w emôiyin	: Brune, basanée
tax ^w eôfit	~ tix ^w eôfiyin	: Herbe tendre qui repousse dans les endroits humides .
tax ^w ezant	~ tix ^w ezanin	: Armoire
taxwiî	~ tixwivin	: Petite niche; petite cavité aménagée dans un mur .
tax ^w jiî	~ tix ^w jivin	: Trou, petit trou
tax ^w nact	~ tix ^w nacin	: Plaque de liège
tax ^w ôîî	~ tix ^w eôivin	: Creux. Creux de la main.
taxxamt	~ tixxamin	: Petite maison, chambre, pièce d'habitation
taxyaôt	~ tixyaôin	: Nom d'un du concombre, cornichon
taxezant	~ tixezanin	: Qui amasse, qui accumule
tanexvabt	~ tinexvabin	: Celle qui va voir une femme en vue d'un mariage pour tiers
timexlit	~ timexliyin	: Fem. Dépensier; prodigue
timxeddett	~ timxeddtin	: Cousin
tixfett	~ tixeftin	: Piège à glu tendu sur la neige, ou sur un tas de fumier
tixidest	~ tixidas	: Astuce; rouerie
tuxôibt	~ tuxôibin	: Emmêlée, embrouillée
uxôib	~ uxôiben	: Emmêlé, embrouillé
ayrad	~ iyraden	: Lion.
ayeddid	~ iyeddiden	: Outre en peau de bouc pour liquides.
ayamun	~ iyamunen	: Guêpier.
ayefki	~ iyefkiten	: Lait.
ayeffus	~ iyeffusen	: Droit.
aylew	~ iyelwen	: Mauvaise outre, personne sans personnalité.
aydi	~ ivan	: Chien.
ayaéiv	~ iyuéav	: Coq.
ayaéil	~ iyuéal	: Peigne pour tasser le tissage.
tayeîîî	~ tiyeîîvin	: Petite outre.
tayeffust	~ tiyeffusin	: Droite.
tayuga	~ tiyugiwin	: Paire.
taydrett	~ tiyedrin	: Epi.
taydest	~ tiyedsin	: Salamandre.
taylewt	~ tiyelwin	: Outre de peau de mouton pour prévisions sèches.
tayemmatt	~ tiyemmatin	: Maman.
tayaquutt	~ tiyaqutin	: Perle.
taydit	~ tiydan /tiydiyin	: Chienne.
tayett	~ tuyat	: Epaule.
tayaéîî	~ tiyuéav	: Poule.
tayaéilt	~ tiyuéal	: Petite peigne pour tasser le tissage.
izi	~ izan	: Mouche
tizitt	~ tizatin	: Moucheron, moustique

tizi	~ tizza	: Col, passage
tiééit	~ tiééiyin	: Barbe de grain d'orge
aéebbab	~ iéebbaben	: Eau du lait caillé: petit lait trop claire
azebg	~ izebgan	: Bracelet
tazebgett	~ tizebgatin	: Bracelet
aéebbuo	~ iéebbaoen/ iéebbao	: Olivier greffé qui produit de grosses olives à conserver.
aéébluc	~ iééblac	: Glaçon qui pend du toit
azuba\$	~ izuba\$en	: Roux, châtain
tazuba\$t	~ tizuba\$in	: Rousse, châtaine
timeébeôt	~ timéébôin	: Serpe; hachette qui sert à débroussailler
azubriz	~ izubrizen	: Gros, dodu
tazubrizt	~ tizubrizin	: Grosse, dodue
aééed	~ aééden	: Manivelle mobile du moulin domestique
améad	~ iméaden	: Celui qui porte le grain à moudre; client du moulin
taméaî	~ timéadin	: Femme qui porte du grain au moulin
ameééad	~ imeééaden	: Meunier
tameééaî	~ timeééadin	: Femme en train de moudre à la maison
aéidan	~ iéidanen	: Doux, sucré
taéidant	~ tiéidanin	: Douce, sucrée
imiéid	~ imiéiden	: Doux
timiéiî	~ timiéidin	: Douce
azedgan / azedyan	~ izedganen	: Propre; net
tazedgant	~ tizedganin	: Propre ; nette
timzizdegt	~ timzizdag	: Passoire; filtre
tazdemt	~ tizedmin	: Fagot de bois de chauffage
azeddam	~ izeddamen	: Bûcheron
tazeddamt	~ tizeddamin	: Fém. Bûcheron
amezda\$	~ imezda\$en / imezda\$	: Habitant
tamezda\$t	~ timezda\$in / timezda\$	: Habitante
tanezdu\$t	~ tinezdu\$in	: Habitation
timezdit	~ timezda	: Deux fils de chaîne pris ensemble en tissant
tazdayt	~ tizdayin	: Palmier-dattier
iévi	~ iéevyen	: Grand fuseau qui sert pour filer la trame
tiévit	~ tiévyin	: Petit fuseau avec lequel on file la chaîne
aééîa	~ iéevwan	: Tissage
azfuf	~ izfufen	: Forte averse
tazfuft	~ tizfufin	: Forte averse
tiééeft	~ tiééfin	: Cheville antérieure d'assemblage du témoin de la charrue .
azefran	~ izefranen	: De goût ou d'odeur âcre
tazefrant	~ tizefranin	: De goût ou d'odeur âcre
azeffar	~ izeffaren	: De goût ou d'odeur âcre
tazeffart	~ tizeffarin	: De goût ou d'odeur âcre
tamaééagt	~ timuééag	: Mamelle

imezgi	~ imezgan / imezgwin	: Qui est toujours là, qui est constant, présent
timezgi	~ timezgiwin / timezgatin	: Qui est toujours là, qui est constante, présente
azag	~ izaggen	: Anneau de fixation du soc sur la charrue
zzigga	~ zzigat	: Galon, passementerie
azaglu	~ izugla	: Joug
azgen	~ izegnan	: Moitié
amezzger / amezgar	~ imezzgaren	: Qui traverse, qui aide à traverser
azger	~ izgaren	: Bœuf
azagur	~ izaguren	: Dos
tiégi	~ tiégwa	: Forêt impénétrable, sauvage
amezzagzu	~ imezzugza	: Long bâton
azegzaw / azegza	~ izegzawen	: Vert, bleu, gris
tazegzawt	~ tizegzawin	: Verte, bleue, grise
aberzegzaw	~ iberzegzawen	: Verdâtre, bleuâtre, grisâtre
taberzegzawt	~ tiberzegzawin	: Verdâtre, bleuâtre, grisâtre
azahnan	~ izahnanen	: Lambin
tazahnant	~ tizahnanin	: Lambine
aéehôï	~ iéehôïyen	: Chanceux
taéehôit	~ tiéehôïyin	: Chanceuse
aéekka	~ iéekwan	: Tombe, tombeau
taéekkawt / taéekkatt	~ tiéekwatin	: Petite tombe
iziker	~ izukar / izukwar	: Corde en sparte tressé
tizikert	~ tizukar/ tizukwar	: Petite corde
azekôun	~ izekôunen	: Verrou
tazekôunt	~ tizekôunin	: Verrou ; petit verrou
taéallit	~ tiéilla	: La prière rituelle
ameééallu	~ imeééulla	: Celui qui fait la prière
tameééallut	~ timeééulla	: Celle qui fait la prière
azal	~ izilan	: Clarté du jour ; pleine chaleur
izli	~ izlan	: Beaucoup
uzzal	~ uzzlan	: Fer
taééelt	~ tuééal	: Coin pour fendre du bois
amezluv	~ imezlav/ imezluven	: Pauvre, misérable, ruiné
tamezluî	~ timezlav/ timezluvin	: Pauvre, misérable, ruinée
azellaf	~ izellafen	: Epi cueilli avant maturité et grillé
azlag	~ izlagen	: Collier
tazlagt	~ tizlagin	: Collier
amezlagu	~ imezluga	: Oblique, tordu
tamezlagut	~ timezluga	: Oblique, tordue
imzelllem	~ imzellmen	: Qui est atteint de strabisme
timzellemt	~ timzellmin	: Qui est atteint de strabisme
azellum	~ izelman	: Ceinture légère faite de quelques cordons ronds <i>isura</i>

azelmav	~ izelmaven	: Gauche ; de gauche
tazelmaî	~ tizelmavin	: Gauche ; de gauche
azuli\$	~ izuli\$en	: Bout ; doue sale
tazuli\$t	~ tizuli\$in	: Egout ; rigole d'égout sous la porte d'entrée
tuzzma	~ tuzmiwin	: Reproche, altercation
aééméum	~ iééméumen	: Brindille
izem	~ izmawen	: Lion
taéemmumt	~ tiéemmumin	: Rectum
azembil	~ izembyal	: Grand panier double en alfa qu'on met sur l'âne ou sur le mulet
timeémeî	~ timeémav	: Chose qui serre
azmamag	~ izmamagen	: Souriant
tazmamagt	~ tizmamagin	: Souriante
tazmert	~ tizemmar	: Force, santé
uzmir	~ uzmiren	: Qui a la force de porter
tuzmirt	~ tuzmirin	: Qui a la force de porter
tazemmaôt	~ tizemmaôin	: Fifre ; flageolet
izimer	~ izamaren	: Agneau
tizimert	~ tizamarin	: Agnelle
azemmur	~ izemran	: Olives
tazemmurt	~ tizemmrin /tizemrin	: Olivier greffé
azemôaq	~ izemôaqen	: Qui a les yeux bleus, verts ou gris
tazemôaqt	~ tizemôaqin	: Qui a les yeux bleus, verts ou gris
tazanett	~ tizantin	: Nom d'unité de chêne zen
ezznad	~ ezznadat	: Briquet
aéenkuc	~ iéenkucen	: Joli, agréable
taéenkuct	~ tiéenkucin	: Jolie, agréable
azniq	~ izenqan	: Rue de village
tazniqt	~ tizenqatin	: Petite rue ; ruelle
aza\$aô	~ izu\$aô	: Plaine. Plaine sèche
taza\$aôt	~ tizu\$aô	: Petite plaine
azeqquô	~ ize\$wôan	: Bûche de bois
tazeqquôt	~ tize\$wôatin/ tizeqquôin	: Petite bûche
tazeqqa	~ tize\$wa/ tize\$win	: Maison
tizerzert	~ tizrezrin	: Femelle de gazelle, cerf
azuran	~ izuranen	: Gros, épais
tazurant	~ tizuranin	: Grosse, épaisse
azaô	~ izuôan	: Racine, artère
taéaôt	~ tiéuôatin	: Petite racine
tazzert	~ tuzzar	: Fourche
azrar	~ izurar	: Collier
tazrart	~ tizuratin / tizurar	: Petit collier
tazra	~ tizerwa	: Collier ancien garni de clous de girofle
iéiô	~ iéiôen	: Jet de lait sortant de la mamelle

aéôu	~ iéôa	: Rocher
azrur	~ izruren	: Frange
tazerzurt	~ tizerzurin	: Frange, pompon, breloques
lizaô	~ lizaôat	: Drap
taéêôbit	~ tizeôbay / tiéêôbiyin	: Tapis haute laine
azrib	~ izerban	: Ruelle en cul-de-sac
tazeôbuî	~ tizeôbuvin	: Toupie
azeôbuv	~ izeôbyav	: Grosse toupie
azerbabue	~ izerbabueen	: File. Chaîne
zzerda	~ zradi	: Fête en l'honneur d'un saint
azerdum	~ izerdumen	: Humeurs épaisses et vertes
izirig	~ izirigen	: Ligne. Rayure
imzerreg	~ imzerrgen	: Rayé
timzerregt	~ timzerrgin	: Rayée
azuôkweîîif / azuôkettif	~ izuôkweîîaf	: Merle
tazuôkweîîift	~ tizuôkweîîaf	: Merle
azrem	~ izerman	: Serpent
aéôem	~ iéêôman	: Boyau ; intestin
tazermemmuct	~ tizermemmac	: Léopard gris des murailles
azermeîîuc	~ izermeîîac	: Ver de terre
azeôqqaq	~ izeôqqaqen	: Bleu (œil)
tazeôqqaqt	~ tizeôqqaqin	: Bleu (œil)
azêeqmani / azeôêeqmani	~ izêeqmaniyeen	: Bariolé, de diverses couleurs
tazêeqmanit	~ tizêeqmaniyeen	: Bariolée, de diverses couleurs
tazerriet	~ tizerriein	: Nom d'un de graine, semence
tiéîîewt	~ tiéîîewin	: Petite peau qui s'arrache autour des ongles
tizizwit	~ tizizwa	: Abeille
iéiwcî	~ iéiwcîwen	: Moineau
tiéiwcîcit	~ tiéiwcîwin	: Moineau
tizwelt	~ tizwal	: Mûre de ronce
aéawali	~ iéawaliyeen	: Pauvre ; misérable
azeggwa\$	~ izeggwa\$en	: Rouge
tazeggwa\$t	~ tizeggwa\$in	: Rouge
uéwiô	~ uéwiôen	: Fort, habile, dégourdi
tuéwiôt	~ tuéwiôin	: Forte, habile, dégourdie
amezwaru	~ imezwura	: Premier
tamezwarut	~ timezwura	: Première
tiéweôt	~ tiéuôin	: Raisin
ééawôa	~ ééawôat	: Couverture de fabrication industrielle
tazwayt	~ tizwayin	: Ensemble de fruits à gauler
amezwi / imezwi	~ imezwiyeen	: Gaule
tamezwit / timezwit	~ timezwiyeen	: Gaule
zzaweyya	~ zzaweyyat	: Centre religieux

azuxi	~ izuxiyen	: Orgeilleux, vaniteux
tazuxit	~ tizuxiyin	: Orgeilleuse, vaniteuse
amzuxi	~ imzuxiyen	: Orgeilleux, vaniteux
tamzuxit	~ timzuxiyin	: Orgeilleuse, vaniteuse
aéayan	~ iéayanen	: Lourd. Lent
taéayant	~ tiéayanin	: Lourde. Lente
amaéay	~ imaéayen	: Lourd. Lent
tamaéayt	~ timaéayin	: Lourde. Lente
tizzya	~ tizzyiwin	: Du même âge
azayav	~ izuyav	: Boourrasque avec pluie
azaylal / zaylal	~ izaylalen	: Absence d'esprit
zzayla	~ zzwayel	: Bête de somme
azeyyani	~ izeyyaniyen	: Joli
tazeyyanit	~ tizeyyaniyin	: Jolie
tazayeôt	~ tizuyaô	: Monture de tamis, de tambourin
azeyyaô	~ izeyyaôen	: Pèlerin
amzuô	~ imzuôen/ imezzuôen	: Pèlerin
azzayri	~ izzayriyen	: Algérois
tazzayrit	~ tizzayriyin	: Algéroise
azeyyat	~ izeyyaten	: Marchand d'huile d'olive
uzeic	~ uzeicen	: Petit; maigrichon
tuzeict	~ tuzeicin	: Petite; maigrichone
aéeeekuk	~ iéeeekuken	: Queue d'animal
taéeeekukt	~ tiéeeekukin	: Queue
uzeiq	~ uzeiqen	: Acre; rance
tuzeiqt	~ tuzeiqin	: Acre; rance
tazeœouôt	~ tizeœouôin	: Nom d'un du nêfle
leebd	~ leibad	: Homme.
aëbbuv	~ iëbbav	: Ventre.
taëbbuî	~ tiëbbav	: Ventre.
aëbbaj	~ iëbbajen	: Habile.
taëbbajt	~ tiëbbajin	: Habile.
aëban	~ iëbanen	: Tissage décoré. Couverture décorée.
aëbaô	~ iëbaôen	: Charge d'arme à feu, coup de feu
aëbruq	~ iëbraq	: Coupon de tissu
leecc	~ leecuc	: Nid
aëcuc	~ iëcucen	: Gourbi
taëcuct	~ tiëcucin	: Gourbi
aëcciw	~ iëcciwen	: Hutte de branchages ou de paille
ameëcaq	~ imeëcaqen	: Passionne
tameëcaqt	~ timeëcaqin	: Passionnée
taëcrett	~ tiëcertin	: Dizaine
leadda	~ leaddat / leëwayed	: Coutume
leada	~ leëwayed	: Friandises apportées par la mariée à la maison de son marie

uēdil	~ uēdilen	: Egalise, uni
tuēdilt	~ tuēdilin	: Egalisée, unie
aēdil	~ iēdilen	: Grosse couverture a rayures de couleur
taēdilt	~ tiēdilin	: Couverture plus petite
lēadra	~ lēadari	: Orge en herbe donné en forage aux bestiaux
aēdar	~ iēdaren	: Chétif
taēdart	~ tiēdarin	: Chétive
aēdaw	~ iēdawen	: Ennemi
taēdawt	~ tiēdawin	: Sin. Inimitié/ pl. Ennemies
aēdaysi	~ iēdaysiyen	: Effronté, gredin
taēdaysit	~ tiēdaysiyin	: Effrontée, gredin
lmueida	~ lmueidat	: Femme impossible
aēdaf	~ iēdafen	: Doublure
lēdem	~ lēdam	: Ossement, corps humain (par extension) .
ameēfun	~ imeēfan	: Dégoutant
tameēfunt	~ timaēfan	: Dégoutante
tiēfert	~ tiēfertin	: Eglantier
aēfir	~ iēefran	: Dépôt d'ordures, lieu mal propre
aēefrit	~ iēefriten	: Génie grand, fort, puissant
aēeggūn	~ iēeggūnen	: Muet par stupidité
taēeggunt	~ tiēeggūnin	: Muette par stupidité
ameēgazu	~ imeēguza	: Paresseux
tameēgazut	~ timeēguza	: Paresseuse
lēmeahda	~ lēmeahdat	: Serment
lēejeb	~ lēejubat	: Merveille
aējaybi	~ iējaybiyen	: Etonnant
taējaybit	~ tiējaybiyin	: Etonnante
abuējbun	~ ibuējbunen	: Plaisant
tabuējbunt	~ tibuejbunin	: Plaisante
aēejmi	~ iēejmiyen	: Veau
taējmit	~ tiēejmiyin	: Génisse
timēejjeqt	~ timēejjqin	: Balançoire
taēekkemt	~ tiēekkmīn	: Charge
uēkis	~ uēkisen	: Contrariant
tuēkist	~ tuēkisin	: Contrariante
aēekkaz	~ iēekkzen	: Gros bâton
taēekkazt	~ tiēekkkzin	: Canne
lēella	~ lēellat	: Hydropisie, ascite
ameēlal	~ imeēlalen	: Maladif
tameēlalt	~ timeēlalin	: Maladive
tuēlect	~ tuēlac	: Dent de lait
aēluv	~ iēlav	: Imbécile
aēelliv	~ iēelliven	: Gros ventre
taēelliī	~ tiēellivin	: Gros ventre d'enfant rachitique
aēellaf	~ iēellafen	: Engraissé
taēellaft	~ tiēellafin	: Engraissée

ameɛluf	~ imeɛlaf	: Bien engraisé
tameɛluft	~ timeɛlaf	: Bien engraisée
leɛlem	~ leɛlama	: Savant
leɛlam	~ leɛlamat	: Drapeau
ameɛllem	~ imeɛllmen	: Patron
tameɛllemt	~ timeɛllmin	: Patronne
ameɛlaq	~ imeɛlaqen	: Chapelet de viande, de piment
aseɛlaq	~ iseɛlaqen	: Chapelet de viande, de piment
taɛelluqt	~ tiɛelluqin	: Boucle d'oreille
aɛlaw	~ ieɛlawen	: Grande couverture blanche de laine avec railleurs de coton
taɛlawt	~ tiɛlawin	: Petite couverture
leɛli	~ leɛlyat	: Etage, hauteur
aɛlayan	~ ieɛlayanen	: Haut
taɛlayan	~ tiɛlayanin	: Haute
leɛmma	~ leɛmmat	: Population
aɛmam	~ ieɛmam	: Turban
taɛmam	~ tiɛmam	: Petit turban
aɛembub	~ ieɛembuben	: Os à moelle
taɛembubt	~ tiɛembubin	: Petit os à moelle
aɛmud	~ ieɛmuden	: Piquet
taɛmut	~ tiɛmudin	: Petit piquet
ameɛmul	~ imeɛmulen	: Trompeur
tameɛmult	~ timeɛmulin	: Trompeuse
ameɛmli	~ imeɛmliyen	: Celui qui se fait caution pour un autre
leɛmer	~ leɛmur	: Vie, âge
aɛemmari	~ ieɛemmariyen	: Garni, fourni de.
taɛemmarit	~ tiɛemmariyin	: Garnie, fournie de
anaɛmar	~ inaɛmaren	: Econome
tanaɛmart	~ tinaɛmarin	: Econome
aɛemmur	~ ieɛemmuren	: Tas
taɛemmurt	~ tiɛemmurin	: Petit tas
timeɛmmert	~ timeɛmmrin	: Ecole coranique
taɛamriwt	~ tiɛamriwin	: Variété de belles figues blanches qui se font sécher
lmeɛna	~ lemeɛni	: Signification
taɛencurt	~ tiɛencurin	: Belle stature
ieɛinid	~ ieɛinad / ieɛiniden	: Dent supplémentaire mal plantée
aɛenfur	~ ieɛenfuren	: Canine
aɛenqiq	~ ieɛenqiqen	: Grand cou
taɛenqiqt	~ tiɛenqiqin	: Cou long et mince
aɛenqud	~ ieɛenquden	: Queue d'un fruit
aɛensis	~ ieɛensisen	: Gros ventre
leɛinser	~ leɛwanser	: Fontaine, source
ieɛinsew	~ ieɛinswen	: Pied et jarret de bœuf
aɛeqqa	~ ieɛeqqayen	: Grain
taveqqayt	~ tiɛeqqayin	: Grain
aɛquq	~ ieɛquq	: Tige qui monte et porte graine

aæqqac	~ iæqqac	: Perle
taæqqact	~ tiæqqac	: Petite perle
leeqida	~ leeqidat	: Croyance
leeqda	~ leeqdat	: Articulation des doigts
leeqel	~ leequl	: Raison
leaqel	~ leeqqal	: Notable
aæqli	~ iæqliyen	: Intelligent
taæqlit	~ tiæqliyin	: Intelligente
ueqil	~ ueqilen	: Prudent
tuæqilt	~ tuæqilin	: Prudente
iæqer	~ iæuqar	: Stérile
tiæqert	~ tiæuqar	: Stérile
aæqqar	~ iæqqaren	: Ingrédient
imæeqqer	~ imæeqqren	: Epicé
timæeqqert	~ timæeqqrin	: Epicée
aærur	~ iærar	: Dos
taærurt	~ tiærar	: Bosse dans le dos
lær	~ leærur	: Honte
awelær	~ iwelæaren	: Adultère
tawelæart	~ tiwelæarin	: Adultère
lemæira	~ lemæirat	: Objet prêté ou emprunté
aærrib	~ iærriben	: Ligne tracée
aærab	~ aæraben	: Arabe
taærabt	~ taærabin	: Arabe
aærbun	~ iærbunen	: Arrhes
aæric	~ iæricen	: Claie suspendue au dessus de foyer
taæriçt	~ tiericin	: Soupente au dessus de l'étable
lærc	~ leærac	: Tribu, groupement de village
ameærad	~ imeæraden	: Invité
aærrid	~ iærriden	: Obstacle provoqué par un tas accumulé par le vent
lærd	~ leærad	: Largeur, honneur
aærdi	~ iærdiyen	: Vertueux, estimé
taærdit	~ tiærdiyin	: Vertueuse, estimée
uærif	~ uærifen	: Instruit, poli
tuærift	~ tuærifin	: Instruite, polie
imieruf	~ imieraf	: Chant huant
aærrum	~ iærrumen	: Taureau, gros os
aseæraq	~ iseæraqen	: Celui qui induit en erreur
taseæraqt	~ tiseæraqin	: Celle qui induit en erreur
aærqub	~ iærqab	: Olivette
taærust	~ tierusin	: Pilier qui soutient la soupente
aæarus	~ iæuras	: Escargot
taæarust	~ tiæuras	: Petit escargot
aæryan	~ iæeryanen	: Nu
taæeryant	~ tiæeryanin	: Nue
aæssas	~ iæssasen	: Gardien

taessast	~ tiessasin	: Gardienne
aeskriw	~ ieskriwen	: Soldat
leasi	~ leessat	: Désobéissant
ameasi	~ imeasiyen	: Désobéissant
tameasit	~ timeasiyin	: Désobéissante
taessabt	~ tiessabin	: Diadème
taessart	~ tiessarin	: Presse à olives
aettid	~ iettiden	: Gros ventre
taettit	~ tiettidin	: Ventre d'enfant rachitique
aettar	~ iettaren	: Colporteur
aettari	~ iettariyen	: De mauvaise qualité
taettarit	~ tiettariyin	: De mauvaise qualité
ameawed	~ imeawden	: Recommencé
tameawett	~ timeawdin	: Recommencée
aewdiw	~ iewdiwen	: Cheval
uewij	~ uewijen	: Tordu
tuewijt	~ tuewijin	: Tordue
ameewaju	~ imeewuja	: Tordu
tameewajut	~ timeewuja	: Tordue
aewwam	~ iewwamen	: Nageur
taewwamt	~ tiewwamin	: Nageuse
ameawen	~ imeawnen	: Assistant
tameawent	~ timeawnin	: Assistante
lmaeun	~ lemwaæn	: Charrue
aewin	~ iewinen	: Provisions de route
iewwwiq	~ iewwwiqen	: Embarras
amaewaru	~ imeewura	: D'humeur difficile
tamaewarut	~ timaewura	: D'humeur difficile
uewis	~ uewisen	: Résistant
tuewist	~ tuewisin	: Résistante
leib	~ leeyub	: Défaut
aeiban	~ ieibanen	: Infime
taeibant	~ tieibanin	: Infime
aneeyaybu	~ ineeyuyba	: Infime
taneeyaybut	~ tineeyuyba	: Infime
leid	~ leeyudat	: Fêtes
taeggat	~ tieggadin	: Disputer avec cris
aeggat	~ ieggalen	: Membre de la famille
lein	~ leeyun	: Source
taewint	~ tiewinin	: Petite source non aménagée
taeyunt	~ tieyunin	: Sourcil
ameeyan	~ imeeyanen	: Envieux
tameeyant	~ timeeyanin	: Envieuse
ameeyun	~ imeeyunen	: Envieux
ameayer	~ imeuyar	: Moqueur
tameayert	~ timeuyar	: Moqueuse

ameɛzuz	~ imeɛzuzen	: Chéri, aimé
tameɛzuzt	~ timeɛzuzin	: Chérie, aimée
aɛziz	~ iɛzizen	: Précieux
taɛzizt	~ tieɛzizin	: Précieuse
leɛzza	~ leɛzzat	: Condoléances pour un deuil
ameɛzzi	~ imeɛzzan	: Celui qui va faire des condoléances
tameɛzzit	~ timeɛzzatin	: Celle qui va faire des condoléances
aɛzzi	~ iɛzwa	: Rouge-gorge
leɛzib	~ leɛzayeb	: Ferme
aɛzzug	~ iɛzzugen	: Sourd
taɛzzugt	~ tieɛzzugin	: Sourde
aɛzzul	~ iɛzzulen	: Trésor, champ réserve
taɛzzult	~ tieɛzzulin	: Trésor, petit champ réserve
ameɛzul	~ imeɛzal	: Mis à l'écart
tameɛzult	~ timeɛzulin	: Mise à l'écart
aɛzzam	~ iɛzzamen	: Illusionniste
taɛzzamt	~ tieɛzzamin	: Illusionniste
aɛzri	~ iɛzriyen	: Célibataire
taɛzrit	~ tieɛzriyin	: Célibataire

Néologisme d'Amawel

Singulier	Pluriel	Sens
aba\$ur	~ ibu\$ar	: Profit, avantage
abalmud	~ ibulmad	: Ecolier
abandu	~ ibunda	: Enclave
abaraz	~ iburaz	: Concert
abbaé	~ abbaéen	: Arrestation
abduz	~ ibdaz	: Toilettes, W.C
aberdud	~ iberdad	: Arrière-garde
abôeqqes	~ ibôeqqas	: Décoration, médaille
abumezleg	~ ibumezligen	: Néfaste
abnabak	~ ibnubak	: Incognito
aceôcuô	~ iceôcaô	: Cascade
adabu	~ iduba	: Pouvoir, autorité
adamus	~ idumas	: Economat
adda	~ addaten	: Bas (opp.à haut)
adefrir	~ idefran	: Escadrille
aderfi	~ iderfan	: Affranchi
adiwenni	~ idiwennen	: Dialogue
admer	~ idmaren	: Front (d'une armée)
avebsi	~ ivebsiyen	: Disque
avôu	~ ivôa	: Courant (eau, électrique)
avulli	~ ivulliyen	: Nécessaire
afa	~ afaten	: Eclat (lumière)
afavav	~ ifuvav	: Eclaireur
afakan	~ ifukan	: Temple
afakul	~ ifukal	: Argument
afara	~ ifaraten	: Progrès
afaris	~ ifuras	: Produit
afdes	~ ifedsan	: Sujet (politique)
afecku	~ ifecku	: Outil, ustensile, bagage
afensu	~ ifensa	: Convexe
aferdis	~ iferdisen (iferdas)	: Unité, élément

af\$ul	~ if\$al	: Caricature
afir	~ ifyar	: Vers (n.)
afna	~ ifnaten	: Adversaire
afra	~ ifrayen	: Sentiment
agacur	~ igucar	: Hasard
agadir	~ igudar	: Rempart
agal	~ agalen	: Régime (médical)
agalfu	~ igulfa	: Bataillon
agaluf	~ igulfa	: Escadron
agaluz	~ igulza	: Reste (n.), vestige
agama	~ igamaten	: Compagne
agaru	~ igura	: Ecole (littéraire...)
agasas	~ igasasen (igusas)	: Cube
agatu	~ iguta	: Câble, contrat
agawes	~ iguwas	: Famille
agejdi	~ igejda	: Editorial
agellel	~ igellalen	: Retard
agellid	~ igelldan	: Roi
agellus	~ igellas	: Axe
agensa	~ igensawen	: Satellite
igensir	~ igwensa	: Intérieur (n.), dedans à l'intérieur de
agenzu	~ igenza	: Sous-développé
aggag	~ aggagen	: Lettré
agga\$	~ agga\$en	: Freinage, occlusive
aggal	~ aggalen	: Abstention
aggar	~ aggaren	: Entracte
aggas	~ aggasen	: Blessure
aggi	~ aggiten	: Apogée
agim	~ igiman	: Millier
agmuv	~ igmav	: Résultat
agenna	~ igennayen	: Quai
agnu	~ ignal	: Problème
aguccel	~ iguccal	: Détermination
aguglu	~ igugla	: Fromage blanc
agugu	~ iguga	: Eloignement
agummu	~ igumma	: Fruit
agwenter	~ igwentar	: Fantoches, pion
a\$alli	~ i\$ulla	: Espion
a\$an	~ i\$anen	: Devoir, traité
a\$anib	~ i\$ynab	: Style
a\$saram	~ i\$uram	: Cité
a\$sawas	~ i\$enwas	: Plan
a\$bala	~ i\$bula	: Source
a\$debbu	~ i\$debba	: Accent

a\$ella	~ i\$ellaten	: Chef
a\$enja	~ i\$enjayan	: Concave
a\$er	~ i\$ran	: Bouclier
a\$errabu	~ i\$erruba	: Navire
a\$iwen	~ i\$iwana	: Faculté (école)
a\$lul	~ i\$lulal	: Eternité
a\$ref	~ i\$erfan	: Peuple
a\$rud	~ i\$ruden (i\$rad)	: Total (n. Et adj.)
a\$sudid	~ i\$sudad	: Levier
a\$sussu	~ i\$sussa	: Dribbling
ahil	~ ihallen	: Programme
aêbu	~ iêba	: Orbite
aêrifi	~ iêerfiyen	: Simple
akabar	~ ikabaren (ikubar)	: Parti
akafu	~ ikufa	: Chevron
akala	~ ikalan	: Procession
akat	~ akaten	: Mesure
akatar	~ ikataren (ikutar)	: Charpente, cadre
akerwa	~ ikerwatan	: Patron (maître)
akfud	~ ikfad	: Multiplication
akmam	~ ikmamen	: Concret
ala	~ alaten	: Feuillage
ala\$mu	~ ilu\$ma	: Exercice
alame\$	~ iluma\$	: Luxe
alektu	~ ilekta	: Sommier
ales	~ ilsan	: Homme (espèce)
al\$ad	~ al\$aden	: Séduction
al\$u	~ al\$uten	: Avis, communiqué, avertissement
al\$u\$	~ il\$u\$	: Champion
allal	~ allalen	: Moyen (n.)
allas	~ allasen	: Appel (en justice)
allus	~ allusen	: Répétition
almessi	~ ilmessen	: Foyer, famille
almud	~ ilmad	: Enseignement
alugen	~ ilugan	: Règle (loi)
alu\$mu	~ ilu\$ma	: Entraînement
alzaz	~ ilzazen	: Marchandise
amagdu	~ imugda	: Démocrate
amagnu	~ imugna	: Ordinaire, normal
amagul	~ imugal	: Dépendant
amahil	~ imuhal	: Travail
amakus	~ imukas	: Prélèvement
amali	~ imaliyen	: Etalon (animal)
amarag	~ imaragen (imurag)	: Licencié (diplômé)

amaris	~ imuras	: Employé
amaru	~ imura	: Ecrivain
amaruz	~ imuraz	: Etat d'annexion (n.) Qui est à l'état d'annexion (adj.)
amata	~ imatayen	: Généralité
amatu	~ imuta	: Général
amazir	~ imizar	: Campement
amazrar	~ imazraren (imuzrar)	: Série
amaéul	~ imuéal	: Vertueux
amda	~ imedwen	: Oasis
mass	~ massaw	: Seigneur - monsieur
massa	~ massawt	: Dame - madame
amval	~ imevlan	: Monde
amerdu	~ imedra	: Symposium
amedya	~ imedyaten	: Exemple
ameggafsu	~ imeggufsa	: Corrompu
ameggi	~ imeggan	: Missionnaire
ame\$ri	~ ime\$ra	: Lecteur
ame\$ru	~ ime\$ra	: Voyelle
amekdi	~ imekda	: Fidèle
amekkasu	~ imekkusa	: Héritier
amekla	~ imeklawen	: Peintre
amenzu	~ imenza	: Primaire
amernu	~ imerna	: Vaincu
amesfara	~ imesfarayen	: Progressiste
ame\$aru	~ imes\$ura	: Objectif (adj.)
amesni	~ imesniyen	: Transport
amesri	~ imesran	: Amant
amessigres	~ imessigras	: Hivernant
amessihel	~ imessuhal	: Programmeur
amessikel	~ imessukal	: Voyageur
amessinen	~ imessunan	: Educateur
amestul	~ imestal	: Gendarme
ameélu	~ imeéal	: Service (admin.)
ameéôigzen	~ imeééugzan	: Fataliste
am\$id	~ im\$ad	: Prolétaire
amha	~ imhayen	: Présent
amhares	~ imhuras	: Colon
amihi	~ imihiten	: Danger
amli	~ imlan	: Propriétaire
ammad	~ ammaden	: Récolte
ammud	~ ammuden	: Recueil, exploitation
amni	~ imnan	: Parlement
amres	~ imuras	: Emploi
amsada\$	~ imsuda\$	: Parallèle

amsafeg	~ imsafag	: Aviateur
amse\$u	~ imse\$a	: Informateur
amsemud	~ imsemuden (imsamad)	: Idole
amestla	~ imestlayen	: Solidaire
amsisa	~ imsisan	: Allié
amsisi	~ imsis	: Convention
amsumer	~ imsumar	: Auteur d'une proposition, entente, accord
amudid	~ imudad	: Relié
amu\$el	~ imu\$al	: Partisan, endémique
amulli	~ imulla	: Anniversaire
amuéiô	~ imuéaô	: Condamné
amyellel	~ imyellilen	: Hiérarchie
amzel	~ imezlan	: Loisir
amzenzi	~ imzenziyen	: Commercial
ameznzu	~ imzenza	: Commerçant, marchand
anav	~ inaîen	: Impératif, ordre
anafag	~ inafagen (inufag)	: Aérodrome
anafar	~ inafaren (inufar)	: Débouché
anaful	~ inufal	: Actionnaire
analak	~ inalaken (inukal)	: Triomphateur
anamek	~ inumak	: Sens
anarad	~ inurad	: Lavabo
anawar	~ inawaren (inuwar)	: Fonctionnaire
anazal	~ inazalen (imuzal)	: Affiche
anbayu	~ inbuya	: Impopulaire
anbaz	~ inubaz	: Invasion
anvan	~ anvanen	: Varié
anefvum	~ inefvam	: Frustré
aneflus	~ ineflas	: Magistrat
aneglus	~ ineglas	: Chéri
anekruf	~ inekraf	: Détenu
anem\$ur	~ inem\$ar	: Client (politique)
anerzu	~ inerza	: Visiteur
anesba\$ur	~ inesbu\$ar	: Riche
anesdabu	~ inesduba	: Autorité
anesfata	~ inesfatayen	: Saboteur
anes\$amu	~ ines\$uma	: Conseiller
anesmigel	~ inesmugel	: Délégué
anessemdu	~ inessemda	: Conseiller
anezwu	~ inezwa	: Climat
anezzarfu	~ inezzurfa	: Juge
aneéôuf	~ ineéôaf	: Désert
angi	~ ingiten	: Courant (n.)
angul	~ angulen	: Gâteau

an\$î	~ ine\$yen	: Vélaire
an\$a	~ in\$ayen	: Crime
amkelwi	~ imkelwiyen	: Prospère
anmahal	~ inmahalen (inmuhal)	: Travailleur
anmarag	~ inmaragen (inmurag)	: Coopérateur
anmazul	~ inmuzal	: Adjoint
anmekni	~ inmekna	: Compromis
anmidag	~ inmudag	: Croisé
annag	~ annagen	: Etage
annli	~ innliten	: Cerveille
anubi	~ inuba	: Adolescent
anuôéem	~ inuôéam	: Congé
anya	~ anyaten	: Rythme
anza	~ anzaten	: Preuve
anzi	~ inzan	: Proverbe
anéaô	~ anéaôen	: Pluie
aqqar	~ aqqaren	: Rayon (d'un cercle)
aramsu	~ irumsa	: Passion
arazal	~ irazalen (iruzal)	: Chapeau
arazu\$	~ iruza\$	: Refuge
aôaéem	~ îôuéam	: Dénouement
arbadu	~ irbuda	: Indéfini
aregna	~ iregnaten	: Hybride
armud	~ irmad	: Activité
arra	~ arraten	: Acte (pièce juridique)
arraz	~ arrazen	: Prix (récompense)
arrum	~ arrumen	: Le matériel
arured	~ irurad	: Vitesse
aruku	~ iruka	: Meuble
arusrid	~ irusriden (irusrad)	: Indirect
asaber	~ isebran	: Rideau
asadur	~ isudar	: Profession, consommation
aûav	~ îûaîîen	: Héros
asafag	~ isufag	: Avion
asagen	~ isugan	: Port (de mer)
asalay	~ isalayen (isulay)	: Musée
asanen	~ isunan	: Escalier
asarag	~ isaragen (isurag)	: Conférence, place
asaru	~ isura	: Film
asaruf	~ isuraf	: Pardon
asayes	~ isuyas	: Dancing, scène de théâtre
asebde	~ isebdad	: Palier
asebter	~ isehtar	: Page (de livre)
aseddanku	~ iseddunka	: Tyran

asevôu	~ isevôa	: Ressort
asefk	~ isefkan	: Cadeau
asefrek	~ isefrak	: Gestion
asegfer	~ isegfar	: Epargne
aseggafsu	~ seggafsen (iseggufsa)	: Encadrement
ase\$len	~ ise\$lan	: Nationalisation
ase\$ti	~ ise\$tiyen	: Correction
asehwa	~ isehwa	: Accident
asekbel	~ isekbal	: Subvention
aseklu	~ isekla	: Arbre
aseksel	~ iseksal	: Festivité
aselda	~ iseldayen	: Pipe-line
aselkin	~ iselkan	: Certificat
asemdu	~ isemda	: Effet
asenber	~ isenbiren	: Galanterie
asended	~ isendad	: Réflexion (image)
asenfu	~ isenfa	: Repos
asensu	~ isensa	: Hôtel
asentel	~ isental	: Sujet (thème, subordination substance)
aseqqamu	~ iseqquma	: Conseil (assemblée)
aserhu	~ iserha	: Honneur
aseswi	~ iseswa	: Irrigation
asetti	~ isettiyen	: Trafic
asfaylu	~ isfuyla	: Fenêtre
asgalef	~ isgulaf	: Equipement
agufsu	~ isgufsa	: Corruption
asgugu	~ isguga	: Eloignement
as\$a	~ as\$aten	: Achats (objets achetés)
as\$iwes	~ is\$iwas	: Planification
asifev	~ isufav	: Adieu (n.), exportation
asihar	~ isuhar	: Rendez-vous, exposition
asihel	~ isihlen (isuhal)	: Programmation
asihri	~ isihriten	: Capitalisme
asinan	~ isunan	: Bilitère
askasi	~ iskusa	: Débat
aslagan	~ islaganen (islugan)	: Règlement
aslu\$mu	~ islu\$ma	: Entraînement (actif)
asmiles	~ ismulas	: Oraison
atlay	~ atlayen	: Oral (adj.)
attag	~ attagen	: Fauteuil
awamni	~ iwamnen	: Parlementaire
awanek	~ iwanaken (iwunak)	: Etat (nation)
aweélu	~ iweéla	: Affaire
awlal	~ awlalen	: Marin

awlellu	~ iwlella	: Cylindre
azada\$	~ izada\$en (izuda\$)	: Immeuble
azag	~ izaggen	: Galon
aza\$an	~ iza\$anen (izu\$an)	: Critique (un)
azal	~ azalen	: Prix (cout), valeur
azamal	~ izumal	: Symbole
azara	~ izaran	: Minerai
azarug	~ izurag	: Indépendance
azayez	~ izuyaz	: Public (n, et adj,)
azbu	~ izba	: Résistance
azday	~ azdayen	: Accompagnement (musical)
azebriz	~ izebraz	: Auberge
azella	~ izellayen	: Perte
azellum	~ izelman	: Dérivé
azemz	~ izmaz	: Date
azergu	~ izerga	: Allée (chemin)
azi	~ aziten	: Contemporain
azital	~ izutal	: Ambitieux
aziwa	~ iziwan	: Régime (de dattes)
azlu	~ izla	: Commando
azmul	~ izmal	: Signature
azneffay	~ izneffayen	: Elégiaque
azneffu	~ izneffa	: Elégie
aznara\$	~ izruza\$	: Réfugié
azriri	~ izriran	: Maquillage
azrug	~ izergan	: Passage
azwel	~ izwal	: Titre
azwu	~ izwuten	: Air
aéayeô	~ iéuyaô	: Statut
aée\$éen	~ iée\$éan	: Raisonnement
aéi	~ aéiyen	: Alentours, environs
iba	~ ibaten	: Absence
idles	~ idelsan	: Culture (intellectuelle)
ifev	~ ifvan	: Infini
igen	~ ignan	: Armée
igi	~ igiten	: Acte (action)
igli	~ iglan	: Horizon
i\$isem	~ i\$usam	: Alcool
ihri	~ ihran	: Capital (n,)
ilelli	~ ilelliyen	: Libre
il\$i	~ il\$iten	: Difficulté
ill	~ ilellen	: Mer
imedzi	~ imedza	: Intérim
imen\$i	~ imen\$iyen	: Combat

imesli	~ imesla	: Son
imeswi	~ imeswiyen	: Hydraulique
imeéli	~ imeéliyen	: Déférent
imeééwi	~ imeééwa	: Populaire (aimé du peuple)
imgenses	~ imgensisen	: représentatif
imgilli	~ imgillan	: Assermenté
im\$î	~ im\$an	: Plante
imivwel	~ imivwalen	: D��vou��
imse\$ret	~ imse\$raten	: Hymne
insentel	~ imsentalen	: Subordonné
imsismev	~ imsismav	: Réfrigérateur
imzenzi	~ imzenza	: Vendeur
imzireg	~ imzurag	: Indépendant
inev	~ inven	: Artisan
inge���i	~ inge���a	: Matérialiste
ini	~ initen	: Couleur
ini\$î	~ ini\$an	: Meurtrier
inilbi	~ inilban	: Précurseur
iri	~ iriten	: Race
isali	~ isalan	: Nouvelle (information)
isirew	~ isirwan	: Matrice
iswi	~ iswan	: But
ixf	~ ixfawen	: Chapitre
i��em	~ i��man	: Sirop, jus
izen	~ iznan	: Message
izri	~ izran	: Passé (n.)

Résumé en langue amazighe

Agzul s tmazi\$

Tasnalsit, d tusna i yelhan s tutlayt s timad-is. Imi tutlayt d kra ijem3en aâs n temsal, aya yefka-d aâs n tusniwin id-yefruxen seg tesnalsit, amedya : tamsislit, tusnazmult, tasuddest...rtg

Tusna\$rit d yiwet seg tusniwin n tesnalsit ;deg-s anadi yettawi-d \$ef tiwuriwin n yiferdisen n tutlayt, mac akra n yiferdisen ttwa3ezlen, ur s3in ara azal deg unadi, ladxa ccna d useqseê. Di tmazi\$, am di tutlayin nniven, ccna d useqseê ttwaverfen. \$as ulamma ccna yebda yetta\$ amkan deg unadi, asequeê yegra-d di rrif, maca kra n yimassanen 3erven ad messlayen fella-s amdya : Chaker (2000), Louali (), Wilms (), Vysichel()...

Inadyen-a yella wayen deg mgaraden, maca amgired-n sen ur lqay ara aâs imi akken ma llan ufan asequeê d win irekden, yettili-d ilebda deg yiwet n tunîiqt, da\$ tawuri-s d asebgén n tli\$ (asules) n wawal, yernu tikwal yezmer ad yes3u tawuri n tenze\$. Ma d ayen ye3nan uñun useqseê, s wayes id-yettili, anta tunîiqt i yettwaqesêen, aya deg-s id-yella umgired \$er imasanen.

Deg ayen iccuden \$er wuñun n useqseê, Vysichel iwala llan krav isiqesêen (aseqseê amenzu, wis sin d wis krav), ma d Wilms, Chaker d Loulai meslayen-d kkan \$ef sin isiqesêen (asequeê amenzu d wis sin). Ma d ayen ye3nan iferdisen s wayes tettwaqseê tunîiqt , Wilms imeslay-d \$ef useqseê s usnérni n ûêhd di tunîiqt, ma d Chaker yenna-d yettili s usemmed deg usali, \$er Louali , asequeê n tunîiqt yettili s uzegged n krav iferdisen n ta\$ect (ûêhd, asali d use\$zef).

Amgired imassanen-a yella-d da\$ \$ef wadeg n useqseê, anta tunîiqt i yessebgén. \$er Wilms d tunîiqt tamezwarut i yettwaqesêen (deg yisem) , chaker d Louali ttwalin d tunîiqt uqbel taneggarut (deg isem) tamezwarut ma tella deg umyag. Ihi, \$as mgaraden imasanen di kra n temsal, maca yiwet n tiéri tcerk-iten ; yettili umgired ger yisem d umyag ula deg useqseê akken i yettili deg tsuddest d tesnal\$it.

Deg unadi-ne\$ na3red ad néer ma yella umgired deg useqseê ger wasuf d usget deg yisem, imi yella umgired ger-asen di tesnal\$it, aken yella ger yisem d umyag. Maca amgired id-nuder deg wayen iccuden \$er useqseê d ugur i deg nezawar nesqerdec-it, lad\$a ayen ye3nan iferdisen useqseê d wuñun-is.

Anadi-nne\$ nebva-t \$ef xemsa yeêricen. Aêric amezwaru yewwi-d \$ef allalen

ineérayen, deg-s nemsalay-d \$ef tiéra yefkan azal i ccna. Tiéra-a ccudent s wañas \$er tid yefkan azal i useqseê. S akkin, nefka-d abrid id-newwi deg leqdic-nne\$, abrid-agi d asemgired n wasuf d usget n yismawen yettwabedren deg umawal n teqbaylit-tafransist i yura Dallet (). Di tagara n uêric-agi nessaken-d allalen s wayes nessemhez da\$ nemsalay-d \$ef wannar deg neqdec d way\$er i nefren anar-a

Aêric wis sin yewwi-d \$ef iktawalen yes3an assa\$ d useqseê. Ne3rev ad nessemgired ger ccna d useqseê imi di sin sexdamen iferdisen n ta\$ect (ûêhd,asali d use\$zef) aya yessiwi3ir anadi deg temsal-a imi ur iban melmi i yettili d ccna ne\$ d asequeê (Rossi 1999).uqbel an3eddi \$er twuriwin i yezmer ad yes3u useqseê d umgired i yellan \$ef temsalt-a, nefka-d tabadut n useqseê,d'acu \$er imassanen i yettnadin deg-s, s akkin nemsalay-d \$ef yiferdisen s wayes i tettwaqseê tunîqt deg wawal. I wakken ad nesbgen s tmu\$li lqayen anadi-nne\$, yewwi-d ad nader leûnaf useqseê i yetilin s umata, aya nezmer ad t-id-negzel deg sin lesnaf : asequeê amawal d useqseê anegmawal. Da\$ nuder-d aûennef n tutlayin \$ef leêsab n urkad n useqseê imi llant tutlayin yes3an asequeê irekden d tid anda asequeê ur yerkid ara deg yiwt n tunîqt, yettbeddil adeg-is. Di tagara n uêric-a ne3rev ad negzel ayen i icudden \$er useqseê di tuttlayt n tmazi\$t lad\$a win n teqbaylit, ama d ayen ye3nan tawuri-s, tal\$a-s d d tunîqt anda yettili.

Aêric wis krav ijma3 aktawalen yes3an assa\$ d wawal akked d tunîqt imi, awal deg-s i tettli tunîqt yettwaqesêen, i yettbegginen tilisa-s ma d tunîqt d netta-t i yettêaz useqseê. Maca lannt tutlayin anda yezmer maci d awal d tunîqt i yettêaz useqseê, \$as akken, ilebda s3an asa\$ d wawal d tunîqt. Imi d nuder awal,d tunîqt yewwi-d unadi-agi ad nemsalay añas \$ef snat n temsal-a di tuttlayt tamazi\$t. awal akken id-nenna di tazwara,d netta i d annar n useqseê,afra-n-is yettili akken tnebsa ,ihi, deg unadi-a nebsa-t d isem ma d tunîqt yewwi-d ad tili d tasna\$rut (Garde 1968), imi d tin yes3an assa\$ d useqseê maççi am tunîqt tasnilst. Tagara n uêric-agi nemsalay-d \$ef kra n temsal d wallalen inaérayen i sseqdacen deg useles n tunîqt amdya : agzam n tunîqin(asenêeq) , tassedart n ta\$ect d taéayt n tunîqt.

Deg uêric wis kkuz d wis xemsa nejme3-d asemhez-nne\$ d t\$uri i wayen id-yefka usemhez s wallal PRAAT. Deg uêric wis kkuz nemsalay-d di tazwara-s \$ef ubrid newwi deg usenêeq da\$ nesqardeç snat n temsal i icudden \$er usenêeq di teqbaylit ; ilem d tusda. S akkin nessaken-d abrid nevfer deg usemhez , wagi d win i nesquccev seg brid yevfer Chaker (2000) deg unadi deg temsalt n useqseê di teqbaylit. Nger-d kra tfelwiyin d amedya \$ef usemhez d wayen id-neffi seg-s.

vc ==> vcvcen : ul ==> ulawen

P	S	ul
F0 (Hz)		186.6
D (m.s)		271.6
I (dB)		75.65

P	S	u	la	wen
F0 (Hz)		187.3	184.1	154.1
D (m.s)		87.6	203.9	214.2
I (dB)		76.01	74.59	63.77

cecaca ==> ccacac : lbala ==> lbalat

P	S	lba	la
F0 (Hz)		164.3	156.8
D (m.s)		298	232
I (dB)		62.95	59.80

P	S	lba	lat
F0 (Hz)		160.4	159.6
D (m.s)		284	312
I (dB)		62.24	60.83

ccca ==> cccac : lebla ==> leblat

P	S	Leb	la
F0 (Hz)		174.4	152.2
D (m.s)		181	229
I (dB)		58.82	59.98

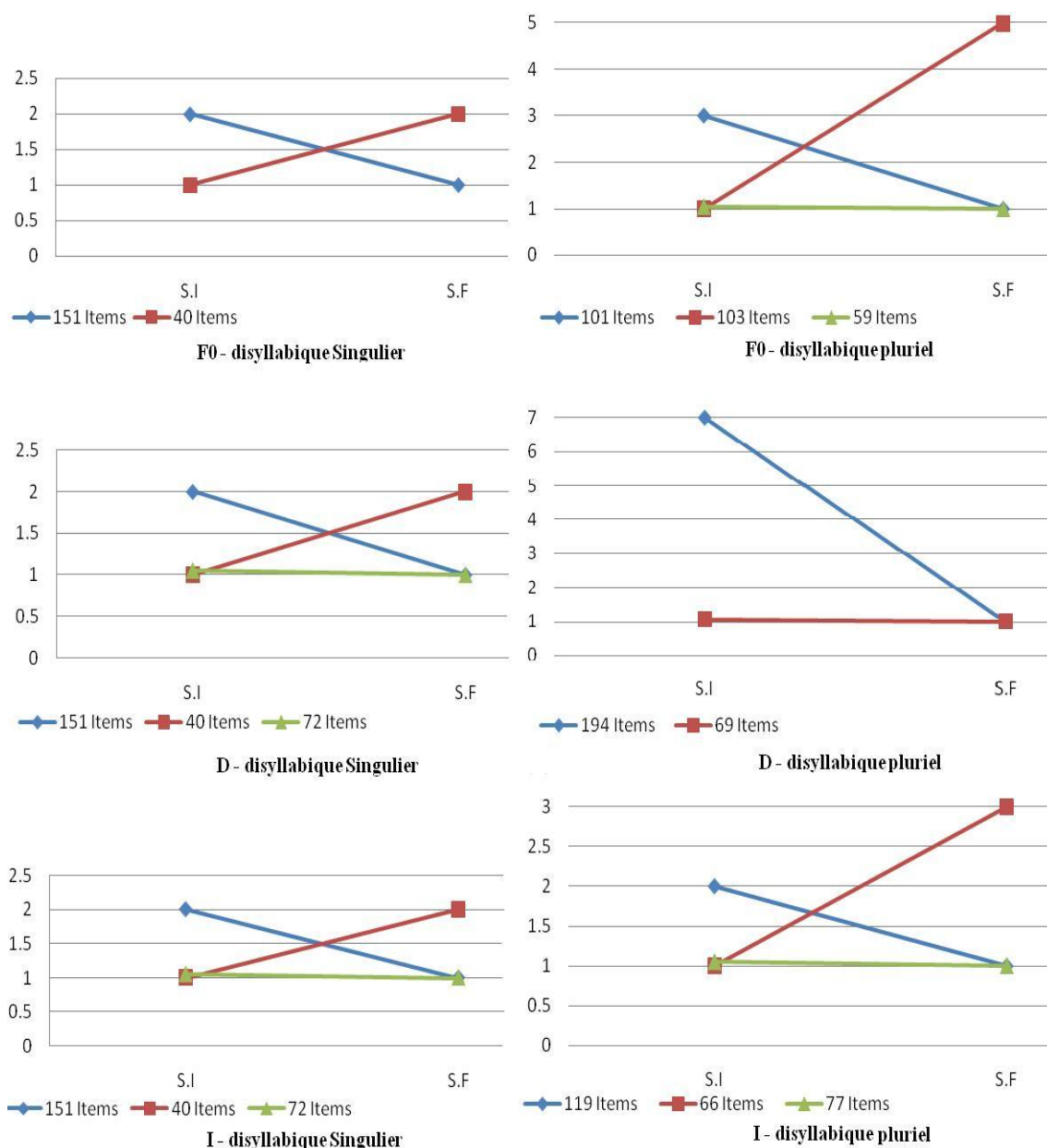
P	S	leb	lat
F0 (Hz)		147.6	185.8
D (m.s)		176	381
I (dB)		61.43	63.66

Cvcv ==> Cvcvc : Üura ==> Üurat

P	S	Ü u	ôa
F0 (Hz)		178.6	135.6
D (m.s)		409	231
I (dB)		75.7	66.92

P	S	Üu	ôat
F0 (Hz)		178.6	142.4
D (m.s)		343	357
I (dB)		74.08	66.36

Ma deg uêric wis xemsa, nefka-d ta\$uri-nne\$ i tfelwiyin id-neffi, ta\$uri-a negrid-tt-tt-id da\$ di kra n tugniwin am tid-agi id-nerna d-agi,aya akken ad nesishel afham n t\$uri-nne\$. S ta\$uri d tugniwin-a newwev \$er kra n tikta id-neffi deg unadi-a, tikta-a nesgezl-itent di tegrayt unadi.



Di tegrayet unadi-nne\$ nufa-d \$as ma yella umgired deg tsenal\$it ger wasuf d usget, aya ur yelli ara seg tama n useqseê maca yettili usenerni deg use\$zef deg usget lama3na asnarni-a ur icud ara kkan \$er useqseê imi llan âas n temsal \$er wumi icud akka am uxlaf ne\$ da\$ tal\$a n iferdisen n tunîqt.

Da\$ nuffa-d isem di teqbaylit yezmer ad yes3u sin isiqesêen aya irennu deg tiéri id-yeqqaren isem yebva \$ef sin iêricen, aêric amezwaru d ti\$ri tamenzut ma d ayen yegran seg isem, d netta i d isem di laûel, ihi, isem d sin wawalen yal yiwen yes3a aseqseê-ines. Aseqseê n ti\$ri tamenzut d win yettilin s usnarni deg usali, d useqseê n yisem i yettilin deg tunîqt uqbeltangarut ,wagi yettili s usnarni deg usali d ûûehd \$ef tikelt.

Résumer en langue arabe

تعرف اللسانيات بكونها علم يختص بدراسة اللغة ووصفها ، فلأن هذه الأخيرة معقدة أد ذلك إلى بزوغ علوم فرعية مثل الصوتيات ، السيميائية ، بناء الجملة...

علم الأصوات ، وهو فرع من علم اللسانيات يهتم بدراسة وظائف عناصر اللغة. ولكن لم يهتم فيه المختصون ببعض العناصر التي اعتبرت عناصر هامشية. هذه العناصر التي سميت بالعناصر ما فوق جزئية والتي تتمثل أساسا في التجويد أو النغمة والتركيز أو الإجهاد.

كما في معظم اللغات، همش التجويد والتركيز في اللغة الامازيغية. رغم أن التجويد بدأ يأخذ حيز من الاهتمام لدى المختصين في العشرية الأخيرة إلا أن التركيز لا يزال معزولا باستثناء بعض المحاولات من قبل باحثين مثل يلمس ، شاكور ، لوالي.

وصل الباحثين في مجال التركيز في اللغة الامازيغية إلى استنتاجات مختلفة عن بعضها في بعض النقاط و متوافقة في أخرى.

الرأي الموحد يخص ثبوت التركيز و عدم تغيير الوحدة المركزة. كما توحدت الآراء بخصوص وظيفة التركيز في اللغة الامازيغية و هي وظيفة تحديد الكلمة و أحيانا ما يلعب التركيز وظيفة الحرف الوظيفي .

أما اوجه الخلاف عند الباحثين في مسألة التركيز فهو في عدد التراكيز الموجودسن في نفس الكلمة. فعند فيسشل يمكن للكلمة ان تحوي على ثلاثة نراكيز متفاوتة الاولوية (اولي, ثانوي, ثالثي) اما لدى ويلمس شاكور و كدا لوالي فيرون ان للكلمة تركيزين لا غير (اولي و ثانوي).

وجه الاختلاف الثاني هو فنوع العناصر المستعملة في التركيز حيث يرى ويلمس ان التركيز يكون بزيادة في طاقة الإجهاد, عكس شاكور الذي يرى أن التركيز يكون بزيادة في التردد الاساسي او العلو اما لوالي فهي تحدثت عن زيادة في العناصر الثلاث في نفس الوقت (الطاقة, التردد الاساسي و التمديد). كما يظهر الاختلاف أيضا في وحدة النطق المعنية بالتركيز فعند ويلمس الوحدة المركزة هي وحدة النطق الأولى في الاسم عكس شاكور و لوالي اللذين يرايا ان الوحدة المركزة في الاسم هي الوحدة ما قبل أخيرة عند الاسم و الاولى عند الفعل.

ادن يوجد في الامازيغية تخالف بين الاسم و الفعل في مجال التركيز كما هو الحال في النحو و الشكل, و هذا يجعلنا نطرح اشكالية الاختلاف في التركيز في الاسم نفسه بين المفرد و الجمع.

قبل ان نجيب على اشكليتنا راينا انه من الاحسن اعادة النظر في هذا المفهوم نظرا للخلاف الموجود حول الطبيعة الفزيائية للتركيز و الوحدة المركزة و كذلك عدد التراكيز .

ينقسم بحثنا الى خمسة فصول. الفصل الاول خصص للادوات المنهجية اين عرضنا النظريات التي تناولت بعمق مسألة التجويد و التي ترتبط ارتباطا وثيقا بالنظريات التركيبية و التي تم عرضها

ايضا. كما ادرجنا منهجة بحثنا و التي اخترناها مقارنة بين المفرد و الجمع. ايضا وصفنا معداتنا التحليلية و كذلك الجسم الذي عملنا عليه و كذا اسباب اختيارنا لهذا الجسم دون غيره.

الفصل الثاني خصص للمفاهيم المتصلة بالتركيز فيه حاولنا التمييز بين التركيز و التجويد نظرا لتشابههما وصعوبة الفصل بينهما (روسي). وبعد تعريف مفهوم التركيز وتحديد مختلف وظائفه و التعريف بالعناصر التي يتم بها التركيز. كان علينا تقديم أنواع التراكيز والتي تتلخص في ماييلي؛ التركيز المعجمي و التركيز مافوق معجمي. كما ذكرنا تصنيف اللغات وفق التركيز فهناك لغات ذات تركيز ثابت و اخرى ذات تركيز متنقل غير ثابت. اما في نهاية الفصل تناولنا مسألة التركيز في اللغة الامازيغية عامة و اللهجة القبائلية خاصة حيث لخصنا جل ما ذكر في وظيفته, طبيعته الفزيائية والوحدة التي يتم فيها التركيز.

الفصل الثالث يتمحور اساسا فس اهم المفاهيم المتعلقة بالوحدة التركيبية اين تكمن وحدة النطق المعنية بالتركيز و التي تتوافق غالبا مع الكلمة. هذه الوحدة يتم اختيارها حسب البحث المتناول اما وحدة التركيز فهي غالبا وحدة النطق حسب تعريفها في علم الصوتيات و تحديدها يرتبط بعدة عوامل عرفناها هي الاخرى كالسلم الصوتي و كذا العروض و الكمية النطقية.

الفصل الرابع فيه عرضنا الطريقة المنتهجة في العروض و التي فيها ايضا تطرقنا لمسألة الفراغ الصوتي و كذا التشديد في اللهجة القبائلية. كما عرضنا باختصار المنهجية المستوحات من ابحاث شاكر والتي وضمناها في تحليلنا كما اخترنا بعض امثلة لجداول نتائج التحليل بواسطة برنامج Praat. وعلى سبيل المثال هذه بعض من هذه الجداول.

vc ==> vcvcen : ul ==> ulawen

P	S	ul
F0 (Hz)		186.6

Résumer en langue arabe

D (m.s)	271.6
I (dB)	75.65

cecaca ==> ccacac : lbala ==> lbalat

P	S	lba	la
F0 (Hz)		164.3	156.8
D (m.s)		298	232
I (dB)		62.95	59.80

ccca ==> cccac : lebla ==> leblat

P	S	Leb	la
F0 (Hz)		174.4	152.2
D (m.s)		181	229
I (dB)		58.82	59.98

Cvcv ==> Cvcvc : Üura ==> Üurat

P	S	Ü u	ôa
F0 (Hz)		178.6	135.6
D (m.s)		409	231
I (dB)		75.7	66.92

Cacca ==> Caccac : İayfa ==> İayfat

P	S	İay	fa
F0 (Hz)		200.6	137.6
D (m.s)		181	241
I (dB)		71.52	65.28

Cacc ==> Caccic : İālem ==> İālmin

P	S	İā	lem
F0 (Hz)		210	159.7
D (m.s)		132	195
I (dB)		69.40	59.86

P	S	u	la	wen
F0 (Hz)		187.3	184.1	154.1
D (m.s)		87.6	203.9	214.2
I (dB)		76.01	74.59	63.77

P	S	lba	lat
F0 (Hz)		160.4	159.6
D (m.s)		284	312
I (dB)		62.24	60.83

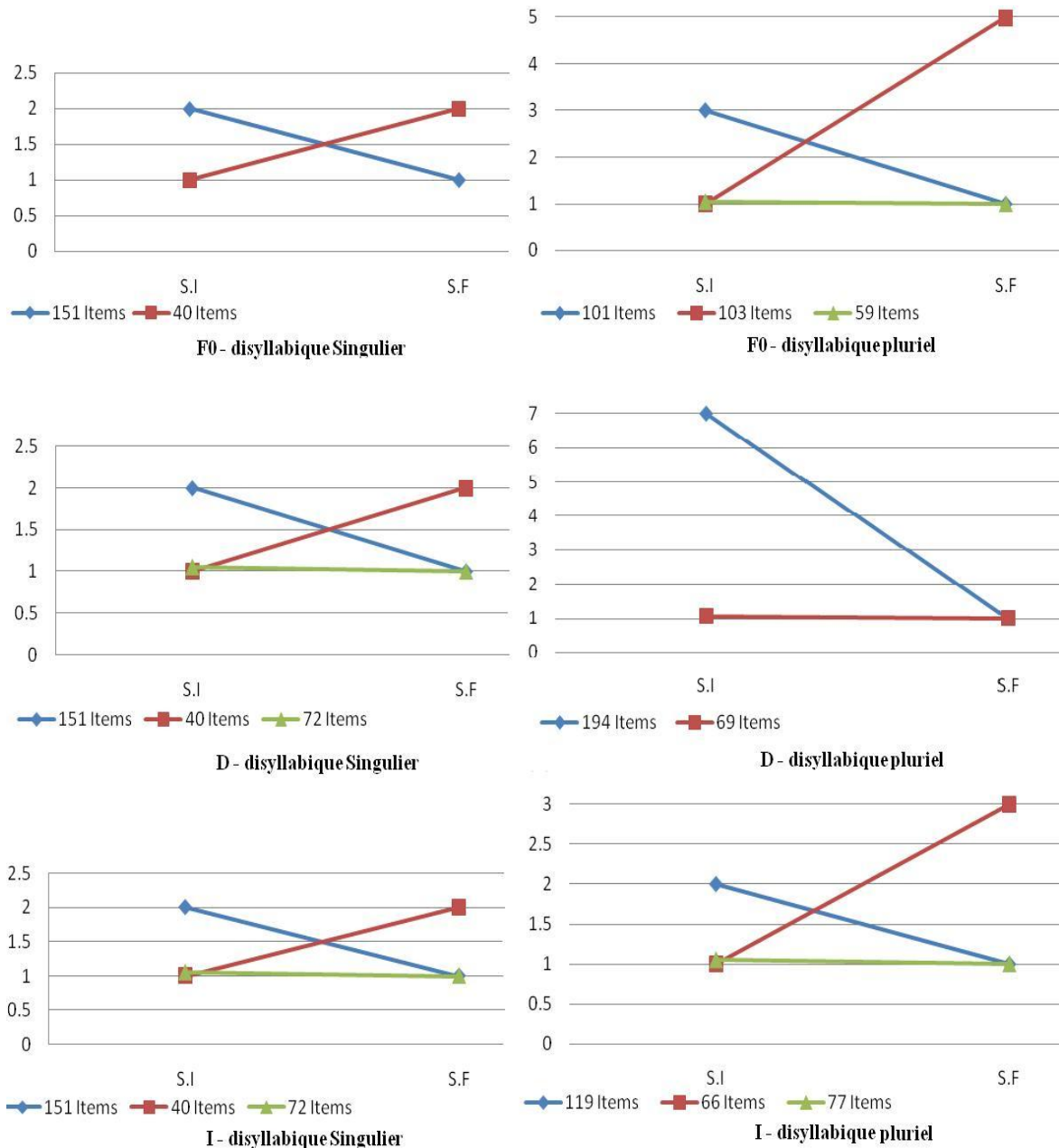
P	S	leb	lat
F0 (Hz)		147.6	185.8
D (m.s)		176	381
I (dB)		61.43	63.66

P	S	Üu	ôat
F0 (Hz)		178.6	142.4
D (m.s)		343	357
I (dB)		74.08	66.36

P	S	İay	fat
F0 (Hz)		183.7	142.1
D (m.s)		162	395
I (dB)		66.51	59.91

P	S	İāl	min
F0 (Hz)		193.6	150.8
D (m.s)		189	279
I (dB)		68.43	55.99

اما في الفصل الخامس و المخصص لقراءة الجداول ففهي حاولنا قراءة نتائج المحصل عليها و استعنا في ذلك بمخططات لتلخيص النتائج وحصرها وهذا مثال على تلك المخططات التي فيها نرى العناصر الصوتية لوحدة النطق ؛ التردد الاساسي، الاجهاد و التمديد.



هذه القراءات سمحت لنا بوضع استنتاجات لخصناها في الاستنتاج العام.

لقد توصلنا في استنتاجنا العام الى انه رغم وجود اختلاف في الشكل بين المفرد و الجمع فهذا لا يؤثر على المستوى التركيبي. و لكن يوجد اختلاف في التمديد حيث يزداد في الجمع. لا نستطيع الجزم ان لهذا الامداد صلة بالتركيز وحده نظرا لوجود عوامل اخرى تزيد في الامداد كنوع الاصوات و ظاهرة الاستخلاف الصوتي.

كذلك استنتاجنا ان السم يحتوي على تركيزين وهذا يقوي فرضية وجود حرف التعريف في اللغة

القديمة و ان هذا الحرف امتزج بالاسم. فتركيز الحرف يكون في الوحدة الاولى بزيادة في التردد فقط
اما السم فتركيزه يكون في الوحدة ما قبل اخيرة بزيادة التردد و الاجهاد في آن واحد.